

NOUVEAUX
PROGRAMMES
2016

COLIBRIS

Français 6^e

L I V R E U N I Q U E

Ouvrage réalisé sous la direction de
Béatrice Beltrando

Marion Arnaud

Agrégée de lettres classiques,
professeur de français à Colombes (92)

Béatrice Beltrando

Agrégée de lettres modernes,
professeur de français à Arpajon (91)

Jeanne Beltrando

Certifiée de lettres modernes,
professeur de français à Arpajon (91)

Adeline Chave

Agrégée de lettres modernes,
professeur de français au Raincy (93)

Mathilde Ferrier

Certifiée de lettres modernes,
professeur de français à Paris (75)

Thomas Potier

Certifié de lettres modernes,
professeur de français à Grigny (91)

RESSOURCES DU MANUEL INTERACTIF

À chaque pictogramme correspond une ressource multimédia de votre manuel interactif.



Texte lu



Texte écho / Texte intégral



Image animée



Vidéo



Quiz de révision

Sommaire

PARTIE I Textes et images

1 Atelier de rentrée 11

• Lire un récit

J.-M. G. Le Clézio, « Mondo », *Mondo et autres histoires* 11

• Lire un poème

R. Queneau, « Bien placés bien choisis... », *L'Instant fatal* 12

• Lire une scène de théâtre

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme* (II, 4) 13

2 Gare à l'ogre ! 15

Repères culturels 15

Groupement de textes

• L'arrivée du petit Poucet chez l'Ogre (C. Perrault, « Le Petit Poucet ») 16

• Les tanières des sorcières-ogresses (J. et W. Grimm, « Hänsel et Gretel » ; A. Afanassiev, « Vassilissa-la-très-belle ») 17

• La bêtise de l'ogre (C. Perrault, « Le Chat botté ») 18

• « Le Chêne de l'ogre » de Taos Amrouche 19

• Des ogres surprenants (Mme d'Aulnoy, *L'Oranger et l'Abeille*) 20

Lecture accompagnée

L'Enfant Océan de Jean-Claude Mourlevat 21

Atelier langue et lecture 23

Atelier expression écrite 24

Atelier expression orale 25

Je construis le bilan 26

Évaluation

Finette chez les ogres (Mme d'Aulnoy, « Finette Cendron ») 26

3 « La Belle et la Bête », de Mme Leprince de Beaumont ... 28

Œuvre intégrale

• Le portrait de la Belle 28

• Rencontre avec un monstre 30

• La Bête apprivoisée 31

• La fin du sortilège 31

Atelier histoire des arts et vocabulaire 32

Atelier expression écrite 33

Je construis le bilan 34

4 Monstres et héros mythologiques 36

Repères culturels 36

Groupe ment de textes

• Typhon (Hésiode, *Théogonie*) 37

• Deux monstres terrifiants (N. Hawthorne, *Le Livre des Merveilles*) 38

• Cadmus et le dragon (Ovide, *Métamorphoses*) 39

• Gilliatt et la pieuvre (V. Hugo, *Les Travailleurs de la mer*) 40

Lecture accompagnée

Les Douze Travaux d'Hercule de Christian Grenier 41

Histoire des arts

Les dragons à travers les arts 43

Atelier langue et lecture 43

Atelier expression écrite 45

Je construis le bilan 46

Évaluation

Persée délivre Andromède (Ovide, *Métamorphoses*) 47

5 Ulysse, l'homme aux mille ruses ... 49

Repères culturels 49

Œuvre intégrale

- Une terrible tempête 50
- Dans l'ancre du Cyclope 51
- Le chant des Sirènes 52
- Entre Charybde et Scylla 53
- Le retour à Ithaque 54

Histoire des arts

Les sirènes à travers les arts 55

Atelier langue et lecture 55

Atelier expression écrite 57

Je construis le bilan 58

Évaluation

Chez Circé, la magicienne (Homère, *Odyssée*, chant X) 59

6 Terres d'aventures 61

Groupement de textes

- L'appel de la nature (J. London, *L'Appel sauvage*) 61
- À l'épreuve du désert (J. Verne, *Cinq Semaines en ballon*) 63
- Une nature bienveillante (J. Kessel, *Le Lion*) 64
- Aventure en mer (E. Hemingway, *Le Vieil Homme et la mer*) 65

Lecture accompagnée

Le Royaume de Kensuké de Michael Morpurgo ... 66

Histoire des arts

L'aventure en bande dessinée 67

Atelier langue et lecture 67

Atelier expression écrite 69

Je construis le bilan 71

Évaluation

La course contre le gel (J. London, *Bellou la Fumée*) 71

7 Les Clients du Bon Chien Jaune, de Pierre Mac Orlan 73

Œuvre intégrale

- Les « morts » de l'oncle Benic 74
- Des déguisements terrifiants 75
- La morte ressuscitée 76
- Une condamnation exemplaire 76

Histoire des arts

L'aventure au cinéma 77

Atelier langue, lecture et histoire des arts 78

Atelier expression écrite 79

Je construis le bilan 80

8 Raconter les origines 82

Groupeement de textes

- La Genèse : la création du monde (*La Bible de Jérusalem*) 83
- La Genèse : la tour de Babel (*La Bible de Jérusalem*) 85
- Un mythe indien : l'origine des êtres humains (Ch. Rudel, *Les Enfants de la Lune*) 86
- Un mythe antique : Prométhée donne le feu aux hommes (Platon, *Protagoras*) 87

Lecture accompagnée

Histoires comme ça de Rudyard Kipling 88

Histoire des arts

Le Déluge à travers les arts 89

Atelier langue et lecture 90

Atelier expression écrite 93

Je construis le bilan 94

Évaluation

Le Déluge (*La Bible de Jérusalem*, « La Genèse ») 94

9 La poésie au rythme de la nature 96

Groupeement de textes

- E. Granek, « Après l'Homme » ; G. Sand, « À Aurore » 97
- G. Nouveau, « En forêt » ; R. de Obaldia, « Le secret » 97
- Bashô, haïku ; V. Huidobro, calligramme 99
- V. Hugo, « Mes vers fuiraient... » 99
- M. Luneau, « À vol d'oiseau » 100
- J. Prévert, « Pour faire le portrait d'un oiseau » 101

Histoire des arts

L'oiseau dans l'art 102

Atelier langue et lecture 102

Atelier expression écrite 104

Atelier expression orale 105

Je construis le bilan 106

Évaluation

J.-P. Schneider, « Le secret » 106

10 Rusé renard 108

Groupeement de textes

- La fable et ses origines (Ésope, J. de La Fontaine, « Le Corbeau et le Renard ») 108
- Des animaux à l'image des hommes (J. de La Fontaine, « Le Renard et le Bouc ») ... 109
- Le trompeur trompé (M. de France, « Le Renard et le Coq ») 111

• Une ruse cruelle (Florian, « La jeune Poule et le vieux Renard »)	112
• Aux limites de la fable, <i>Le Roman de Renart</i>	113
Lecture accompagnée	
<i>Les fabliaux du Moyen Âge</i>	115
Histoire des arts	
Faibles et forts dans les illustrations des fables ...	116
Atelier langue et lecture	117
Je construis le bilan	119
Évaluation	
« Le Corbeau et le Renard » (Gudule, <i>Après vous</i> , M. de La Fontaine)	120

11 Le Médecin malgré lui, de Molière	122
Repères culturels	122
Œuvre intégrale	
• Une querelle entre époux (I, 1)	123
• La vengeance de Martine (I, 4)	124
• Une fausse consultation (II, 4)	124
• La révolte de Lucinde (III, 6)	125
• Les stratagèmes dévoilés (III, 10 et 11)	126
Atelier langue, lecture et histoire des arts	127
Atelier expression écrite	127
Atelier expression orale	128
Je construis le bilan	129

PARTIE II Étude de la langue

LA PHRASE

1. Comment reconnaître une phrase ?	133
2. Qu'est-ce qu'une phrase simple ?	133
3. Qu'est-ce qu'une phrase complexe ?	134

Activités de découverte

Les classes grammaticales	135
---------------------------------	-----

LE NOM ET LE GROUPE NOMINAL

1. Comment reconnaître un nom ?	136
2. De quoi se compose un groupe nominal ? ...	136

LES DÉTERMINANTS

1. Qu'est-ce qu'un déterminant ?	137
2. À quoi servent les différents déterminants ? ...	137

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

1. Qu'est-ce qu'un adjectif ?	138
2. Où trouve-t-on des adjectifs ?	138

LES PRONOMS

1. À quoi servent les pronoms personnels ?	139
2. À quoi servent les pronoms démonstratifs et possessifs ?	139

LE VERBE

Comment identifier un verbe conjugué ?	140
Bilan Les classes de mots variables	141

Activités de découverte

Les fonctions grammaticales	142
-----------------------------------	-----

LE SUJET DU VERBE

1. Comment repérer le sujet d'un verbe ?	143
--	-----

2. À quelle classe grammaticale le sujet appartient-il ?	144
3. Quelle est la place du sujet dans la phrase ? ...	144

LE GROUPE VERBAL

1. Qu'est-ce qu'un groupe verbal ?	146
2. Qu'est-ce qu'un complément de verbe ou complément d'objet ?	147
3. Qu'est-ce qu'un attribut du sujet ?	147

Bilan Les fonctions essentielles	148
---	-----

LES COMPLÉMENTS DE PHRASE

1. Comment repérer les compléments de phrase ?	149
2. À quoi servent les compléments de phrase ? .	149

LE COMPLÉMENT DU NOM

Qu'est-ce qu'un complément du nom ?	151
Bilan Les fonctions grammaticales	153

L'EMPLOI DES TEMPS

1. Quand utiliser le présent ?	154
2. Quand utiliser le passé simple et l'imparfait ? .	154

Activités de découverte Les accords	156
--	-----

LES ACCORDS DANS LE GROUPE NOMINAL

1. Comment former le pluriel d'un nom ?	157
2. Comment former le féminin et le pluriel d'un adjectif ?	157
3. Quels accords faire dans le groupe nominal ?	158

LES ACCORDS SUJET-VERBE

1. Comment accorder le verbe avec le sujet ? .. 159
2. Quelles sont les difficultés de l'accord sujet-verbe ? 160

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

1. Comment accorder le participe passé ? 161
2. Comment différencier l'infinitif et le participe passé des verbes en -er ? 161

L'ACCORD DE L'ATTRIBUT DU SUJET

- Comment accorder l'attribut du sujet ? 163
- Bilan** Les accords 164

Activités de découverte Les homophones grammaticaux 165

LES HOMOPHONES

1. Comment différencier *est*, *ai* et *et* ? 166
 2. Comment différencier *a* et *à* ? 166
 3. Comment différencier *on* et *ont* ? 167
 4. Comment différencier *son* et *sont* ? 167
- Bilan** Les homophones 169

Activités de découverte La conjugaison 171

LES TEMPS SIMPLES DE L'INDICATIF

Comment identifier un verbe conjugué à un temps simple ? 172

LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

1. Comment conjuguer le présent de l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe ? 173
2. Comment conjuguer le présent de l'indicatif des verbes des 2^e et 3^e groupes ? 174

LE PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF

Comment conjuguer le présent de l'impératif ? .. 175

L'IMPARFAIT DE L'INDICATIF

Comment conjuguer l'imparfait de l'indicatif ? ... 176

LE FUTUR SIMPLE DE L'INDICATIF

1. Comment conjuguer le futur simple de l'indicatif des verbes des 1^{er} et 2^e groupes ? .. 177
2. Comment conjuguer le futur simple de l'indicatif des verbes du 3^e groupe ? 177

LE PRÉSENT DU CONDITIONNEL

Comment conjuguer le présent du conditionnel ? 178

LE PASSÉ SIMPLE DE L'INDICATIF

1. Comment conjuguer le passé simple de l'indicatif des verbes en -er ? 179
2. Comment conjuguer le passé simple de l'indicatif des verbes des 2^e et 3^e groupes ? ... 179

LES TEMPS COMPOSÉS DE L'INDICATIF

1. Comment identifier un verbe conjugué à un temps composé ? 181
 2. Comment conjuguer les temps composés ? .. 181
- Bilan** Conjugaison 182

Activités de découverte Le sens et la formation des mots 183

LA FORMATION DES MOTS

1. Qu'est-ce qu'une famille de mots ? 184
2. Comment fabriquer un mot par dérivation ? 184
3. Comment fabriquer un mot par composition ? 185

INITIATION À L'ÉTYMOLOGIE

1. D'où vient le français ? 186
2. Quels éléments latins retrouve-t-on dans les mots français ? 186
3. Quels éléments grecs retrouve-t-on dans les mots français ? 187

LES RELATIONS ENTRE LES MOTS

1. Qu'est-ce qu'un synonyme ? 188
2. Qu'est-ce qu'un champ lexical ? 188

LE SENS DES MOTS

1. Qu'est-ce qu'un homonyme ? 189
2. Qu'est-ce que le sens propre et le sens figuré d'un mot ? 190

ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

- Lire et comprendre une consigne 191
- Utiliser les ressources du manuel :
sommaire, index, tableaux... 191
- Utiliser le dictionnaire 192
- Utiliser les ressources Internet 193
- Lire un texte documentaire 194
- Réussir un travail écrit 195
- Présenter un document sur support
numérique 195
- Réussir un exposé oral 196

Avant-propos

Colibris 6^e : une proposition pédagogique complète adaptée aux nouveaux programmes de cycle 3

Le manuel **Colibris 6^e** a été conçu comme un outil complet, exigeant et proche des pratiques de classe pour mettre en œuvre les **nouveaux programmes**. Il couvre **toutes les activités du français** : lecture, langue, écriture, oral, histoire des arts, accompagnement personnalisé, et offre une grande liberté au professeur qui souhaite **construire des séquences riches dans une progression cohérente et conforme au niveau des élèves**.

Dans la logique du **cycle** et d'un **enseignement spiralaire**, nous avons abordé les notions indiquées dans les programmes de cycle 3 jusqu'aux attendus de fin de cycle. On pourra donc adapter les enseignements afin de partir du niveau réel des élèves et les faire progresser jusqu'à atteindre les attendus de fin de cycle.

Des encadrés en fin de chapitre listent les **compétences du socle** travaillées.

Des outils de **différenciation**, des **aides méthodologiques**, des **activités d'AP** sont proposés pour s'adapter à l'hétérogénéité de la classe et faire progresser tous les élèves.

Partie Textes et images

- Les chapitres s'organisent autour des **thèmes des programmes** en les illustrant ou en les croisant. Nous avons privilégié la cohérence générique des chapitres afin de construire les grandes notions littéraires liées aux genres, notions que les élèves affineront au cycle 4.

- Le **choix des textes et des images** privilégie les œuvres patrimoniales, laissant notamment une grande part aux textes de l'Antiquité, textes fondateurs de notre culture. Nous avons néanmoins apporté un grand soin au choix des extraits de manière à ce qu'ils soient abordables pour des petits lecteurs.

- Fondées sur des documents principalement iconographiques, les **activités d'ouverture** permettent d'entrer dans le thème et la problématique du chapitre par des activités orales. Ces activités visent à travailler sur la représentation qu'ont les élèves d'un genre, d'un thème, représentation qui se précisera au cours du chapitre.

- Les **pages « Repères culturels »** fournissent les informations culturelles nécessaires à la compréhension des textes. Ils s'appuient sur des

documents iconographiques et proposent une activité de bilan.

- Les **activités de lecture** s'articulent en quatre temps :

- l'**entrée dans le texte** : il peut s'agir d'une lecture du texte par le professeur, du « racontage » de l'avant-texte par les élèves, d'une lecture du texte par un comédien ou du visionnage d'une vidéo proposés dans le MIE... On pourra imaginer diverses activités pour s'assurer de la lecture du texte par les élèves : paragraphes à replacer dans l'ordre, mots manquants à retrouver... Une fois la lecture faite, les élèves pourront exprimer leurs sentiments sur le texte grâce à la rubrique « Échanger ». Cette rubrique est l'occasion de questionner le lien entre le texte et l'illustration de la page ;

- le deuxième temps est celui de la **compréhension littérale du texte**. La rubrique « **Vocabulaire en contexte** » met en place des stratégies de lecture face à un mot nouveau. Les questions de la rubrique « **Comprendre** » permettent de vérifier et d'affiner la compréhension du texte. Elles donneront lieu à des activités orales dans le cas de questions. Souvent, le manuel propose une carte mentale à compléter, un tableau de relevés... afin de varier les activités sur les textes ;

- le troisième temps est celui de la rubrique « **Analyser** ». Les élèves sont amenés par quelques questions simples à entrer dans l'analyse du texte, à s'initier au métalangage littéraire. Au cycle 3, il s'agira principalement de construire la notion de genre, de travailler sur l'image et d'entrer dans l'interprétation des textes (les contes, les mythes et les fables s'y prêtent particulièrement) ;

- le dernier temps est celui du **bilan** : les élèves sont amenés à rédiger une trace écrite. Le manuel étaye ce travail difficile pour des élèves de 6^e en proposant des textes à trous, des questions... Ce bilan est prolongé par une activité courte de **lecture**, d'**écriture** ou d'**HDA** qui permettra aussi d'évaluer la compréhension du texte et de ses enjeux.

- Les **lectures accompagnées** permettent d'accompagner l'élève dans la lecture cursive. Notre choix s'est porté sur des ouvrages de littérature jeunesse abordables, mais de grande qualité. Elles proposent trois étapes :

– l'étape « Découvrir » permet la présentation en classe de l'œuvre à travers des activités simples (étude de la quatrième de couverture, d'une critique...). Son objectif est de mettre le lecteur en appétit. Une lecture offerte du début de l'ouvrage pourra donner l'envie aux élèves de poursuivre la lecture ;

– l'étape « Lire » s'adresse à l'élève : progressive, elle lui permet de faire le point sur sa lecture ;

– l'étape « Partager » propose une ou deux activités qui permettent de rendre compte de sa lecture de manière originale. En groupe ou individuellement, à l'oral ou à l'écrit, ces activités stimulantes sont des temps forts de la classe de français. Une sélection de livres, films, bandes dessinées est enfin proposée pour poursuivre la découverte du thème.

- Les **dossiers HDA** sont construits à partir du thème du chapitre. Ils sont conçus pour que les élèves rencontrent diverses formes artistiques de l'Antiquité à nos jours (statues, mosaïques, fresques, vitraux, tableaux, dessins préparatoires, photographies extraits de films, vignettes de bandes dessinées...) et s'initient à l'analyse d'une image.

- Des **ateliers** organisés autour d'un thème permettent de croiser langue et lecture. Privilégiant les activités de vocabulaire, de syntaxe et d'orthographe à partir d'un texte, ils prolongent la lecture et préparent aux **ateliers d'expression écrite**. Ceux-ci présentent trois sujets d'écriture, gradués en difficulté afin de permettre à tous les élèves de produire un texte abouti. Ces sujets d'écriture sont accompagnés d'un travail de préparation et de conseils méthodologiques.

- Quand le chapitre s'y prête, une double page est consacrée à une **activité d'oral** : lecture d'un texte poétique, mise en scène d'un extrait théâtral, réalisation d'exposés.

- En clôture du chapitre, des activités permettent aux élèves de construire en classe le **bilan** de ce qu'ils ont étudié. Un bilan rédigé du chapitre est également proposé pour aider les élèves à retenir l'essentiel. Enfin, une **évaluation**, liée aux compétences du socle, est proposée.

Partie Étude de la langue

- Les notions de langue indiquées dans le programme du cycle 3 donnent lieu à **28 grands chapitres**. Une **carte mentale** (p. 242) permet de saisir d'un regard ce programme et d'aider les élèves à situer leurs apprentissages dans cet ensemble.

- Au sein des chapitres, les leçons sont fractionnées en **ensembles simples et progressifs construits autour d'une question**. Ainsi, selon le niveau des élèves, on pourra passer plus de temps sur une leçon inconnue, aller plus vite sur une partie déjà maîtrisée. Les exercices sont aussi **progressifs et gradués en difficulté** : la rubrique « **Je construis** » permet de mettre en place les procédures de reconnaissance ou d'accord étudiées dans la leçon et la rubrique « **Je consolide** » de les mettre en jeu plus globalement dans des phrases ou des textes.

- Pour chaque groupe de chapitres, une **double page d'activités de découverte** permet aux élèves de réinvestir les connaissances déjà acquises, et au professeur d'évaluer le niveau de ses élèves. Ces activités sont présentées sous forme de jeux grammaticaux. Une **double page de bilan** permet de revenir sur toutes les notions abordées et de les mettre en jeu simultanément.

- Au sein des chapitres, chaque **leçon** est présentée de manière **graphique et synthétique**. Elle est complétée par une petite synthèse rédigée.

Accompagnement personnalisé

Dans le cadre de l'accompagnement personnalisé de français, **Colibris 6^e** propose **8 fiches méthodologiques** qui pourront facilement s'inclure dans un projet d'accompagnement lié à une séquence.

Les auteurs

PARTIE I

Textes et images

Objectif de la séquence

Cette courte séquence de rentrée a pour objectif d'entrer en douceur dans le cours de français tel qu'il est conçu au collège. Elle vise à revoir les acquis de primaire, en lecture ainsi qu'en langue, afin de poursuivre et de clore le cycle déjà engagé. Les grands genres sont abordés

dans une perspective de lecture et de jeu avec le langage, pour inciter les élèves à s'approprier la langue française et à l'utiliser comme un support de création artistique. Cette séquence est conçue pour occuper trois séances.

Lire un récit p. 10

> Atelier autour des lettres

Réponses aux questions

Lecture

1. a. Le personnage qui enseigne son savoir est un homme âgé : *le vieil homme* (l. 23).

b. Le personnage qui apprend est Mondo. Il apprend les lettres de l'alphabet pour pouvoir lire ensuite : *graver les signes des lettres* (l. 2), *il parlait à Mondo de tout ce qu'il y a dans les lettres* (l. 3-4).

2. Le texte évoque toutes les lettres de l'alphabet, mais elles ne sont pas dans l'ordre alphabétique.

Le personnage décrit **vingt** consonnes et **six** voyelles.

3. Les lettres sont décrites au moyen d'une image, liée à leur graphisme :

- *A qui est comme une grande mouche avec ses ailes repliées en arrière* (l. 5-7) → comparaison ;
- *H est haut, c'est une échelle pour monter aux arbres et sur le toit des maisons* (l. 11-12) → métaphore ;
- *Y est debout, les bras en l'air et crie* (l. 16-17) → personnification.

4. Ce **récit** raconte l'**histoire** de deux **personnages** : Mondo et un vieil homme. Ce dernier apprend à Mondo à lire.

Grammaire

5. a. Un verbe du premier groupe : *il avait commencé* (l. 2), verbe *commencer*.

Un verbe du troisième groupe : *L'homme avait pris* (l. 1), verbe *prendre*.

b. Un verbe du deuxième groupe : *finir, grandir...*

6. a. Avec la pointe de son canif, le vieil homme **traçait** les signes sur les galets.

Le verbe « tracer » est conjugué à l'imparfait de l'indicatif.

b. On retrouve souvent le verbe « être », conjugué au présent : *A, qui est...* (l. 5-6).

7. Phrase réécrite en modifiant :

- le temps du verbe : *Il **parle** à Mondo* ;
- la personne : ***Nous** **parlions** à Mondo* ;
- le temps et la personne : ***Vous** **parlerez** à Mondo*.

Le radical du verbe est souligné.

Vocabulaire

8. a. caméra – caniche – **canif** – caniveau – cannibale.

b. Couteau est un synonyme du mot canif.

Orthographe

9. vas ; disait ; son ; et ; galets ; mettait ; noms ; eux.

Activités d'oral

Présenter les lettres de son prénom

Proposition de correction :

Le E ressemble à une étagère ; V fait son signe de victoire ; A s'imagine être la Tour Eiffel.

Débattre

Proposition de correction :

Savoir lire est important car :

– beaucoup d'informations sont écrites (ex. : mode d'emploi, recette de cuisine) ;

– celui qui sait lire ne dépend de personne, il comprend par lui-même (ex. : lire le plan d'une ville) ;

– la lecture est indissociable de l'écriture, celui qui lit peut aussi écrire, créer, imaginer (ex. : inventer une histoire, l'écrire, puis la lire à d'autres) ;

– par la lecture, on accède au savoir, à la culture ;

– la lecture est un plaisir (ex. : lire un bon roman) qui provoque des émotions.

Lire un poème p. 12

> Atelier autour des mots

Réponses aux questions

Le calligramme

- Le calligramme pose des problèmes car les mots ne sont pas ordonnés en lignes régulières, avec une lecture de gauche à droite.
- La mise en page du poème dessine un oiseau, qui est aussi le thème du poème.
- Les élèves doivent donner l'expression d'un jugement personnel, avec un verbe de jugement et au moins un argument.

Lecture

1. Ce texte ressemble à un poème car il est écrit en vers et présente des rimes (ex. : *choisis / poésie*).
2. D'après le poème, pour écrire une poésie, il est d'abord essentiel d'aimer les mots (v. 3). Il faut bien les choisir et les organiser correctement (v. 1-2). Quant au thème, il s'impose tout seul après coup (v. 5-6), et le titre ne vient qu'ensuite (v. 7-8).
3. On peut attendre les grands thèmes poétiques comme l'amour, la nature, le voyage...
4. D'après le poète, la poésie suscite la joie comme la tristesse : *on pleure on rit* (v. 9).
5. Les mots qui riment avec *poème* sont : *aime*, *thème* et *extrême*.
Les mots qui riment avec *poésie* sont : *choisis*, *dit* et *rit*.

6. Un poème est un **texte court** qui fait naître des images et qui **provoque** des **émotions** grâce au **jeu sur les sons et les mots**.

Grammaire

7.

	Féminin	Masculin
Singulier	<i>poésie</i>	<i>poème ; thème</i>
Pluriel	<i>fois</i>	<i>mots</i>

8. Le pronom *les* (v. 3) remplace *les mots*.

9. Le déterminant *quelques* (v. 2) détermine le nom *mots*.

Le déterminant *une* (v. 2) détermine le nom *poésie*.

Le déterminant *les* (v. 3) détermine le nom *mots*.

Le déterminant *un* (v. 4 ; 12) détermine le nom *poème*.

Le déterminant *la* (v. 6 ; 10) détermine le nom *poésie*.

Le déterminant *le* (v. 7) détermine le nom *thème*.

Le déterminant *le* (v. 8) détermine le nom *poème*.

Remarque : nous considérons *d'autres fois* comme un tour lexicalisé. Cependant on peut y analyser le couple de déterminants indéfinis (article indéfini + déterminant indéfini) actualisant le substantif *fois*.

10. Les mots invariables sont : *bien* (v. 1), *pour* (v. 4 ; 8), *pas* (v. 5), *toujours* (v. 5 ; 11), *qu'* (v. 3 ; 5), *lorsque* (v. 6), *ensuite* (v. 7), *mais* (v. 9), *en* (v. 10).

Vocabulaire

11. Le mot *kékchose* n'existe pas. On peut le remplacer par « quelque chose ».

12. a. *Poésie* est un synonyme de *poème*.

b. Ces deux mots sont de la même famille.

13. Les mots de sens contraire sont *pleure* et *rit* (v. 9).

Orthographe

Les marques d'accord sont soulignées.

14. 1. Quelques mots bien placés et bien choisis font une poésie.

Le déterminant *quelques*, les participes passés utilisés comme adjectifs *placés* et *choisis* s'accordent au masculin pluriel avec le nom *mots*. Le nom *mots* est le sujet pluriel du verbe *font*. Le déterminant *une* s'accorde avec le nom féminin *poésie*.

2. Nous pleurons et nous rions en lisant les poésies écrites par de grands poètes.

Les verbes *pleurons* et *rions* ont pour sujet le pronom *nous*. Le déterminant *les* et le participe passé utilisé comme adjectif *écrites* s'accordent avec le nom *poésies* au féminin pluriel. Le nom *poètes* est au masculin pluriel, d'où l'accord de l'adjectif *grands*.

Remarque : le déterminant *des* devient *de* quand il est suivi d'un adjectif.

3. Les poésies sont émouvantes.

Le nom *poésies* est féminin pluriel. C'est pourquoi il est précédé du déterminant *les*. Ce nom est sujet du verbe *sont*. L'attribut du sujet *émouvantes* s'accorde avec le sujet *poésies*.

Activité d'écriture

Rédiger la recette d'un poème

On pourra dresser en commun la liste des ingrédients pour écrire une poésie. Le poème de Raymond Queneau sert de base, mais les élèves peuvent rajouter des ingrédients (sur la mise en page, par exemple).

Pour la rédaction de la recette à proprement parler, on pourra montrer aux élèves comment se servir des tableaux de conjugaison pour vérifier la correction des formes à l'impératif.

Activité d'oral

Jouer avec les rimes

Jouer : doué, enjoué, nouer...

Écrire : fleurir, rire, mourir...

Voyage : aiguillage, feuillage, enfantillage...

Expression : association, création, récréation ...

Nature : littérature, miniature, pâture...

Incroyable : agréable, diable, effroyable...

Plume : enclume, stylo-plume, volume...

Artiste : cubiste, égoïste, pacifiste...

Lire une scène de théâtre p. 14

> Atelier autour des phrases

Réponses aux questions

Lecture

1. Cet extrait appartient au genre théâtral. On le voit à sa mise en page, qui alterne les répliques prononcées par Monsieur Jourdain et le Maître de philosophie. On peut enfin observer le paratexte qui indique : acte II, scène 4.

2. M. Jourdain n'a pas l'air intelligent, sur l'image son regard est celui d'une personne un peu naïve, qui se laisse impressionner par n'importe qui.

3. Le Maître de philosophie n'a pas aidé M. Jourdain car il ne lui a pas proposé de meilleure formulation pour son billet d'amour.

4. La scène est comique car M. Jourdain est très impressionné par le Maître de philosophie, qu'il remercie grandement : *Je vous remercie de tout mon cœur* (l. 26-27), alors que celui-ci ne lui a rien apporté. De plus, les nombreuses formulations proposées n'ont pas de sens et sont donc comiques.

5. a. *Le théâtre raconte une action par l'intermédiaire des dialogues entre les personnages.*

- b. Le théâtre est un **spectacle** joué sur scène par des acteurs.
- c. Une **comédie** est une pièce de théâtre qui fait rire le spectateur.

Grammaire

6. a. La meilleure manière de rédiger le message à la marquise est bien celle proposée par M. Jourdain : *Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d’amour.*
- b. Aucune des manières proposées par le Maître de philosophie ne pourrait convenir car les constructions grammaticales de ces phrases sont trop éloignées de l’ordre habituel des mots en français.

7. a. et b.

	sujet	verbe	Les compléments de verbe	
			COD	COI/COS
Phrase 1	Mon cousin	lit	un livre	à la voisine.
Phrase 2	La voisine	lit	un livre	à mon cousin.
Phrase 3	Mon cousin	livre	un lit	à la voisine.
Phrase 4	La voisine	livre	un lit	à mon cousin.

- c. Il a fallu ajouter une majuscule en début de phrase et un point à la fin.

Orthographe

8. a. *Belle Marquise, **votre bouche** me fait mourir d’amour.*
*Belle Marquise, **vos boucles** me font mourir d’amour.*
- b. *Belle Marquise, vos beaux yeux me **feront** mourir d’amour.*

*Belle Marquise, vos beaux yeux m’**ont fait** mourir d’amour.*
*Belle Marquise, vos beaux yeux **me faisaient** mourir d’amour.*
*Belle Marquise, vos beaux yeux **me firent** mourir d’amour.*

Vocabulaire

9. Dans le texte, *billet* signifie *lettre très courte*.
10. Mots de la famille de *galante* : *un galant, la galanterie*.
11. M. Jourdain ne meurt pas vraiment d’amour. Il s’agit d’une image qui montre la force de l’amour que lui inspirent les yeux de la marquise.

Activité d’écriture

Écrire une scène comique

Pour lancer l’écriture, on pourra imaginer un petit exercice d’improvisation. La marquise découvre et lit le billet : quelles sont ses réactions ? Comment va-t-elle en faire part à M. Jourdain ?

Activité d’oral

Jouer une scène comique



Mise en scène de Benjamin Lazar

Au préalable, il serait utile de faire visionner aux élèves l’extrait vidéo de la mise en scène de Benjamin Lazar qui correspond à cette scène pour leur donner des idées.

C’est une mise en scène historiquement informée : la façon de prononcer les répliques, de jouer, d’éclairer la scène se veut conforme aux représentations du XVII^e siècle.

Chapitre 2

Gare à l'ogre !

Livre de l'élève p. 16

Objectif de la séquence

L'ogre est par définition un « monstre aux limites de l'humain ». Anthropomorphe et pourtant terrifiant, il représente une épreuve pour l'enfant-héros du conte traditionnel. Ainsi le motif « quête de l'enfant-héros → ogre → victoire sur l'ogre par

la ruse » se retrouve, avec des variantes, dans de nombreux contes. Cette séquence sera donc l'occasion de définir ce personnage traditionnel et d'étudier les caractéristiques du conte.

Ouverture du chapitre p. 16

Réponses aux questions

Reconnaissez-vous ces personnages monstrueux ?



Illustration pour « Le Petit Poucet »
(Gustave Doré, 1862)

- On rencontre ces personnages dans les contes.
- Ils se caractérisent par une apparence à la fois humaine et monstrueuse (gigantisme, bouche menaçante, regard terrible).

Quelles émotions ces personnages provoquent-ils ?

- On peut évoquer la peur, la terreur, l'effroi...
- Il s'agit de montrer que le conte merveilleux, même s'il se termine bien, provoque des émotions intenses, notamment par des scènes où le héros se retrouve face à des menaces terribles (ogre, sorcière, supplices...).
- On attend que les élèves fassent référence au dessin animé *Shrek*, ou à certains albums jeunesse. Le personnage de l'ogre s'y révèle souvent gentil, végétarien, triste de faire peur aux enfants...

Repères culturels p.18

Réponses aux questions

Les origines mythologiques de l'ogre

	Géant	Dévore les êtres humains
Cronos		
Polyphème		
Minotaure		

Le monstre prédateur d'hommes est une figure connue et présente dans de nombreux récits mythologiques. Son caractère anthropomorphe est souvent associé au gigantisme.

On retrouvera ces caractéristiques dans les géants des textes médiévaux (dans *Le Roland Furieux* de l'Arioste, par exemple).

Les ogres du monde entier

Ces créatures ogresques paraissent féroces et menaçantes pour les jeunes lecteurs. Ce sont en effet des monstres dévoreurs d'enfants. Cependant leur caractère anthropomorphe est moins marqué et ils partagent des traits avec les animaux : cornes, pieds, fourrure...

L'arrivée du petit Poucet chez l'Ogre

(C. Perrault, « Le Petit Poucet ») p. 20

> Découvrir un personnage effrayant

Réponses aux questions

Échanger



Conte intégral

Il est probable que les élèves connaissent le conte plus ou moins précisément et puissent en commun en reconstituer les premières étapes. Le professeur pourra lire tout ou une partie du début du conte.

Comprendre

1. Les enfants sont dans la forêt et cherchent un gîte : *de pauvres enfants qui s'étaient perdus dans la forêt, et qui demandaient à coucher par charité* (l. 5-6).

2. Elle pleure et leur annonce que c'est la maison de l'Ogre : *Cette femme [...] se mit à pleurer* (l. 6-7) ; *c'est ici la maison d'un Ogre* (l. 9).

3. Ils craignent davantage la forêt et ses menaces, les loups notamment : *les loups de la forêt ne manqueront pas de nous manger cette nuit* (l. 11-12).

Approfondir

4. La maison de l'Ogre se situe au cœur de la forêt. C'est un lieu traditionnel du conte qui abrite souvent des créatures merveilleuses : la maison d'une sorcière (Baba-Yaga, « Hänsel et Gretel »), la maison des sept nains (« Blanche-Neige »)...

5. Mot qui exprime la peur : *frayeurs* (l. 2). Les causes de la peur : *les loups de la forêt ne manqueront pas de nous manger cette nuit* (l. 11).

Manifestation physique de la peur : *qui tremblait de toute sa force* (l. 10-11)

6. Champ lexical de la nourriture et du repas : *mange* (l. 9 et l. 15) ; *manger* (l. 12) ; *le souper* (l. 23 et l. 30) ; *à table* (l. 30) ; *un mouton tout entier à la broche* (l. 22-23) ; *du vin* (l. 30) ; *le mouton* (l. 31) ; *la chair fraîche* (l. 32 et l. 35). La principale occupation de l'ogre est de chasser et de manger.

7. L'ogre sent la présence des enfants : *Il fleurait à droite et à gauche, disant qu'il sentait la chair fraîche* (l. 31-32) ; *Je sens la chair fraîche* (l. 35). Le sens de l'odorat est particulièrement sollicité : l'ogre se conduit comme un animal prédateur, sentant la piste de sa proie.

Faire le bilan

- Dans le conte traditionnel, l'ogre est une créature qui mange les enfants.
- Il vit au fond de la forêt, lieu de ténèbres et de mystère.
- Il provoque la peur chez le héros, mais aussi chez le lecteur qui craint pour la vie du héros.

Vocabulaire en contexte

- La *charité* est un principe moral qui pousse à aimer et secourir les autres, et les plus démunis en particulier.

La *pitié* est un sentiment de tristesse et de compassion face aux souffrances des autres.

- *fleurait* peut être remplacé par « reniflait » ou « sentait ».
- Homonymes de *chair* : cher (coûteux) ; cher (précieux, d'où la formule de politesse) ; le Cher (la rivière) ; chaire (la chaire du professeur).

Activité d'écriture

Exprimer la peur

L'exercice d'écriture s'appuie sur une recherche de vocabulaire :

Causes de la peur : l'ogre et la menace d'être mangés.

Mots qui expriment la peur : frayeur, terreur, effroi. Manifestations physiques de la peur : trembler, avoir les cheveux qui se dressent sur la tête, avoir la chair de poule, être blanc, vert de peur...

PROLONGEMENT POSSIBLE



Le Petit Poucet (O. Dahan, 2001)

On pourra faire regarder la scène dans le film d'Olivier Dahan. On y verra notamment la peur suscitée par la forêt, les éléments merveilleux.

Les tanières des sorcières-ogresses (J. et W. Grimm, « Hänsel et Gretel » et A. Afanassiev, « Vassilissa-la-très-belle ») p. 22

> Étudier le lieu du conte

ENTRER DANS LES TEXTES

Les textes étant courts, on pourra en confier la lecture aux élèves. Ils pourraient faire un rapide croquis des deux maisons, ce qui les obligera à lire très attentivement les textes et facilitera la confrontation des deux extraits.

Réponses aux questions

Échanger

La description des lieux permet au lecteur de se les imaginer, de créer une image mentale de l'univers du récit. Ces lieux sont merveilleux et font entrer les lecteurs dans l'atmosphère propre au conte.

Comprendre

1.

	Parties de la maison	Matières et objets utilisés
Hänsel et Gretel	murs ; toit ; fenêtres	en pain ; en gâteau ; en sucre
Vassilissa	palissade ; porte ; verrou ; serrure	en ossements humains ; crânes ; tibias ; os de bras ; mâchoires

2. Dans le texte 1, le champ lexical utilisé pour décrire la maison est celui de la nourriture, plus précisément celui de la confiserie. Dans le texte 2, c'est celui des ossements.

Approfondir

3. Le premier texte indique que les *enfants ne firent que s'enfoncer toujours plus profondément dans la forêt* (l. 1-2). Le deuxième texte indique que Vassilissa marche *toute la nuit et toute la journée suivante* (l. 1-2) pour aboutir à une *clairière* (l. 3).

4. Compléments de phrases indiquant le lieu : *à la clairière où se trouvait la chaumière de la Baba-Yaga* (l. 3-4), *autour de la chaumière* (l. 4), *sur la palissade* (l. 6), *sur la porte* (l. 7), *au lieu de crochet* (l. 7-8).

Remarque : les groupes *au lieu de crochet*, *au lieu de verrou*, *au lieu de serrure* pourront être

associés à cette liste puisqu'ils mélangent la valeur locative et oppositive.

Ces compléments sont nombreux car ils permettent d'organiser la description du lieu.

5. La maison d'Hänsel et Gretel provoque le désir chez les enfants affamés par leur marche dans la forêt. La maison de Baba-Yaga, au contraire, provoque l'effroi.

6. Ces maisons relèvent du registre merveilleux : on ne construit pas de maison avec des friandises ou des restes humains. Elles relèvent de l'imaginaire.

7. a. L'oiseau indique aux enfants la maison : il est un signe envoyé par la sorcière.

Remarque : on observe le même motif dans la séquence du film d'Olivier Dahan, *Le Petit Poucet*, disponible dans les ressources numériques.

b. La maison en friandises et l'oiseau les guidant sont autant de pièges pour les enfants perdus. Ils sont attirés par ce lieu merveilleux après avoir été guidés vers lui.

Faire le bilan

Ces deux maisons sont des lieux merveilleux car **imaginaires**. L'une d'elles constitue un **piège** pour attirer **les enfants**, et l'autre est décorée avec **des restes** des victimes de l'ogresse.

Activité d'écriture

Décrire la maison d'un ogre

On veillera à la cohérence avec le texte source en faisant une description méliorative utilisant le champ lexical des bijoux (métaux et pierres précieuses) et en employant le présent.

PROLONGEMENT POSSIBLE



Le Petit Poucet (O. Dahan, 2001)

On pourra faire regarder la scène dans le film d'Olivier Dahan qui fait également écho à ces textes.

> Étudier le récit d'une ruse

ENTRER DANS LE TEXTE



Conte intégral

On pourra proposer le début du conte en lecture offerte, ou le proposer en lecture cursive.

Réponses aux questions

Échanger

Proposition de correction :

Le Chat botté est malin, rusé, tandis que l'Ogre est bête, idiot, orgueilleux.

Comprendre

1. L'Ogre est très riche (l. 2) et a le pouvoir de se métamorphoser (l. 8). Le Chat botté le sait bien : *Le Chat, qui eut soin de s'informer qui était cet Ogre, et ce qu'il savait faire* (l. 3-4).

2. a. La ruse du Chat botté comporte deux étapes (la métamorphose de l'Ogre en lion, puis en souris). Le complément de phrase indiquant le passage d'une étape à l'autre est : *Quelque temps après* (l. 14-15).

b. Proposition de correction :

– Le Chat botté demande à l'Ogre de se transformer en lion pour le flatter.

– Le Chat botté demande à l'Ogre de se transformer en souris pour le manger.

Approfondir

3. Ce passage est merveilleux car il comporte des personnages merveilleux (l'Ogre, un chat qui parle) et des actions merveilleuses (la transformation de l'Ogre).

4. a. Le Chat botté a peur de l'Ogre transformé en lion et fuit sur le toit. On peut penser qu'il a réellement peur : *Le Chat fut si effrayé de voir un Lion devant lui, qu'il gagna aussitôt les gouttières, non sans peine et sans péril, à cause de ses bottes qui ne valaient rien pour marcher sur les tuiles* (l. 12-14). Les élèves auront sans doute du mal à percevoir l'humour de Perrault : le Chat botté redevient chat quelques instants sous l'effet de la menace (grimper sur le toit est une réaction instinctive de chat), mais ce retour à son origine animale est gêné par les bottes (attribut humain).

Son aveu (l. 16) est donc peut-être sincère. Il n'en demeure pas moins qu'il sert admirablement sa ruse et pourrait aussi faire partie du stratagème. On en retiendra qu'affronter un ogre est toujours extrêmement dangereux, que le héros est toujours alors menacé d'être dévoré, qu'il en ressent une terrible frayeur. Cette frayeur et la supériorité physique de l'ogre justifient la ruse et mettent en valeur la victoire finale du héros.

b. La ruse en deux temps permet au Chat de flatter l'orgueil de l'Ogre : se métamorphoser en lion est valorisant pour l'Ogre et dangereux pour le Chat. Aveuglé par son orgueil et la satisfaction de montrer ses pouvoirs, celui-ci ne se rend pas compte qu'il est finalement manipulé.

5. Le Chat manipule l'Ogre par la parole, en le provoquant : *je vous avoue que je tiens cela tout à fait impossible* (l. 19-20).

6. Le Chat domine en paroles : il sait intelligemment manier les mots pour tromper l'Ogre. Ce dernier est un personnage plus frustré et qui parle très peu.

Faire le bilan

Ce récit **raconte** la ruse du **Chat botté** pour vaincre l'**Ogre**. Ce récit est merveilleux car l'Ogre a le pouvoir de se **métamorphoser**. La ruse comporte plusieurs **étapes** qui permettent au Chat de tromper son adversaire. À travers le récit et le dialogue, on observe l'**intelligence** du Chat botté et la **bêtise** de l'Ogre qui se laisse prendre au piège.

Vocabulaire en contexte

- se *changer* (l. 8), se *transformer* (l. 9), *devenir* (l. 12), et *prendre la forme* (l. 18) : ces verbes (ou locutions verbales) évoquent tous la métamorphose.
- Synonyme de *péril* : danger.

Histoire des arts

a. Deux scènes sont représentées : en petit, l'arrivée du Chat chez l'Ogre, soit le début de l'épisode ; en grand, la capture de l'Ogre-souris par le Chat, soit la fin de l'épisode. Ce sont les différences de taille et le cercle qui délimite la

première scène comme une vignette de BD qui différencient les deux scènes.

b. L'inversion du rapport de force est perceptible dans la taille des personnages : la première scène présente un Chat botté bien plus petit que l'Ogre ; dans la seconde, le Chat est plus grand que la souris.

c. L'Ogre est présenté comme un être primitif (vêtu de peau de bête et armé d'un gourdin). Il rappelle davantage le Cyclope ou le géant des légendes médiévales que l'Ogre de Perrault qui vit dans un riche château. Il paraît ridicule avec ses cheveux verts hérissés. Enfin, son large sourire et ses yeux ronds – alors qu'il est en train d'être dupé par le Chat – évoquent sa bêtise.

d. La posture du Chat dans la première scène évoque la ruse, la politesse excessive. Dans la seconde il apparaît masqué, ce qui évoque la tromperie.

e. L'image suscite le rire car l'Ogre y est plus ridicule que terrifiant. On pourra comparer cette

image à celle gravée par Gustave Doré (p. 17) où l'Ogre est représenté dans toute sa puissance.

Activité d'oral

Jeu de rôle

Il s'agira d'adapter le personnage choisi et la métamorphose : le vilain petit canard peut demander à l'Ogre de se transformer en renard puis en mouche qu'il gobera...

Le bûcheron lui demandera de se transformer en ours puis en perdrix qu'il fera rôtir à la broche (ou en arbre qu'il abattra de sa hache).

PROLONGEMENT POSSIBLE



« L'Ogre et la fée » (V. Hugo)

Il serait intéressant de faire lire aux élèves le texte écho proposé dans les ressources numériques qui met également en scène la bêtise d'un ogre.

« Le Chêne de l'ogre » (T. Amrouche) p. 26

> Étudier un conte intégral

ENTRER DANS LE TEXTE



Texte lu

Au préalable, on pourra faire écouter aux élèves le conte, qui est lu intégralement.

Réponses aux questions

Comprendre (partie 1)

- La phrase initiale introduit le lecteur dans l'univers du conte : *Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil* (l. 1). Les personnages sont aussi archétypaux : une petite fille, un grand-père et surtout l'Ogre.
- Les deux personnages principaux sont la fillette qui doit porter des vivres à son grand-père et l'Ogre qui veut dévorer le grand-père.
- Aïcha signale son arrivée en chantant et en faisant sonner ses bracelets.

Comprendre (partie 2)

- Pour imiter la voix d'Aïcha, l'Ogre mange du miel. Pour imiter le tintement des bracelets, il se sert d'une chaîne.

- Aïcha remarque du sang qui coule sous la porte, elle va donc chercher du secours au village.

Échanger

On fera remarquer la proximité avec « Le Petit Chaperon rouge » (Perrault et Grimm). Le motif de la reconnaissance par la voix fait aussi penser au « Loup et les sept chevreaux » (Grimm). On pourra expliquer aux élèves le fond commun des motifs des contes (les invariants) que l'on retrouve dans beaucoup de cultures.

Approfondir

1. a. Le conte s'ouvre et se clôt sur une formule adressée à l'auditoire : *Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil* (l. 1) ; *Mon conte est comme un ruisseau, je l'ai conté à des Seigneurs* (l. 77).

b. Le conte est comparé à un fil, puis à un ruisseau. Ces comparés rappellent à la fois le déroulement (fil), l'écoulement (ruisseau) de la parole, mais aussi la construction de la culture commune qui se tisse, petit à petit, de divers fils ou qui se gonfle de l'eau de tous les ruisseaux.

2. Situation initiale : Aïcha est une petite fille qui s'occupe de son grand-père.

Actions des personnages : l'Ogre essaie de tromper le grand-père ; l'Ogre se rend chez le sorcier pour apprendre à tromper le grand-père ; l'Ogre adoucit sa voix avec du miel ; l'Ogre trompe le grand-père et le mange ; Aïcha s'en rend compte, l'enferme, et alerte les villageois.

Résolution du problème : les villageois font brûler la maison et l'Ogre.

Situation finale : un chêne pousse sur les lieux rappelant l'histoire.

3. a. La violence de l'Ogre est perceptible dans le verbe *dévorer* (l. 58 et l. 59) et dans la présence du *sang* (l. 61). Sa bêtise est perceptible dans le fait qu'il n'a pas prévu que sa grosse voix le trahirait : *dit de sa grosse voix* (l. 30) ; puis à la répétition de l'échec. Ensuite, sa voix le trahit quand il contrefait le grand-père.

b. Dans *Le Petit Chaperon rouge*, c'est le loup qui joue le rôle de l'Ogre. Loup et Ogre sont, dans le conte traditionnel, des prédateurs d'enfants.

Faire le bilan

Ce conte kabyle ressemble dans sa structure au célèbre conte du « **Petit Chaperon rouge** ». Son originalité est d'abord d'introduire le personnage de l'ogre à la place **du loup**. Elle est aussi dans le personnage d'**Aïcha**, petite fille **intelligente**, qui met un terme aux horribles agissements de l'ogre.

PROLONGEMENT POSSIBLE

On pourra faire remarquer aux élèves, qu'avec des motifs proches, la leçon des deux contes est différente : mise en garde contre la désobéissance et contre les prédateurs d'enfants dans le conte de Perrault, éloge de la sagacité de la petite fille ici.

Des ogres surprenants (Mme d'Aulnoy, L'Oranger et l'Abeille) p. 30

> Découvrir un conte d'ogre original

ENTRER DANS LE TEXTE

Il s'agit du début du conte. Une lecture du professeur permettra aux élèves d'entrer plus facilement dans le conte.

Réponses aux questions

Échanger

Ces ogres sont surprenants car ils sont touchés par la petite fille et l'épargnent. Ils sont plus « humains » que les ogres habituels.

Comprendre

- 1. a. et b.** L'extrait correspond à :
- la situation initiale du conte : signalée par la formule *Il était une fois* (l. 1), elle raconte la naissance de l'héroïne du conte, qui se nomme Aimée ;
 - l'élément déclencheur : le naufrage est l'événement qui déclenche l'action du conte. Il est introduit par l'indicateur de temps *Un jour* (l. 6) : lors d'une promenade en bateau, la princesse fait naufrage ;
 - le début des actions entraînées par l'élément déclencheur : la princesse est recueillie par un couple d'ogres.

Approfondir

2. a. Les deux portraits s'opposent : Aimée est aussi belle que les ogres sont laids.

Aimée	Ravagio et Tourmentine
<i>la plus belle petite fille qu'on ait jamais vue</i> (l. 3-4) ; <i>joues semblables à des roses blanches mêlées d'incarnat</i> (l. 26-27) ; <i>petite bouche vermeille et riante</i> (l. 27-28) ; <i>belle petite fille</i> (l. 34)	<i>hideuses figures</i> (l. 21) ; <i>œil louche, placé au milieu du front</i> (l. 22) ; <i>bouche grande comme un four</i> (l. 22-23) ; <i>nez large et plat</i> (l. 23) ; <i>longues oreilles d'âne</i> (l. 23) ; <i>cheveux hérissés</i> (l. 23-24) ; <i>bosse devant et derrière</i> (l. 24).

b. *Aimée* est le participe passé du verbe *aimer*. Dans le nom *Ravagio*, on reconnaît le nom « *ravage* » et dans celui de *Tourmentine*, le nom « *tourment* ».

3. *Les ogres sont de terribles gens* (l. 15) ; *croqué de la chair fraîche* (l. 16) ; *aussi goulus* (l. 20-21), *ce vilain monstre qui venait pour la dévorer* (l. 28-29), sont des expressions qui montrent que les ogres sont habituellement violents.

4. a. La phrase occupe tout un paragraphe des lignes 25 à 31. Elle est très longue car elle

détaille les raisons de cette décision inhabituelle pour une ogresse.

b. L'argument donné par Tourmentine à Ravagio est : *nous la marierons avec notre ogrelet, ils feront des ogrichons d'une figure extraordinaire* (l. 34-35).

Faire le bilan

Ce début de conte est original car les ogres y sont surprenants. En effet, ils sont présentés comme des êtres monstrueux et féroces selon la coutume. Cependant, en présence de la princesse Aimée, ils s'humanisent et décident de l'élever.

Vocabulaire en contexte

- On pourra remplacer l'adjectif *hideuses* par « affreuses », « laides », ou encore « horribles ».

- Les noms *ogrelet* (l. 35) et *ogrichon* (l. 35) appartiennent à la famille d'*ogre* et sont formés par l'adjonction d'un suffixe diminutif. Ils sont des inventions de l'auteur, des néologismes.

Activité d'écriture

Écrire la suite d'un conte

On veillera au respect du texte source : aussi bien dans le contenu (le système des personnages, notamment), que dans la forme, avec un récit au passé enchaînant les actions et se terminant par le récit de l'élément de résolution et la situation finale.

Lecture accompagnée p. 32

L'Enfant Océan, de J.-C. Mourlevat

Découvrir le roman

- Le texte de la quatrième de couverture résume le début du livre seulement. Il faut, d'une part, donner des informations sur le livre, et, d'autre part, donner envie au lecteur de connaître la suite.
- On apprend que le héros du livre est Yann, accompagné de ses six frères.
- Le titre du livre évoque à la fois le héros, Yann, et sa quête, gagner l'océan.
- Le père est décrit comme menaçant : nous connaissons donc la raison qui pousse les enfants à fuir. Les mentions d'une assistante sociale, d'un gendarme, d'une boulangère évoquent d'une part des rencontres et les aides que vont recevoir les garçons dans leur périple et, d'autre part, situe le livre dans l'époque contemporaine. La dernière phrase annonce le mode particulier de la narration.

Lire le roman

Première partie, chapitres I à IV

- Le narrateur change à chaque chapitre. Son nom, sa qualité et son âge sont mentionnés au début de chaque chapitre. Ce dispositif narratif permet de multiplier les points de vue sur le récit, mais aussi de ménager le suspense, car les narrateurs ne savent pas toute l'histoire et

ne décrivent que ce qu'ils perçoivent. Ce dispositif rend enfin le lecteur actif, car il doit recomposer l'histoire à partir de ces bribes de récit.

- Le héros est Yann, le cadet de la famille. Il est de très petite taille. Contrairement à ses frères, il travaille bien à l'école et passe son temps à lire, ce qui exaspère son père pour qui lecture et école sont du temps perdu. Il prend la décision de fuir, avec ses frères, la ferme familiale pour échapper aux menaces de mort proférées par leur père lors d'une discussion nocturne avec la mère.

- L'histoire est réaliste. Elle se passe dans un lieu réel, la campagne française. Beaucoup d'éléments du récit appartiennent à la réalité : les métiers (fermier, assistante sociale, routier...), les lieux (collège, ferme, stade...), les moyens de transport (camion, train, voiture...). Tous ces éléments ancrent le récit dans la réalité. Même s'il est totalement inventé, il paraît réel. Toutefois, certains aspects du personnage de Yann tendent vers le merveilleux : sa petite taille, le fait qu'il ne parle pas, sa capacité à s'orienter...

Première partie, chapitres V à XV

- Yann guide les enfants dans leur voyage. Ses aînés pensent qu'il s'agit d'un don, car en regardant le paysage, Yann détermine la direction à

prendre, ce qui lui confère un pouvoir quasi merveilleux. On apprendra plus tard qu'il regarde simplement le soleil pour déterminer où est l'Ouest, direction de l'océan.

- Ce chapitre est important car il clôt la première partie du roman. Il donne des explications très importantes pour le lecteur. D'abord, il affirme le lien du récit avec « Le Petit Poucet ». Ensuite, il propose une nouvelle explication au départ des enfants : ce sont sept chatons nés à la ferme que le père de Yann voulait tuer et non ses propres enfants.

Deuxième partie, chapitres I à X

- Beaucoup de personnages apportent de l'aide aux enfants : en les transportant (le chauffeur routier du chapitre V), en les nourrissant (la boulangère du chapitre XI), en les protégeant (l'assistante sociale, les gendarmes, la femme qui ne les dénonce pas dans le train).
- Les frères Dautreleau marchent d'abord, font de l'auto-stop en arrêtant des chauffeurs de camions et prennent le train.

Deuxième partie, chapitres XI à la fin

- M. Faivre enferme les enfants dans sa maison. Yann trouve finalement un téléphone et les enfants parviennent à joindre leurs parents qui préviennent la gendarmerie.
- Yann avoue à ses frères qu'il savait très bien que son père voulait tuer les chatons et non ses enfants.
- On ne sait pas ce que devient Yann à la fin du livre. La dernière scène le montre sur le pont d'un bateau : il traverse l'océan.

Partager sa lecture

Le roman est une réécriture du « Petit Poucet ». De nombreux indices nous l'indiquent : la structure du récit et le système des personnages établissent un lien qui est affirmé par un personnage au chapitre XV de la première partie. Des

indices émaillent le livre : les exergues des deux parties sont des citations de Perrault. Un panneau sur la route menant à la ferme des Dautreleau indique « chez Perrault ». On pourra faire relire « Le Petit Poucet » de Perrault aux élèves.

Prenez la parole

Yann : comme dans le conte, il est le plus jeune de la fratrie. Il est de petite taille, mais plus malin que les autres. C'est lui qui conduit la fratrie, tire ses frères des griffes de l'ogre-M. Faivre. Différence notable avec « Le Petit Poucet », c'est lui qui déclenche le départ des enfants en mentant à ses frères. Autre différence, Yann ne rentre pas chez lui à la fin du roman : c'est une fin ouverte et on peut imaginer nombre d'aventures.

Les frères de Yann : ils sont six comme dans le conte. Ils apparaissent comme des enfants pauvres. Mais le roman les individualise davantage : ils possèdent un nom, des caractéristiques.

Les parents : comme dans le conte, ils sont pauvres. Ils se montrent souvent brutaux dans leurs paroles ou leurs gestes. Comme dans le conte, les enfants finissent par rentrer à la maison et les parents sont heureux de les revoir.

Les Faivre : ils représentent l'ogre et sa famille. M. Faivre est un chef d'entreprise qui traite mal ses employés. Il a sept filles, comme dans le conte. Cette assimilation du personnage à l'ogre du conte est explicite grâce à l'exergue de la seconde partie : *Savez-vous bien que c'est ici la maison d'un ogre...*

Ajoutez une page au roman

Ce sujet d'écriture propose un épilogue fantaisiste au roman. On attend des références précises au roman, l'expression des sentiments de Corniaud et, pourquoi pas, un travail sur le style (comment faire parler un chien ?).

Le merveilleux

Lecture

1. a. et b.

Caractéristiques merveilleuses de l'ogre :

- son gigantisme : sa hauteur (*six fois plus haut que sa femme*), sa voix tonitruante (*quand il parlait, la maison tremblait, et quand il toussait, il semblait des éclats de tonnerre*) ;
- c'est un cyclope : *un grand vilain œil*.

Caractéristiques humaines de l'ogre :

- caractéristiques physiques humaines : ses cheveux et sa main ;
- accessoires : *une canne et un panier couvert* ;
- actions : *parlait ; toussait*.

L'ogre est donc un monstre anthropomorphe.

2. Dans les contes : le loup, les sept nains de « Blanche-Neige », des sorcières...

Dans les mythologies : des lutins, des trolls, des nymphes...

3. a. comme elles étaient fées, elles avaient le don de s'agrandir et de se rapetisser selon la jambe de celui qui les chaussait.

b. Objets merveilleux des contes : baguettes magiques, haricot magique, lampe d'Aladin contenant un génie...

4. Personnages merveilleux : une ogresse, une licorne, un dragon, un sorcier, un lutin.

Personnages non merveilleux : un pauvre bûcheron, une vieille femme, une princesse, le roi, le loup.

Vocabulaire

5. a. 1. « contenant des éléments surnaturels »

2. « magnifique »

3. « contenant des éléments surnaturels »

b. Proposition de correction :

– Tu es merveilleuse dans cette robe de soirée !

– Ce roman qui nous emporte dans un royaume imaginaire comporte des éléments merveilleux.

Conjugaison

6. 1. transforma. 2. attrapa / enferma. 3. tendit.

4. chaussa / s'enfuit.

L'expression de la peur

Lecture

7. Les éléments qui provoquent la peur : un grand vent et des hurlements de Loups.

Les expressions qui expriment la peur : des peurs épouvantables et ils n'osaient presque se parler.

Vocabulaire

8. – peur : peureux, apeuré ;

- crainte : craindre, craintif, craintivement ;
- terreur : terroriser, terrifiant, terroriste, terrorisme ;
- épouvante : épouvantable, épouvantablement, épouvanter.

9. a. Avoir la chair de poule – trembler comme une feuille – avoir les poils qui se hérissent – avoir les cheveux dressés sur la tête – entendre son cœur cogner dans sa poitrine – avoir des

sueurs froides – être vert / blanc de peur – sentir son cœur battre la chamade – sentir ses membres / jambes se dérober – claquer des dents

10. On s'attachera à la cohérence avec le texte source en rédigeant au passé et à la troisième personne, ainsi qu'à la cohérence des personnages (un garçon et deux gros chats noirs).

Grammaire

11. a. Proposition de correction :

Les ogres terrifient les enfants. Le craquement des branches épouvante la princesse. Les hurlements du vent effraient les enfants.

b. Proposition de correction :

Dans les contes de fées, les ogres terrifient les enfants.

Dans les bois profonds, le craquement des branches épouvante la princesse.
Les hurlements du vent effraient les enfants à la nuit tombée.

Conjugaison

12. a. et b. il frémissait (2^e groupe) – je frissonnai (1^{er} groupe) – ils grelottaient (1^{er} groupe) – elles tressaillirent (3^e groupe) – tu sursautais (1^{er} groupe) – ils s'affolèrent (1^{er} groupe) – je blêmissais (2^e groupe) – vous pâlisseriez (2^e groupe)

Atelier langue et lecture p. 36

Les personnages du conte

Lecture

- 13. a. Opposants :** l'ogre – la sorcière – le loup – la belle-mère
Aides : la fée – la marraine – les sept nains
14. a. et b. 1. Le personnage est une aide : *La bonne femme ; je ne puis m'empêcher de vous faire un don.*
2. Le personnage est un opposant : *gentillesse [...] feinte ; méchante sorcière.*

Vocabulaire

- 15. Adjectifs positifs :** douce – aimable – bonne – bienveillante
Adjectifs négatifs : cruel – féroce – affreux – horrible – repoussant

On pourra rajouter affectueuse, agréable, gentille, généreuse... d'une part, et terrible, malveillant, redoutable, hideux, ignoble... d'autre part.

Grammaire

- 16. a.** Proposition de correction :
Une douce vieille – deux horribles lutins – des sorciers cruels – un ogre et une ogresse repous-sants – douze fées bienveillantes

Conjugaison

- 17.** *avait – avait – sortaient – était – descendait – ressemblaient – couvraient – avait*

Atelier expression écrite p. 37

1. Faire le portrait d'un ogre

Ce travail d'écriture de portrait est court et facile : travail de préparation sur le lexique.
il s'apparente à la réécriture. Il est précédé d'un

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
L'ogre : – une apparence conforme au texte source – des adjectifs pour exprimer la laideur – au moins une comparaison			
Portrait : texte à l'imparfait			
Langue et soin apporté à la copie : – alinéa au début du texte – écriture soignée – adjectifs accordés avec les noms – verbes accordés avec le sujet			

2. Décrire la tanière d'un ogre

Cette description vise à développer les modèles étudiés en classe. Le travail de préparation très étayé doit permettre la réussite des élèves en difficulté.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Une maison-piège : – association des éléments de la maison à des friandises			
Une description : – un texte à l'imparfait – un texte organisé par des indicateurs de lieu			
Langue et soin apporté à la copie : – alinéa au début du texte – écriture soignée – adjectifs accordés avec les noms – verbes accordés avec le sujet			

3. Évoquer la peur

Ce sujet propose de construire un texte à partir de mots imposés. Cette contrainte d'écriture est un moyen efficace de faire développer un texte un peu plus long et élaboré que ce qu'auraient naturellement produit les élèves. Il croise deux aspects du thème étudié dans la séquence : la description du repaire de l'ogre et l'expression de la peur. On pourra renvoyer aux exercices de l'atelier p. 35 pour enrichir le vocabulaire.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Un récit : – alternance du récit (progression des enfants) et de la description (forêt et maison de l'ogre) – expression de la peur – alternance passé simple / imparfait			
Langue et soin apporté à la copie : – alinéa au début du texte – écriture soignée – adjectifs accordés avec les noms – verbes accordés avec le sujet			

Atelier expression orale p. 38

Comprendre la scène

- 1. Les personnages présents sur scène sont Poucet, Marie-Léonie et Suzanne Zonzon.
 - 2. Les personnages évoqués sont Monsieur et Madame Logre et les autres petites Logresses.
- L'action : la première proposition est juste.

Préparer la mise en scène

On sera attentif aux didascalies : geste (clin d'œil) et ton (imitation de l'ogre). La ponctuation du texte donne des indices : les points de suspension indiquent que le personnage coupe la parole, les guillemets indiquent que le personnage en imite un autre.

On peut imaginer de faire jouer la scène sur deux plateaux : la scène chez Suzanne Zonzon d'une part et la scène chez les Logre d'autre part.

Identifier les caractéristiques de l'ogre dans le conte

1 Mots évoquant le conte traditionnel : histoire – merveilleux – récit – quête – héros – morale – court.

Comprendre la fonction de l'ogre dans les contes

3 Héros : Aïcha. Quête : aider son grand-père. Opposant : l'Ogre.

Reconnaître un personnage merveilleux

5 Le merveilleux consiste à proposer un univers surnaturel et accepté par le lecteur.

a. Personnages merveilleux : fée, sorcière, ogre...

b. Lieu merveilleux : Maison de la sorcière dans « Hänsel et Gretel » ou dans *Vassilissa-la-très-belle*.

c. Objet merveilleux : baguette magique.



Quiz de révision

Évaluation p. 42

Finette chez les ogres (Mme d'Aulnoy, « Finette Cendron »)

Lire et analyser un texte

1. Mots et expressions qui décrivent l'ogresse : *vieille* (l. 2), *un œil au milieu du front* (l. 3-4), *le nez plat* (l. 5), *le teint noir* (l. 5), *la bouche [...] horrible* (l. 5-6), *quinze pieds de haut et trente de tour* (l. 6-7). Cette description correspond au motif traditionnel de l'homme, géant, affreux, cyclopéen.

2. Mots et expressions qui montrent qu'elle est effrayante : *épouvantable* (l. 2-3), *si horrible, qu'elle faisait peur* (l. 5-6).

3. Les trois jeunes filles apeurées s'enfuient : *elles s'enfuirent* (l. 14-15).

4. Éléments qui rendent le château terrifiant : *le château de l'ogre* (l. 9), *la cave qui était pleine de crapauds et de couleuvres* (l. 19), *les os de ceux qu'ils avaient mangés* (l. 20).

5. Le personnage de l'ogresse est merveilleux : elle est géante et ne possède qu'un seul œil. Elle n'appartient pas au réel, c'est une créature surnaturelle.

6. On s'attend à l'arrivée de l'ogre : *elle entendit venir l'ogre* (l. 22-23).

Maîtriser la langue

7. Les trois princesses ne retrouvaient plus leur chemin. Finette aperçut un château. Elles

ne **savaient** pas qu'il s'agissait de la maison d'un ogre. Dans le château, **habitaient** l'ogre et l'ogresse.

Lire et analyser une image

8. *Quand elles entendirent l'ogresse parler ainsi, elles s'enfuirent, croyant se pouvoir sauver, mais une seule de ses enjambées en valait cinquante des leurs* (l. 14-16).

9. L'ogresse ne correspond pas au texte. Certes, elle paraît beaucoup plus grande que les trois princesses, mais elle possède deux yeux quand le texte précise : *elle n'avait qu'un œil au milieu du front* (l. 3-4).

10. La frayeur des jeunes princesses est perceptible à leur posture, bras levés. En outre, le point de vue en plongée écrase les personnages et évoque la menace d'une créature géante.

Écrire

11. Le sujet demande de terminer le récit, en imposant deux phrases tirées du conte. Cette contrainte constitue aussi une aide puisqu'elle met les élèves sur la piste des actions à venir.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Respect du texte source : <ul style="list-style-type: none">– reprise des éléments du texte– reprise des deux phrases données– clôture pertinente du récit			
Un récit : <ul style="list-style-type: none">– alternance passé simple / imparfait– un texte qui progresse de manière logique et explicite (indicateurs de temps)			
Langue et soin apporté à la copie : <ul style="list-style-type: none">– alinéa au début du texte– écriture soignée– adjectifs accordés avec les noms– verbes accordés avec le sujet			

Chapitre 3

« La Belle et la Bête », de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont

Livre de l'élève p. 44

Objectif de la séquence

Cette lecture suivie du conte « La Belle et la Bête » développe le thème du « monstre, à la limite de l'humain ». Le conte présente une certaine longueur, mais demeure facile d'accès. Il met en scène, à travers le personnage de la Bête, l'opposition entre l'humanité et la monstruosité pour la résoudre dans un dénouement moral et heureux. En effet, ce célèbre conte s'inscrit dans un

recueil à visée morale, écrit en pédagogue par Jeanne-Marie Leprince de Beaumont pour l'éducation des petites filles qu'elle avait en charge. Il s'agit donc de faire lire aux élèves l'intégralité du conte pour qu'ils en analysent la construction, l'évolution et la métamorphose finale du personnage de la Bête, le jeu des oppositions et, enfin, la morale.

Ouverture du chapitre p. 44



Conte intégral

Réponses aux questions

Quelle histoire imaginez-vous à partir de ces personnages ?

- On entre dans le conte par le titre et l'onomastique : les deux personnages se construisent par opposition (beauté/laideur, humanité/animalité).
- Les images confirment cette opposition et notamment l'animalité de la Bête. Néanmoins, si monstrueuse soit-elle, la Bête ne paraît pas constituer une menace pour la Belle. Les images laissent imaginer une évolution du rapport entre les deux personnages : dans le tête-à-tête du doc. 1, la Belle paraît sur la défensive ; dans le doc. 3, elle semble accepter sereinement la présence du monstre. Enfin, dans le doc. 2, l'échange de regards est empreint de tendresse.

Selon vous, qu'est-ce qu'un monstre ?

- Selon la progression de la classe, on pourra attendre une définition plus ou moins élaborée du personnage monstrueux : repérage de la qualité hybride du monstre, de son caractère dangereux...
- C'est l'animalité qui confère à la Bête sa monstruosité merveilleuse. Dans le doc. 1, l'animal, hybride, domine (fourrure, gueule, oreilles, queue). L'humanité n'est suggérée que par sa posture debout. Dans le doc. 2, la Bête présente une figure léonine, mais son regard et son costume le rattachent à l'humain. Dans le doc. 3, la créature hybride est presque diabolique (les oreilles figurant des cornes, la barbe de bouc). Les pattes d'oiseau contribuent à son étrangeté. Néanmoins, la cape, la fraise, et sa posture la rattachent à l'humanité.

Le portrait de la Belle p. 46

> Découvrir les personnages du conte

ENTRER DANS LE TEXTE



Texte lu

On pourra faire écouter le texte aux élèves,

pour entrer dans le récit. On rappellera alors la vocation du conte à être raconté.

Réponses aux questions

Échanger

La Belle correspond au type de l'héroïne de conte : cadette d'une fratrie, elle est parée de qualités physiques et morales : *la Belle-Enfant* (l. 6), *remercia bien honnêtement* (l. 17-18). Sa beauté remarquable lui vaut notamment son surnom de Belle.

Analyser

1. On pourra faire réaliser un arbre généalogique de la famille (7 personnages) montrant l'absence de la mère et la symétrie de la fratrie. Seule la Belle et ses sœurs sont décrites de manière détaillée :

La Belle : (*la, cette, leur*) cadette (l. 4 ; 7 et 12), *la Belle-Enfant* (l. 6), *la (pauvre) Belle* (l. 16 ; 17 et 25).

Les sœurs : *ses sœurs* (l. 7), *les deux aînées* (l. 8), *ces filles* (l. 13), *ses deux filles aînées* (l. 23).

On remarque l'individuation de la Belle par son nom, qui s'oppose à la paire indifférenciée constituée par ses deux sœurs.

2. a.

	La Belle	Les deux sœurs
Physique	<i>très belles</i> (l. 4), <i>plus belle que ses sœurs</i> (l. 7)	<i>très belles</i> (l. 4)
Caractère	<i>Meilleure qu'elles</i> (l. 8), <i>honnêtement</i> (l. 18)	<i>Beaucoup d'orgueil</i> (l. 8), <i>faisaient les dames</i> (l. 9)
Occupations	<i>lire de bons livres</i> (l. 13), <i>la tenir compagnie à son père</i> (l. 19)	<i>allaient tous les jours au bal, à la comédie, à la promenade</i> (l. 11-12)
Réaction face aux demandes en mariage	<i>remercia bien honnêtement</i> (l. 17-18) <i>dit qu'elle était trop jeune</i> (l. 18-19)	<i>elles ne se mariaient jamais, à moins qu'elles ne trouvassent un duc, ou tout au moins un comte</i> (l. 15-16)

b. Les trois sœurs forment un couple d'opposition : la cadette s'oppose en tout à ses deux sœurs. Elle les surpasse physiquement et moralement. Cette opposition les installe dans le rôle d'héroïne pour la Belle et d'opposantes pour ses sœurs, dont le conte mentionne déjà la jalousie à l'égard de la cadette (l. 6-7).

3. La Belle est triste un moment, mais évolue pour faire face au revers de fortune : *Quand je pleurerais beaucoup, mes larmes ne me rendront pas mon bien ; il faut tâcher d'être heureuse sans fortune* (l. 27-28). La construction de la phrase n'est pas facile : on pourra demander une reformulation pour s'assurer de la compréhension. On fera remarquer la maxime présente dans la phrase *il faut tâcher d'être heureux/se sans fortune*.

Faire le bilan

Proposition de correction :

Ce passage contient les éléments de la situation initiale : il présente les personnages principaux du conte (la Belle, ses sœurs et leur père) en faisant leur portrait physique et moral. Il présente aussi leur situation au début de l'histoire : la richesse puis la ruine de la famille, ainsi que la jalousie des sœurs.

Vocabulaire en contexte

- Synonyme d'*orgueil* : fierté ;
- Synonymes d'*affligée* : triste, peignée, chagrinée, accablée...

Activité d'écriture

Faire le portrait de la Belle

On pourra guider les élèves, en leur faisant associer les adjectifs proposés à des parties du visage et du corps. Un travail au brouillon pourra consister en une chasse aux verbes trop fréquemment utilisés, comme *avoir* et *être*, pour les remplacer par de plus précis. On pourra faire travailler les reprises nominales et pronominales.

PROLONGEMENTS POSSIBLES



« Les Fées » et « Riquet à la houppe » (C. Perrault)

On pourra faire comparer divers incipits de conte pour en montrer les invariants. Les incipits proposés (« Les fées » et « Riquet à la Houppe », de Charles Perrault) jouent sur des oppositions. L'incipit des « Fées » est très proche de celui de « La Belle et la Bête » et peut aisément donner lieu à une comparaison. Celui de « Riquet à la Houppe » met en évidence le motif des personnages opposés.

> Étudier l'apparition de la Bête

ENTRER DANS LE TEXTE

Si les élèves possèdent la version intégrale du conte, on peut leur faire raconter les événements qui précèdent l'épisode (sinon le texte intégral du conte est disponible dans le MIE). Ce texte, comportant de nombreuses paroles et pensées rapportées, peut se prêter à une lecture expressive par trois élèves qui se répartissent les rôles du narrateur, du marchand et de la Bête.

Réponses aux questions

Échanger

L'apparition et la colère de la Bête, le cruel marché qu'elle impose au marchand provoquent d'abord la peur chez le lecteur. À cette peur succède l'envie de connaître la suite de l'histoire. C'est ainsi que le conte tient son lecteur en haleine.

Analyser

1. La Bête est évoquée en ces termes : *une bête si horrible* (l. 4-5), *d'une voix terrible* (l. 6), *le monstre* (l. 14), *ce vilain monstre* (l. 26). L'auteur ne la décrit pas précisément : c'est au lecteur d'imaginer le monstre.
2. Le marchand est effrayé : *il fut tout près de s'évanouir* (l. 5).
3. a. La Bête reproche au marchand d'avoir coupé une rose de son jardin, alors qu'elle attendait plutôt un remerciement de sa part pour son hospitalité. Comme punition, la Bête le condamne à mort, puis elle lui propose d'envoyer une de ses filles pour mourir à sa place.
b. *Ne m'objectez rien, partez (...), jurez que vous reviendrez dans trois mois* (l. 21-24) sont des ordres exprimés au présent de l'impératif.
c. Cet épisode constitue un élément déclencheur car c'est lui qui va permettre la rencontre de la Belle et de la Bête.
4. a. La Bête rappelle au marchand qu'elle lui a sauvé la vie (l. 6-7) et elle lui offre des présents (l. 30-33).
b. La Bête paraît ainsi charitable et généreuse.

Faire le bilan

- La lecture de cet extrait permet de découvrir la Bête. Elle est horrible physiquement et déclenche la terreur. Elle peut être cruelle, en exigeant la mort du marchand, mais elle se montre aussi généreuse en l'hébergeant et en lui offrant des cadeaux.
- Le lecteur se demande alors si le marchand va respecter sa parole et livrer une de ses filles à la Bête. L'action du conte est lancée.

Vocabulaire en contexte

- Le *berceau* est habituellement le lit d'un nourrisson. Ici, il désigne un treillage en forme de voûte soutenant des plantes grimpantes.
- *Ne m'objectez rien* : Ne me contredisez pas.

Activité d'écriture

Faire le portrait de la Bête

Pour préparer l'écriture, on peut faire feuilleter le chapitre et observer les illustrations. Chacune se caractérise par l'opposition entre l'humanité et l'animalité. Cet aspect hybride définit la Bête comme un monstre et témoigne aussi de son ambivalence : effrayante en apparence, elle se révélera pleine de bonté. À noter que l'aspect léonin de la Bête n'est pas la seule représentation possible : on trouve des bêtes ursines, reptiliennes...

Pour guider davantage les élèves, on pourra faire une liste des éléments du corps et des vêtements à décrire, puis leur faire associer ces éléments à des caractéristiques humaines et animales. Un travail de langue pourra également être effectué en faisant rechercher des noms et des adjectifs qualificatifs. Le travail du brouillon pourra porter sur l'enrichissement du groupe nominal ou la variation des tournures verbales.

> Étudier une scène centrale du récit

ENTRER DANS LE TEXTE



La Belle et la Bête (J. Cocteau, 1946)

On pourra faire visionner l'extrait du film de Jean Cocteau mettant en scène ce passage.

Réponses aux questions

Échanger

Le passage montre la bonté et la souffrance de la Bête. Le lecteur, tout comme la Belle, voit ses sentiments pour le monstre évoluer de l'effroi à la pitié.

Analyser

- 1. La première phrase de l'extrait s'oppose à la dernière : *ne put s'empêcher de frémir* (l. 2) et *Elle n'avait presque plus peur du monstre* (l. 27). Cette opposition témoigne de l'évolution des sentiments de la Belle après le dialogue avec la Bête.
- 2. Le lecteur découvre la bonté de la Bête et sa souffrance d'être une bête. Cette bonté a le pouvoir d'atténuer sa laideur aux yeux de la Belle :

	Portrait physique de la Bête	Portrait moral de la Bête
Selon la Belle	<i>vous ne me paraissez pas si laid</i> (l. 18)	<i>vous êtes fort bon</i> (l. 9) ; <i>On n'est pas bête...</i> <i>su cela</i> (l. 12-13) ; <i>Vous avez bien de la bonté</i> (l. 17)
Selon la Bête elle-même	<i>vous me trouvez bien laid</i> (l. 7) ; <i>je suis laid</i> (l. 10) ; <i>je suis un monstre</i> (l. 19-20)	<i>je n'ai point d'esprit</i> (l. 10-11) ; <i>je ne suis qu'une bête</i> (l. 11) ; <i>j'ai le cœur bon</i> (l. 19)

- 3. a. Le passage est constitué majoritairement de dialogues. On fera noter les caractéristiques du dialogue : guillemets initiaux et finaux, tirets marquant les changements de locuteur, propositions incises contenant le verbe de parole.
- b. Le choix du dialogue permet de rendre la scène vivante.

4. La Belle est confrontée au monstre et arrive à surmonter sa peur. Ce courage lui permet de découvrir la bonté de la Bête.

Faire le bilan

Dans ce passage, l'image de la Bête évolue. En effet, grâce au dialogue avec la Belle, nous comprenons que si la Bête est laide physiquement, elle est généreuse. La Belle qui était effrayée par la Bête au début du texte, commence à l'apprécier à la fin du texte.

Vocabulaire en contexte

- Le nom *bête* signifie *animal*, mais l'adjectif signifie *idiot*. Le texte joue sur ce double sens.
- Le *cœur* est au sens propre un organe. Mais il est considéré comme le siège des sentiments, si bien qu'au sens figuré, comme c'est le cas dans le texte, il exprime la capacité de ressentir des sentiments.

Activité d'oral

Jeu de rôle

Cet exercice peut être une simple lecture expressive. Néanmoins, et compte tenu de la qualité de la langue et de l'importance de la scène dans la construction du récit et de sa morale, on pourra faire apprendre par cœur les répliques et mettre réellement en scène le passage (avec des accessoires, un décor...).

> Étudier la transformation de la Bête

ENTRER DANS LE TEXTE

Si les élèves lisent l'œuvre complète, on peut

proposer une courte activité de synthèse pour situer précisément ce passage.



Illustration pour « La Belle et la Bête »

(David Sala, 2014)

La lecture de l'image peut aussi constituer une entrée intéressante : elle évoque un moment clef du conte, précédant immédiatement le dénouement et constituant un épisode d'une grande intensité dramatique.

Réponses aux questions

Échanger

Le conte se caractérise par une métamorphose finale. On trouve ce motif dans le conte « La princesse et la Grenouille », par exemple.

Analyser

1. a. et b. Étape 1 : L'attente et la recherche de la Bête (l. 1 à 6) ;

Étape 2 : La découverte de la Bête mourante (l. 6 à 17) ;

Étape 3 : La métamorphose de la Bête (l. 18 à la fin).

Raconter les trois étapes du récit est une activité orale intéressante pour vérifier la compréhension littérale du texte par les élèves.

2. *Je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous, mais la douleur que je sens me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous voir.* (l. 16-17). Le sentiment d'amitié a évolué en sentiment amoureux.

3. Les éléments merveilleux du passage : le personnage de la Bête, le château qui s'anime (lumière, musique, feux d'artifices) et la métamorphose de la Bête en prince charmant.

4. Le lecteur n'assiste pas à la métamorphose de la Bête : *elle se retourna vers sa chère Bête [...] la Bête avait disparu* (l. 20-22).

5. Le prince était condamné à rester Bête jusqu'à ce qu'une belle fille consentît à l'épouser (l. 25-27).

6. On imagine, conformément à la tradition du conte, le mariage de la Belle et la Bête. Quant aux sœurs, elles seront punies, métamorphosées en statues par la fée.

Faire le bilan

Amitié de la Belle pour la Bête → **amour**

Laideur de la Bête → **beauté**

Vocabulaire en contexte

• *Enchantement* appartient à la famille d'*enchanter*, *enchanter* (et de manière plus éloignée à la famille de *chanter*). Nous sommes donc dans l'univers du merveilleux.

Activité d'écriture

Raconter la métamorphose de la Bête



Métamorphoses (Ovide)

Il serait intéressant de faire lire les extraits des *Métamorphoses* d'Ovide, qui mettent en scène des métamorphoses.

Pour guider l'écriture, on pourra faire trouver un sujet à chaque verbe proposé et faire conjuguer sujet + verbe au présent ou au passé simple, selon la progression de langue.

PROLONGEMENT POSSIBLE



La Belle et la Bête (C. Gans, 2014)

On pourra faire comparer l'extrait lu avec la version filmographique de Christophe Gans.

Atelier histoire des arts et vocabulaire p. 54

Les oppositions dans le conte

Histoire des arts

1. L'image est une photographie tirée du film : un photogramme.

2. Les personnages représentés sont la Belle et la Bête.

3. Les personnages sont opposés : la Bête est

laide, poilue, effrayante avec ses crocs. La Belle est mise en valeur : son teint pâle, son visage lisse, son profil harmonieux et sa chevelure blonde savamment coiffée en font une héroïne typique de conte. La composition oppose les personnages de part et d'autre d'une diagonale.

4. Les regards des personnages les rapprochent là où le reste les oppose. D'autre part, la férocité de la Bête est atténuée par la douceur de son regard.
5. Proposition de correction :
L'affreuse Bête possède un visage **léonin**. Une crinière sauvage encadre son grand **front** et deux **canines** acérées percent cette toison de part et d'autre de la **bouche**. Enfin, un **doux regard triste** lui donne une **tête mélancolique**.

Vocabulaire

1. Les mots *défaut* et *vice* expriment le contraire de *vertu*.
2. La Belle et la Bête possèdent chacune des vertus : la bonté et la générosité.
3. a. bêtise/intelligence – orgueil/humilité – avarice/générosité – bonté/méchanceté.

- b. bêtise/bête – orgueil/orgueilleux – avarice/avare – bonté/bon – méchanceté/méchant – générosité/généreux – humilité/humble – intelligence/intelligent.
4. a. Beau : joli, gracieux, admirable, superbe, magnifique...
b. Laid : disgracieux, vilain, affreux, hideux...
5. Proposition de correction :
– Débonnaire était affreux : il avait une vilaine tête posée sur un corps disgracieux. Mais sa laideur était compensée par ses qualités morales. Nulle part dans le royaume, on ne pouvait trouver un garçon plus intelligent et plus généreux.
– Cette princesse était admirablement belle. On vantait partout les traits magnifiques de son visage, sa superbe chevelure et sa silhouette gracieuse. Mais sa bêtise et sa méchanceté surpassaient sa beauté si bien qu'on l'avait nommée Peste.

Atelier expression écrite p. 55

1. **Inventer la situation initiale d'un conte**
Ce sujet d'écriture réinvestit les connaissances sur la structure du conte traditionnel et le système des personnages. C'est un sujet court, très guidé qui conviendra aux élèves en difficulté.

Pour guider davantage les élèves, on pourra s'appuyer sur l'exercice 5 de l'atelier de vocabulaire. Selon la progression, le récit peut être rédigé au présent ou au passé.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
La situation initiale d'un conte : – formule initiale (<i>Il était une fois...</i>) – présentation du lieu et des personnages			
Des personnages opposés : – noms des personnages – portraits physique et moral			
Langue : – texte au passé (imparfait/passé simple) – vocabulaire des défauts et des qualités – orthographe respectée			
Mise en page respectée et écriture soignée			

2. **Écrire une lettre**
Ce sujet évalue de manière plus profonde la lecture et la compréhension du conte puisqu'il s'agit de faire précisément référence à des épisodes du récit. La préparation pourra être faite

en commun ou, au contraire, constituer une évaluation de la lecture cursive du conte.
On pourra étudier précisément la mise en page d'une lettre.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
La mise en page de la lettre : – adresse au destinataire – formule de congé – écriture soignée			
Cohérence par rapport au conte : – situation d'énonciation (Belle à son père) – référence aux épisodes du conte			
Langue : – texte au présent (présent/passé composé) – orthographe respectée			

3. Inventer un conte court

Ce sujet d'écriture propose, à partir des contraintes fixées par le texte source, de composer un court conte intégral. Il permet de réinvestir les acquis de la séquence : structure narrative du conte et système des personnages. Pour guider les élèves on pourra partir d'un schéma narratif et d'un schéma actanciel à faire

compléter : d'abord avec les éléments imposés par le genre du conte et son sujet, puis avec les éléments imaginés par les élèves.

Ce sujet d'écriture pourra être l'occasion d'un travail approfondi sur le brouillon et d'une réalisation soignée (copie soignée du texte, illustration, création d'un mini livre...).

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Structure du conte : – étapes du schéma narratif – cohérence du système des personnages			
Cohérence par rapport au conte : – personnages (prince, fée) – punition du prince			
Langue : – texte au passé (passé simple/imparfait) – orthographe respectée			

Je construis le bilan *p. 56*

Comprendre la structure du conte

1 Les éléments à compléter dans le schéma narratif :

Situation initiale : Vie heureuse d'un riche marchand avec ses trois filles, dont l'une, Belle, est particulièrement belle et vertueuse, et ses trois garçons.

Éléments déclencheurs : vol de la rose par le marchand.

Actions des personnages : découverte du château et de la Bête par la Belle.

Éléments de résolution : déclaration d'amour de la Belle à la Bête ; métamorphose de la Bête en prince.

2 On peut réaliser l'exercice en deux temps :

– composition de phrases complètes à partir des groupes nominaux du schéma narratif.
Ex : Vie heureuse d'un marchand avec ses trois filles, dont l'une, Belle, est particulièrement belle et vertueuse, et ses trois garçons. → Un marchand vit heureux avec ses trois filles, dont l'une, Belle, est particulièrement belle et vertueuse, ainsi qu'avec ses trois garçons.

– travail du texte obtenu (articulation des phrases, ajout d'éléments).

Identifier les oppositions des personnages

3 La Belle : beauté, bonté, esprit
Les sœurs de la Belle : beauté, orgueil, bêtise
La Bête : laideur, bonté
Le Prince : bonté, beauté, esprit

- 4 a.** La Belle ressemble à ses sœurs car elle est **belle** comme elles.
b. La Belle s'oppose à ses sœurs car elle est **bonne** alors qu'elles sont **orgueilleuses**.
c. La Bête s'oppose à la Belle car elle est **laide**.
d. La Bête ressemble à la Belle car elle est **bonne**.

Comprendre la visée morale du conte

5 a. Jeanne-Marie Leprince de Beaumont (1711-1780) a vécu au XVIII^e siècle. Elle est d'abord institutrice pour les fillettes pauvres, puis elle prend en charge l'éducation de jeunes filles nobles en France et en Angleterre. Elle rédige alors des contes pour donner des leçons de morale plaisantes à ses élèves.

b. Ses contes contenaient des éléments d'instruction morale. Ils faisaient réfléchir ses élèves aux défauts et aux qualités des personnages, ainsi qu'à leurs actions.

6 La morale du conte :
Le conte nous apprend à préférer certaines vertus morales (la bonté), aux qualités physiques (la beauté) et aux qualités intellectuelles (l'esprit). Il nous apprend aussi à aller au-delà des apparences pour évaluer la valeur d'un être.



Quiz de révision

Chapitre 4

Monstres et héros mythologiques

Livre de l'élève p. 58

Objectif de la séquence

Cette séquence est constituée d'un groupement de textes mêlant textes antiques (Hésiode, Ovide), réécriture (Hawthorne) et réinterprétation (Hugo) autour du motif de la confrontation du monstre et du héros. Il s'agira de définir le monstre comme un être hybride et de montrer que sa fonction est, en s'opposant au héros et en étant vaincu par lui, de faire valoir l'héroïsme

de ce dernier. Le chapitre propose en outre de nombreuses œuvres artistiques représentant le monstre ou le combat monstre/héros. Il permet de comprendre comment les œuvres artistiques reprennent sans cesse les mêmes motifs depuis l'Antiquité pour les réinterpréter, construisant ainsi notre culture.

Ouverture du chapitre p. 58

Réponses aux questions

Reconnaissez-vous ces monstres ?

- C'est l'occasion de rappeler aux élèves l'importance des informations figurant en marge d'un document (légende, paratexte...). On pourra échanger oralement sur les connaissances que les élèves possèdent déjà au sujet des légendes des illustrations représentées ici.
- Les élèves proposeront une définition plus ou moins élaborée du monstre : une créature dangereuse, aux dimensions exceptionnelles (doc. 1) ; une créature hybride, mélangeant plusieurs espèces, en particulier l'espèce humaine et diverses espèces animales (doc. 2 et 3). Si les

élèves n'ont pas remarqué la principale caractéristique de l'Hydre de Lerne et croient voir plusieurs serpents, on les orientera en leur demandant de relire la légende (*l'Hydre*, au singulier).

Que ressentez-vous face à ces personnages ?

- La peur, le dégoût ou un sentiment d'étrangeté pourront être évoqués. Le doc. 2, en particulier, présente une ambiguïté, entre la posture avide ou agressive du Sphinx et l'apparente sérénité d'un beau visage féminin.
- On amène ici une première définition du héros, qui se caractérise par son courage, sa force, sa combativité (doc. 1) ou son impassibilité (doc. 2).

Repères culturels p. 60

Réponses aux questions



Le mot *monstre*

- La description des monstres peut être faite oralement ou bien faire l'objet d'un court exercice d'écriture. On insiste ici sur le caractère hybride du monstre : Pégase et Chiron ont ceci de commun qu'ils sont un mélange de deux

espèces. Le caractère dangereux ou effrayant du monstre passe au second plan : il ne s'applique ni à Chiron ni à Pégase, mais seulement à l'Hydre de Lerne.

- Les recherches peuvent donner lieu à de courts exposés sur les trois monstres représentés ici.

• L'objectif est d'amener les élèves à prendre une distance critique vis-à-vis de ce qu'ils lisent : la page de présentation « Qu'est-ce qu'un monstre mythologique ? » met surtout en avant le caractère violent et dangereux des monstres, et les place uniquement dans un rapport d'opposition au héros. Les élèves affinent ainsi leur

définition du monstre ; ils seront peut-être tentés de récuser cette appellation au sujet de Chiron et de Pégase ; l'observation des documents et le résultat de leurs recherches peut alors soulever un débat intéressant sur la notion de monstruosité.

Typhon (Hésiode, *Théogonie*) p. 62

> Découvrir une créature monstrueuse

ENTRER DANS LE TEXTE

On pourra faire lire le texte par les élèves car il est relativement court. Il serait ensuite intéressant de leur faire décrire le monstre.

Réponses aux questions

Échanger

Les élèves sont invités ici à exprimer par des adjectifs ce que leur inspire ce personnage ; de nombreux adjectifs sont déjà présents dans le texte et peuvent les orienter.

Comprendre

- 1. Typhon possède *cent têtes* (l. 4) de dragon. Il produit *mille sons indicibles* (l. 8).
- 2. Typhon est un monstre hybride, il est un mélange de plusieurs créatures : dragon (l. 5), taureau (l. 9), lion (l. 10) et chien (l. 11). Les *mains* (l. 3), les *pieds* (l. 4) et les *épaules* (l. 4) renvoient quant à eux à des caractéristiques humaines.
- 3. Zeus a vaincu Typhon grâce à la foudre, les éclairs et le tonnerre.

Approfondir

4. a. On pourra faire observer aux élèves la place de chaque adjectif : tantôt épithète (placé avant le nom qu'il qualifie ou bien après lui), tantôt en position d'attribut, après le verbe « être », tantôt en apposition (séparé du nom par une virgule). On rappellera que, dans tous les cas, il s'accorde avec le nom qu'il qualifie.

Mains	<i>vigoureuses</i> (l. 3)
Pieds	<i>infatigables</i> (l. 4)
Dragon	<i>horrible</i> (l. 5)
Langue	<i>noire</i> (l. 5)
Têtes	<i>monstrueuses</i> (l. 6) / <i>hideuses</i> (l. 7) / <i>énormes</i> (l. 15)
(Voix d'un) taureau	<i>sauvage et indompté</i> (l. 9)
(Rugissement d'un) lion	<i>farouche</i> (l. 10)
Monstre	<i>effrayant</i> (l. 15)

b. Il est difficile d'imaginer Typhon, tout d'abord parce qu'il possède *cent têtes* (l. 4) et profère *mille sons* (l. 8). On notera que l'utilisation de la centaine et du millier suggère l'indétermination : les têtes et les sons sont si nombreux qu'on ne peut les dénombrer avec précision. Le narrateur précise que les sons produits par Typhon sont *indicibles* (l. 8), on ne peut donc pas les décrire précisément.

Le champ lexical du son, très présent dans le texte, donne à entendre plusieurs cris qui ne peuvent appartenir à la même créature : *mugissante voix* (l. 9), *rugissement* (l. 10), *aboissements* (l. 11), et *clameurs perçantes* (l. 11). Enfin, de nombreux adjectifs du texte suggèrent que tout, chez Typhon, est exagéré, que tout excède notre imagination : *infatigables* (l. 4), *horrible* (l. 5), *monstrueuses* (l. 6), *étincelante* (l. 6), *hideuses* (l. 7), *si aigus* (l. 8) et *énormes* (l. 15). L'exclamation *ô prodige !* (l. 10) montre à quel point ce monstre est stupéfiant. Le poète utilise ici l'hyperbole pour amplifier toutes les caractéristiques de Typhon.

c. Ce portrait inspire la peur, l'horreur, le dégoût, la stupéfaction, l'étonnement, l'incrédulité...

5. a. Les verbes du deuxième paragraphe sont conjugués à l'imparfait, qui est le temps utilisé pour la description.

b. Dans le troisième paragraphe, le passé simple est employé pour exprimer les actions que Zeus accomplit.

Faire le bilan

Hésiode fait la **description** d'un terrible monstre, Typhon, en employant des verbes à l'**imparfait**. Ce monstre est un être **hybride**, qui possède les caractéristiques de plusieurs créatures à la fois. De nombreux **adjectifs** donnent des précisions sur son apparence. Le **champ lexical** du son permet de décrire son cri. Tous ces détails inspirent au lecteur un sentiment d'**horreur**.

Histoire des arts



Zeus foudroyant Typhon (540-530 av. J.-C.)

a. Il s'agit d'un vase grec en céramique datant du VI^e siècle avant J.-C. Une hydrie était un récipient servant à transporter de l'eau. On pourra

souligner la parenté entre les mots *hydre* (p. 58 et 61) et *hydrie*, tous deux formés sur le radical grec *hydr* (l'eau).

On pourra mettre à profit les « repères artistiques », page 72, pour faire observer aux élèves la présence de figures noires sur le vase.

b. Les personnages représentés sont Zeus, qui tient la foudre dans sa main droite, et Typhon, que ses ailes et sa queue de serpent désignent clairement comme un monstre.

c. On soulignera les différences entre le texte et la représentation iconographique : sur le vase, il n'a pas de pieds et il n'a qu'une seule tête. Le texte ne mentionne pas les ailes du monstre. Les élèves peuvent être tentés de chercher sur le vase un taureau, un lion ou un chien ; il s'agira alors de s'assurer de la bonne compréhension des lignes 7 à 12, qui évoquent les multiples voix (et non les têtes) du monstre.

d. Il s'agit du mot *Zeus*.

Vocabulaire en contexte

- Le *typhon* est un cyclone très violent.
- Le préfixe *-in* exprime la négation, « ne ... pas ». On trouve aussi *infatigables* (l. 4) et *indompté* (l. 9).

Deux monstres terrifiants

(N. Hawthorne, *Le Livre des Merveilles*) p. 64

> Étudier deux portraits de monstres

Réponses aux questions

Échanger

On attend des élèves qu'ils expriment leurs impressions sur les deux monstres, de manière brève, sans forcément citer le texte. On peut conduire un débat entre ceux qui sont impressionnés par la Chimère et ceux qui le sont davantage par Méduse.

Comprendre

1. La Chimère est associée à Bellérophon, et Méduse à Persée.

2. La Chimère vit dans une *caverne* (l. 2). Les Gorgones viennent probablement des Enfers. Dans les deux cas, les monstres vivent dans des

endroits sombres et clos, à l'écart du monde des hommes.

3. Chimère → tête 1 : serpent ; tête 2 : lion ; tête 3 : bouc.

Gorgones → tête : visages de femmes ; cheveux de serpents ; immenses dents ; langues fourchues.

Corps : dragon ; couvertes d'écailles ; griffes d'airain ; ailes d'or.

Approfondir

4. a. De la fumée s'échappe des narines de la Chimère : *les trois spirales de fumée sortaient des narines* (l. 15-16). On peut en déduire que ce monstre a le pouvoir de cracher du feu.

b. Les deux phrases exclamatives se trouvent dans les lignes 15-16 et 18-19. Elles traduisent l'étonnement du héros.

5. a. Les trois Gorgones ont l'étrange pouvoir de pétrifier quiconque les regarde (l. 10-12).

b. Elles sont *invincibles* (l. 9). Il serait intéressant de faire observer la formation du mot (préfixe, radical et suffixe).

6. a. Face à ces monstres, le sentiment qui prédomine est la peur.

b. Adjectifs : *terrible* (l. 10) ; épouvantables (l. 1) ; *redoutables* (l. 7).

Noms : *horreur* (l. 14) ; *effroi* (l. 14).

Faire le bilan

Proposition de correction :

Un monstre est une **créature hybride** qui appartient à la **mythologie**, il n'existe donc pas dans la **réalité**. Il **mélange** plusieurs espèces d'**animaux** (il peut aussi avoir des caractéristiques

humaines et animales à la fois). Il provoque chez le lecteur un sentiment de **peur** ou de **surprise**. Il est souvent associé à un **héros** chargé de le tuer.

Vocabulaire en contexte

- *Pétrifier* signifie « transformer en pierre ».

Activité d'écriture

Décrire un monstre

On pourra demander aux élèves qui rencontrent des difficultés de remplir un tableau comportant le nom des animaux qu'ils veulent mélanger, la partie du corps de chaque animal et l'adjectif qui lui correspond. Selon la progression des élèves, on les autorisera ou non à répéter le même verbe ou à utiliser plus d'une fois les verbes « être » et « avoir ».

Cadmus et le dragon (Ovide, *Métamorphoses*) p. 66

> Étudier le récit d'un combat

ENTRER DANS LE TEXTE



Texte lu

On fera observer le ton sur lequel le texte est lu. Cette lecture peut permettre ensuite aux élèves de s'entraîner à lire le passage de manière expressive.

Réponses aux questions

Échanger

Les élèves sont amenés à exprimer ce qu'ils ressentent à la lecture du texte ; ils peuvent l'expliquer en reformulant le récit avec leurs propres mots ou bien être encouragés à citer le texte.

Comprendre

1. Pour se défendre et pour attaquer le dragon, Cadmus utilise *un roc* (l. 1), *un javelot* (l. 5), *une peau de lion* (l. 15) et *une lance* (l. 17).

2. – Cadmus ne parvient pas à blesser le dragon avec le rocher.

– Cadmus blesse le dragon avec son javelot.

– Le dragon s'agite avec fureur.

– Les forces des deux adversaires s'équilibrent : aucun des deux ne parvient à tuer l'autre.

– Cadmus enfonce sa lance dans la gueule du monstre.

Approfondir

3. a. Les écailles du serpent sont comme *une cuirasse* (l. 3). Le serpent *se dresse plus droit qu'un tronc d'arbre* (l. 12) ; il est aussi *impétueux qu'un torrent grossi par les pluies* (l. 13-14).

b. Ces trois comparaisons donnent l'impression que le serpent est invincible ; le rapprochement avec l'arbre et le torrent suggère la grandeur, la violence et la rapidité.

4. a. Verbes de mouvement : *il s'enroule* (l. 11) ; *il se dresse* (l. 12) ; *il s'élance* (l. 13) ; *il renverse* (l. 14). Ils sont conjugués au présent de l'indicatif. C'est un présent de narration, qui donne l'impression que la scène se déroule en ce moment même, sous les yeux du lecteur.

b. La lecture du deuxième paragraphe peut laisser penser que Cadmus est dans une mauvaise

posture ; même si le lecteur sait à l'avance que le héros doit triompher du monstre, ce dernier se présente comme un adversaire redoutable. Le poète entretient ainsi le suspense.

5. a. 3^e paragraphe : *recule* ; *repousse* ; *arrête*.
4^e paragraphe : *enfonce* ; *pressa* ; *poussa*.

b. Le rôle de Cadmus évolue entre ces deux paragraphes. Alors qu'il était en position défensive dans le troisième paragraphe, cherchant seulement à se protéger des attaques de son adversaire, il reprend l'avantage dans le quatrième paragraphe : c'est à son tour d'attaquer.

Faire le bilan

Ovide utilise des **comparaisons** pour montrer la force et la violence du dragon. Certains verbes sont conjugués au **présent (de narration)** pour donner l'impression que le serpent se débat sous nos yeux.

Ovide maintient le **suspense** concernant l'issue du combat, afin de tenir en haleine son lecteur. Mais, à la fin, Cadmus **tue (vainc)** le dragon car le monstre avait pour seul rôle de mettre en valeur le **courage** du héros.

Vocabulaire en contexte

- Dans le deuxième paragraphe, le nom *plaie* (l. 8) est un synonyme de *blessure*.

- Odeur agréable : *odoriférant* ; *suave*.

Odeur désagréable : *pestilentiel* ; *nauséabond* ; *fétide*.

Activité d'oral

Raconter à plusieurs

Les élèves peuvent, au préalable, créer des associations entre les parties du corps et les verbes suggérés dans les consignes. Ils ne doivent pas écrire leur phrase en entier à l'avance, mais essayer d'improviser en ajoutant au minimum un ou deux compléments (de manière ou de lieu, par exemple). L'élève-secrétaire (ou les élèves-secrétaires) s'initie(nt) à la prise de notes en essayant d'écrire à chaque fois l'essentiel : la partie du corps mise en mouvement et le verbe qui lui correspond.

Gilliatt et la pieuvre (V. Hugo, *Les Travailleurs de la mer*) p. 68

> Étudier un combat inspiré des récits mythologiques

Réponses aux questions

Échanger

Cette question pousse les élèves à revoir leur définition du monstre, en l'adaptant à un texte moderne. On soulignera les points communs (dimensions exceptionnelles, dangerosité, violence, organes multiples) et les différences (créature réelle et non fictive, espèce animale unique, sans pouvoir surnaturel) entre la pieuvre et les monstres antiques.

Comprendre

1. Les mots du texte qui montrent que le corps de la pieuvre est monstrueux sont : *deux cent cinquante suçoirs* (l. 3-4), *poing démesuré* (l. 5), *longs de près d'un mètre* (l. 5), *pleins de pustules vivantes* (l. 6), *deux cent cinquante ventouses* (l. 18-19) et *la bête* (l. 27-28).

On peut ajouter une phrase complète : *Il n'avait jamais vu de pieuvre de cette dimension* (l. 11).

2. a. La pieuvre pourrait étouffer Gilliatt en le serrant dans ses tentacules ; à la ligne 28, elle est sur le point de le mordre. Elle n'utilise pas de pouvoirs surnaturels, mais seulement sa force physique.

b. Lorsqu'on est attaqué par une pieuvre, il ne faut pas remuer ni chercher à desserrer son étreinte : *Plus de secousses produit plus de constriction* (l. 9).

3. Pour se défendre, Gilliatt possède un simple couteau. Cette arme semble bien dérisoire et le combat entre les deux adversaires paraît inégal.

Approfondir

4. a. Le pronom *nous* désigne le narrateur, qui raconte l'histoire.

b. Ces explications sur la manière de lutter contre une pieuvre semblent s'adresser aux lecteurs, qui ne sont pas forcément familiers avec le monde de la mer.

c. Les verbes sont conjugués au présent de l'indicatif, parce que le narrateur donne des explications qui sont toujours valables. Il s'agit d'un présent de vérité générale.

5. a. Les phrases et les paragraphes sont très courts.

b. La répétition du verbe *guetter* a pour effet de mettre en valeur le face-à-face entre l'homme et la bête. Elle souligne l'attente réciproque des deux protagonistes, qui s'observent et peuvent attaquer à tout moment.

6. À la fin du texte, les deux personnages sont comparés à *la lutte de deux éclairs* (l. 32). Les gestes de Gilliatt sont rapides et violents, comme le montrent les mots *au moment où* (l. 27), *s'abat-tit* (l. 29), *convulsions* (l. 30) et *éclairs* (l. 32).

7. Gilliatt ressemble aux héros antiques : face à une bête monstrueuse, il reste maître de lui-même et ne cède pas à la peur. Il fait preuve de courage et d'habileté : il sait saisir l'instant propice où il peut attaquer.

Faire le bilan

La pieuvre est comparable à un **monstre** parce que ses **dimensions** sont extraordinaires. Le combat est **inégal** : Gilliatt ne possède qu'un couteau pour se défendre.

Pourtant, grâce à des gestes **rapides**, il triomphe face à l'animal.

Les phrases **courtes** et les nombreux retours à la ligne donnent du rythme à la scène. Le **narrateur**

(celui qui raconte l'histoire) intervient au milieu du récit pour fournir des **explications**. Ainsi, le lecteur se sent **impliqué** dans le récit.

Vocabulaire en contexte

- Un *tentacule* est un appendice mou et allongé, qui permet à certains mollusques (comme la pieuvre) de toucher ou de saisir des objets. Les *ventouses* permettent au tentacule d'adhérer à une surface ou de se fixer dessus, comme sur un rocher, par exemple.

- Trois mots employés à la place de *tentacule* : *bras* (l. 1), *doigts* (l. 5) et *antenne* (l. 24).

Deux mots employés à la place de *ventouses* : *suçoirs* (l. 4) et *pustules* (l. 6).

Activité d'écriture

Raconter un combat

Cet exercice peut servir de brouillon ou de point de départ pour une rédaction plus longue, dans laquelle les élèves détailleront les circonstances et l'issue du combat.

On peut, pour guider les élèves, leur demander de repérer au préalable les verbes du texte qui expriment un geste ou un mouvement de la pieuvre et de Gilliatt.

PROLONGEMENT POSSIBLE



Vingt mille lieues sous les mers (J. Verne)

Il serait intéressant de faire lire aux élèves le texte écho, *Vingt mille lieues sous les mers* de Jules Verne, qui relate également un combat inspiré de récits mythologiques.

Lecture accompagnée p. 70

Les Douze Travaux d'Hercule, de Christian Grenier

Découvrir le roman

- Hercule est en train de tirer sur des oiseaux avec un objet qui ressemble à un lance-pierres. Peut-être aussi est-il en train de viser une autre cible qu'on ne voit pas, derrière les oiseaux.

- Les créatures qu'il affronte, sur l'illustration, n'ont pas l'air monstrueuses ; leur long cou fait penser à celui des cygnes. Mais on peut

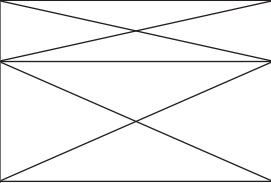
demander aux élèves d'imaginer ce qu'il pourrait y avoir de monstrueux chez ces oiseaux.

- L'illustrateur imite une céramique à figures noires sur fond rouge (voir l'encadré p. 72). Comme sur le vase représentant Zeus et Typhon (p. 62), des lignes claires permettent, à l'intérieur des zones noires, de dessiner le contour du visage, des vêtements, des plumes.

Lire le roman

• Dès la naissance d'Hercule, la déesse Junon conçoit pour lui une haine implacable : elle ne supporte pas que Jupiter, son mari infidèle, ait pu avoir ce fils illégitime avec une femme mortelle. L'autre nom de Junon, en grec, est Héra.

• Hercule a tué sa femme et ses enfants. Il n'était pas conscient de ses actes : Junon, pour se venger de Jupiter, l'avait rendu fou. Pour réparer sa faute, il devra obéir aveuglément à son cousin Eurysthée, qui lui demandera d'accomplir douze travaux.

Chap	Épreuves	Monstres, créatures ou objets merveilleux	Lieux	Actions d'Hercule et qualités dont il fait preuve
3	rapporter la peau du lion de Némée	le lion de Némée	Tirynthe, forêt de Némée	Après plusieurs échecs, il étrangle le lion. Persévérance, courage, force physique.
4	tuer l'hydre de Lerne	l'hydre de Lerne ; une serpe en or	lac de Lerne (près d'Argos)	Il brûle le cou des têtes qu'il a tranchées.
5	capturer et ramener le sanglier d'Erymanthe	le sanglier d'Erymanthe	le mont Erymanthe	Il creuse des sentiers qui mènent à des impasses. Il poursuit le sanglier sans relâche. Intelligence, ruse, persévérance.
6	capturer et ramener la biche du mont Ménale	la biche du mont Ménale ; Diane et Apollon	le mont Ménale	Il poursuit et blesse la biche d'une flèche. Il se soumet à Diane et Apollon. Persévérance, force, piété.
7	tuer les oiseaux du lac de Stymphale	les oiseaux du lac de Stymphale ; flèches empoisonnées (trempées dans le sang de l'hydre) ; cymbales de bronze	le lac de Stymphale (en Arcadie)	Il effraie les oiseaux avec les cymbales et les abat en plein vol. Intelligence, ruse, adresse.
8	dompter le taureau du dieu Neptune	le taureau de Neptune	île de Crète	Il piège le taureau dans un filet. Force physique, adresse.
9	domptées et ramener les juments de Diomède	les juments de Diomède	la Thrace	Il donne Diomède en pâture à ses juments, ce qui les rend douces et inoffensives. Courage, pugnacité.
10	nettoyer les écuries d'Augias		Elide	Il détourne le fleuve Alphée. Intelligence, force.
11	rapporter à Admète la ceinture d'Hippolyte		Thémiscyra (capitale des Amazones)	La reine des Amazones tombe amoureuse de lui et lui donne la ceinture. Séduction, charme.
12	ramener les bœufs roux de Géryon pour les offrir à Junon	le disque de lumière d'Hélios ; Géryon ; Orthos ; Eurythion ; Cacus	l'île d'Erythie (Hercule traverse de nombreux autres lieux.)	Hercule combat les monstres qui s'opposent à lui. Force.
13	voler les pommes d'or du jardin des Hespérides	les pommes d'or ; disque (coupe) d'Hélios ; Nérée et les nymphes ; Prométhée ; Antée ; les Pygmées ; Ladon ; Atlas et ses filles ; Minerve	le jardin des Hespérides, près des îles Fortunées	Il fait parler Nérée. Il délivre Prométhée. Il combat divers monstres. Il joue un tour à Atlas pour pouvoir repartir. Persévérance, opiniâtreté, ruse, compassion.
14	rapporter le chien Cerbère	Cerbère ; Mercure ; Charon ; Pluton	les Enfers	Il étouffe presque Cerbère pour le dompter. Il ramène Thésée. Force, solidarité entre héros.

Les dragons à travers les arts

Décrire le cratère

1. Dans sa main gauche, Cadmus tient un vase (une amphore). Il était venu puiser de l'eau à une source qui se trouvait près du repaire du dragon (voir le chapeau du texte, p. 66).
2. Cadmus est représenté au moyen d'une figure rouge, alors que Zeus est représenté sous la forme d'une figure noire. C'est donc le vase de la page 62 qui est le plus ancien car il date du VI^e siècle avant J.-C., tandis que le cratère date du IV^e siècle avant J.-C.
3. Les élèves peuvent évoquer ses écailles, ses yeux globuleux, ou encore sa queue qui s'enroule. Il se dresse face à Cadmus.

Décrire le tableau



Paolo di Dono, dit Uccello, *Saint Georges terrassant le dragon* (1430-1435)

1. La scène a lieu à la campagne, près de terres cultivées, en marge d'une ville dont on aperçoit l'enceinte fortifiée en arrière-plan.
2. Les personnages sont vêtus comme à la Renaissance : la princesse porte une longue robe rouge à motifs, qui semble fabriquée dans un tissu épais et précieux, avec des manches

bouffantes. Saint Georges porte l'armure des chevaliers.

3. Les élèves peuvent décrire ses pattes, sa queue, sa couleur, sa gueule ... On peut les encourager à réutiliser le vocabulaire vu dans les textes : *darder sa langue* (p. 62), *immenses dents, langues fourchues* (p. 65), *spiroles, venimeux, hideux* (p. 66). Ils peuvent également user de comparaisons.

4. Le peintre crée une impression de profondeur en traçant des lignes qui entraînent le regard vers l'arrière-plan. Il réduit les dimensions des murailles (à l'arrière-plan) tout en augmentant celles des personnages (au premier plan).

Décrire le photogramme

1. Cette image est extraite du film *Eragon* réalisé en 2006.
2. Le héros est monté sur le dos du dragon, qui ne lui semble pas hostile. Les élèves qui connaissent le film préciseront que le dragon assiste le héros dans toutes ses aventures.
3. On pourra citer *Harry Potter*, *Le Seigneur des Anneaux*, *Shrek*...

Atelier langue et lecture p. 74

La description du monstre mythologique

Lecture

1. **a.** Échidna correspond à la définition d'un monstre dans la mythologie grecque, puisqu'elle est un mélange de deux espèces : l'espèce humaine, semblable aux dieux (elle est pour moitié une *nympe*, et celle des serpents).
- b.** Les mots en bleu donnent des précisions sur le lieu où elle se trouve. Ils permettent de répondre à la question : « Où ? ».
- c.** *enfant : monstrueux – invincible – semblable ; yeux : noirs ; joues : belles ; serpent : énorme – terrible – couvert* (participe passé employé sans

auxiliaire) ; *chairs : sanglantes ; antre : profond*. Ils donnent l'image d'une créature à la fois belle et repoussante, dangereuse et cruelle.

d. Les verbes sont conjugués à l'imparfait, qui est le temps de la description.

Vocabulaire

2. **a.** 1 – acteur célèbre et incontournable qui a déjà fait une longue carrière.
2 – animal de dimensions exceptionnelles.
3 – créature imaginaire, fictive, née d'une déformation de la réalité.

4 – personne qui se comporte de manière inhumaine ou immorale.

b. La troisième définition correspond à la celle d'un monstre dans la mythologie grecque.

3. a.

grand	dangereux	laid
colossal, immense, gigantesque	funeste, redoutable, nuisible	horrible, ignoble, difforme, affreux, hideux

b. Non, tous les mots d'une même colonne n'ont pas exactement le même sens, certains ont un sens beaucoup plus fort que d'autres.

Grammaire

4. Persée arrive **dans la grotte des Gorgones** ; partout, **devant et derrière lui**, il aperçoit des

hommes et des animaux changés en pierres. Méduse est là, allongée **sur le sol**. Des serpents se dressent **sur sa tête** ; on peut lire **sur son visage** une joie mauvaise et une grande cruauté.

5. 1 – De ses yeux jaillissait une flamme étincelante.

2 – De son cou sortaient trois têtes hideuses.

3 – De sa gueule ouverte s'écoulait le venin.

4 – Sur les tentacules de la pieuvre s'étaient deux cent cinquante ventouses.

5 – De la caverne s'échappaient trois colonnes de vapeur noirâtre.

Atelier langue et lecture p. 75

Les qualités du héros mythologique

Lecture

6. a. La phrase suivante montre que Jason ne craint rien : *Rien n'arrête Jason ; rien ne l'effraie ; rien ne l'intimide.*

b. Les deux noms qui désignent les qualités du héros sont *l'audace* (le courage, la capacité à oser faire une action) et *l'impassibilité* (le sang-froid, la maîtrise de soi).

Vocabulaire

7. a. 1 – personne dévouée à une noble cause et prête à mourir pour elle.

2 – personnage imaginaire, issu de l'union entre un dieu (ou une déesse) et une mortelle (ou un mortel).

3 – personnage principal d'un récit.

b. La seconde phrase correspond à la définition d'un héros dans la mythologie grecque.

8. a.

synonymes	antonymes
intrépide, vaillant, hardi, brave, valeureux, audacieux	pleutre, poltron, lâche, pusillanime, craintif, couard

b. Proposition de correction :

Les vaillants soldats rentrèrent chez eux après le combat.

Hercule est intrépide, il n'hésite pas à attraper le taureau par les cornes.

Tous les valeureux chevaliers s'étaient rassemblés pour aller tuer le dragon.

Grammaire

9. 1 – Les taureaux **le** menacent de la pointe de leurs cornes.

2 – Un gigantesque serpent **les** terrorise.

3 – **Il** a entouré le chien Cerbère de ses bras puissants.

4 – **Ils leur** apportent la paix et la tranquillité.

5 – **Il lui** promet qu'il **la** délivrera bientôt.

Le combat épique

Lecture

10. a. La plupart des verbes sont conjugués au passé simple, qui exprime des actions ponctuelles et de premier plan.
- b. Les verbes *s'élança*, *frôlait*, *se cambra*, *esquivant*, *saisit*, *secoua*, *se débattit*, *se jeta* et *roulèrent* évoquent les mouvements des deux personnages, ainsi que les expressions *à toute vitesse*, *à terre*, *pêle-mêle* et *corps à corps*.
- c. Les points d'exclamation expriment la surprise et le sentiment du danger.

Vocabulaire

11. a. et b. *comme un pic* (le bec des oiseaux est recourbé comme un pic) ; *aussi brillantes et acérées qu'un glaive* (la lame d'un glaive est en métal, elle est brillante et tranchante) ; *telle une nuée de mouches géantes* (les oiseaux sont très nombreux).

12. Proposition de correction :

- 1 – Les cornes du Minotaure étaient pointues **comme la lame d'un poignard**.
- 2 – **Tel un ouragan**, le dragon détruisit tout le village.
- 3 – Les ailes de Pégase étaient **plus blanches que la neige**, et **plus larges que les voiles d'un navire**.
- 4 – Lorsqu'il se dressait, le serpent **semblait aussi haut qu'une montagne**.

13. *Monté sur le dos de Pégase, son cheval ailé, Bellérophon se précipita à la vitesse d'une flèche vers cette hideuse production de la nature ! Le héros asséna un coup violent à la Chimère. En même temps, il se sentit entraîné à une grande distance par son cheval ! Le héros n'eut pas le temps de voir s'il avait blessé le monstre. Pégase décrivit des cercles à une grande hauteur puis s'approcha de nouveau de la Chimère.*

1. Décrire un monstre

Ce sujet d'écriture peut être préparé à l'aide des exercices de la page 74, centrés sur la description. L'exercice 3 permettra de travailler le vocabulaire de la laideur. Le vocabulaire en contexte page 67 donne des exemples d'adjectifs liés à l'odeur. Ce sujet peut être traité à la suite de l'étude de la description de Typhon (p. 62), qui

servira d'exemple et de repère. Selon la progression des élèves, on pourra aussi leur demander de travailler l'ordre des mots dans leurs phrases (ex. 5, p. 74) ou d'insérer une ou deux comparaisons (exercices de vocabulaire, p. 76).

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Un monstre : – une apparence conforme à l'image indiquée – des adjectifs pour exprimer la laideur – des précisions sur les sons et les odeurs			
Une description : – un texte à l'imparfait – un texte organisé, qui détaille les différentes parties du monstre, l'une après l'autre			
Langue et soin apporté à la copie : – alinéa au début du texte – écriture soignée – adjectifs accordés avec les noms – verbes accordés avec le sujet			

2. Décrire le repaire du monstre

Ce sujet demande davantage de réflexion de la part des élèves : ils ne peuvent pas directement imiter un texte du chapitre, mais seulement repérer, ça et là, quelques éléments de description dans les textes consacrés à la Chimère et à Méduse, page 64 (la question 2 attire l’attention des élèves sur le lieu où habitent ces créatures). Les exercices de vocabulaire sur l’odeur

(p. 67) et sur la laideur (ex. 3, p. 74) pourront aider les élèves à enrichir la description. Pour guider davantage les élèves, on peut constituer avec eux une liste de mots liés à l’obscurité. On insistera sur l’importance des indications de lieu (ex. 4, p. 74, mais aussi ex. 5, p.122 consacré à la description de la nature).

Proposition de grille pour l’auto-évaluation (relecture) et l’évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Le repaire d’un monstre : – un repaire qui convient à un monstre – des adjectifs pour préciser les odeurs, les substances et les bruits – le vocabulaire des impressions et des sentiments			
Une description claire et organisée : – le plan indiqué est respecté – des indications de lieu précisent où se trouve chaque détail			
Langue et mise en page : – alinéa au début de chaque paragraphe – écriture soignée – adjectifs accordés avec les noms – verbes accordés avec le sujet			

Je construis le bilan p. 80

Reconnaître un monstre mythologique

- 1 Nom : Typhon
- Caractéristiques physiques : cent têtes de dragon, langue noire, voix de taureau, de lion et de chien.
- Pouvoir(s) : très grande force physique, infatigable
- Nom : la Chimère
- Caractéristiques physiques : trois têtes (de serpent, de lion, de bouc)
- Pouvoir(s) : crache du feu
- Nom : Méduse
- Caractéristiques physiques : serpents à la place des cheveux ; corps de dragon ; visage de femme ; dents immenses, langues fourchues, griffes d’airain, ailes d’or.
- Pouvoir(s) : pétrifie celui qui la regarde
- Nom : dragon
- Caractéristiques physiques : immense ; écailles dures comme une cuirasse, gueule pestilentielle
- Pouvoir(s) : très grande force physique.

- 2 Mots qui définissent le monstre mythologique : effrayant ; mélange ; imaginaire ; désordre ; mythe ; merveilleux et violence.

Comprendre le rôle du héros

- 3 Cadmus / le dragon ; Persée / Méduse ; Zeus / Typhon ; Gilliatt / la pieuvre ; Bellérophon / Chimère
- 4 Gilliatt n’appartient pas à la mythologie grecque. On peut tout de même dire que c’est un héros, car il en possède les qualités : il est tenace et courageux, il ne recule pas devant le danger.

Identifier les caractéristiques de l’épopée

- 5 a. Les deux comparaisons sont comme un lapin et aussi brillante qu’un caillou sous la pluie. Elles ne conviennent pas car elles ne donnent pas une image flatteuse du héros ; dans une épopée, les mots sont choisis pour amplifier les qualités du héros et susciter l’admiration du lecteur.

b. Proposition de correction :

Comme un aigle, le héros se précipita sur le monstre. Il dégaina son épée aussi brillante qu'un éclair dans la nuit.

6 Les mots évoquant convenablement des adversaires qui s'affrontent dans un combat

épique sont *immense, prodigieux et hurlement*. Ces mots ont un sens fort, ils rendent les personnages plus impressionnants, ce qui est le propre du vocabulaire de l'épopée.



Quiz de révision

Évaluation p. 168

Persée délivre Andromède (Ovide, *Métamorphoses*)

Lire et analyser un texte

1. Champ lexical de la violence : *fureur* (l. 4) ; *attaque en enfonçant ses serres* (l. 5) ; *large blessure* (l. 9) ; *furieux* (l. 12) ; *avides morsures* (l. 13-14) ; *perça* (l. 16), *coups* (l. 16) et *sang* (l. 18).

2. Persée, dans le premier paragraphe, est comparé à un aigle *traversant l'espace de ses ailes rapides* (l. 6). Dans le second paragraphe, le dragon est comparé à *un sanglier furieux* (l. 12). Ces deux comparaisons expriment la force et la violence des deux adversaires. La comparaison avec l'aigle souligne la rapidité et l'habileté du héros ; la comparaison avec le sanglier montre avec quelle violence le monstre se débat.

3. Le mot *tantôt* est répété au début du second paragraphe (l. 9-10). Cette répétition donne l'impression que le monstre est sans cesse en mouvement, qu'il change rapidement de position.

4. Verbes de mouvement : *s'avançait* (l. 1) ; *s'éleva* (l. 2) ; *volant* (l. 3) ; *traversant* (l. 6) ; *fondit* (l. 6) ; *plongea* (l. 7) ; *s'élevait* (l. 10) ; *se roulait* (l. 11) ; *évita* (l. 13) ; *s'y posa* (l. 21) ; *plongea et replongea* (l. 23).

5. Persée agit en héros car ses attaques sont précises et rapides ; il fait preuve d'habileté en évitant les morsures du monstre. Les expressions employées pour raconter ses exploits sont celles de l'épopée ; le poète a recours à une comparaison avec l'aigle (l. 4) et à une hyperbole : *il perça le dragon de mille coups* (l. 16).

6. Dans les dernières lignes du texte, Persée ne peut plus voler, car ses ailes sont trempées du sang du monstre. Face à cette difficulté, il ne renonce pas à combattre : il continue à attaquer

le monstre tout en se tenant à un rocher pour ne pas tomber. Il fait preuve de persévérance.

Maîtriser la langue

7. – Persée **lui** infligea une profonde blessure.
– Il **la** délivra.
– Les spectateurs **l'**acclamèrent.
– Ils **les** accompagnèrent jusqu'au palais.

Lire et analyser une image

8. On peut identifier Persée, qui vole dans le ciel, une épée à la main ; on aperçoit les ailes attachées à ses sandales. Dans la mer, au second plan, le monstre menace Andromède, placée au premier plan, que l'on voit attachée au rocher par un anneau et une chaîne de métal.

9. Persée est énergique et intrépide : on le voit en plein vol, prêt à frapper. On ne voit pas son visage, mais son regard est fixé sur le monstre. Andromède est épouvantée : elle écarte les bras sous l'effet de la peur et de la surprise. Le monstre semble à la fois furieux et avide : son œil est rouge et il ouvre largement sa gueule.

Écrire

10. Ce sujet fait appel aux connaissances acquises par les élèves, au fil du chapitre, sur la mythologie grecque : ils doivent connaître la définition d'un mythe et en respecter les caractéristiques. Ils doivent montrer leur capacité à rédiger un récit et à mettre en œuvre les connaissances acquises sur le passé simple. Pour les élèves en grande difficulté, on peut envisager de modifier la consigne et de leur faire utiliser le présent.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Un héros de la mythologie : – un personnage doté de qualités (ou de pouvoirs) exceptionnelles – des actions qui suscitent l’admiration			
Le récit d’un combat : – un texte rédigé au passé simple – des verbes de mouvement			
Langue et soin apporté à la copie : – un alinéa au début du texte – écriture soignée – verbes accordés avec le sujet – ponctuation soignée : texte découpé en plusieurs phrases, délimitées par des points et des majuscules			

Chapitre 5

Ulysse, l'homme aux mille ruses

Livre de l'élève p. 84

Objectif de la séquence

Ce chapitre s'inscrit dans plusieurs thèmes du programme de 6^e : « Récits d'aventure », « Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques » et « Le monstre, aux limites de l'humain ». Il a pour objectif de faire découvrir aux élèves un genre littéraire, l'épopée, et de leur

présenter un texte fondateur dont l'influence est perceptible dans les arts comme dans la langue. L'épopée étant un genre oral avant tout, ce chapitre permettra de développer les compétences orales des élèves.

Ouverture du chapitre p. 84

Réponses aux questions

Quel genre de récit allons-nous lire ?

- On entre dans le chapitre par l'image, en amenant les élèves à formuler une première définition générique de l'œuvre, même si elle reste encore assez large. L'univers marin oriente le choix des élèves vers le récit d'aventures ; la présence d'un personnage géant (doc. 1) et d'un monstre hybride (doc. 2) les amène à distinguer récit réaliste et récit merveilleux (notion abordée également dans les précédents chapitres).
- La seconde question fait appel aux connaissances que les élèves pourraient déjà avoir au sujet de l'œuvre ; ceux qui ne la connaissent pas pourront s'appuyer sur la légende ; les

autres pourront expliquer qui est Polyphème, voire situer dans le récit la scène représentée ici (Ulysse et ses compagnons repartent de l'île, après avoir aveuglé le Cyclope. Ce dernier lance sur eux un rocher, sans parvenir à les toucher).

De quelle époque date l'*Odyssée* ?

- Le doc. 2 est un vase grec en céramique (voir aussi l'encadré p. 72). Le doc. 3 est un papyrus comportant des caractères grecs.
- Les deux documents sont l'œuvre des Grecs. On fera toutefois observer qu'ils appartiennent à deux époques très éloignées (respectivement le V^e siècle av. J.-C. et le I^{er} siècle ap. J.-C.).

Repères culturels p. 86

Réponses aux questions

Le long voyage d'Ulysse



La tapisserie de Pénélope (*Odyseus*, 2013)

- Le point de départ d'Ulysse est la ville de Troie ; son point d'arrivée est l'île d'Ithaque, dont il est le roi.

- Ulysse est resté loin de chez lui pendant dix ans.
- Une *odyssée*, aujourd'hui, désigne un long voyage mouvementé, durant lequel se présentent des obstacles ou des épreuves à surmonter.

> Étudier le récit d'une épreuve

ENTRER DANS LE TEXTE



Texte lu

On pourra faire écouter le texte aux élèves. Le premier paragraphe, en particulier, pourra donner lieu à diverses observations, afin de préparer les élèves à l'exercice final (« Lire à voix haute »).

Réponses aux questions

Échanger

On reconnaît Ulysse et Ino. La légende du tableau précise qu'il s'agit de Leucothée ; on rappellera qu'Ino, fille du roi de Thèbes, Cadmus (Cadmos), fut frappée de folie et se jeta dans la mer ; elle fut transformée en divinité marine, sous le nom de Leucothée.

On demandera aux élèves d'être attentifs aux détails du tableau et de formuler oralement une description. Le paysage marin, tourmenté, est divisé entre la mer et le ciel. Sur le ciel nuageux se détachent, en arrière-plan, au-dessus de la ligne d'horizon, quelques éclairs. La partie basse du ciel, sombre et orageux, contraste avec le haut du tableau, où la lumière perce à travers les nuages. Le peintre figure également la tempête à travers les vagues qui se dressent devant Ulysse ; l'écume est abondante.

Comprendre

1. Un *radeau* est une embarcation de fortune, plate, construite en bois et qui flotte sur l'eau. Dès le début du récit, le radeau d'Ulysse est renversé et se brise en plusieurs morceaux.

2. D'après Ino, Ulysse doit abandonner le radeau. Elle lui conseille de laisser ses vêtements et de se protéger à l'aide d'un voile qu'elle lui donne ; il devra le rejeter à la mer quand il sera arrivé.

3. D'après Ino, Ulysse doit nager jusqu'à la terre des Phéaciens (l. 18-19).

Approfondir

4. a. Les mots *se ruant* (l. 1), *effrayante* (l. 1), *renversa* (l. 1), *arraché* (l. 2), *tempête horrible* (l. 3), *brisa* (l. 3), *impétuosité* (l. 5), *mort* (l. 9) et *flots sombres* (l. 25) expriment le danger et la violence de la tempête.

b. Dans le dernier paragraphe, les mots *s'apaisa* et *sérénité tranquille* (l. 27-28) signalent la fin de la tempête.

5. a. Ulysse fait preuve de courage et de persévérance. Il a également la sagesse d'écouter les conseils de la déesse.

b. Il reste en mer pendant deux nuits et deux jours (l. 24).

6. Héros : Ulysse – Opposant : Poséidon – Aide : Ino – Objet : un voile – Quête : le retour à Ithaque.

Faire le bilan

Ulysse, le **héros** de l'histoire, doit surmonter une nouvelle **épreuve** que lui inflige Poséidon, son **ennemi/opposant**. Pris dans une tempête, il survit grâce à l'**aide** d'Ino, qui lui donne un voile magique ; mais il doit aussi sa survie à ses propres **qualités/ressources** : à demi noyé, il n'abandonne jamais son but et fait preuve de **persévérance/courage**.

Vocabulaire en contexte

• *Impétuosité* : caractère de ce qui se déplace avec puissance et rapidité ; synonyme : fureur, violence. *Sérénité* : caractère de ce qui est calme, paisible ; synonyme : calme, tranquillité, quiétude.

Une mer impétueuse ; un paysage serein.

• *Une voile* est un assemblage de pièces de toile qui permet de faire avancer un bateau sous l'action du vent. *Un voile* est une pièce de tissu qui sert à couvrir ou à cacher quelque chose. On pourra introduire ici la notion de polysémie.

Activité d'oral

Lire à voix haute

L'enregistrement de l'extrait dans les ressources en ligne peut aider les élèves à trouver quelques idées pour « jouer » le texte. Selon la progression des élèves, on peut leur demander d'apprendre et de réciter le premier paragraphe. Les élèves peuvent former des binômes : l'élève qui ne récite pas est le « souffleur », puis ils inversent les rôles.

> Étudier la ruse d'Ulysse face à un monstre

ENTRER DANS LE TEXTE



Traduction du chant IX de l'*Odyssée* par Ph. Jaccottet

On pourra faire lire aux élèves le texte écho qui est une autre traduction de cet extrait de l'*Odyssée*.

Réponses aux questions

Échanger

Le Cyclope Polyphème fait penser à un ogre, à la fois par sa taille (il est très grand) et par le fait qu'il mange de la chair humaine.

Comprendre

1. Le Cyclope est un géant qui possède un seul œil. Dans le premier paragraphe du texte, il est comparé à un *pic* (l. 4) montagneux.

2. Ulysse a fait boire au Cyclope une grande quantité de vin ; l'image montre Ulysse versant le vin conservé dans des amphores (deux amphores vides posées à terre laissent supposer la quantité de vin bue par le monstre).

3.

Une boisson	Un nom propre	Une arme
du vin	Personne	le pieu
sert à enivrer le Cyclope	sert à dissimuler son identité	sert à percer l'œil du Cyclope

Approfondir

4. a. Le Cyclope mange de la chair humaine (l. 11-12) ; il boit du lait (l. 12) et du vin (l. 19-20).

b. Dans le deuxième paragraphe, plusieurs détails horribles apparaissent : il *les écrasa contre terre* (l. 6) ; *Leur cervelle jaillit et coula sur la terre* (l. 6-7) ; *les coupant membre à membre* (l. 7). Le texte mentionne les *entrailles* (l. 8), les *chairs* (l. 8) et les *os pleins de moelle* (l. 9) des victimes.

Le Cyclope est comparé à un *lion montagnard* (l. 8).

c. Le *présent d'hospitalité* (l. 27) du Cyclope n'en est pas vraiment un. Il déclare qu'il mangera Ulysse en dernier ; il s'agit d'un faux présent. Le Cyclope se moque des règles de l'hospitalité et

fait une mauvaise plaisanterie à Ulysse après lui avoir donné une raison d'espérer.

5. Plusieurs critères font du Cyclope un être sauvage. Tout d'abord, il vit à l'écart, loin de tous, y compris des autres Cyclopes ; il n'aime pas la vie en société. De plus, il se nourrit de chair humaine ; il boit du lait *sans mesure* (l. 12) et boit du vin *trois fois* (l. 20) ; il est incapable de se maîtriser. On rappellera ici que le Cyclope boit du vin pur, contrairement à la coutume grecque qui consiste à mélanger le vin avec de l'eau dans un cratère. Enfin, le Cyclope ne se soucie pas des règles sacrées de l'hospitalité ; il se moque d'Ulysse lorsqu'il prétend lui offrir un cadeau.

Faire le bilan

Proposition de correction :

Ulysse doit affronter le Cyclope, un **monstre** géant qui n'a qu'un seul œil. C'est un être **sauvage** : il est **cannibale** et ne respecte pas les règles du monde **civilisé**, comme la règle de l'**hospitalité**. Pour le **vaincre**, Ulysse **utilise la ruse** : il enivre le monstre pour l'endormir et crève son œil unique à l'aide d'un pieu.

Vocabulaire en contexte

Le nom *Cyclope* signifie « œil rond ».

Activité d'oral

Inventer une scène comique

Cet exercice est avant tout oral. On peut toutefois amener les élèves, avant ou après leur intervention, à mettre au propre leur texte. Cela peut être l'occasion d'étudier la présentation du dialogue, soit théâtral, soit inséré dans un récit.

PROLONGEMENT POSSIBLE



Ulysse nuit gravement à la santé (M. Tillet, 2014)

Il serait intéressant de faire visionner aux élèves l'extrait vidéo qui est une mise en scène des aventures d'Ulysse dans un spectacle de slam, pour montrer les différentes interprétations que l'on peut tirer d'un même récit.

> Étudier l'attitude du héros face à la tentation

Réponses aux questions

Échanger

Ulysse court le danger d'être attiré et dévoré par les Sirènes. On pourra comparer l'image avec le texte. Ce dernier n'indique pas que les Sirènes volent autour du navire, elles semblent au contraire demeurer sur le rivage de leur île. Les élèves remarqueront sans doute que l'illustration n'est pas conforme à l'image qu'ils se font des Sirènes (image relayée par les films, bandes dessinées et dessins animés contemporains) ; les pages d'histoire des arts (p. 98-99) permettront de répondre à leurs interrogations.

Comprendre

1.

	Sirènes	Compagnons	Ulysse
Objectif	attirer et dévorer les voyageurs	résister et poursuivre le voyage	
Moyens utilisés pour atteindre cet objectif	voix, chants envoûtants ; elles promettent de raconter ce qui est arrivé aux Achéens après la guerre de Troie	ils ont des bouchons de cire dans les oreilles	il est attaché au mât du navire

2. Non, les Sirènes ne parviennent pas à leur but : Ulysse et ses compagnons poursuivent leur voyage.

3. Non, Ulysse n'a pas imaginé lui-même le moyen d'échapper aux Sirènes : c'est la magicienne Circé qui lui a donné des instructions précises (l. 1-2).

Approfondir

4. Le chant et la voix des Sirènes sont décrits ainsi : *chant harmonieux* (l. 19-20), *douce voix* (l. 23), *belle voix* (l. 27). Ces groupes nominaux donnent l'impression que les Sirènes, par leur chant, peuvent séduire et envoûter les hommes.

5. D'un côté, Ulysse est faible puisqu'il serait incapable de résister aux Sirènes s'il n'était pas attaché ; par ailleurs, c'est Circé qui lui a donné le moyen de ne pas tomber dans le piège des

Sirènes, il ne l'a pas trouvé lui-même. Mais d'un autre côté, il a la sagesse de connaître ses faiblesses et ne prend pas de risques inconsidérés : sa sagesse fait de lui un héros.

6. Ulysse est à la fois le chef et le protecteur de ses compagnons. Il les guide, il les protège en utilisant de la cire pour leur boucher les oreilles, et il prend soin d'eux. Ulysse est le seul à s'exposer au chant des Sirènes, il prend davantage de risques que ses compagnons.

Faire le bilan

Ulysse ne **combat** pas les Sirènes : il connaît ses **faiblesses** et suit les conseils de Circé, en étant attaché au mât. Mais il reste un véritable **héros**, car il fait preuve de **sagesse** et il résiste à la **tentation**. Avec ses compagnons, qu'il **guide** et **protège**, il se comporte en **chef** attentif.

Vocabulaire en contexte

- Synonyme de *promptement* (l. 19) : *rapidement* (l. 7).
- ardemment* (l. 29) signifie « avec ardeur, avec énergie, avec empressement ».
-

	Famille de mots 1	Famille de mots 2	Famille de mots 3
Adjectif	rapide	prompt	ardent
Adverbe	rapidement	promptement	ardemment
Nom	rapidité	promptitude	ardeur

Activité d'écriture

Imaginer la réponse d'Ulysse aux Sirènes

Cet exercice peut faire l'objet d'un travail écrit ou oral. Afin d'aider les élèves en difficulté, on peut leur demander d'établir au préalable une liste de quelques verbes conjugués à la 2^e personne du pluriel : quelques verbes au futur (pour exprimer ce que les Sirènes lui feront s'il s'approche), quelques verbes au présent (pour dénoncer leur attitude), quelques verbes au passé composé (pour rappeler les crimes qu'elles ont commis). On pourra également travailler sur l'interjection et les phrases exclamatives (pour exprimer le mépris, la colère ou la surprise).

> Étudier la description de deux monstres

Réponses aux questions

Échanger

Ulysse se retrouve pris entre deux monstres : l'un attrape les marins et les dévore, l'autre engloutit l'eau et tout ce qui se trouve à proximité.

Comprendre

1. Charybde est du côté gauche de l'illustration ; le lieu où elle *engloutit l'eau noire* (l. 16) est représenté par un tourbillon. Scylla est à droite : elle a *six cous* (l. 5) et elle est *plongée dans la caverne creuse* (l. 8).

2. Ulysse doit se rapprocher de Scylla ; Circé lui donne ce conseil : *Pousse donc rapidement ta nef le long de Scylla, car il vaut mieux perdre six hommes parmi tes compagnons, que de les perdre tous* (l. 19-20).

3. Non, Ulysse et ses compagnons ne s'en sortent pas tous vivants ; quelques-uns de ses compagnons sont dévorés par Scylla : *Scylla enleva de la nef creuse six de mes plus braves compagnons* (l. 22-23).

Approfondir

4. a. Un monstre *prodigieux* (l. 4)

Douze pieds *difformes* (l. 5)

Une tête *horrible* (l. 6)

Une gueule *pleine de la noire mort* (l. 6-7)

Des dents *épaisses et nombreuses* (l. 7)

b. Cette description inspire un sentiment de peur, d'horreur. Elle est terrifiante.

5. a. Les deux verbes d'action qui expliquent ce que fait Charybde sont *engloutit* (l. 16) et *revomit* (l. 16).

b. Circé insiste sur la monstruosité de Charybde en répétant l'expression *trois fois* (l. 16 et l. 17) et en affirmant que même Poséidon, le dieu de la mer, est moins puissant qu'elle (l. 18-19).

6. Les verbes conjugués à la première personne sont *nous regardions* (l. 21), *nous attendions* (l. 21), *je regardais* (l. 23), *je vis* (l. 23) et *j'aie vues* (l. 25). Ces verbes montrent l'impuissance d'Ulysse face à Scylla ; il ne peut rien faire d'autre que de regarder ses compagnons se faire enlever par Scylla. Il est réduit au rôle de simple spectateur, il n'agit pas.

Faire le bilan

- Homère inspire un sentiment d'horreur face à Scylla en décrivant en détail son apparence physique ; il utilise des adjectifs qui donnent d'elle une image repoussante.

- Ulysse paraît très humain dans cet extrait car il est incapable de protéger ses hommes et semble faible et démun ; ce n'est pas un héros tout puissant.

Vocabulaire en contexte

- La *proue* se trouve à l'avant d'un navire et la *poupe* se trouve à l'arrière.

- Un *chien de mer* est un animal de la famille des requins.

Activité d'écriture

Raconter un combat

On pourra fournir aux élèves une liste de verbes qui évoquent le mouvement ou la violence : *avancer, reculer, glisser, plonger, attaquer, repousser, trancher, mordre, combattre...* Il peut être intéressant de fournir davantage de verbes du 3^e groupe, afin de les faire travailler sur la conjugaison du présent. On encouragera les élèves à structurer leur texte à l'aide d'adverbes de temps : *tout d'abord, ensuite, tout à coup, soudain...*

Réponses aux questions

Échanger

L'épreuve consiste à tirer une flèche qui traversera des anneaux alignés les uns derrière les autres. Sur le tableau, ces anneaux sont au bout d'une tige de métal plantée dans le sol. Dans le texte, ce sont *les anneaux des haches* (l. 15). Cette expression a donné lieu à plusieurs interprétations : pour une illustration qui conserve l'image des haches, voir le tableau de Bernard Buffet, « Ulysse et le tir à l'arc ».

Comprendre

1. Au début du texte, les prétendants méprisent Ulysse ; ils se moquent ouvertement de lui et le provoquent.
2. a. Quand Ulysse tend la corde de l'arc, les prétendants changent *tous de couleur* (l. 11) ; ils commencent à avoir peur.
b. Zeus envoie un signe pour soutenir le héros : il fait retentir le tonnerre (l. 11-12).
3. À la fin du texte, Ulysse est sur le point de tuer les prétendants à l'aide de son arc et de ses flèches.

Approfondir

4. a. Ulysse tend la corde de l'arc.
Un coup de tonnerre retentit.
Ulysse réussit l'épreuve des haches.
Télémaque se place près d'Ulysse.
Ulysse enlève son déguisement.
Ulysse menace les prétendants.
b. Grâce à ces actions, les prétendants comprennent peu à peu que le mendiant qu'ils méprisaient au départ est en réalité Ulysse.
c. Leur déception se lit dans la phrase suivante : *Une amère douleur saisit les prétendants, et ils changèrent tous de couleur* (l. 10-11).

5. a. Dans le dernier paragraphe, c'est Ulysse qui s'adresse aux prétendants ; il emploie un ton menaçant et agressif.

b. Par rapport au début du texte, les rôles entre les personnages se sont inversés. Au début, c'étaient les prétendants qui insultaient Ulysse et se sentaient supérieurs à lui ; à la fin du texte, Ulysse est en position de force et les menace de mort.

Faire le bilan

Au début du texte, Ulysse est **humilié** par les prétendants. Peu à peu, différents **indices** révèlent sa véritable **identité**, ce qui permet de maintenir le **suspense**. À la fin du texte se produit un **retournement** de situation : le **faible** est devenu **fort** ; Ulysse menace les prétendants et s'apprête à prendre sa **revanche**.

Vocabulaire en contexte

- Le verbe *ceindre* est de la même famille que le nom « ceinture ».
- L'adverbe synonyme de *aisément* (l. 7) est *facilement* (l. 9).

Activité d'écriture

Faire le portrait d'un héros

On peut faire avec les élèves une liste plus complète des adjectifs qui leur seront utiles. Selon la progression des élèves, on pourra leur fournir un plan à suivre, avec quelques questions : d'abord le visage (quelle expression reflète-t-il ?), puis les vêtements (que porte-t-il sous ses haillons ?), les armes (porte-t-il seulement un arc ? De quelle matière ses armes sont-elles faites ?), enfin sa posture (comment se tient-il ?).

Les sirènes à travers les arts

Découvrir les Sirènes d'Homère

1. Homère ne décrit pas précisément les Sirènes.
2. Le texte d'Homère nous apprend seulement qu'elles ont une voix harmonieuse et que des cadavres d'hommes les entourent, ce qui suggère qu'elles les ont tués.

Décrire la mosaïque

1. La mosaïque représente la scène durant laquelle Ulysse, attaché au mât du navire, entend le chant des Sirènes. On remarque son regard tourné vers elles. Ses compagnons, eux, n'entendent pas la voix des créatures ; ils regardent au loin, dans la direction opposée.
2. Les Sirènes sont du côté droit de l'image. Ce sont des créatures mi-femmes, mi-oiseaux. Elles se tiennent debout sur leurs pattes, sur le rivage de l'île qu'elles habitent ; leurs ailes sont repliées. L'une d'elles tient deux flûtes dans ses mains.

Décrire l'enluminure

1. L'image a été réalisée au XIII^e siècle.
2. On reconnaît la scène grâce à la présence du bateau, sur la droite, et de la mer, représentée par des traits courbes noirs sur un fond bleu clair.

3. Les sirènes ne sont pas représentées comme sur la mosaïque : elles ont une queue de poisson.
4. L'enlumineur évoque leur chant en plaçant dans leurs mains des instruments de musique : une lyre, une flûte de pan et un instrument à percussion.

Décrire le tableau



Ulysse et les Sirènes (J. W. Waterhouse, 1891)

1. La toile a été peinte au XIX^e siècle.
2. Dans ce tableau, les sirènes sont de nouveau des femmes-oiseaux ; seule leur tête fait penser à une figure humaine, alors que sur la mosaïque elles possédaient un buste de femme. Le peintre s'est inspiré du corps de l'aigle.
3. Elles sont effrayantes à cause de leur étrangeté. De plus, le peintre les a représentées en pleine action : elles sont en train de voler autour d'Ulysse, dont elles s'approchent de très près, les ailes déployées. Leur bouche entrouverte laisse supposer qu'elles sont en train de chanter pour essayer de l'ensorceler.

Atelier langue et lecture *p. 100*

Les personnages de l'épopée

Lecture

1. Dieux : Poséidon, Athéna
Mortels : Pénélope, Télémaque, Alcinoos
Monstres : Scylla, les Sirènes, Polyphème
2. a. Ulysse parle à Athéna, qui est la fille de Zeus. L'Ébranleur de la terre est Poséidon. Il provoquait les séismes, selon les Grecs.
b. Athéna aide Ulysse tandis que Poséidon s'oppose à lui.

Vocabulaire

3. 1. Cette expression signifie : en voulant éviter un problème ou un danger, nous nous sommes mis dans une situation encore plus dangereuse ou problématique.
2. Cela signifie qu'elle n'a pas cédé à la tentation.
3. Les éoliennes sont des machines qui tournent sous l'action du vent ; elles sont utilisées pour produire de l'électricité.
4. Un cheval de Troie est un logiciel malveillant qui s'introduit dans un ordinateur pour l'empêcher de fonctionner correctement.

Grammaire

4. a. Ulysse aux mille ruses – Poséidon aux cheveux bleus – Aurore aux belles boucles – Ino aux belles chevilles – les Sirènes à la voix mélodieuse.

b. Proposition de correction :

Scylla aux dents acérées – Zeus à la foudre étincelante – Télémaque à l'épée tranchante – Circé aux sortilèges puissants.

Conjugaison

5. a. se lamenter : 1^{er} groupe – consumer : 1^{er} groupe – aller : 3^e groupe – prendre : 3^e groupe – couper : 1^{er} groupe – unir : 2^e groupe – faire : 3^e groupe – poser : 1^{er} groupe

b. Malheureux, ne te **lamente** pas plus longtemps ici, et ne **consume** point ta vie, car je vais te renvoyer promptement. **Va ! Prends** les outils de bronze, **coupe** de longues poutres, **unis-les** et **fais-en** un large radeau. **Pose** par-dessus un banc très élevé, afin qu'il te porte sur la mer sombre.

Atelier langue et lecture p. 101

L'expression des émotions

Lecture

6. En voyant Nausicaa, Ulysse éprouve de l'admiration, de la stupéfaction, de la peur et de la douleur.

7. Au début du passage, Laërte ressent une profonde tristesse. À la fin, il éprouve une grande surprise et une joie immense.

Vocabulaire

8. peur / épouvante – agacé / exaspéré – surprise / stupéfaction – dégoûtant / écoeurant – triste / effondré – crier / hurler – joie / allégresse

Grammaire

9. 1. D'une voix tremblante, Phémios supplie Ulysse de ne pas le tuer.

2. Pénélope a attendu Ulysse pendant vingt ans sans s'implanter.

3. « Mon fils, je souhaitais désespérément ton retour ! »

4. Le héros s'accrocha aux rochers en gémissant.

10. Proposition de correction :

1. D'une voix puissante, Télémaque cria : « Hors de chez moi, maudits prétendants ! »

2. Calypso caressa tendrement les cheveux d'Ulysse.

3. Le héros regarda le monstre sans trembler.

4. Les fidèles serviteurs pleuraient à chaudes larmes.

Conjugaison

11. 1. La voix de cet insolent **s'étrangla** sous l'effet de la peur.

2. Nausicaa **rougit** en apercevant le héros aux mille ruses, aussi beau que les dieux.

3. « Mes jambes **se déroberent** lorsque j'aperçus la terrible Scylla. »

4. Des cris de colère **éclatèrent** de l'autre côté de la salle.

Atelier langue et lecture p. 102

La description des pays lointains

Lecture

12. a. Règne animal : oiseaux, chouettes, éperriers, et corneilles.

Règne végétal : cèdre, thuya, forêt, aune, peuplier, cyprès, vigne, grappes, prairies, violettes.

b. À part la vue, cette description sollicite aussi l'odorat, au moyen des mots suivants : odeur, parfumait et odorant.

c. Un **grand feu** ; du cèdre et du thuya **ardents** ; Une forêt **verdoyante** ; le cyprès **odorant** ; une **jeune vigne** ; eau **limpide** ; de **molles prairies**.

Vocabulaire

13. a. 1. Il a longtemps voyagé sans but, mais il a fini par s'installer en Grèce : c'est la fin d'une longue **errance**.

2. Des tribus **nomades** se déplacent du Nord au Sud de ce pays.

3. Ulysse **sillonne** toute la Méditerranée, à la recherche de sa patrie.

4. Ce célèbre archéologue **parcourt** le monde entier ; son épouse l'accompagne dans toutes ses **pérégrinations**.

5. Les scientifiques guettent l'arrivée des oiseaux **migrateurs**.

b. Ils appartiennent au champ lexical du voyage.

14. Afin de se soigner ou de se détendre, on peut aller au bord de la mer pour suivre une **thalassothérapie**.

Cette planète du système solaire se situe entre Saturne et Neptune : c'est **Uranus**.

L'étude des roches, des sols et des minéraux s'appelle la **géologie**. L'étude des cartes, des pays et de leurs populations s'appelle la **géographie**.

Grammaire

15. *Nous vîmes, à l'extrémité de l'île, une **haute** **caverne** ombragée de **lauriers** **feuillus**, près de la mer. Là, reposaient de **nombreux** **troupeaux** de brebis et de chèvres. Tout près, il y avait un enclos pavé de **pierres** **taillées** et entouré de **grands** **pins** et de **chênes** **verts**. Là habitait un homme géant qui, seul et loin de tous, menait paître ses troupeaux.*

Atelier expression écrite p. 103

1. Présenter un personnage rencontré par Ulysse

Selon les ressources dont dispose le CDI, les élèves pourront chercher des informations dans des ouvrages imprimés : dictionnaire des noms propres, petits dictionnaires de mythologie, lexiques ou tables des noms propres à la fin d'une édition de l'*Odyssée*... En concertation avec le professeur documentaliste, ce sujet peut être l'occasion de découvrir la base de données du

CDI et la méthode de recherche par auteur, par genre, par mot-clé... On pourra également, au préalable, faire travailler les élèves sur des exemples de légendes, afin de s'assurer qu'ils savent correctement lire et restituer des informations données sur une œuvre. À partir d'une sélection de quelques images, on pourra demander aux élèves de remplir ce tableau :

	Type d'œuvre	Auteur	Titre	Date	Lieu où l'image est visible
image p. 87 (en bas à gauche)	huile sur toile	J.W. Waterhouse	<i>Circe invidiosa</i>	1892	musée national d'Australie-Méridionale
image p ...					
image p ...					

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Les informations : – lieu où vit le personnage – type de personnage (monstre, dieu...) – ce que le personnage fait pour aider Ulysse ou bien pour lui nuire – les raisons qui le poussent à faire cela			
La rédaction du texte : – un texte clair, qui respecte l'orthographe – un texte personnel, et non copié-collé			
Une illustration : – reproduite dans le document – présentée avec précision (auteur, titre, date, lieu où elle est visible)			

2. Raconter la transformation d’Ulysse

Ce sujet peut prolonger la lecture du texte « Le retour à Ithaque » (p. 96-97).

Préparer le sujet : repérages dans le texte-
modèle :

- mots qui soulignent la beauté : *plus grand, chevelure bouclée, grâce.*
- deux comparaisons : *semblable aux fleurs d’hyacinthe* et *comme un habile ouvrier répand de l’or sur de l’argent.*

Proposition de grille pour l’auto-évaluation (relecture) et l’évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
La laideur du héros : – vocabulaire de la laideur – présence de détails sur son physique et ses vêtements			
Deux comparaisons qui enlaidissent le héros			
Les verbes : – expriment la transformation – sont conjugués au passé simple – sont accordés avec leur sujet			

3. Imaginer une nouvelle aventure d’Ulysse

Outre le travail sur les épithètes homériques (ex. 4 p. 100) et la description des lieux (ex. 12 et 15 p. 102), on pourra rappeler aux élèves l’im-
portance des connecteurs de temps et de lieu qui structurent le récit.

Proposition de grille pour l’auto-évaluation (relecture) et l’évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
L’arrivée sur l’île et la description des lieux : – les actions des personnages sont au passé simple – la description du lieu où vit le personnage est à l’imparfait			
La rencontre : – le personnage est bien caractérisé (nom, mortel/immortel, détails sur son apparence et/ou son caractère...) – utilisation d’épithètes homériques pour donner des détails sur le personnage – récit au passé simple : ce qu’il fait pour aider Ulysse ou bien pour lui nuire			
Le départ de l’île : – récit au passé simple – conditions dans lesquelles Ulysse repart (il est plus faible/fort qu’avant)			

Je construis le bilan p.104

Identifier les caractéristiques de l’épopée

1 a. Ce texte ne correspond pas à l’épopée d’Homère : il ne rend pas compte du caractère extraordinaire des aventures d’Ulysse.

« Un homme extraordinaire/un héros se lance dans un long voyage pour rentrer chez lui. Sur sa

route se produisent des événements assez inso-
lites/exceptionnels. Il croise un grand nombre de personnages puissants ; il visite des pays originaux/exotiques. »

b. Les mots utilisés ci-dessus ont pour particu-
larité d’amplifier cette description.

2 Vase grec et mosaïque : Antiquité. Statue : époque moderne (XVIII^e-XIX^e siècles).

Caractériser Ulysse, le personnage central de l'*Odyssée*

3 déguisement – sage – héros – faible – fort

4 Aux yeux d'Ulysse, c'est sa patrie qui a le plus d'importance. Il est prêt à souffrir longuement pour la retrouver.

Comprendre la richesse du récit d'Homère

5 Liste établie à partir des textes du chapitre (à compléter à l'aide d'éventuels travaux de recherche effectués par les élèves) :

Mortels : Alcinoos, Circé.

Immortels : Calypso, Ino, Athéna.

Monstres : Polyphème (le Cyclope), les Sirènes, Charybde et Scylla.



Quiz de révision

Évaluation p.106

> Chez Circé, la magicienne

Lire et analyser un texte

1. Le texte se décompose en deux étapes :

– l. 1 à 14 : la transformation des compagnons d'Ulysse par Circé.

– l. 15 à 24 : les conseils d'Hermès donnés à Ulysse.

2. Circé s'oppose à Ulysse et ses compagnons : *elle mit dans le pain des poisons, afin de leur faire oublier la terre de la patrie* (l. 7-9). Au contraire, Hermès les aide : *je te délivrerai de ce mal et je te sauverai* (l. 20-21).

3. Les objets et substances magiques qui interviennent dans le récit sont les poisons (destinés à faire oublier aux hommes le lieu d'où ils viennent), la baguette de Circé (qui les transforme en porcs) et le remède d'Hermès (qui rendra inefficace le sortilège de Circé).

4. Circé est une magicienne cruelle et trompeuse.

5. L'épithète homérique présente dans le texte est *à la baguette d'or* (l. 15) ; elle indique un attribut du dieu Hermès, un objet dont il ne se sépare jamais.

Maîtriser la langue

6. passé simple : *sortit* (l. 1 ; sortir, 3^e groupe) ; *invita* (l. 2 ; inviter, 1^{er} groupe) ; *suivirent* (l. 2 ; suivre, 3^e groupe) ; *resta* (l. 3 ; rester, 1^{er} groupe) ; *fit* (l. 5 ; faire, 3^e groupe) ; *mêla* (l. 6 ; mêler, 1^{er} groupe) ; *mit* (l. 7 ; mettre, 3^e groupe) ; *offrit* (l. 9 ;

offrir, 3^e groupe) ; *burent* (l. 9 ; boire, 3^e groupe) ; *enferma* (l. 10 ; enfermer, 1^{er} groupe) ; *donna* (l. 13 ; donner, 1^{er} groupe) ; *vint* (l. 15 ; venir, 3^e groupe) ; *dit* (l. 17 ; dire, 3^e groupe).

imparfait : *avaient* (l. 11 ; avoir, 3^e groupe) ; *était* (l. 12 et l. 16 ; être, 3^e groupe) ; *pleuraient* (l. 12 ; pleurer, 1^{er} groupe) ; *approchais* (l. 15 ; approcher, 1^{er} groupe).

futur simple : *reviendras* (l. 19 ; revenir, 3^e groupe) ; *resteras* (l. 20 ; rester, 1^{er} groupe) ; *délivrerai* (l. 20 ; délivrer, 1^{er} groupe) ; *sauverai* (l. 21 ; sauver, 1^{er} groupe) ; *éloignera* (l. 21 ; éloigner, 1^{er} groupe) ; *préparera* (l. 22 ; préparer, 1^{er} groupe) ; *mettra* (l. 22 ; mettre, 3^e groupe) ; *pourra* (l. 23 ; pouvoir, 3^e groupe) ; *donnerai* (l. 23 ; donner, 1^{er} groupe) ; *permettra* (l. 24 ; permettre, 3^e groupe).

présent : *mangent* (l. 13 ; manger, 1^{er} groupe) ; *couchent* (l. 14 ; coucher, 1^{er} groupe) ; *vas* (l. 18 ; aller, 3^e groupe) ; *viens* (l. 19 ; venir, 3^e groupe) ; *sont* (l. 20 ; être, 3^e groupe).

7. Le passé simple est le temps utilisé pour exprimer les actions importantes dans le récit ; dans le premier paragraphe, ce temps permet d'exprimer les gestes accomplis par Circé.

8. Ô malheureux ! Où **allez-vous seuls**, entre ces collines, ignorant ces lieux ? **Venez-vous pour délivrer vos hommes ?** **Croyez-moi, vous n'en reviendrez pas : vous resterez, vous aussi, là où ils sont déjà. Mais je vous délivrerai de ce mal et je vous sauverai. Prenez ce**

remède avec **vous**, car il éloignera de **votre tête (vos têtes)** le jour fatal. Circé **vous** préparera un breuvage et elle mettra les poisons dans le pain, mais elle ne pourra **vous** ensorceler, car l'excellent remède que je **vous** donnerai ne le permettra pas.

Lire et analyser une image

9. Circé est assise sur un trône. Deux porcs (ou plutôt des sangliers, ici) sont placés de part et d'autre du trône, ce sont des compagnons d'Ulysse qui ont été transformés. On aperçoit Ulysse dans le reflet du miroir.
10. Ce tableau illustre la scène suivante, lorsqu'Ulysse, qui était resté en arrière, se rend à son tour chez Circé. Sur le tableau, on voit Circé offrant une coupe à Ulysse, comme Hermès l'avait prédit : *Circé te préparera un breuvage* (l. 22).

11. Aux pieds de Circé, au premier plan, on voit des guirlandes de fleurs, un foyer d'où s'échappe de la fumée et un sanglier couché au sol. Dans le miroir, à droite, Ulysse regarde Circé d'un air méfiant ; dans la partie gauche du miroir, en arrière-plan, on aperçoit le vaisseau d'Ulysse.

Écrire

Les élèves seront tentés d'écrire un dialogue (les deux personnages se faisant face) ou une description (l'une des deux sources étant le tableau). Il peut être utile de leur rappeler la distinction entre ces différentes formes de discours. Selon la progression des élèves, il sera permis ou non de rédiger un passage de dialogue.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Un récit : – il raconte les actions des personnages – il respecte les informations données dans le texte à propos des personnages – il est conforme à ce que l'on voit sur l'image			
Les actions : – sont racontées au passé simple – sont racontées à la 3 ^e personne du singulier – les verbes sont accordés avec leur sujet			
L'orthographe est respectée			

Objectif de la séquence

Ce groupement de textes est composé d'extraits de romans d'aventures, d'époques variées. Ils mettent en scène l'aventurier dans des contextes différents : en opposition ou en harmonie avec la nature, et seul ou avec l'animal. Il permet ainsi de découvrir comment le roman

d'aventures capte l'attention du lecteur et l'incite à continuer sa lecture. Le personnage de l'aventurier est mis en avant. Cette séquence est prolongée par la lecture accompagnée d'une œuvre intégrale, et par des mises en images tirées d'un film et d'une bande dessinée.

Ouverture du chapitre p. 108

Réponses aux questions

Qu'est-ce qu'un aventurier ?

- Les personnages représentés sont vus comme des aventuriers car ils se trouvent dans des situations exceptionnelles, qui peuvent représenter un danger. Sur chaque image, la nature est considérée comme hostile car elle n'offre pas de végétation ni d'eau potable (océan, désert chaud). La survie y paraît donc difficile. En outre, les documents 2 et 3 mettent en scène des animaux qui sont tantôt une aide (doc. 2), tantôt une menace pour l'homme (doc. 3). La maîtrise de l'environnement, du risque et de l'animal sont des caractéristiques récurrentes de l'aventurier.
- Parmi les personnages célèbres, on peut penser à des héros comme Ulysse, Philéas Fogg, Indiana Jones, ou à des aventuriers comme Christophe Colomb, Marco Polo, Joseph Kessel, Steve Fossett, Mike Horn, Paul-Émile Victor...

Pourquoi la nature est-elle le lieu privilégié de l'aventure ?

- La nature dans les documents 1 et 2 ne semble pas particulièrement accueillante pour l'homme car elle ne lui offre pas de ressources pour sa survie. La tempête du document 1 a détruit les bateaux. Le désert du document 2 n'offre ni eau ni nourriture à la caravane. Dans le document 3, l'hostilité de la nature (le personnage est sur une barque en pleine mer) est renforcée par celle de l'animal sauvage et menaçant (posture agressive en montrant les dents).
- Le document 2 inspire une certaine sérénité, notamment par l'harmonie des couleurs chaudes et par les lignes courbes. Il n'en va pas de même pour les documents 1 et 3, qui suscitent une vive inquiétude concernant l'avenir proche des personnages. La nature, déchaînée, semble bien plus forte que l'homme.

L'appel de la nature (Jack London, *L'Appel sauvage*) p. 110

> Découvrir le décor de l'aventure

Réponses aux questions

Échanger

Les personnages se trouvent dans le Grand Nord canadien. L'expédition se déroule dans une région

lointaine, qui peut faire rêver. Mais les conditions de vie des aventuriers sont dangereuses et très changeantes.

Comprendre

1. Le paysage décrit dans le texte est composé de *montagnes* (l. 8) et de *forêts* (l. 9).
2. La phrase qui révèle que les hommes cherchent de l'or est : *les hommes, pratiquant des trous dans la terre ou le gravier gelé, lavaient près du feu de grandes écuelles de boue dorée.* (l. 3-5). On peut demander aux élèves de faire une rapide recherche sur les méthodes de recherche d'or au XIX^e siècle. Elles n'ont pas changé de nos jours, seuls les outils sont différents.
3. Les aventuriers ne suivent pas une route clairement définie : *remontèrent ou descendirent des rivières inconnues* (l. 8), *ils erraient ainsi dans la vaste étendue dont nulle main n'avait tracé la carte pour les guider* (l. 10-11), *les explorateurs suivirent les traces à demi effacées de ceux qui les avaient précédés* (l. 23-24), *cette route, sans commencement et sans but, demeura mystérieuse* (l. 26).

Approfondir

4. Le voyage est très long et dure plusieurs mois : *des semaines entières* (l. 1), *L'été arriva* (l. 7), *Vers la fin de l'année* (l. 19), *Pendant tout un hiver encore* (l. 23).
5. a.

Déterminant	Nom	Expansion(s)
les	lacs	bleus ; des montagnes
des	rivières	inconnues
les	arbres	des forêts environnantes
des	forêts	environnantes
la	étendue	vaste ; dont nulle main n'avait tracé la carte pour les guider
les	cimes	hautes
la	limite	des neiges éternelles
des	neiges	éternelles
les	vallées	chaudes ; infestées de moustiques
l'	ombre	des glaciers

- b. Les paysages traversés sont variés, comme le montre l'exercice précédent.
- c. Les paysages sont qualifiés par l'adjectif *fantastiques* car dans la dernière partie du texte, la région semble surnaturelle. Elle est vide et a l'air d'avoir été abandonnée par toute forme de vie.

6. Les aventuriers rencontrent plusieurs difficultés. Le gibier est difficile à trouver (l. 6). La météo n'est pas favorable, à cause de *violents orages* (l. 13), *des tourmentes de neige* (l. 13), et du froid : *ils frissonnèrent* (l. 15), *le souffle glacé du vent* (l. 21). Les insectes font également souffrir les aventuriers dans *les chaudes vallées infestées de moustiques* (l. 16-17).
7. Les hommes sont poussés à poursuivre leur route pour trouver une *cabane perdue* (l. 25), près d'un gisement d'or, vraisemblablement légendaire.

Faire le bilan

Le **long** voyage des aventuriers nous permet de découvrir la **description** d'une nature **sauvage** et **grandiose** qui rend la progression des aventuriers **difficile**. Mais les obstacles rencontrés, les saisons qui défilent ne les empêchent pas de **continuer** leur chemin, tant est **fort** l'appel de l'aventure.

Vocabulaire en contexte


- L'expression *avait faim* (l. 5) est contraire à *faire bonne chère*, qui signifie donc « bien manger ».
- L'adjectif venant de *fragilis* est *frêles* (l. 9).

Activité d'écriture

Écrire une lettre

On pourra rappeler aux élèves les critères de présentation d'une lettre. Il s'agit d'une réécriture du texte en changeant de point de vue : c'est désormais un des aventuriers qui parle. Il exprimera son point de vue sur cette aventure, ses espoirs ou ses déceptions. La description de ce qu'il voit pourra être enrichie d'adjectifs mélioratifs ou péjoratifs. Une recherche pourra être proposée sur le quotidien des chercheurs d'or du XIX^e siècle.

PROLONGEMENT POSSIBLE

 **L'Odyssée sauvage** (Nicolas Vanier, 2014)

L'Odyssée sauvage, film de Nicolas Vanier, permet aux élèves de se représenter les contraintes d'un voyage dans le Grand Nord avec les chiens de traîneau. Même si le cadre spatio-temporel est moderne, l'aventure reste présente car l'environnement est le même que celui décrit dans le texte de Jack London.

> Découvrir l'épreuve d'une nature hostile

ENTRER DANS LE TEXTE



Texte lu

On pourra faire écouter l'extrait du texte lu. Cet enregistrement permettra aux élèves de mieux saisir l'urgence dans laquelle se trouvent les personnages.

Réponses aux questions

Échanger

Il n'est pas évident, vu les conditions, que les personnages parviennent à traverser la région. Cependant il ne faut pas oublier de contextualiser les informations données. Il s'agit d'un texte de Jules Verne, auteur qui montre, dans ses romans d'aventures, que la science permet de surmonter tous les obstacles. Il y a donc peu de chances pour que les aventuriers meurent de soif car ils ont fait de savants calculs.

Comprendre

1. Les voyageurs traversent un désert en Afrique : *une immensité de sable* (l. 8), *notre traversée africaine* (l. 2).
2. Ils se déplacent en montgolfière.
3. Les personnages risquent de mourir de soif car ils n'ont pas assez d'eau pour se désaltérer et faire fonctionner la montgolfière : *Si l'eau n'eût pas manqué* (l. 13). En outre, aucune source d'eau n'apparaît à l'horizon.

Approfondir

4. a. Les adjectifs utilisés dans le texte pour qualifier la région sont : *déserte* (l. 6) et *désolée* (l. 8).
b. Ces adjectifs sont négatifs. On pourra proposer l'utilisation du terme « péjoratif ».
5. Le texte propose différents indices suggérant qu'il s'agit d'un désert chaud : *traversée africaine* (l. 2), *contrée déserte* (l. 5-6), *une immensité de sable* (l. 8), *pas un nuage au ciel* (l. 11), *une chaleur de quatre-vingt-dix degrés* (l. 14-15).
6. a. Les phrases qui se terminent par un point d'exclamation expriment la détresse des aven-

turiers qui constatent le manque d'eau (l. 11 ; 13 ; 21).

b. À la fin du texte, le lecteur se demande si les aventuriers parviendront à traverser ce désert sans mourir de soif.

7. a. Le personnage qui prend la parole est le chef de l'expédition, le docteur Fergusson.

b. Les expressions qui expriment la gravité de la situation sont : *à tout prix* (l. 25), *cette situation grave* (l. 26) et *une ration sévère* (l. 28).

8. La phrase qui pourrait définir l'aventure est : *Nous allons nous lancer dans l'inconnu désormais*. (l. 3-4).

Faire le bilan

Proposition de correction :

- Dans cette description de la nature, le désert est évoqué comme une région très chaude, où l'eau manque cruellement, et isolée, où personne ne passe jamais.
- Les aventuriers affrontent la chaleur, le manque d'eau et l'isolement. La traversée doit se faire impérativement, leur survie en dépend.
- À la lecture de ce passage, le lecteur ressent de l'inquiétude pour l'avenir des personnages. Il est également curieux de savoir s'ils parviendront à traverser ce désert.

Vocabulaire en contexte

- Les mots *devant* et *devancer* sont de la même famille que *devanciers*, qui signifie « ceux qui vont devant ».

Activité d'écriture

Réécrire une description

Pour préparer cet exercice, on pourra proposer aux élèves de rechercher des images de déserts froids. Il faudra également leur faire faire une recherche lexicale.

La question du manque d'eau ne se posera pas pour les aventuriers dans un désert froid. Il suffit de faire fondre la neige. Mais le bois peut manquer pour allumer un feu. En outre, le froid peut gêner le fonctionnement de la montgolfière.

> Évoquer l'amitié entre l'homme et l'animal

ENTRER DANS LE TEXTE



Texte lu

On pourra faire écouter le texte aux élèves, pour entrer dans l'extrait. La mise en voix du texte leur permettra de mieux saisir la détresse du narrateur face à la situation exceptionnelle qu'il observe.

Réponses aux questions

Échanger

Patricia se rapproche des aventuriers déjà rencontrés dans les extraits précédents car elle est proche d'un animal sauvage, dans un cadre naturel. Elle semble à l'aise dans la nature.

Comprendre

1. Patricia saute sur le lion (l. 1), elle lui donne des coups de poing et de tête (l. 4-5), elle lui secoue la tête dans tous les sens (l. 5-6), elle lui tire les oreilles (l. 26) et elle lui enfonce les pouces dans les yeux (l. 26-27).

2. Patricia veut montrer au narrateur qu'elle ne craint pas King, qu'elle est sa maîtresse : *Tu ne me fais pas peur* (l. 7), *On verra bien qui est le plus fort* (l. 8).

3. Kihoro ne tire pas sur King car il connaît le lien qui existe entre Patricia et le lion. Il a déjà assisté à ce type de scène auparavant, contrairement au narrateur.

Approfondir

4. a. La scène est racontée par un personnage du récit, le narrateur, un homme en visite dans une réserve animalière du Kenya.

b. Le narrateur a peur pour la petite fille : *Tire donc ! Elle va se faire lacérer* (l. 11-12), *le rugissement de mort que j'attendais* (l. 13).

5. a. Mots ou expressions exprimant la puissance du lion : *grande carcasse* (l. 7-8), *Le grand lion* (l. 9), *La patte formidable* (l. 15), *King était plus fort* (l. 27).

Mots ou expressions exprimant la bienveillance du lion : *cette grondante allégresse qui servait de rire à King* (l. 14-15), *tout doucement, les griffes rentrées* (l. 16-17), *avec gentillesse*

(l. 17-18), *un miracle d'élasticité, de mesure et de délicatesse* (l. 21-22), *raquette veloutée* (l. 22-23), *sans lui infliger la moindre meurtrissure* (l. 23-24), *ce fléau moelleux* (l. 25).

Remarque : sans parler d'oxymore, on pourra montrer aux élèves l'association surprenante des mots *fléau moelleux* pour évoquer la surprise que provoque ce fauve affectueux.

b. On peut dire que King a des caractéristiques humaines car il semble modérer ses gestes, afin de ne pas blesser la petite fille. Il a l'air d'agir par gentillesse, avec délicatesse.

6. Le champ lexical de la violence : *la violence de sa chute* (l. 2-3), *cet assaut* (l. 4), *elle martela* (l. 4), *à coups de poing, à coups de tête* (l. 4-5), *elle se jeta sur la crinière* (l. 5), *secouer en tous sens le mufle terrible* (l. 6), *elle criait* (l. 6), *s'abattre* (l. 16), *mettre en pièces* (l. 16), *chargea de nouveau* (l. 18), *tira sauvagement* (l. 26), *enfonça les pouces dans ses yeux* (l. 26-27).

Le champ lexical de la violence est associé au personnage de Patricia. Les actions qui sont liées au lion sont celles auxquelles le narrateur s'attend, mais que King ne fait pas.

Faire le bilan

Le champ lexical de la violence est associé au personnage de **Patricia**. Le champ lexical de la bienveillance est associé au personnage du **lion**. On observe une inversion des rôles habituels : l'**humain** est plus sauvage que l'**animal**.

Vocabulaire en contexte

- On peut remplacer *allégresse* par « enthousiasme » ou « joie ».
- *Marteau* est un mot simple de la famille de *marteler* qui signifie « frapper avec un marteau ». Dans le texte, il est utilisé au sens figuré. *Meurtrir* (ou *meurtre*) est un mot de la famille de *meurtrissure* qui signifie « blessure ».

PROLONGEMENT POSSIBLE



Crin Blanc (R. Guillot) et **L'Enfant de la jungle** (M. Mopurgo)

On pourra faire écouter aux élèves les textes écho, qui traitent également des rapports entre

Aventure en mer (Ernest Hemingway, *Le Vieil Homme et la mer*) p. 116

> Étudier un combat entre l'homme et l'animal

ENTRER DANS LE TEXTE

L'entrée dans le texte peut se faire par un échange oral portant sur l'illustration, qui montre bien la mise en place de l'affrontement entre le pêcheur et le requin.

Réponses aux questions

Échanger

Le requin est un animal qui fait généralement peur car c'est un prédateur. Les caractéristiques de cet animal – comme la dentition et l'aileron – renforcent ce sentiment. Enfin, la culture populaire achève d'ancrer le requin parmi les animaux terrifiants avec des films comme *Les Dents de la mer*, de Steven Spielberg.

Comprendre

1. Le requin attaque le pêcheur pour lui prendre sa proie, un *espadon* (l. 1).
2. Le vieux pêcheur est en danger car les mouvements du requin peuvent faire chavirer le canot : *il faisait tourbillonner l'eau* (l. 17-18).
3. Le pêcheur tue le requin d'un coup de harpon entre les deux yeux (l. 6-7 et l. 11-12).

Approfondir

4. a. *Il n'y avait en réalité que la tête bleue, lourde et pointue, les gros yeux, les mâchoires claquantes, menaçantes, dévorantes* (l. 8-10).
b. Cette phrase accentue la peur ressentie par le lecteur face à l'animal.
c. Les mâchoires de l'animal sont également évoquées dans les expressions : *sa gueule béante* (l. 2), *le claquement des dents* (l. 2-3), *ses mâchoires claquant dans le vide* (l. 17).
5. Le pêcheur : *visait* (l. 6) et *frappa* (l. 11) ;
Le requin : *talonnait* (l. 1) ; *attaqua* (l. 1) ; *se retourna* (l. 14) ; *retomba* (l. 15) et *coula* (l. 21).
6. a. Le pêcheur ne frappe pas au hasard, il vise un point précis sur la tête du requin : *l'endroit où*

la ligne qui va d'un œil à l'autre se croise avec celle qui prolonge directement le nez (l. 6-7).

b. Il n'est pas certain de tuer le requin, puisqu'il frappe *sans se faire d'illusions* (l. 12-13).

7. Dans le dernier paragraphe, le suspense est relancé quand le requin ne semble pas mourir : *le requin avait son compte, mais celui-ci ne l'entendait pas ainsi* (l. 16). Les verbes d'action se succèdent alors : *sa queue fouillant l'air, ses mâchoires claquant* (l. 17), *il faisait tourbillonner l'eau* (l. 17-18), *où sa queue s'agitait, jaillissait l'écume* (l. 18-19), *la corde se tendit, frémit et cassa net* (l. 20).

Faire le bilan

Le vieil homme est un aventurier car il se rend seul en mer pour pêcher, il capture un gros poisson (un espadon), qu'il est risqué de rapporter car il attire les requins. Il prend ce risque et affronte un requin qui se présente. Il le tue, jetant ses dernières forces dans ce combat inégal.

Vocabulaire en contexte

Le verbe *talonner* est de la même famille que le mot « talon ». Il désigne l'action de suivre de près, comme si on marchait sur les talons de celui qui précède.

Activité d'écriture

Raconter un combat

Il s'agit d'une réécriture, avec un changement de point de vue, en adoptant celui du pêcheur. Les élèves devront utiliser la focalisation interne pour intégrer les pensées du pêcheur, notamment ses doutes et ses craintes lorsqu'il frappe le requin.

Activité d'oral

Parler d'une scène d'action

La phrase choisie doit contenir au moins un verbe conjugué au passé simple et des termes forts évoquant le danger ou une succession

d'actions : À l'endroit où sa queue s'agitait, jaillissait l'écume ; il était aux trois quarts sorti

de l'eau quand, tout à coup, la corde se tendit, frémit et cassa net (l. 18-20).

Lecture accompagnée p. 118

Le Royaume de Kensuké, de Michael Morpurgo

Découvrir le roman

- Il s'agit d'un roman d'aventures. Les mots qui l'indiquent sont : *tour du monde*, *île déserte*, *survivre*, *suspense*, et *aventure*.
- On apprend que l'histoire concerne un jeune garçon. Elle se déroule sur un voilier puis sur une île. Elle est rythmée par des épisodes forts (il tombe à la mer ; il se retrouve séparé de ses parents).
- La critique d'Élodie est positive. On le voit grâce à des termes comme *agréable*, *incroyable*, *émouvante*, *conseille*.

Lire le roman

- *Peggy Sue* est un voilier de douze mètres. Son équipage est composé de la famille de Michael (son père, sa mère – qui est aussi le capitaine du bateau – et Michael), ainsi que de leur chien Stella.
- L'itinéraire de Michael et sa famille jusqu'à l'accident est le suivant : Grande-Bretagne – Espagne – les Canaries – les Açores – îles du Cap Vert – Recife Brésil (Recife, Rio) – Sainte Hélène – Le Cap – et Australie (Perth, Sydney).
- Pour survivre, Michael cherche un abri et s'installe dans une grotte. Il cherche également de l'eau et de la nourriture. Pour finir, il veut faire un feu afin de se signaler aux bateaux.
- Michael rencontre Kensuké.
- Kensuké est sur l'île depuis la Seconde Guerre mondiale.
- Michael finit sa vie en Grande-Bretagne. La leçon qui est proposée par ce récit est qu'il faut toujours croire à sa réussite et ne jamais abandonner.
- Le post-scriptum laisse croire que le fils de Kensuké est une personne réelle qui a réagi à la parution du roman en écrivant à Michael Morpurgo. Or ce post-scriptum fait aussi partie de la fiction littéraire.

Partager sa lecture

Rédigez un manuel de survie

- Le guide de survie doit être écrit par un jeune garçon de l'âge de Michael. Le style doit être celui d'un adolescent, avec un niveau de langue

courant et peu de termes techniques.

- Il doit reprendre les informations données dans le roman.
- Il doit être organisé de manière utile, et non selon la chronologie du récit. Les informations doivent être remises dans un ordre pertinent. On peut attendre des chapitres :
 - les priorités (ex. : trouver de l'eau douce, faire du feu par exemple avec un morceau de verre qui concentre les rayons du soleil, se trouver un abri) ;
 - les dangers (ex. : insectes comme les moustiques, soleil, méduses...) ;
 - les précautions essentielles (ex. : Ne pas boire de l'eau de mer) ;
 - ce qui redonne le moral (ex. : parler à quelqu'un, même à un animal, s'occuper en dessinant, pêchant, aménageant son habitat).

Il faudra donc établir une table des matières.

- Les illustrations peuvent être des dessins, afin de donner l'impression qu'il s'agit d'un authentique guide réalisé pendant un séjour sur une île. On peut aussi utiliser des photos, pour un guide qui aurait été réalisé après l'aventure.

Ajoutez une page au roman

- Le contexte d'écriture doit être respecté :
 - Kensuké est resté seul sur l'île. Il n'envoie pas la lettre par la poste, mais la dépose dans une bouteille jetée à la mer, la laisse sur la plage...
 - Kensuké est un vieil homme, il ne parle pas comme un adolescent. De plus, il est japonais et maîtrise mal la langue de Michael. Il peut hésiter à trouver le mot juste, mais il ne fait pas de fautes de syntaxe.
- Les informations données par le texte doivent être reprises : la visite de Michael a d'abord été mal perçue par Kensuké, puis il l'a considérée comme un grand enrichissement humain.
- La suite de son existence doit être cohérente avec ce qui précède : Kensuké ne rentrera jamais parmi les hommes ; il peut avoir rencontré d'autres marins ; il peut avoir pris des habitudes de Michael...

L’aventure en bande dessinée



Esteban, tome 2 « Traqués ! » (M. Bonhomme, 2016)

Décrire une vignette de grand format

- 1. Les personnages se trouvent dans les deux bateaux, au centre de l’image.
- 2. La situation des personnages semble dangereuse car les bateaux sont bien plus petits que les icebergs qui les entourent. Ils sont également sous la pluie, qui occupe tout le ciel, tombant sur eux en lignes obliques parallèles. La multiplication de ces obliques exprime l’aspect incessant de la pluie.
- 3. Les couleurs sont froides (blanc, bleu, noir). Ce choix s’explique par la présence forte de l’eau (pluie, mer, icebergs) et le lieu représenté (Grand Nord, lieu froid, proche du pôle Nord). Les couleurs froides renforcent l’impression d’hostilité.

Décrire une bande

- 1. Le bateau est proche des icebergs, il risque de les percuter et de couler. Le lecteur le sait grâce à la première vignette qui montre le choc entre la coque du bateau et la glace. Les morceaux de glace montrent que l’iceberg s’est brisé.
- 2. Le bruit est exprimé par l’onomatopée TAC, écrite en gras et en grand format afin d’exprimer la violence du choc.
- 3. Dans chaque vignette, les paroles des personnages apparaissent dans des bulles. Il faut

les lire de haut en bas. Les lettres plus épaisses montrent l’insistance du personnage sur son propos. Ici, il donne un ordre en criant. Le point d’exclamation le confirme.

- 4. Dans la dernière vignette, le geste du personnage signale une porte de sortie pour le bateau, prisonnier des icebergs. Il crée une ligne de force dans l’image, guidant le regard du lecteur vers un point de fuite, entre deux icebergs.

Décrire l’enchaînement des plans

- 1. Le personnage de la première vignette regarde un élément au loin, sur la mer. Comme le personnage, le lecteur ne sait pas précisément de quoi il s’agit.
- 2. Dans la deuxième vignette, le lecteur est comme face au personnage. On voit que le point de vue a changé entre la première et la deuxième vignette. Il change à nouveau dans la troisième vignette : le lecteur voit la même chose que le personnage qui regarde dans la longue-vue. Il s’agit d’un montage en champ / contre-champ.
- 3. Le cercle qui entoure la vignette rappelle la forme circulaire de la longue-vue. Le lecteur comprend ainsi qu’il voit ce que le personnage observe.
- 4. Un gros plan est un plan qui se resserre sur un élément important. Il s’agit ici de la prise en main de la longue-vue afin de résoudre le mystère de l’objet flottant.

La description de la nature

Lecture

1.

	Temps des verbes	Présence d’expansions du nom	Présence de connecteurs de lieu
Récit	passé simple (fis, approchâmes)		
Description	imparfait (s’élevait, couraient...)	de rochers ; parmi lesquels le Hansbach ; touffue	Sur la gauche ; Un peu plus loin

Grammaire

2.

Noms des éléments décrits	Expansions du nom
<i>mur</i>	<i>végétal</i>
<i>espace</i>	<i>ample ; d'herbes rases</i>
<i>seuil</i>	<i>de cette savane</i>
<i>arbre</i>	<i>seul</i>
<i>tronc</i>	<i>nouveaux ; trapu</i>
<i>branches</i>	<i>longue ; fortes ; denses</i>
<i>tête</i>	<i>ournée de mon côté</i>

Vocabulaire

3. a. et b. Champ lexical de la nature : *végétal ; herbes ; savane ; arbre ; tronc ; branches ; et lion*. Ces mots décrivent la savane africaine.

4. Champ lexical de la banquise : *océan, glace, iceberg, froid, polaire, désert, arctique...*

Champ lexical de la forêt tropicale : *arbres, canopée, feuille, luxuriante, fleurs...*

5. Proposition de correction :

À gauche se dessine un tigre. **À droite**, la végétation luxuriante occupe l'espace. **Au-dessus** de la forêt, le ciel est obscur. **En dessous** des végétaux, le sol est invisible. **Au premier plan**, les herbes hautes dissimulent le fauve. **Au fond**, les arbres vert foncé forment un labyrinthe. **Devant**, une plante très sombre apparaît. **À côté** du tigre, les plantes sont mises en lumière.

Conjugaison

6. La montagne **se dressait** devant les aventuriers, blanche et sévère. Le chemin **disparaissait** dans la neige. Plus aucune trace n'**était** visible. Désormais, l'inconnu **commençait** devant eux.

Atelier langue et lecture p. 123

L'action dans le récit d'aventures

Lecture

7. a. Les personnages sont confrontés à une tempête en pleine mer.

b. Les mots qui expriment la violence de l'épreuve sont : *tempête ; éléments déchaînés ; un violent arc de cercle ; éclata contre le plafond ; plonger la tête la première et plus de porte*.

8. a. Dans l'extrait 1, les aventuriers sont prisonniers du brouillard en haute montagne, tandis que dans l'extrait 2, le maître et son chien suivent une piste, mais ils se sont perdus.

b. Dans l'extrait 1, le lecteur attend que les alpinistes trouvent une solution pour s'échapper de la plate-forme sur laquelle ils se trouvent coincés. Dans l'extrait 2, il attend que les personnages reconnaissent un élément du décor pour se situer.

9. Les titres de récits d'aventures : *La Grande Course ; Les Aventures de Huckleberry Finn ; L'Île au trésor et Vingt mille lieues sous les mers*. Ces titres contiennent des mots du lexique de l'aventure et évoquent des lieux mystérieux ou exotiques.

Vocabulaire

10. Champ lexical du danger : *détresse – adversité – péril – risque – obstacle – épreuve*.

Champ lexical du courage : *audace – bravoure – hardiesse – intrépide – obstacle – épreuve*.

Remarque : *obstacle* et *épreuve* peuvent appartenir aux deux champs lexicaux : synonymes de *danger*, ils devront être surmontés avec courage pour caractériser le héros.

Grammaire

11. Compléments de phrase exprimant le lieu : *dans une petite vallée ; au bord d'un cours d'eau gelé ; sous le couvert des sapins ; quelque part ; dans le chaos blanc qu'il avait laissé derrière lui*. Complément de phrase exprimant le temps : *quatre jours plus tard*.

12. Proposition de correction :

Tout à coup, **Hans s'arrêta** devant le mur de pierre. **Il observa** longuement la paroi à ses pieds. Après avoir mûrement réfléchi, **il s'élança** dans le vide.

L'affrontement entre l'homme et la nature

Lecture

13. Les mots qui montrent la force de la nature : *incroyablement rapide ; le mugissement fatal ; le torrent sauvage ; se déchirait en lambeaux d'écume ; les dents d'un énorme peigne ; La force d'aspiration de l'eau ; chute ; effroyable et avec violence.*

Les mots qui montrent les actions de l'aventurier pour y résister : *s'agrippa comme un fou ; se meurtrit et vint s'écraser.*

Vocabulaire

14. Les couples d'antonymes sont *se dressa/s'aplatit ; poussa un rugissement/retint son souffle ; effrayé/rassurée.*

15. *courageux/peureux ; lutter/céder ; agité/calme ; le bruit/le silence.*

16. les couples d'antonymes : *la force/la faiblesse* et *brutalement/doucement*. Les deux autres sont des couples de synonymes (*battre/frapper ; rapide/soudain*).

Conjugaison

17. *suivit* : verbe *suivre*, 3^e groupe ; *disparurent* : *disparaître*, 3^e groupe ; *se creusa* : *se creuser*, 1^{er} groupe ; *engloutit* : *engloutir*, 2^e groupe.

18. Proposition de correction :
La tempête **se déchaîna** durant plusieurs heures. Les vagues **recouvrirent** le pont, faisant disparaître le bateau. Agrippé au bastingage, le marin **observa** le déferlement qui le menaçait.

Atelier expression écrite p. 125

1. Décrire la nature

Ce sujet d'écriture s'appuie sur le travail de l'atelier « La description de la nature » (p. 122). Il réinvestit les caractéristiques de ce type de texte : verbes à l'imparfait, expansions du nom,

lexique adapté. L'atmosphère du roman de pirates peut se retrouver dans les extraits de la séquence *Les Clients du Bon Chien Jaune* (p. 132-139).

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Le texte est descriptif : – verbes d'état – connecteurs de lieu			
Une description riche : – nombreuses expansions du nom – expansions du nom de différents types (adjectifs, compléments du nom...)			
Langue : – texte au passé (imparfait) – vocabulaire de la nature et de la plage – orthographe respectée			
Mise en page en plusieurs paragraphes et écriture soignée			

2. Raconter la course d'un animal

Cet exercice consiste à écrire la suite d'un texte. Il faut donc tenir compte des informations données pour produire un texte cohérent. Le sujet rappelle qu'il s'agit d'un chien, dont les actions ne sont pas celles d'un homme.

La préparation peut se faire par le dessin de l'itinéraire du chien dans un décor imaginé à partir du texte (forêt, torrent, grands espaces fleuris). La recherche de vocabulaire permet l'utilisation d'un dictionnaire des synonymes.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Un texte narratif : – verbes d'action – connecteurs de temps			
Cohérence par rapport au texte d'origine : – personnage du chien, en liberté – lieu naturel : forêt et plaine fleurie – les fleurs évoquent le printemps ou l'été			
Langue : – texte au passé (passé simple/imparfait) – orthographe respectée			

3. Raconter un affrontement avec la nature

Ce sujet est complexe car il permet l'alternance de passages narratifs (les actions de l'héroïne) et descriptifs (la tempête de sable). Une structure en paragraphes peut faciliter cette alternance. Un premier paragraphe est consacré à la description de la tempête qui s'annonce. Cette partie s'appuie sur un travail de recherche sur ce phénomène naturel (lieu, manifestations, durée, risques).

Un deuxième paragraphe est centré sur les réactions du personnage, en fonction des sentiments qui l'animent (la peur et la fuite ; le courage et la lutte). Cette partie du texte exploite les éléments vus dans l'atelier « L'affrontement entre l'homme et la nature » (p. 124).

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Une partie narrative : – verbes d'action au passé simple – connecteurs de temps – une action cohérente avec le milieu naturel (le désert de sable)			
Une partie descriptive : – verbes d'état à l'imparfait – connecteurs de lieu – expansions du nom – description pertinente du phénomène naturel			
Langue : – texte au passé (passé simple/imparfait) – orthographe respectée			

La description de la nature

1

	Type de paysage	Nature hostile ou bienveillante ?
Texte 1 Titre : L'appel de la nature	Grand Nord canadien (paysage quasiment polaire, montagnard, froid)	nature tantôt hostile (le plus souvent) ; tantôt bienveillante.
Texte 2 Titre : À l'épreuve du désert	désert de sable en Afrique	nature hostile
Texte 3 Titre : Une nature bienveillante	la savane africaine	nature bienveillante
Texte 4 Titre : Aventure en mer	l'océan	nature hostile

2 Dans le récit d'aventures, les descriptions :
– sont rédigées à l'imparfait ;
– comportent de nombreux adjectifs ;
– comportent beaucoup de connecteurs ;
– permettent au lecteur d'imaginer des lieux lointains et sauvages.

L'aventurier face à la nature

3 Les mots choisis sont à justifier en fonction du cadre spatio-temporel, de l'action et du type de personnages dans le récit d'aventures.

4 Buck et les chercheurs d'or → réponses c, d, e, et g.
Le docteur Fergusson, Joe et Dick → réponses a et g.

Patricia → réponse f.
Le vieux pêcheur → réponse b.

5 Rapport de l'aventurier à la nature :

Exploration de la nature :

- L'appel de la nature
- À l'épreuve du désert

Affrontement avec la nature :

- L'appel de la nature
- À l'épreuve du désert
- Aventure en mer

Complicité avec la nature :

- Une nature bienveillante



Quiz de révision

Évaluation p. 128

La course contre le gel (Jack London, *Belliou la Fumée*)

Lire et analyser un texte

1. Les personnages se trouvent dans une ville du Grand Nord canadien, sur un lac en train de geler : *le lac était gelé à perte de vue* (l. 16).
2. a. Le gel empêche la barque d'avancer correctement : *se frayèrent un chemin en brisant la glace mince* (l. 1), *l'eau glauque gelait à chaque coup sur leurs avirons* (l. 2-3), *entravant le travail des rames* (l. 3-4), *la barque avançait de plus en plus lentement* (l. 5-6), *forcèrent un passage au canot* (l. 20).

b. Le gel est une terrible épreuve pour les hommes, qui restera *un souvenir de cauchemar* (l. 8). Ils ont l'impression que cet épisode de *lutte contre un froid mortel et une fatigue intolérable* (l. 10) aura duré *un millier d'années* (l. 11).
3. Les expressions qui montrent que les hommes sont allés au-delà de leurs limites physiques sont : *les souffrances* (l. 9), *un froid mortel et une fatigue intolérable* (l. 10), *l'un les doigts gelés, l'autre le nez* (l. 13), *les douleurs* (l. 13), et *à bout de souffle* (l. 20-21).

- 4. a.** Tous les bateaux n'ont pas réussi à échapper au gel : *plusieurs embarcations, qui, après avoir lutté toute la nuit, se trouvaient irrémédiablement immobilisées* (l. 22-23).
- b.** Le mot *irrémédiablement* (l. 23) montre qu'il n'y a aucune solution pour les débloquent. C'est un mot de la même famille que *remède*, avec le préfixe négatif « ir- ».

Maîtriser la langue

- 5.** Un complément de lieu : *dans le lac* (l. 2).
- 6.** L'épreuve subie par les navigateurs dure une nuit : *cette nuit* (l. 7).
- 7.** Les quatre étapes sont :
 – *ils se frayèrent un chemin* (l. 1) ;
 – *débouchèrent dans le lac* (l. 2) ;
 – *forcèrent un passage au canot* (l. 20) ;
 – *le courant les emporta* (l. 24).
- 8.** Le champ lexical du gel : *glace* (l. 1 ; l. 20), *gelait* (l. 2), *froid mortel* (l. 10), *gelés* (l. 13), et *gelé* (l. 16).

Lire et analyser une image

- 9. a.** L'environnement du bateau est entièrement composé de glace. On distingue à l'arrière-plan une montagne, recouverte de neige. Il s'agit d'un environnement polaire.

- b.** Les couleurs froides dominent le décor (gris et blanc). Le blanc de la glace est rappelé par le blanc des nuages.
- 10. a.** Le bateau a été pris dans la glace. Il n'a pas eu le temps de se déplacer assez loin pour y échapper.
- b.** Le texte de Jack London raconte le même type d'événement. Il s'agit juste d'un bateau de taille plus petite que dans le tableau, un canot.
- 11.** Dans le tableau, le voyage est interrompu par la glace. Le bateau est immobilisé jusqu'à la fonte. À l'inverse, dans le texte, les personnages ont réussi de justesse à échapper à la glace. Leur voyage peut continuer.

Écrire

- 12.** Le sujet invite à produire un texte en deux temps : la découverte de la chute d'eau et sa description, puis la manière dont ils affrontent cette épreuve.
- Les informations données par le texte doivent être exploitées (noms et nombre des personnages, état de fatigue des marins, type d'embarcation, possibilité de rencontrer d'autres aventuriers...).

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Une partie narrative : – verbes d'action au passé simple – connecteurs de temps – une action cohérente avec le milieu naturel (le Grand Nord) et le texte (quatre hommes dans une barque).			
Une partie descriptive : – verbes d'état à l'imparfait – connecteurs de lieu – expansions du nom – description pertinente de la chute d'eau			
Langue : – texte au passé (passé simple/imparfait) – orthographe respectée			

Chapitre 7

Les Clients du Bon Chien Jaune, de Pierre Mac Orlan

Livre de l'élève p. 130

Objectif de la séquence

Ce parcours de lecture dans le roman de Pierre Mac Orlan intitulé *Les Clients du Bon Chien Jaune* s'inscrit dans le thème « Récits d'aventures ». Il s'agit d'étudier le récit sous l'angle du suspense, afin d'interroger les procédés choisis par l'auteur pour capter l'attention du lecteur, et, si possible de susciter un regard réflexif sur l'acte de lecture.

Ce roman, qui figure parmi les classiques du roman français d'apprentissage, présente plu-

sieurs épisodes très évocateurs du monde de la piraterie (scène de dispute à l'auberge, attaque du vaisseau fantôme, procès des pirates...). En outre, la jeunesse du héros peut favoriser l'identification des élèves de 6^e.

La séquence propose donc de suivre l'évolution du narrateur en étudiant les passages qui concentrent suspense et péripéties.

Ouverture du chapitre p. 130



Les Pirates (F. J. Waugh)

Réponses aux questions

Connaissez-vous l'univers des pirates ?

- On pourra décrire la tenue vestimentaire des pirates (foulard, chemise, tricorne...) et leurs armes (épées, sabres, pistolets), mais aussi leurs accessoires (perroquet sur l'épaule, jambe de bois...). On pourra aussi évoquer le pavillon noir à tête de mort, les tatouages, les cicatrices...
- Les pirates recherchent des richesses. C'est pourquoi ils attaquent les navires marchands pour s'emparer de leur cargaison.
- De prime abord, le pirate est un personnage perçu comme antipathique car hors-la-loi et cruel. Cependant, les pirates suscitent aussi l'admiration par leur bravoure et leur destin hors norme. Selon la progression de la classe, on pourra également expliquer qu'être pirate,

c'est parfois choisir la liberté, s'émanciper d'une société jugée oppressante, vivre des aventures exceptionnelles au sein d'une communauté qui choisit ses propres règles.

Qu'est-ce que le suspense ?

- Le lecteur du document 2 semble captivé par sa lecture : son regard est tourné vers le livre dont l'histoire le tient en haleine. Entièrement absorbé par l'univers du récit de chevalerie, il n'a plus conscience du monde paisible et ordinaire qui l'entoure.
- Parmi les ingrédients du roman parfait, on peut mentionner une intrigue passionnante, pleine de suspense et de rebondissements, des personnages attachants ou effrayants, des lieux lointains dont les descriptions nourrissent l'imagination...
- On peut demander aux élèves de raconter oralement puis de rédiger quelques lignes.

> Découvrir un personnage intrigant

ENTRER DANS LE TEXTE

Cet extrait fait partie du chapitre 2. On pourra faire lire et raconter les deux premiers chapitres du roman dans une classe de bons lecteurs. Dans une classe de petits lecteurs, le début du texte pourra faire l'objet d'une lecture offerte.

Réponses aux questions

Échanger

Le narrateur est un jeune garçon nommé Louis-Marie. Il est le neveu de l'aubergiste Benic. Son âge et son rôle de novice dans ce passage favorisent l'identification du jeune lecteur.

Analyser

1. Trois personnages sont présents : l'oncle Benic, un marin surnommé Pain Noir et Louis-Marie. Ils ne sont jamais réunis : dans les lignes 1 à 20, Louis-Marie se trouve en haut d'une échelle, au grenier, tandis que les deux hommes sont dans la salle ; dans les lignes 21 à 39, le marin est sorti de l'auberge, Louis-Marie rejoint son oncle dans la salle ; dans les lignes 40 à 48, l'aubergiste se rend dans sa chambre et le jeune homme se dirige vers la cave.

2. C'est le marin qui est surnommé *Pain Noir*. Ce surnom, en écho à l'expression *manger son pain noir*, évoque la pauvreté, la malchance, les difficultés. La couleur noire peut aussi faire référence au pavillon des pirates.

3. Le narrateur est effrayé car les deux hommes parlent d'acheter des *morts* et se disputent.

4. L'aubergiste rassure son neveu en prétendant que le terme *mort* est de l'argot pour *bouteille de rhum*.

5. L'oncle parle fort derrière sa porte et Louis-Marie pense qu'il joue la *comédie* (l. 47).

Faire le bilan

Proposition de correction :

Le narrateur écoute une inquiétante conversation : son oncle, qui est aubergiste, se dispute avec un marin qui lui réclame de l'argent. Il est question d'acheter des morts. Effrayé, le jeune homme tente de s'enfuir mais son oncle le rassure en lui expliquant que ce qu'ils appellent « morts » sont en réalité des bouteilles de rhum. À la fin de l'extrait, le narrateur a l'impression que son oncle lui a menti.

Vocabulaire en contexte

- Les *basques* étaient, au XVIII^e siècle, les parties d'un vêtement, découpées, qui descendaient au-dessous de la taille.

Activité d'écriture

Rédiger une lettre

Pour préparer l'écriture, on pourra faire une liste des éléments sur lesquels Louis-Marie s'interroge : quelle relation son oncle entretient-il avec Pain Noir, ce marin qui ne semble pas honnête ? Que sont réellement les « morts » qu'il faut payer ? Pourquoi son oncle a-t-il voulu lui cacher la vérité ? Le narrateur est-il en danger ? Pour chaque interrogation, les élèves formuleront des phrases interrogatives adressées au destinataire de leur lettre. Le travail du brouillon pourra porter sur la variation des tournures verbales et des adresses.

PROLONGEMENT POSSIBLE



L'île au trésor (R. L. Stevenson)

Les Clients du Bon Chien Jaune est une réécriture du célèbre roman *L'île au trésor* de R. L. Stevenson. Le passage proposé est la description du pirate Long John Silver quand il entre dans la taverne.

> Comprendre la ruse employée par les pirates

ENTRER DANS LE TEXTE



Texte lu

Cet extrait fait l'objet d'une lecture enregistrée. Après avoir fait le point sur l'avancée du roman, on pourra faire écouter l'extrait.

Réponses aux questions

Échanger

Avant de commencer le combat, les pirates enfilent des déguisements de squelettes.

Analyser

1. En plus de leur déguisement, l'équipement des pirates comporte des armes : *tenaient au poing leur mousquet* (l. 15).

2. a. Le navire partage avec un arbre sa matière, le bois, sa grande taille et sa forme (les mâts et les haubans peuvent évoquer des branches dans lesquelles on grimpe).

b. Cette figure de style est une comparaison (comparé : *le navire* ; comparant : *arbre fantastique* ; outil de comparaison : *comme*).

3. La réaction de l'équipage attaqué est décrite par les expressions *s'était jeté à genoux* (l. 30), *levait les bras au ciel* (l. 31) et *blêmes de frayeur* (l. 32).

4. À la fin du texte, le narrateur, *secoué d'horreur* (l. 35), ressent de la terreur et du dégoût.

5. Le déguisement choisi par les pirates donne l'explication de la conversation de Benic et Pain Noir : les « morts » dont il était question sont en fait des hommes déguisés en squelettes.

Faire le bilan

- FAUX : Les pirates se préparent au combat en enfilaient un déguisement de squelette et des armes.
- FAUX : Avant d'attaquer, un pirate joue de la musique pour créer une ambiance de mort.
- FAUX : Les pirates ne tirent aucun coup de canon et s'emparent du navire marchand en jetant à la mer tout l'équipage.
- FAUX : Le narrateur est horrifié d'être parmi les vainqueurs, complice d'un crime atroce.

Vocabulaire en contexte

Une *vigie* (l. 3) est un guetteur placé en haut d'un mât pour surveiller l'horizon.

Un *vigile* est un gardien chargé de la surveillance de locaux.

La *vigilance* est une surveillance soutenue et attentive.

Le radical de ces mots est « vigi- », du latin « *vigilare* » = veiller.

Activité d'écriture

Imaginer la suite du texte

Pour aider les élèves, on pourra proposer plusieurs pistes favorables à l'évasion de Louis-Marie : s'enfuir à bord d'un canot vers les côtes (ou sur une île comme dans le roman), solliciter la complicité d'un compagnon voire d'un prisonnier, se cacher lors d'un retour au port pour le ravitaillement...

Le narrateur devra aussi envisager un affrontement avec un pirate et s'interroger sur l'attitude à adopter en cas de danger (ruse, agilité, violence...).

La morte ressuscitée p. 136

> Étudier un renversement de situation

ENTRER DANS LE TEXTE

Pour s'assurer de la compréhension du texte, on pourra, après une lecture par les élèves, leur faire reprendre et raconter les paragraphes un par un.

Réponses aux questions

Échanger

Bien que le texte évoque la résurrection, il n'y a en réalité aucun événement surnaturel dans ce passage puisque *les morts [...] n'étaient que des soldats maquillés par ruse bien avant le combat* (l. 33-34).

Analyser

1. a. Dans les lignes 1 à 15, les pirates sont surpris car une jeune femme qu'ils pensaient morte se lève et prend la parole.

b. Le champ lexical de la mort est représenté par les mots et expressions suivants : *morte* (l. 4), *paupières bleues* (l. 5), *morte ressuscitée* (l. 17), *macabres* (l. 18), *tête de mort* (l. 19), *squelette* (l. 20), *outré-tombe* (l. 22-23), *anges* (l. 28), *sauver notre âme* (l. 29), *morts* (l. 30 ; l. 33).

2. *Comme un fer rouge* (l. 6-7), *comme un automate* (l. 8), *comme si elle allait défaillir* (l. 9-10) : ces trois comparaisons décrivent un personnage doté d'une force de caractère hors du commun, qui affronte vaillamment des conditions extrêmement difficiles.

3. a. Les émotions des pirates sont décrites par les expressions : *Nos nerfs étaient tendus et nos bouches sèches laissaient passer un souffle rauque* (l. 2-3), *nous pénétra le cœur*

comme un fer rouge (l. 6-7), *tomber à genoux, le visage enfoui dans nos mains* (l. 7), *Nous ne pouvions en croire nos oreilles* (l. 14-15), *éperdus du désir de bien faire et de sauver notre âme* (l. 28-29).

b. Le lecteur ressent de l'étonnement et de l'admiration pour le personnage féminin. Il est soulagé de voir les pirates s'amender. Il peut aussi s'amuser de la naïveté de leur réaction.

4. Dans les lignes 30 à 36, les pirates sont à nouveau surpris car d'autres « morts » se lèvent et les font prisonniers.

5. La première partie du texte, lignes 1 à 29, pourrait porter le titre « Les pirates subjugués », et la deuxième partie, lignes 30 à 41, « Les pirates capturés ». On peut aussi proposer « Un miracle ? » et « Tel est pris qui croyait prendre ».

6. Cette phrase souligne l'inversion des rôles : les pirates sont associés à la figure du renard (ruse, cruauté, genre masculin...) et la jeune femme à la poule (douceur, fragilité, genre féminin...). La situation est à la fois grotesque et humiliante pour les pirates.

Faire le bilan

Cette scène s'apparente au motif du trompeur trompé. En effet, la ruse des pirates, qui se déguisaient en morts pour commettre leurs méfaits, est aussi celle qui sert à les capturer.

Vocabulaire en contexte

• Le mot *surnaturel* est composé du préfixe « sur- », du radical « -natur- » et du suffixe adjectival « -el ». Il qualifie ce qui appartient à un monde supérieur au réel.

Une condamnation exemplaire p. 138

> Lire le récit d'un procès

Réponses aux questions

Échanger

Les accusés sont torturés puis condamnés à la peine de mort par pendaison.

Analyser

1. a. Le champ lexical de la justice est largement représenté : *jugés* (l. 1), *châtiment* (l. 2), *bourreau* (l. 4), *par le feu* (l. 5), *arrêté et incarcéré*

(l. 6), *geôle* (l. 6), *la question par les brodequins* (l. 7), *notre procès* (l. 32), *les juges* (l. 35 ; l. 43 ; l. 50), *le jugement* (l. 42), *condamnèrent* (l. 44), *pendus* (l. 44), *l'énoncé de cet arrêt* (l. 46), *ce procès* (l. 48), *coupable* (l. 49), *grâce* (l. 51).

b. Le procès commence par des interrogatoires et des confrontations, puis ont lieu *trois journées* (l. 31) d'auditions et enfin le jugement est rendu.

2. a. Mlle de Kergoez a eu connaissance de la ruse des pirates grâce à la trahison de Vir-moutiers.

b. Le plan consiste à préparer un navire, maquiller des soldats, être attaqués et se faire passer pour morts, afin d'être embarqués sur le navire des pirates. Le but étant de prendre le contrôle de l'équipage en jouant sur la surprise et la superstition des pirates.

3. Lorsqu'il entend ce récit, Mathieu Miles perd complètement son sang-froid : *il faillit devenir frénétique. Il injuria le Christ, la Chevalière, les juges, et déclara tout net qu'il ne craignait pas la mort mais qu'il regrettait de n'avoir pas bu le sang de cette coquine.* (l. 33-37).

4. Le narrateur obtient la grâce du roi de France car la Chevalière a eu pitié de lui et a pris sa défense : *Ma douleur émut la Chevalière* (l. 48). Ce sont sa jeunesse et son attitude de remords sincères qui ont ému Mlle de Kergoez.

5. L'autre pirate sauvé est Vir-moutier *qui, au prix de sa trahison, avait acheté sa liberté* (l. 16-17).

Faire le bilan

Cette question permet en même temps de travailler le portrait moral et d'évaluer la compréhension du texte puisqu'il s'agit de faire précisément référence à des épisodes du récit.

On pourra faire le lien avec le surnom *Chevalière* (cf. Vocabulaire en contexte ci-dessous).

Vocabulaire en contexte

Le mot *Chevalière* est employé dans ce texte pour désigner le personnage féminin car la noblesse de son caractère fait penser aux chevaliers du Moyen Âge.

Activité d'oral

Jouer une scène de procès

On pourra constituer deux groupes d'élèves : les premiers préparent les arguments de l'accusation et les seconds ceux de la défense. Pendant la mise en scène, les élèves volontaires pour jouer les différents personnages pourront consulter leur groupe en cas de difficulté à argumenter.

Histoire des arts p. 140

L'aventure au cinéma



Pirates, de Roman Polanski

Décrire l'affiche

1. a. Les costumes du XVIII^e siècle, les armes et l'aspect négligé des deux personnages permettent de les associer à l'univers de la piraterie.

b. D'après leur différence d'âge, les deux personnages peuvent être compagnons mais aussi père et fils.

2. Le contour de l'affiche présente un cadre noir, en référence au pavillon noir des pirates.

3. C'est la superposition des personnages sur le cadre noir, associée au regard tourné vers le spectateur, qui donne l'impression qu'ils vont sortir de l'affiche.

Décrire les premiers plans du film

Plan 1

a. Les personnages sont isolés en pleine mer, sur un canot à rames ou un radeau. Indices : horizon, rames, pas de voile, regards inquiets.

b. Il s'agit d'un plan rapproché.

Plan 2

- a. Le lien est fait par un effet de champ-contre-champ : le spectateur découvre ce que regardent les personnages.
- b. Il s'agit d'un plan d'ensemble car on distingue le navire en entier. Ce plan suggère l'éloignement du navire.

Plan 3

C'est un gros plan à hauteur du visage des personnages. Ils ont levé les yeux et leur attitude indique la surprise ou la peur.

Plan 4

- a. On aperçoit les voiles gonflées par le vent et la proue du bateau ornée d'une sculpture qui pourrait représenter Neptune ou Poséidon.
- b. La prise de vue en contre-plongée souligne la différence de taille entre l'embarcation des personnages et le navire qui les domine.

Atelier langue, lecture et histoire des arts p. 142

Portraits de pirates

Lecture

1. b.

Physique		Vêtements	
Noms	Expansions	Noms	Expansions
homme	grand, fort, puissant, dont les cheveux bruns retombent en un catogan poisseux sur les épaules d'un manteau bleu souillé de taches	manteau	bleu, souillé de taches
mains	aux ongles noirs et cassés		

c. Le pirate semble posséder une grande force physique mais il se caractérise aussi par sa saleté.

tant sa figure eût passé pour assez belle, sans la mobilité extraordinaire de ses épais sourcils, qui se joignaient ou se séparaient suivant l'impression du moment.

Vocabulaire

- 3. pirate des Antilles = flibustier ;
- bandit qui pille les navires = forban ;
- bandit armé des mers = pirate ;
- marin autorisé par son gouvernement à attaquer les navires marchands ennemis = corsaire ;
- aventurier qui chasse les bœufs sauvages aux Antilles, dont il fait sécher la viande sur un « boucan » = boucanier

Histoire des arts

- 5. Long John Silver + *L'Île au trésor* + Robert Louis Stevenson + roman ;
- Jack Sparrow + *Pirates des Caraïbes* (1) + Gore Verbinski + film ;
- Rackham le Rouge + *Les Aventures de Tintin* + Hergé + bande dessinée ;
- Capitaine Crochet + *Peter Pan* + James Matthew Barrie + roman

Orthographe

4. Kernok pouvait avoir trente ans : sa taille large et carrée, qui promettait une vigueur athlétique, ses traits basanés, sa chevelure noire, ses larges favoris lui donnaient un air dur et sauvage. Pour-

1. Faire le portrait d'un pirate

Ce sujet d'écriture réinvestit les connaissances sur le stéréotype du pirate. Pour guider davan-

tage les élèves, on pourra s'appuyer sur l'exercice 1 de l'atelier de lecture.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Précision du portrait : <ul style="list-style-type: none">– physique– vêtements– éléments typiques			
La peur : <ul style="list-style-type: none">– on trouve trois manifestations de la peur chez le narrateur– cohérence d'ensemble : les manifestations de la peur sont bien intégrées dans le portrait			
Langue : <ul style="list-style-type: none">– narration à la 1^{re} personne du singulier– verbes conjugués à l'imparfait– noms enrichis par des expansions– orthographe respectée			

2. Imaginer le journal d'un prisonnier

Ce sujet d'écriture se prête à un travail long, sur plusieurs séances. Il peut donner lieu à une réalisation plastique (imiter l'aspect d'un manuscrit, bouteille à la mer...)

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Genre du journal intime : <ul style="list-style-type: none">– présence de dates– mise en page avec paragraphes– narration à la 1^{re} personne du singulier– expression des sentiments			
L'attaque des pirates et la vie en captivité : <ul style="list-style-type: none">– ajout de détails précis pour chaque étape (aspect et nombre des pirates, actions pendant l'attaque, conditions de vie en captivité...)– cohérence d'ensemble du texte : pas de contradictions			
Langue : <ul style="list-style-type: none">– verbes conjugués essentiellement au présent et au passé composé– noms enrichis par des expansions– orthographe respectée			

3. Raconter une chasse au trésor

Ce sujet d'écriture peut, selon les capacités des élèves, donner lieu à un travail plus ou moins

développé. On pourra imposer d'exploiter un certain nombre d'élément de la carte.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Le héros : – présence de détails permettant d’imaginer le caractère et l’aspect du personnage principal – évocation de ses motivations, de son état d’esprit, de son état physique			
La quête du trésor : – présence de plusieurs étapes en lien avec la carte – progression chronologique du récit : arrivée sur l’île, exploration, reconnaissance d’indices successifs, découverte du trésor – facultatif : ajouter une fausse piste ou un obstacle qui oblige le héros à revenir sur ses pas			
Langue : – narration à la troisième personne du singulier – texte au passé (imparfait / passé simple) – orthographe respectée			
Présentation soignée et organisation en paragraphes			

Je construis le bilan p. 144

Connaître l'univers de la piraterie

1 Si l'on connaît les pirates depuis l'Antiquité, et qu'ils existent aujourd'hui encore dans certaines parties du monde, la période du XVIII^e siècle est celle qui construit l'imaginaire de la piraterie (costumes, exotisme...).

2 On attend les traits caractéristiques du portrait de pirate :

- portrait physique (dont vêtements et accessoires) : tricorne, foulard, bandeau sur l'œil, sabre, jambe de bois, perroquet sur l'épaule...
- portrait moral : on pourra évoquer la brutalité et la férocité du pirate.

3 On pourra citer des romans (*L'île au trésor* de R. L. Stevenson, *Les Clients du bon chien jaune* de P. Mac Orlan), ou des films (*Pirates* de R. Polanski, ou la série de films *Pirates des Caraïbes*, par exemple).

Définir l'aventure

4 L'intrus est l'*ennui* : le roman de piraterie, sous-genre du roman d'aventures, a pour objec-

tif de divertir le lecteur, de lui offrir une évasion dans le temps et l'espace.

5 On attend : l'action, le héros aventurier, une évasion dans le temps ou l'espace.

6 Péripétie 1 : le mystère des « morts »

Lieu : une taverne

Personnages : l'oncle Benic, le pirate et le héros

Action : le héros surprend une conversation effrayante entre son oncle et un pirate.

Péripétie 2 : l'attaque des pirates

Lieu : un navire pirate

Personnages : le héros et l'équipage pirate

Action : le héros participe à une attaque de navire aux côtés des pirates.

Péripétie 3 : la prise du bateau pirate

Lieu : un navire pirate

Personnages : le héros, l'équipage pirate, la Chevalière et des soldats

Action : l'équipage pirate est victime d'un retournement de situation : la Chevalière utilise leur ruse (se faire passer pour morts) pour les attaquer.

Identifier les caractéristiques d'un récit à suspense

7 Le récit débute par l'énigme des morts : jarre de rhum ou véritables morts ? Le récit nous montrera qu'il ne s'agit ni de l'un, ni de l'autre : ce sont de faux morts. À l'énigme succède la surprise.

8 Le mot *suspense* contient l'idée de l'attente : le récit pose des énigmes et tarde à y apporter une réponse. Le lecteur, intrigué, dévore le roman.

9 Louis-Marie a évolué grâce aux aventures. Il a grandi et il est devenu un adulte responsable.

10 Les élèves expriment leur expérience de lecteur : certains seront plus sensibles à l'énigme, d'autres à l'action, éventuellement teintée de fantastique, d'autres enfin pourront avoir retenu le coup de théâtre final.



Quiz de révision

Objectif de la séquence

Ce chapitre poursuit plusieurs objectifs :

1. Un objectif explicitement culturel. Il s'agit de confronter les élèves aux récits de création pour leur permettre de les situer, de les comparer et de les inscrire dans un héritage culturel. L'enjeu, comme le précisent les programmes, est de permettre aux élèves de « comprendre en quoi ces récits répondent à des questions fondamentales, et en quoi ils témoignent d'une conception du monde. »
2. Un objectif de lecture plus que fondamental, en lien avec la spécificité même des textes fondateurs : former à l'interprétation. En effet, ce ne sont pas des œuvres dont le sens n'est à prendre que de manière littérale. Ils sont souvent explicatifs ou symboliques. Ce sont donc

de précieux supports pour la formation à une lecture analytique. Ces récits portent en eux des valeurs et une conception du monde qu'il s'agit de percevoir et de déchiffrer.

3. Ce travail d'interprétation est poursuivi dans la mise en relation de ces textes avec les œuvres artistiques qu'ils ont inspirées. En ce sens, les élèves construiront la notion d'héritage culturel.

4. Enfin, le chapitre, comme ceux de l'ensemble du manuel, s'inscrit dans l'acquisition de méthodes rédactionnelles. Le chapitre s'attache particulièrement à la « suite » de récits et à l'amplification d'un texte support. Les récits de création, par leurs codes narratifs simples et clairs, qui les rapprochent des contes, facilitent le réinvestissement du schéma narratif.

Ouverture du chapitre p. 146

Ces deux œuvres présentent des figures divines appartenant à des récits d'origine différents (mythologie biblique et mythologie grecque) donnant naissance à des êtres (animaux et humains). Elles annoncent les textes étudiés dans la séquence : la Genèse et l'extrait du mythe de Prométhée.

Réponses aux questions

Comment les œuvres d'art représentent-elles la création du monde ?

- Le premier document appartient à la culture chrétienne tandis que le second se réfère à la mythologie grecque.
- Le tableau de Raphaël illustre le cinquième jour de la création du monde selon la Genèse, celui où Dieu crée les animaux. Le bas-relief relate la création de l'homme par Prométhée.

Cette fresque suit une autre tradition que celle du texte de la séquence. Prométhée façonne l'homme du limon de la terre et Athéna l'aide dans son entreprise.

- Raphaël suit la tradition chrétienne pour représenter Dieu dans son tableau : une aura de lumière entoure sa tête pour témoigner sa puissance. Placé au centre du tableau, il le domine : sa taille et ses proportions sont plus grandes que tous les êtres qu'il crée, il dépasse même les arbres. Il apparaît aussi en vieillard à barbe blanche, image parfaite du Père, comme la tradition picturale l'a imposée. La position de ses mains et de ses bras est elle aussi significative. Ouverts, les deux bras englobent la création et manifestent l'acte créateur et protecteur de Dieu. De ses mains, Dieu bénit les créatures. Ses doigts sont dirigés vers les animaux, autre signe de l'acte créateur.

La fresque représente aussi les personnages divins dans des proportions plus grandes que les créatures. On reconnaît Athéna à gauche, grâce à sa robe drapée, son casque guerrier et sa lance, trois de ses attributs. Elle semble utiliser sa lance comme un outil avec lequel elle crée l'homme, signe de son habileté dans les arts et techniques. Prométhée, assis, façonne l'homme de ses doigts tel un sculpteur avec l'argile.


Qu'est-ce qu'un récit de création ?

- Les hommes et les femmes sont créés par la déesse Mami. On retrouve l'argile, le limon déjà présent dans la fresque antique et dans la tradition chrétienne.
- *La déesse qui crée les destins* a pour rôle d'unir les hommes et les femmes, pour assurer la reproduction de l'espèce et lui assurer un *destin* long et fécond.

La Genèse : la création du monde (La Bible de Jérusalem) p. 148

> Comprendre un texte fondateur

ENTRER DANS LE TEXTE



Un dieu, trois religions

Les textes religieux ont un statut particulier : objet d'étude en classe, ils demeurent des textes sacrés pour les croyants. Il faudra expliquer cette distinction aux élèves : étudier la Bible ou le Coran en classe de français, ce n'est ni enseigner ni critiquer la religion, mais c'est observer comment ces textes religieux répondent à des questions que tous les hommes se posent. Ces réponses ont laissé leurs empreintes dans les arts, l'environnement urbain, et l'histoire de tous. Il est donc nécessaire de les connaître et de les comprendre pour appréhender notre monde. L'extrait vidéo proposé permet de présenter le texte de La Genèse, ainsi que celui du Coran, et de faire le lien entre les trois religions monothéistes qui considèrent ces textes comme sacrés.

Réponses aux questions

Échanger

L'expression *Au commencement* signale que le texte raconte l'histoire du monde à ses origines.

Comprendre

- 1.** Ce texte est extrait de la Bible de Jérusalem. Très exactement, il s'agit des versets 1 à 31 du livre I de la Genèse et des versets 1 et 2 du livre II.
- 2. a.** *vide* (l. 1) et *vague* (l. 2) sont les deux adjectifs qui décrivent la terre au début du texte. Synonymes de *vide* : stérile, désertique, inhabitée...

Synonymes de *vague* : informe, imprécise, floue, indéterminée...

- b.** Les mots *chaos*, *désert* et *stérilité* caractérisent le monde au commencement.

3.

Jour	Éléments créés
<i>Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour</i>	La lumière, le jour et la nuit
<i>Il y eut un soir et il y eut un matin : deuxième jour</i>	La mer, le ciel et le continent
<i>Il y eut un soir et il y eut un matin : troisième jour</i>	Les plantes et les arbres fruitiers
<i>Il y eut un soir et il y eut un matin : quatrième jour</i>	La lune, les étoiles et le soleil
<i>Il y eut un soir et il y eut un matin : cinquième jour</i>	Les espèces animales
<i>Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour</i>	L'homme et la femme

Approfondir

- 4. a.** Dieu est désigné au début de presque tous les paragraphes.
- b.** Le pouvoir de Dieu se fonde sur sa parole, comme le montre l'anaphore de l'expression *Dieu dit* (l. 4 ; 8 ; 13 ; 16 ; 20 ; 27 ; 34 ; 38 ; 47). Les effets de sa parole sont marqués par le retour de la tournure *et il en fut ainsi* (l. 9 ; 14 ; 18 ; 23 ; 29 ; 35 ; 51). La parole de Dieu est dite « performative » : il dit et cela se produit en même temps.
- 5. a.** La fertilité de la terre est soulignée par les expressions : *portant semence* (l. 16 ; 47 ; 48),

contenant leur semence (l. 17-18), *produisit* (l. 18), *grouillent d'un grouillement d'êtres vivants* (l. 27), *grouiller* (l. 30), *féconds* (l. 32), *emplissez* (l. 32), *multiplient* (l. 32), *produise* (l. 34), *soyez féconds, multipliez, emplissez la terre* (l. 44-45).

b. L'expression *Dieu vit que cela était bon* (l. 15 ; 19 ; 31 ; 37), montre que Dieu est satisfait de sa création, il juge même que cela est *très bon* (l. 53) le sixième jour. Cette répétition met en valeur la bonté de Dieu face à sa création qu'il veut harmonieuse et positive.

6. Dieu crée l'homme le sixième jour et lui confie toute la création : *soumettez-la* (l. 45). Dieu veut que l'homme domine sur la terre et sur les animaux. Il *donne* (l. 47) sa création à l'homme. Cet acte montre toute la confiance que Dieu place en lui et l'alliance qui les unit.

7. Le texte a une dimension poétique comme en témoignent les nombreuses anaphores, les répétitions et la brièveté des versets. Elles rythment le texte et rendent sa transmission plus facile.

Faire le bilan

- L'extrait est tiré du livre I et du début du livre II de la Genèse, le premier livre de la Bible des Chrétiens. Il raconte comment Dieu a créé la terre à partir de rien (*ex nihilo*), les plantes, les animaux, puis l'homme.

- Dieu crée le monde grâce au pouvoir de sa parole performative.

- Dieu crée d'abord tout ce qui est inanimé (continent, terre, océan, soleil, lune) puis tout ce qui est animé (plantes, animaux) et finit par l'homme et la femme.

- Il offre sa création à l'homme pour qu'il la féconde et en prenne soin afin de permettre à toutes les plantes et tous les animaux de se reproduire, de se nourrir ou de nourrir l'homme.

Textes écho

1. Ces deux extraits sont tirés du Coran, des sourates II et VII.

2. Ces versets du Coran renvoient au livre I de la Genèse, plus particulièrement à la création de l'homme et au moment où Dieu lui confie sa création.

3. Dans le premier extrait, Allah est *en majesté*. Cela montre sa toute-puissance : il domine la création.

4. Adam est le *lieutenant* de Dieu, c'est-à-dire qu'il exécute sur terre le projet que Dieu a pour la Création. Il l'aide à le réaliser. S'il lui apprend *le nom de tous les êtres*, c'est pour lui manifester sa confiance et montrer qu'il est supérieur à tous ces êtres. L'homme accède à une connaissance que les autres créatures n'ont pas. Comme dans la Genèse, Dieu confie donc à l'homme sa création.

Vocabulaire en contexte

- Dans *luminaires*, on reconnaît le mot « lumière » (qui vient du latin *lumen*, *luminis*). Dans le texte, les *luminaires* sont en fait le soleil et la lune, qui apportent la lumière du jour et de la nuit à la terre.

Histoire des arts

a. Cette image figure dans la Bible de Souvigny. C'est une illustration, peinte, que l'on appelle « enluminure ». Elle date du Moyen Âge, à la fin du XII^e siècle.

b. Les sept premières vignettes illustrent le livre I de la Genèse. La première vignette évoque la terre « au commencement » : tout est séparé et mêlé. La colombe symbolise la paix et l'espérance qui prévalent à la Création. La seconde montre Dieu qui sépare le firmament du ciel du firmament de la terre. La troisième correspond à la création des plantes, la quatrième à celle du soleil et de la lune ; la cinquième et la sixième racontent la création des poissons, des oiseaux et des animaux terrestres. La septième illustre la création de l'homme et de la femme.

c. La dernière vignette évoque le livre III de la Genèse, épisode durant lequel Adam et Ève mangent le fruit de l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal que Dieu leur avait interdit de consommer.

d. Cette enluminure peut faire penser aux vignettes d'une bande dessinée.

> Interpréter un texte fondateur

ENTRER DANS LE TEXTE

Cet extrait pourra être l'occasion de définir la notion de mythe. L'emploi actuel par les élèves de mots de la famille de « mythe », dans le sens de « mensonge » ou d'« affabulation », justifie que l'on pose une définition claire. Le mythe est un récit ancien qui explique de manière imagée un phénomène que les hommes ne comprennent pas.

Réponses aux questions

Échanger

Cette question n'attend pas de réponse particulière. Elle invite les élèves à confronter leur compréhension du texte, ainsi que leur connaissance de ce mythe. L'enjeu de cet échange est surtout de partir de leur compréhension pour amener les deux interprétations possibles du mythe de Babel.

Comprendre

1. Ce texte est extrait du livre XI de la Genèse, il s'agit des versets 1 à 9.

2. a. Dans la première partie du texte, les hommes veulent bâtir une ville avec une tour si haute qu'elle peut atteindre le ciel. Ils cherchent ainsi à se faire *un nom* (l. 6) et à rester unis au même endroit pour défier la puissance et l'autorité de Dieu (Yahvé est celui qui nomme les êtres).

b. Dans la deuxième partie du texte, Yahvé confond leur langage pour qu'ils ne puissent plus se comprendre. Il reproche aux hommes d'avoir voulu entreprendre un projet démesuré.

3. Ce mythe permet d'expliquer l'apparition des différentes langues sur la terre.

Approfondir

4. La répétition du mot *même(s)* insiste sur le désir des hommes d'être uniformes, tous absolument identiques : avec une même langue et dans un même pays.

5. a. Dans le livre I de la Genèse, Dieu souhaite que l'homme soit fécond, qu'il se multiplie et qu'il *emplisse la terre* (p. 149, l. 44). Dans la création, Dieu insiste aussi sur la diversité, avec

de nombreuses espèces variées. En souhaitant vivre au même endroit, avec une seule langue et en voulant construire une tour, l'homme va donc à l'encontre de la diversité et de la fécondité voulues par Dieu.

b. Les hommes font preuve d'orgueil parce qu'ils veulent être aussi puissants que Dieu et remettent en cause l'ordre du monde voulu par Yahvé. Ils font aussi preuve d'orgueil en pensant qu'une tour, aussi haute soit-elle, suffira à leur donner *un nom* (l. 6) et manifestera un pouvoir égal à celui de Dieu. Les hommes manifestent leur orgueil en voulant *une tour dont le sommet pénètre les cieux* ! (l. 5-6). Yahvé dénonce cet orgueil lorsqu'il dit : *Maintenant, aucun dessein ne sera irréalisable pour eux* (l. 10-11).

6. La décision de Dieu est positive car elle montre qu'il veut un monde diversifié et varié, qui peut assurer sa richesse et sa fécondité. Selon la Genèse, Dieu ne veut pas d'un monde uniforme où tout le monde se ressemble.

Faire le bilan

Le mythe de la tour de Babel explique un phénomène pour lequel on n'a pas d'explication : l'apparition des **différentes langues** sur la terre. Ce phénomène peut apparaître comme un **châtiment** infligé aux hommes par Dieu pour punir leur **orgueil**. Mais on perçoit aussi que Dieu a voulu un monde riche et fécond, divers et non pas **uniforme**.

Vocabulaire en contexte

- *S'entendre* signifie *se comprendre*. Il n'est pas employé dans le sens moderne de « percevoir un son par l'ouïe », « ouïr ».
- *Confondre* signifie « embrouiller », mélanger la langue unique des hommes pour en créer de multiples.

Histoire des arts



La Tour de Babel (P. Brueghel l'Ancien, 1563)

a. Le peintre montre que la tour est gigantesque en jouant sur les proportions. Elle a tout d'abord

une base très large et le nuage au centre montre qu'elle a déjà atteint le ciel. Elle apparaît enfin gigantesque en regard de la ville toute petite à ses pieds et du paysage qui l'entoure. Le peintre la place au centre et au second plan du tableau, pour mettre en valeur sa disproportion.

b. Le chantier n'est pas achevé : on voit encore des briques au premier plan à gauche, des écha-

faudages et des murs inachevés. Ce choix vise aussi à mettre en valeur la monumentalité du projet élaboré par les hommes.

c. La tour paraît fragile puisque, encore inachevée, elle s'effondre déjà en plusieurs endroits, au centre du tableau notamment et à droite. Le peintre montre ainsi la mégalomanie des hommes et la vanité de leur projet.

Un mythe indien : l'origine des êtres humains

(Christian Rudel, *Les Enfants de la Lune*) p. 154

> Comprendre un mythe indien

ENTRER DANS LE TEXTE

La lecture de ce texte ne présente pas de difficultés. On pourra faire lire les élèves silencieusement et leur faire raconter le mythe à l'oral pour s'assurer de la compréhension globale du récit.

Échanger

Ce récit peut surprendre les élèves à plusieurs niveaux :

- parce qu'il ne fait pas intervenir Dieu.
- parce qu'« au début » le monde est déjà créé. Il s'agit de réfléchir à une définition précise du mythe et, par la confrontation, d'amener la notion de « vision du monde » véhiculée par les mythes.

Comprendre

1. a. Le narrateur est *le chaman* (l. 1), qui a une fonction spirituelle dans la société des Yanomami. Il est prêtre et sorcier.

b. On comprend que le récit est oral parce qu'il intègre des propositions incises qui montrent que le chaman raconte cette histoire aux Yanomami : *commença le chaman* (l. 1), *ajouta Horonami, le vieux chaman* (l. 26). Horonami, à la fin de son récit, utilise aussi le pronom *nous* (l. 24) et le présentatif *Voilà* (l. 23). Il s'adresse à son peuple pour lui enseigner ce mythe.

2. L'histoire racontée se déroule *Au début, il y a très longtemps* (l. 1). Il s'agit donc d'un récit qui se situe aux origines du monde.

3. Bon ordre des étapes et proposition de titres :
1. « Une famille originelle » : Au commencement, il y avait seulement un homme, une femme et un fils qui occupaient la terre.

2. « Les funérailles du père » : Mais un jour le père meurt. Sa famille brûle son corps.

3. « Le vorace esprit Lune » : L'esprit Lune mange les os du père.

4. « Lune en fuite » : La mère en colère veut que son fils tue l'ombre. Mais Lune s'enfuit et monte dans le ciel.

5. « Lune blessée » : Le fils ne réussit qu'à blesser Lune de sa flèche.

6. « La naissance de l'humanité » : Lune saigne et, pour chaque goutte de sang qui tombe sur la terre, un homme naît.

Approfondir

4. Au commencement du monde, Lune était un esprit *qui avait vécu dans la poitrine du père* (l. 14). Le narrateur la personnifie en l'appelant tout d'abord *Lune* (l. 12) sans utiliser d'article. Ensuite, il emploie des expressions caractéristiques d'un être vivant : *ombre penchée* (l. 9), *elle croqu[e]* (l. 12), *elle continu[e] son « repas »* (l. 15). Lune est enfin le sujet de verbes d'actions comme *s'éloigner* (l. 18) et *s'élever* (l. 18).

5. Les hommes naissent des gouttes de sang qui tombent de la blessure de Lune. Le sang confère aux hommes la force et le courage.

6. Ce texte explique non seulement la naissance des hommes mais également l'apparition de la lune dans le ciel.

Faire le bilan

• Récit ancien transmis oralement : le récit des enfants de la Lune est en effet raconté par le chaman, garant de la tradition, à son peuple.

- Explication de phénomènes incompréhensibles pour les hommes : le récit étudié explique la présence de la lune dans le ciel et l'apparition des hommes.

Vocabulaire en contexte

- *Indignée* peut être remplacée par « scandalisée », « irritée ».
- Champ lexical de la chasse : *ton arc et tes flèches* (l. 16) ; *tire* (l. 16) ; *un chasseur adroit* (l. 16-17) ; *ses armes* (l. 17) ; *la flèche* (l. 18) ; *visa et tira* (l. 20) ; *La flèche longue, fine bien empennée* (l. 20) ; *blessé* (l. 21) ; *saigner* (l. 22) ; *la lutte* (l. 25).

Activité d'oral

Comparer des récits de création

Dans la Bible, les hommes sont créés par Yahvé-Dieu. Dans le récit des Yanomami, Lune, un esprit déjà présent dans le premier homme a donné naissance aux autres hommes.

La vision du monde change complètement d'un récit à l'autre. Dans la Bible, l'homme est créé par un dieu unique, transcendant et tout-puissant qui crée le monde à partir du chaos tandis que chez les Yanomami, hommes et nature sont reliés intimement et font corps (Lune est dans le corps du premier homme puis elle donne naissance à l'humanité).

Un mythe antique : Prométhée donne le feu aux hommes (Platon, *Protagoras*) p. 156

> Interpréter un mythe antique

ENTRER DANS LE TEXTE



Texte lu

On pourra faire écouter le texte aux élèves pour entrer dans le récit.

Échanger

Cette question n'appelle pas de réponse précise ou n'implique pas une attente. Il s'agit de partir de la représentation des élèves pour les amener à l'interprétation et à la compréhension du mythe.

Comprendre

1. On comprend que le texte appartient à la mythologie grecque car il n'y a pas qu'un seul dieu mais des *dieux* (l. 1). Trois sont mentionnés explicitement : Zeus (l. 15), Héphestos (l. 33) et Athéna (l. 33), qui appartiennent au Panthéon grec.

2. a. Les dieux ont façonné les espèces mortelles à partir d'un *mélange de terre et de feu et des éléments qui s'allient au feu et à la terre* (l. 3-4).

b. Les dieux confient à Prométhée et Épiprométhée le soin de donner à chaque espèce mortelle les qualités et attributs qui leur permettront de survivre et d'évoluer (l. 6-7). Mais Épiprométhée souhaite remplir seul cette mission : *faire seul le partage* (l. 7-8).

Approfondir

3. Épiprométhée a pour objectifs de permettre à chaque espèce de survivre : *prévenir la disparition des races* (l. 13-14) et de résister aux saisons : *les aider à supporter les saisons de Zeus* (l. 15).

4. a. Épiprométhée n'est pas prévoyant et il ne sait pas anticiper pour organiser équitablement le partage : il n'est *pas très réfléchi* (l. 21-22). Après avoir pourvu les autres espèces, il n'a plus de *qualités* à donner aux hommes quand arrive leur tour.

b. Prométhée découvre *l'homme nu, sans chaussures, ni couvertures, ni armes* (l. 28-29) et donc dans l'incapacité de survivre.

5. Prométhée décide alors de voler le feu à Héphestos, le dieu du feu et de la forge, et la connaissance des arts et techniques à Athéna.

6. Grâce au feu et à la connaissance des arts et techniques, l'homme va pouvoir se fabriquer des outils pour d'une part chasser les autres espèces et d'autre part cultiver la terre. L'homme va donc pouvoir se nourrir et survivre dans la nature. Il sera supérieur aux autres espèces car il saura aussi exercer son intelligence pour s'adapter dans la nature.

Faire le bilan

L'histoire d'Épiméthée et Prométhée est un mythe des origines car elle raconte une étape de l'évolution de l'homme ainsi que l'apparition des autres espèces. Elle explique comment les dieux ont permis aux espèces de survivre, et plus particulièrement à l'espèce humaine. Prométhée a donné aux hommes deux moyens précieux pour survivre : le feu et la capacité à fabriquer des outils. Grâce à Prométhée, l'homme a non seulement pu survivre dans la nature mais a aussi pu évoluer.

Vocabulaire en contexte

- Dans l'extrait, le mot *art* ne renvoie pas à l'art de l'artiste, mais plus à la technique et à la capacité de fabriquer des objets utiles, comme ceux de l'artisanat.
- Les expressions *se conserver* et *moyens de conservation* signifient « survivre » et « avoir les moyens de permettre à une espèce d'assurer sa continuité et sa sauvegarde ».

Recherches

Épiméthée signifie en grec « celui qui réfléchit après coup » (*epi* signifie « après », et *matheus* qui signifie « apprendre ») et Prométhée signifie au contraire « celui qui réfléchit avant, le prévoyant » (*pro* est un préfixe qui signifie avant). L'étymologie montre bien l'opposition des deux personnages car Épiméthée ne s'organise pas pour bien attribuer aux espèces assez de qualités. Il ne s'aperçoit de son erreur qu'en constatant qu'il n'y en a plus pour les hommes. Prométhée s'adapte au contraire immédiatement à la situation et trouve une solution qui remplit les deux objectifs fixés par la mission (pérenniser l'espèce et assurer son adaptation aux saisons).

PROLONGEMENT POSSIBLE



« La Genèse » et *Les Travaux et les Jours* (Hésiode)

On pourra faire écouter aux élèves les textes écho : La séquence du paradis terrestre dans la Bible, et celle de Pandore dans l'ouvrage d'Hésiode, *Les Travaux et les Jours*.

Lecture accompagnée p. 158

> *Histoires comme ça*, de Rudyard Kipling

Découvrir le recueil

- Les phrases inaugurales des trois histoires citées évoquent :
 - les contes, comme en témoignent par exemple l'expression *il était une fois*, et les personnages simplement présentés (*une Baleine, le Chameau*).
 - Les récits de création puisque les phrases annoncent que les histoires vont expliquer des phénomènes dont nous n'avons pas d'explication rationnelle (que le chameau ait une bosse, que certains animaux deviennent domestiques, ou que la baleine ne mange plus de poisson).
- Ces incipits annoncent le thème du livre : expliquer les attributs de certains animaux, et imiter les récits des origines.

Lire le recueil

- Les histoires commencent généralement par des expressions du type *Il était une fois*, *Au commencement des temps*, ou *Dans les temps lointains et reculés*.

- Il n'y a pas de correction spécialement attendue pour le tableau proposé. Il vise à permettre aux élèves de retrouver le schéma narratif et de maîtriser le schéma actanciel. L'enjeu est surtout de mettre l'accent sur la spécificité des *Histoires comme ça*, c'est-à-dire la transformation de l'animal.
- Ces récits ressemblent aux mythes parce qu'ils se situent à une époque très lointaine, au commencement du monde. Ils racontent comment les animaux ont acquis la caractéristique que nous leur connaissons aujourd'hui. Il s'agit donc bien de récits des « origines » (l'origine du monde, l'origine d'une qualité ou d'un attribut). Ils s'éloignent en revanche des mythes – et n'en sont d'ailleurs pas – parce qu'ils n'appartiennent pas à une civilisation ancienne et ont été écrits à l'époque moderne. Kipling manie l'humour tout au long de son ouvrage pour montrer qu'il joue avec le genre et qu'il réécrit des histoires qui ressemblent aux mythes mais

qui n'en sont pas. L'humour place le lecteur à une certaine distance.

Partager sa lecture

Prenez la parole

- Le premier exercice est une lecture à voix haute et en groupe. Les critères de réussite de l'exercice peuvent être élaborés avec la classe avant le passage des groupes de lecture. Il peut être intéressant de prendre en compte les pistes de préparation données aux élèves : la fluidité de la lecture (qui va témoigner d'un entraînement) ; la volonté de rendre compte du rythme du récit (et du schéma narratif) ; celle de ménager pauses et accélérations ; la capacité à rendre compte d'une intention, d'une émotion ; et enfin, la diction. Plus les élèves trouveront les

critères de réussite, plus l'appropriation de la lecture sera efficace.

Imaginez une « histoire comme ça »

- Cet exercice d'écriture peut être donné aux élèves indépendamment de la lecture du recueil. Il s'agit d'écrire un mythe des origines et le support des animaux facilite leur approche. Le passage par le tableau leur impose de bien structurer leur histoire (travail sur la structure que l'on retrouvera dans les exercices de l'atelier d'écriture). Ils prennent conscience de l'importance du brouillon.

Les critères de réussite sont liés aux consignes : le schéma narratif, la formule de début et de fin et la description de l'animal (richesse et recherche du vocabulaire).

Histoire des arts p. 160

> Le Déluge à travers les arts

Décrire un vitrail

1. Le vitrail met en scène le Déluge, les 40 jours et 40 nuits pendant lesquels la pluie inonde la terre et fait périr hommes et animaux.

2. La violence des eaux est révélée par des lignes obliques très rapprochées qui jouent sur le contraste du bleu et du noir. Le ciel ne semble plus qu'un rideau de pluie opaque. Aucune lumière ne peut plus passer. Cette violence est aussi répercutée sur la terre où des lignes courbes vertes et bleues signalent l'inondation par des vagues immenses et déchaînées. Le noir crée encore le contraste avec le vert et le rouge. Le maître vitrier n'utilise que des couleurs vives.

3. On voit un personnage, trois animaux et l'on perçoit l'avant-bras et la main d'un autre personnage, à côté du cheval. Le visage du personnage en rouge manifeste le désespoir et la peur.

Décrire une miniature

1. La miniature est extraite d'une page d'un manuscrit du Coran, datant du XVI^e siècle.

2. a. Elle représente le passage dans lequel Noé, dans l'arche avec tous les animaux, attend la fin du déluge.

b. Noé, en costume oriental turc, guide l'arche à l'avant et veille sur les espèces animales. Il tient un bâton dans sa main droite, gage de sa protection. Surtout, il est entouré d'une flamme vive, signe des prophètes dans l'art figuratif musulman.

3. L'enluminure est une illustration sur un manuscrit. L'artiste élargit le cadre de son dessin et envahit la zone textuelle pour donner plus de proportion et de profondeur à l'arche et mettre la figure de Noé en valeur.

Décrire le tableau

1. Le tableau, intitulé *Le Déluge*, a été peint par l'anglais Joseph Mallord William Turner, au début du XIX^e siècle.

2. Le tableau suscite la peur et l'effroi, voire l'angoisse.

3. Le bleu, et le noir dominant : ce sont des couleurs sombres et froides. Par contraste, les deux touches de rouge sont mises en valeur.

Le tableau est globalement très sombre pour mettre en valeur l'ère crépusculaire et de fin du monde qui caractérise le Déluge. Il s'agit d'ailleurs du crépuscule comme en témoigne le soleil couchant en arrière-plan.

4. a. Turner concentre la lumière au premier et au deuxième plan, sur les hommes en souffrance et à l'agonie. La lumière vient de la droite, en hors-champ et manifeste la colère divine.

b. Le chaos est montré par le contraste entre ombre et lumière qui partage presque en deux le tableau. Les couleurs dominantes assom-

brissent l'ensemble. La terre est entièrement dans l'ombre. On ne distingue que des ruines et des épaves. La pluie envahit le ciel et se confond avec la mer. Toute la composition du tableau montre l'impossible issue et la fin du monde.

PROLONGEMENT POSSIBLE



La Prophétie des grenouilles, (J.-R. Girerd, 2003)

On pourra faire regarder aux élèves l'extrait vidéo du film *La Prophétie des grenouilles* de J.-R. Girerd, qui met en scène une version du Déluge.

Atelier langue et lecture p. 162

Les textes fondateurs et l'étymologie

Lecture

1. Cet exercice a pour but de montrer aux élèves l'ancienneté et l'origine multiculturelle des textes fondateurs mais aussi les moyens utilisés pour leur transmission. Il fixe les repères culturels.

a. Le premier document est extrait de la Bible en latin (dite la *Vulgate*). Il provient d'une abbaye en Autriche. Il s'agit donc d'un document appartenant à la tradition catholique.

Le deuxième document est le fragment d'un passage de l'épopée de Gilgamesh, la plus ancienne épopée connue, appartenant à la civilisation mésopotamienne (La Mésopotamie est l'Irak actuel).

Le troisième document est un fragment de parchemin, issu des manuscrits de la Mer Morte. Il appartient à la tradition judéo-chrétienne.

b. Les scribes utilisaient notamment des parchemins et des tablettes pour transmettre les textes fondateurs de leur civilisation.

c. Le premier document date du XIII^e siècle, le second a été gravé entre le II^e et le III^e millénaire avant Jésus-Christ, le troisième a été recopié entre le I^{er} et le II^e siècle avant Jésus-Christ.

Vocabulaire

2. a. et b. Cet exercice met en relation mot, étymologie et sens. Il permet de mieux comprendre que tout mot s'inscrit dans une histoire qui révèle son sens. Surtout, il montre que les

mots choisis dans les textes fondateurs et le sens qu'ils véhiculent révèlent que ces textes ont été écrits dans un certain contexte.

– Le Coran vient du mot arabe *al Qur'ān* qui signifie « la récitation ». Le sens du mot révèle comment a été transmis le texte du Coran selon les musulmans : il aurait été dicté, récité par Allah au prophète Mahomet. Il souligne aussi comment le Coran se transmet de croyants en croyants par la récitation de ses versets. La tradition musulmane est en ce sens une tradition profondément orale.

– La Bible vient du grec *Ta biblia* qui signifie « les livres ». Le sens souligne très exactement ce qu'est La Bible : le regroupement des différents livres qui fondent la tradition chrétienne.

– Babel vient de l'hébreu *BBL*, qui renvoie au verbe *balal* qui signifie « confondre ». On retrouve ici la volonté divine de confondre le langage des hommes dans le texte biblique. Mais on rapproche aussi souvent Babel du nom *Babylone*, ville qui dans la Bible représente un lieu de perdition, de péché, de « confusion ». En ce sens, la tour de Babel révèle aussi que le projet des hommes est « confus », « pas conforme » au projet positif et clair que Dieu veut pour eux.

– Adam vient de l'hébreu *Adam* qui signifie « le premier homme et l'humanité » en général. On rapproche aussi ce mot de l'hébreu *ah-adama* qui signifie « la terre », « la glaise ». On voit ainsi clairement pourquoi la tradition biblique utilise

Adam pour désigner « le premier homme » fabriqué à partir de la « terre », comme le raconte le second récit de La Genèse.

– le nom Prométhée a été formé à partir du préfixe grec *pro* et du participe *matheus* qui renvoie à l'intelligence pratique. Prométhée est donc celui qui sait réfléchir avant, qui prévoit et anticipe. Il sait ainsi donner aux hommes des moyens de survivre et de se développer.

3. Il s'agit d'un exercice typique de reconnaissance des préfixes et des radicaux pour permettre la déduction du sens. Il forme à retrouver le sens d'un mot qu'on ne connaît pas sans dictionnaire, en s'appuyant sur ses connaissances lexicales.

a. *polythéiste* : préfixe : « poly- » ; radical : « thé ».
athée : préfixe « a- » ; radical : « thés »

monothéiste : préfixe « mono- » ; radical : thé ».

b. « poly- » : polygone, polygame, polygamie, polyglotte... Ce préfixe signifie « plusieurs ».

« a- » : anormal, anonyme, amnésie... C'est un préfixe privatif qui signifie « sans ».

« mono- » : monoplace, monoski, monoparental... Il signifie « un ».

c. *Polythéiste* désigne une personne qui croit en plusieurs dieux.

Athée renvoie à quelqu'un qui ne croit en aucun dieu.

Monothéiste désigne une personne qui croit en un seul dieu.

4. Cet exercice se veut plus ludique. Il permet aux élèves de s'amuser à former le mot en ajoutant le plus grand nombre de suffixes et de préfixes.

Ils devraient ainsi arriver à former : *mythologique*.

On peut prolonger l'exercice en montrant que l'on a formé le mot en ajoutant des suffixes qui permettraient de le faire changer de classe grammaticale.

Atelier langue et lecture p. 163

Les récits des origines

Lecture

5. Cet exercice permet d'affiner la définition des mythes et de comprendre qu'ils révèlent la représentation du monde qui prévaut dans une civilisation et qui peut changer dans une autre. Dans le premier texte, le monde et la vie n'apparaissent pas comme préexistants. Ils sont créés et arrivent après une évolution, les eaux deviennent *de plus en plus chaudes*. De même, ce texte pose la question du temps qui *n'existait pas encore*. Cela montre que la Création a lieu dans une époque qui n'est pas celle des humains, du monde tel que nous le connaissons, mais bien avant.

Dans le second texte, notre monde vient à la suite d'un premier monde, *beaucoup plus difficile à vivre que le nôtre*. Cela sous-entend que, pour les Indiens du Montana, la vie et la création s'inscrivent dans un cycle en perpétuel changement et qui progresse. Après notre monde, un autre, meilleur, pourrait advenir. Les Indiens du Montana envisagent donc aussi le temps comme

un cycle en perpétuel changement. Il n'y a pas de « temps » avant le « temps des hommes », comme dans le premier texte. Le temps des mondes possibles, qui s'enchaînent, est éternel.

6. Cet exercice a trois objectifs : faire connaître aux élèves le mythe de l'âge d'or, montrer que dans ce mythe, le monde des origines représente un paradis perdu. On pourra faire un rapprochement avec le mythe du Jardin d'Éden (chapitre 2 du livre de la Genèse). Et enfin, préparer les exercices de la page d'atelier expression écrite. Les termes qui décrivent le monde des origines comme idéal sont :

– *âge d'or*, expression qui renvoie à une certaine perfection.

– Les hommes sont *libres d'inquiétude, de travaux et de souffrances ; loin de tous les maux* : il n'y a donc pas de travail, ni de maladie, ni de souffrance...

– *la cruelle vieillesse ne les affligeait point ; la même vigueur* : ils ont la vie éternelle et l'éternelle jeunesse.

– *festins, riches en fruits délicieux* : le monde est abondant, rien n’y manque. Les hommes passent leur vie à festoyer, donc dans la joie, la détente et l’amusement, ils sont *bienheureux*.

Vocabulaire

7. Cet exercice vise à enrichir le vocabulaire des élèves, leur faire travailler la description dynamique et les préparer à l’exercice d’écriture de l’évaluation.

a. Les verbes d’action sont : *tomba, s’abattit, s’effondrèrent, repoussèrent, combla, et furent anéanties*.

b. Les créatures de bois sont décrites comme des *êtres mauvais*. La violence du déluge est ainsi justifiée car elle a bien pour objectif de les

anéantir afin de laisser la possibilité à des êtres meilleurs de naître et de développer la terre.

8. Cet exercice de réécriture et de réemploi fixe les acquis de l’exercice 7 et vise à l’autonomisation des élèves.

Grammaire

9. Il s’agit d’un exercice de révision des formes de l’infinitif. Les terminaisons sont en gras.

1. *J’aimerais* → aimer

2. *s’assombrissait* → s’assombrir

3. *signifie* → signifier ; *représente* → représenter ; *devait* → devoir ; *vécurent* → vivre

Atelier langue et lecture

p. 164

L’héritage des textes fondateurs

Lecture

10. Cet exercice initie les élèves à repérer l’héritage biblique dans les œuvres d’art. Il peut introduire un travail de recherche plus vaste sur ce sujet.

a. Le poème de Marguerite Yourcenar réécrit les chapitres 1 et 2 du livre de la Genèse, ceux de la création du monde et de l’homme.

b. Les expressions empruntées à la Bible sont : *firmament ; plantes ; bêtes ; argile et poussière* (ces deux derniers termes appartiennent plutôt au chapitre 2 du récit de la Genèse – le terme *argile* n’est pas utilisé dans toutes les traductions qui emploient plutôt celui de *terre*).

Vocabulaire

11. a. Il s’agit ici de montrer l’héritage culturel de la Bible dans la langue, de permettre aux élèves d’enrichir leurs connaissances en situant les expressions dans leur contexte, enfin de pouvoir les utiliser à bon escient.

– Le *fruit défendu* renvoie au commandement de Yahvé-Dieu dans le chapitre 2 du récit de la Genèse qui interdit à Adam et Ève de manger un fruit de l’arbre de la connaissance du bien et du mal. Il s’agit donc bien d’un fruit qui leur est

défendu. Cette expression renvoie aujourd’hui à tout ce qui peut faire envie, et que l’on goûte ou fait malgré une interdiction et que l’on apprécie d’autant plus que c’est interdit.

– L’époque *antédiluvienne* est une époque qui remonte à « avant le déluge », autrement dit, une époque très lointaine.

– L’expression *cesser ses jérémiades* vient du prénom du prophète Jérémie et du livre de la Bible appelé le Livre des Lamentations ou Livre de Jérémie. Ce livre déplore la destruction de Jérusalem en cinq poèmes faussement attribués à Jérémie. Les lamentations sont des plaintes liées à une situation douloureuse. Mais dans l’expression *cesser ses jérémiades*, le mot *jérémiade* est péjoratif et renvoie à des plaintes capricieuses qui n’ont pas lieu d’être.

– *Pauvre comme Job* est une expression qui renvoie à Job, personnage de la Bible, que Dieu avait comblé et qui accepta de tout perdre pour prouver sa foi (cf. le Livre de Job). Est donc *pauvre comme Job* celui qui atteint un certain paroxysme de la pauvreté.

– *Attendre le déluge* signifie attendre quelque chose d’improbable comme le déluge, quelque chose qui n’arrivera sans doute pas. L’expression est souvent utilisée à la forme interrogative.

12.

1. Impératif présent.

3. Impératif présent.

2. Futur

4. Infinitif.

Atelier expression écrite *p. 165*

1. Écrire une description à partir d'une expression

L'exercice vise à réinvestir l'imaginaire biblique et notamment celui lié à la notion de Paradis ou de mythe de l'âge d'or, vu à l'exercice 6. On pourra partir d'une recherche sur l'expression.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Précision de la description : – description complète – vocabulaire adapté – utilisation d'adjectifs variés			
Cohérence des temps (imparfait ou présent)			
Langue : Orthographe respectée			

2. Inventer un mythe de création

Il s'agit ici d'initier les élèves à l'écriture d'une suite de récit. On pourra guider les élèves en travaillant la compréhension du texte en commun.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Respect du récit initial : – les personnages (les deux Guéla) – temps du passé (imparfait, passé simple)			
Élément perturbateur raconté : – cohérence, originalité, structure – mise en page cohérente par paragraphes			
Langue : Orthographe respectée			

3. Développer un mythe

Il s'agit ici de développer le texte source. On pourra faire préparer le récit en suivant les étapes indiquées dans l'encadré « méthode ».

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Cohérence par rapport au texte source (personnages, actions...)			
Organisation du récit : – 1 paragraphe consacré à décrire la situation – 3 paragraphes évoquant chacun un animal			
Langue : – Richesse du vocabulaire – Orthographe respectée			

Identifier les récits de création

- 1 a.** Religion juive : la Torah ;
Religion musulmane : le Coran ;
Religion chrétienne : la Bible.
- b.** Le mot *genèse* signifie le commencement, la création du monde et plus largement la naissance d'un processus. La Genèse est le premier livre de la Bible, dans lequel est racontée la création du monde.
- 2** Il faut cocher : « Les Indiens Yanomami d'Amérique du sud » et « les Grecs anciens ».

Comprendre la fonction des récits de création

- 3** Il faut cocher la première et la troisième proposition.
- 4** Texte 1 – La Genèse : comment Dieu a-t-il créé le monde à partir de rien ?
Texte 2 – La tour de Babel : comment sont apparues les langues sur la terre ?

Texte 3 – Les indiens Yanomami : comment la lune est-elle apparue dans le ciel et comment est née l'humanité ?

Texte 4 – le mythe de Prométhée : Grâce à quoi l'homme, apparemment la plus faible des créatures, a-t-elle pu survivre et se développer ?

Connaître l'héritage des mythes de création

5 La première image illustre le récit du Déluge. Elle a été réalisée au XX^e siècle par le peintre Monika Cronshagen qui a utilisé la peinture acrylique pour sa toile.

La deuxième image est une photographie d'Éric de Ville, daté du XXI^e siècle, qui illustre le récit de la tour de Babel.



Quiz de révision

Évaluation p. 168

Le Déluge (La Bible de Jérusalem)

Lire et analyser un texte

- 1.** Ce texte est un passage du Livre de la Genèse dans la Bible de Jérusalem. Il s'étend du livre VI, verset 13, au livre VIII, verset 12.
- 2.** Au début du récit, Dieu souhaite *faire disparaître* (l. 4) les hommes de la terre, car il estime qu'ils ont généré trop de violence.
- 3.** Dieu demande à Noé de construire une arche afin de sauver toutes les espèces animales ainsi que la famille de Noé du déluge qu'il va envoyer sur terre.
- 4. a.** Les indications temporelles sont : *Au bout de sept jours* (l. 20), *pendant quarante jours et quarante nuits* (l. 21), *Au bout de quarante jours* (l. 24), *encore sept autres jours* (l. 30), *le soir* (l. 31), et *encore sept autres jours* (l. 33).
- b.** Le déluge arrive sur la terre. Il dure *quarante jours et quarante nuits* et anéantit toute vie sur la terre. *Au bout de quarante jours*, le déluge se calme et Noé lâche un corbeau et

une colombe pour savoir si les inondations ont diminué. Comme ce n'est pas le cas, le corbeau ne peut pas se poser et la colombe revient vers l'arche. *Sept jours* plus tard, Noé lâche à nouveau la colombe qui revient *le soir* même une branche d'olivier à son bec, signalant que les eaux commencent de baisser. *Encore sept jours* plus tard, Noé relâche la colombe qui ne revient pas : le déluge est définitivement terminé, la terre a repris son relief normal.

5. Noé comprend que le déluge est terminé car la colombe ne revient pas sur l'arche. Cela signifie qu'elle a pu se poser sur la terre.

6. Ce mythe annonce une nouvelle création du monde parce que Dieu a mis fin à la violence mais a sauvé les espèces animales et l'homme. Noé va pouvoir donner à l'humanité une nouvelle descendance. Les hommes violents ne sont plus. Dieu a choisi Noé pour établir une nouvelle *alliance* (l. 11).

Maîtriser la langue

7. a. Dans la phrase, l'ordre est exprimé de deux manières : l'impératif présent *fais-toi* et le futur de l'indicatif *tu la feras* et *tu l'enduiras*.

b. *Fabrique* une arche en bois ; *utilise* des roseaux et *enduis* l'arche de bitume en dedans et en dehors.

8. *aquatique* – *aquarelle* – *aqueduc* ;
féminine – *féministe* – *efféminé* ;
manuscrit – *manuel* – *manucure*.

Lire et analyser une image

9. Le tableau de Edward Hicks illustre le moment du Déluge où Noé fait entrer les couples de chaque espèce dans l'arche : *De tout ce qui vit, de tout ce qui est chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce pour les garder en vie avec toi ; qu'il y ait un mâle et une femelle* (l. 13 à 16).

10. Le peintre a une approche positive du Déluge et insiste sur la nouvelle création du monde. Au premier plan, il fait figurer les couples de chaque espèce, annonçant ainsi leur survie. Ils avancent

en ordre, indiquant la bonne organisation de Noé et le caractère paisible et serein de la préparation du Déluge. Plusieurs animaux regardent vers nous, comme pour suggérer un champ supplémentaire, d'autres mangent, sans inquiétude. Le paysage autour est verdoyant. L'arche au troisième plan apparaît solide et stable. Seul le ciel assombri annonce finalement la menace.

Écrire

11. Il s'agit de réinvestir les acquis sur la description dynamique et l'amplification d'un récit, préparés dans l'exercice 3 de l'atelier expression écrite et dans l'exercice 7 de l'atelier sur les récits des origines.

Les critères de réussite de ce devoir concerneront donc le réinvestissement de certains points de méthode :

1. Respect du texte initial : narrateur, temps, éléments donnés dans le texte (l'arrivée du déluge, l'arche).
2. La structure de récit, mise en valeur par des paragraphes clairement identifiables.
3. Utilisation pertinente du vocabulaire suggéré.

Objectif de la séquence

L'objectif principal de cette séquence est de faire découvrir quelques-unes des caractéristiques de la poésie en tant que genre littéraire aux classes de sixième. La réalisation de cet objectif se décline selon trois perspectives distinctes et complémentaires :

– La découverte des caractéristiques formelles de la poésie : Il s'agira de découvrir la poésie comme une forme littéraire codifiée ; obéissant, ou non, à certaines contraintes spécifiques. La séquence permettra de découvrir les principales formes poétiques, d'apprendre le découpage syllabique d'un vers et d'en reconnaître les différents types, de reconnaître les rimes et d'entrevoir les procédés stylistiques incontournables.

– La perspective interprétative : chacune des activités proposées a pour finalité l'interprétation du poème en tant qu'œuvre porteuse d'une signification propre.

– La mise en voix : l'un des objectifs essentiels de la séquence est de faire prendre conscience aux élèves du caractère fondamentalement oral de la poésie en leur faisant pratiquer la lecture et la récitation.

L'enjeu est donc de permettre aux élèves d'acquérir des repères culturels, de discerner et d'interpréter les différents procédés poétiques, de désacraliser et donc de s'approprier la poésie comme forme artistique spécifique, vivante et accessible.

Ouverture du chapitre p. 170

Réponses aux questions

Qu'évoque la poésie ?

- Le thème du poème est la nature. Il s'agit d'un thème récurrent dans l'histoire de la poésie.
- Le doc. 1 représente un arbre et le doc. 2 est une photographie de la terre vue du ciel.
- On privilégiera les réponses qui insistent sur les différentes modalités d'interaction de l'homme avec la nature : notamment du fait qu'il en est le produit, qu'elle est fascinante à contempler, qu'elle est la condition de sa survie mais aussi qu'il l'exploite et peine à la préserver.

Qu'est-ce qu'un poème ?

- On privilégiera les propositions motivées par une compréhension du poème et de l'atmosphère

qu'il décrit, par une prise en compte de la rime. Le mot manquant du poème est *magnifiques*.

- Les propositions devront tenir compte du thème du poème (l'oiseau), et être grammaticalement correctes. On valorisera les efforts de style et d'effet littéraire.
- À ce stade de la séquence, on n'attend pas une définition complète mais la réactivation de repères culturels antérieurs. Au regard des activités de la double page, on valorisera les définitions mettant en valeur le fait qu'il s'agisse d'un genre littéraire qui stimule l'imagination et permet de projeter des images mentales.

> Découvrir les caractéristiques du genre poétique

ENTRER DANS LE TEXTE



Texte lu

Pour lancer la séquence, il serait intéressant de faire entendre aux élèves le poème 1, « Après l'Homme », d'Esther Granek, qui est particulièrement musical.

Réponses aux questions

Échanger

Ces poèmes demandent au lecteur d'apprécier et de célébrer la beauté de la nature.

Poème 1 : « Après l'Homme »

1. a. On remarque dans le poème 1 le nombre prédominant de points d'interrogation.

b. La poétesse s'inquiète du fait que, si l'homme venait à disparaître, plus personne ne pourrait apprécier et louer les beautés de la nature.

2. La dernière strophe est directement adressée au lecteur et lui propose de chanter *le jour d'aujourd'hui* (v. 21), c'est-à-dire de se réjouir de l'instant présent.

3. a. Le groupe de mots répété dans le poème est *Après l'homme*.

b. La répétition à intervalles réguliers de ce groupe de mots fait penser au refrain d'une chanson.

Poème 2 : « À Aurore »

4. Les trois adjectifs qualificatifs utilisés pour caractériser la nature dans la deuxième strophe sont : *belle* (v. 5), *bonne* (v. 6) et *juste* (v. 7). La nature est présentée comme un idéal de beauté, de bonté, et de justice.

5. La poétesse nous invite à réaliser les bienfaits de la nature et à l'aimer.

6. Le poème compte trois strophes ayant chacune quatre vers (quatrains).

7. a. Les mots répétés dans le poème sont *Tout ce qu'* et *Elle*, ainsi que les rimes, qui sont répétées dans les trois strophes : *voit*, *aime*, *croit* et *même*.

b. Ces répétitions créent un rythme entêtant et insistent sur le caractère idéal de la nature.

Faire le bilan

Proposition de correction :

Ces deux textes sont des poèmes puisqu'ils sont constitués de **strophes**, elles-mêmes composées de **vers** dont certains riment les uns avec les autres. Les **rimes** et les répétitions de certains mots lui confèrent un aspect **musical** qui rappelle parfois la chanson. Ces deux poèmes nous invitent à **respecter** la nature et à la célébrer.

> Découvrir les images poétiques

ENTRER DANS LE TEXTE



Texte lu

On pourra s'appuyer sur l'écoute du poème « En forêt », de Germain Nouveau, pour faire entrer les élèves dans l'univers du poème.

Réponses aux questions

Échanger

Quelques adjectifs qui permettraient de décrire la nature telle qu'elle est représentée dans les

deux poèmes : étrange ; énigmatique ; mystérieuse ; envoûtante ; onirique.

Poème 1 : « En forêt »

1. La scène se déroule la nuit dans une *forêt étrange* (v. 1).

2. Pour permettre au lecteur de se projeter dans la scène qu'il décrit, le poète sollicite chacun des sens, en privilégiant la vue et l'ouïe :

vue	ouïe	odorat	toucher	goût
<i>la forêt, ici blanche et là brune</i> (v. 3) ; <i>le clair de lune</i> (v. 4) ; <i>lointains bleus</i> (v. 10) ; <i>troupeau roux des roches endormies</i> (v. 16)	<i>noir silence qui bruit</i> (v. 2) ; <i>La forêt chante</i> (v. 8) ; <i>gémissements doux</i> (v. 9)	<i>senteurs de repaires</i> (v. 11)	<i>Un vent d'été, qui souffle</i> (v. 5) ; <i>l'heure froide</i> (v. 12)	<i>un sourire de miel</i> (v. 14)

3. L'image poétique *En pleurs de lait filtre le clair de lune* utilise la blancheur commune de la lune et du lait pour donner au lecteur l'impression que la lumière diffusée par la lune s'écoule comme du lait.

4. a. Les éléments de la nature auxquels le poète prête des caractéristiques humaines sont :
– la lune : *En pleurs de lait* (v. 4) ; *la lune est bonne dans le ciel* (v. 13) ; *un sourire de miel* (v. 14) ; *Son âme calme* (v. 15).

– un vent d'été : *Erre en rêvant comme une âme de fou* (v. 6) ;

– une étoile : *étoile épanouie* (v. 7) ;

– la forêt : *La forêt chante avec un bruit de pluie* (v. 8)

– les roches : *troupeau roux des roches endormies* (v. 16).

b. Cela produit l'impression que la forêt est vivante.

5. a. Le poème contient huit strophes de deux vers (distiques).

b. On privilégiera toute réponse qui cherche à tirer une interprétation du rapprochement des mots qui riment entre eux.

6. Bien que ce poème décrive cet environnement familier qu'est la forêt, il la représente d'une façon étonnante qui l'imprègne d'une aura de mystère et d'étrangeté, plus proche du rêve que de la réalité.

Poème 2 : « Le secret »

7. *Sur le chemin près du bois* (v. 1), le poète a trouvé : *Une coquille de noix, Une sauterelle en or* et *Un arc-en-ciel qu'était mort* (v. 3-5).

8. a. Les vers de la première strophe comptent 7 syllabes chacun, il s'agit d'heptasyllabes.

b. Le poète a utilisé une tournure de phrase incorrecte au vers 5 (d'un niveau de langue familier et oral) afin qu'il compte sept syllabes comme les vers précédents, sans quoi il en aurait compté huit : *Un/arc/-en/-ciel/qui/é/tait/mort*.

9. a et b. Le poème bascule dans le rêve à partir du vers 5 : *Un arc-en-ciel qu'était mort* puisqu'un arc-en-ciel ne peut être ni vivant ni mort.

Les autres éléments qui mêlent réalité et rêve sont au vers 7 : *Dans ma main je les ai pris* : il est impossible de se saisir d'un arc-en-ciel, et aux vers 16-17 : *Il m'a dit sans aboyer* / « *Cette nuit, tu vas rêver* » puisqu'il est impossible pour un chien de parler.

c. Le poème laisse deviner que la coquille de noix s'est transformée en navire, la sauterelle dont il est question au vers 23 est la même que celle du vers 4 et l'arc-en-ciel *mort* en élément maritime sur lequel le navire vogue.

Faire le bilan

Grâce à l'emploi d'**images poétiques** et de **rimes**, le poète nous présente la nature comme un lieu plein de **mystère**. En **rapprochant** des éléments différents, il transporte le lecteur dans le **rêve** et dans l'**imaginaire**.

Activité d'écriture

Écrire un poème sur la nuit

On valorisera les poèmes qui, respectant les consignes, expriment une métamorphose poétique des éléments du décor.

> Découvrir des formes poétiques originales

Réponses aux questions

Échanger

En tant que poèmes visuels ils n'ont pas l'aspect auquel les élèves sont habitués lorsqu'ils découvrent des textes. Il convient donc qu'ils remarquent la présence d'écrits sur chacun des documents, mais aussi l'originalité de leur disposition graphique.

L'estampe et le haïku

1. Le poème évoque un corbeau posé sur une branche, et l'on peut aisément les reconnaître sur l'estampe. L'automne est suggéré par la nudité de la branche, dépourvue de feuilles.
2. a. Le haïku est **simple** et **court**, il évoque une scène de vie modeste et ordinaire et ne contient que trois vers.
b. L'adjectif *simple* peut également convenir à l'estampe, sur laquelle chaque élément n'est suggéré qu'en quelques traits et esquisses. On pourrait également parler de dépouillement.
3. L'image est une illustration du texte, elle cherche à le représenter visuellement.

Le calligramme

4. Le texte laisse deviner par sa disposition sur la feuille certains des éléments évoqués dans le poème.
5. Le poète a disposé en cascade le vers qui décrit le fleuve comme si celui-ci s'écoulait sur les roches d'une rivière ; la rotondité du vers qui représente la lune l'évoque très directement ; enfin la disposition pyramidale du vers évoquant la montagne rappelle la façon un peu schématique qu'ont les enfants de les représenter sur leurs dessins.

Faire le bilan

Le haïku est un poème de tradition japonaise généralement composé de trois vers comptant respectivement 5, 7 et 5 syllabes dans sa version originale, en japonais. Ces caractéristiques métriques disparaissent à la traduction en français. Le plus souvent il cherche à saisir un instant fugace et représente une scène de nature.
L'estampe est une image à caractère artistique, imprimée, le plus souvent sur papier, au moyen d'une matrice gravée ou creusée.

Le calligramme est un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, le plus souvent en rapport avec le sujet du texte.

« Mes vers fuiraient... » p. 178

> Étudier un poème construit sur une image

ENTRER DANS LE TEXTE



« Page d'écriture » (J. Prévert) et « Ambitions excessives » (C. Roy)

On pourra faire lire aux élèves les textes écho : « Page d'écriture » de J. Prévert et « Ambitions excessives » de C. Roy. La page « Histoire des arts » peut également constituer une entrée intéressante : on partira de l'image des oiseaux dans la poésie, les textes confirmant ou renouvelant cette image.

Réponses aux questions

Échanger

Ce poème évoque principalement la poésie ; le poète imagine que ses vers s'envolent tel un oiseau auprès de la personne à qui ils sont destinés.

Comprendre

1. Dans la première strophe le poète associe ses vers à un oiseau. La comparaison est la suivante : *Si mes vers avaient des ailes, / Des ailes comme l'oiseau.*

2. Le poète s'adresse à la personne aimée, désignée par le pronom *vous* (v. 9).

Approfondir

3. Les verbes d'action appliqués aux vers du poète sont *fuiraient* (v. 1) ; *voleraient* (v. 5) ; et *accourraient* (v. 10). L'idée commune à chacun de ces verbes est celle du mouvement en direction du destinataire du poème.

4. Les deux derniers vers de chaque strophe sont conçus selon le même schéma, seul l'objet de la comparaison diffère, les vers sont comparés à l'oiseau, à l'esprit et à l'amour.

5. Les rimes de ce poème sont croisées.

Mes vers fuiraient, doux et frères, (A)

Vers votre jardin si beau, (B)

Si mes vers avaient des ailes, (A)

Des ailes comme l'oiseau. (B)

6. Le nombre de syllabes de chacun des vers est le même, il s'agit d'heptasyllabes.

Faire le bilan

Ce poème développe une **image poétique**. Victor Hugo **compare** ses vers à des oiseaux. L'image est filée sur les trois **strophes** grâce à la **répétition** des deux derniers vers.

« À vol d'oiseau » p. 179

> Étudier l'expression des sentiments du poète

Réponses aux questions

Échanger

Le titre « À vol d'oiseau » est une expression qui désigne la distance entre deux lieux telle qu'elle pourrait être parcourue par un oiseau, c'est-à-dire qu'elle ne prend pas en considération les routes et obstacles terrestres.

Comprendre

1. a. Champ lexical de l'oiseau : *vole* (v. 2) ; *ailes* (v. 5) ;

Champ lexical du voyage : *boussole* (v. 3) ; *crique* (v. 12) ; *Amérique* (v. 13) ;

Champ lexical de la mer : *l'eau* (v. 6) ; *nager* (v. 7) ;

Champ lexical du danger : *tombera* (v. 6) ; *secourra* (v. 10).

b. Ce poème présente un **oiseau** qui se met en **danger** en survolant la **mer** au cours de son **voyage** migratoire.

Approfondir

2. La ponctuation forte est constituée de plusieurs points d'interrogation (v. 1 ; 3 et 8) ainsi qu'un point d'exclamation (v. 12) ce qui signale respectivement l'incertitude du poète quant au sort de l'oiseau, et l'émotion vive qu'il éprouve en partageant ses doutes.

3. Le poète souhaite que l'oiseau trouve une crique à l'abri de laquelle il pourra se reposer.

4. a. Le premier vers compte huit syllabes et le deuxième en compte quatre : ce poème est donc irrégulier.

b. Les rimes ne respectent aucun schéma déterminé.

c. Cela provoque une impression d'instabilité, d'imprévisibilité et de fragilité ; à l'image de l'intrigue narrée dans le poème.

Faire le bilan

• Dans le poème « À vol d'oiseau », le poète exprime une vive inquiétude quant au sort d'un oiseau migrateur.

• Afin de manifester cette inquiétude, le poète recourt aux types de phrase interrogative et exclamative, aux champs lexicaux du voyage et du danger ainsi qu'à des vers irréguliers.

Activité artistique

Créer une bande dessinée

Cet exercice peut donner lieu à un projet interdisciplinaire avec le cours d'art plastique.

> Comparer un poème et un tableau

ENTRER DANS LE TEXTE

On pourra faire lire le poème à plusieurs voix : chaque élève prend en charge un vers. La lecture doit être la plus fluide possible. Cet exercice favorise la concentration des élèves sur le texte.

Réponses aux questions

Échanger

Le poème de Jacques Prévert est étonnant parce qu'il décrit l'entrée d'un oiseau dans la cage qu'un artiste aurait peinte sur un tableau. De même, la peinture de René Magritte est surprenante parce qu'elle représente un artiste qui semble chercher à reproduire sur une toile ce qu'il observe ; or il regarde un œuf et peint un oiseau.

Le poème de Jacques Prévert

1. a. Le poème de Jacques Prévert se présente comme une méthode que l'artiste doit suivre pour faire le portrait d'un oiseau en pleine nature.

b. Le premier champ lexical montrant qu'il est question du portrait d'un oiseau est celui de l'oiseau lui-même : *oiseau* (v. 8 ; 16 ; 23 ; 25 ; 28 ; 33 ; 36 ; 40 ; 41 ; 47) ; *plumes* (v. 33 ; 47) ; *chante(r)* (v. 40 ; 41 ; 44).

Le deuxième champ lexical est celui de la peinture : *peindre* (v. 1 ; 3 ; 37) ; *joli* (v. 4) ; *beau* (v. 6) ; *tableau* (v. 24 ; 43 ; 48) ; *pinceau* (v. 30) ; *portrait* (v. 34).

2. a. Le poète indique au lecteur qu'il doit *peindre d'abord une cage* (v. 1), puis *placer ensuite la toile contre un arbre* (v. 9), *se cacher* (v. 13), *ne pas se décourager et attendre* (v. 19-20). Il faut ensuite *observer le plus profond silence* (v. 27), *attendre à nouveau* (v. 28), *fermer doucement la porte* (v. 30), *effacer [...] les barreaux* (v. 32) ; *ne toucher aucune des plumes* (v. 33) ; *faire ensuite le portrait de l'arbre* (v. 34), *peindre le feuillage et le vent* (v. 37) ; *attendre une dernière fois* (v. 40) ; *arracher une des plumes de l'oiseau* (v. 47) et *écrire son nom dans un coin du tableau* (v. 48).

b. Le mode de ces verbes est souvent à l'impératif, les autres sont à l'infinitif à valeur injonctive. Cela fait penser à un manuel, un guide ou bien un mode d'emploi.

3. a. Le poète n'enseigne pas vraiment comment faire le portrait d'un oiseau, il s'agit plutôt d'une sorte de rêverie.

b. Le poème bascule dans l'imaginaire à partir du vers 29 puisqu'il est impossible qu'un oiseau entre dans une cage peinte sur un tableau.

4. a. Le poème est totalement dépourvu de ponctuation.

b. Le mot *libres* signifie que les vers n'obéissent à aucune contrainte de forme, ni en termes de syllabes, ni en termes de nombre de vers par strophes, ni de rimes.

Le tableau de René Magritte

5. Il s'agit d'une peinture à l'huile sur toile.

6. Cette peinture représente un peintre en train de reproduire un oiseau sur une toile, tandis qu'il observe un œuf.

7. a. L'oiseau est un poussin devenu adulte, dont la période de gestation se fait dans un œuf.

b. Cette œuvre est étrange car ordinairement le peintre représente très exactement ce qu'il est en train d'observer, or ici ce n'est pas le cas.

8. a. Le titre de l'œuvre est *La clairvoyance*. Ce terme désigne la faculté de voir avec clarté et pénétration.

b. On peut comprendre que le peintre fait preuve de clairvoyance, puisqu'il entrevoit ce qui va advenir de l'œuf qu'il est en train d'observer.

Comparer

Le pouvoir de l'artiste mis en valeur dans le poème et dans le tableau est sa capacité à se libérer des règles du monde réel (que l'oiseau puisse rentrer dans la cage représentée sur le tableau, ou que le peintre discerne ce qui est en gestation dans ce qu'il contemple).

Faire le bilan

Ces deux œuvres ont pour thème commun l'**oiseau**. Elles sont surprenantes et poétiques car elles mélangent la réalité et l'**imaginaire**. Dans ces deux œuvres, le poète et le peintre ont le même pouvoir : **faire communiquer** des mondes.

L'oiseau dans l'art



Fresque de l'oiseau bleu (1500 av. J.-C.)

Décrire la fresque

1. Sur ce fragment de fresque on peut reconnaître un oiseau au centre, ainsi que des fleurs et des plantes.
2. Les groupes de couleurs chaudes (brun, rouge, orange) et de couleurs froides (les nuances de bleu), ne sont pas réalistes : les couleurs ont été choisies de cette façon pour susciter l'étonnement et stimuler l'imagination (probablement aussi pour leur beauté intrinsèque).

Décrire le tableau

1. La technique utilisée par l'artiste est la peinture à l'huile sur toile.
2. Sur ce tableau on peut notamment reconnaître un paon, un perroquet, une cigogne, une chouette, un pélican, une poule, un aigle, un cygne. Il est impossible que ceux-ci se retrouvent tous sur un même arbre puisque

ces oiseaux vivent dans des environnements parfois très différents.

3. a. Tous les oiseaux semblent regarder vers le centre du tableau, en direction d'une chauve-souris. Ils ont une posture hostile envers celle-ci et semblent chercher à l'effrayer et à la chasser.
- b. Le titre du tableau est *Concert d'oiseaux*, ce qui met l'accent sur leur particularité en tant qu'espèce animale, qui est de pouvoir chanter.

Décrire le dessin

1. La représentation de l'oiseau n'est pas réaliste, sa forme n'est qu'esquissée par l'artiste.
2. La colombe est un symbole de pureté depuis l'iconographie biblique dans laquelle elle représentait le Saint-Esprit. Dans l'épisode du Déluge, c'est une colombe envoyée par Noé depuis son arche qui revient à lui, munie d'un rameau d'olivier pour lui faire comprendre que les flots se sont dispersés et qu'il peut de nouveau fouler la terre ferme. Aujourd'hui elle est surtout perçue comme allégorie de la paix.

Atelier langue et lecture p. 184

La forme du poème

Lecture

1. L'extrait du poème contient **deux** strophes composées chacune de quatre **vers**. Au sein de chacune des strophes, on retrouve des **rimes**.
2. La disposition qu'il fallait reconstituer est la suivante :
L'oiseau, sur le duvet humide et sur la mousse,
Ne chante plus parmi la rose et l'oranger ;
L'eau vive des jardins n'a plus de chanson douce,
L'aube ne dore plus le ciel pur et léger.

Oh ! que ton jeune amour, ce papillon léger,
Revienne vers mon cœur d'une aile prompt et douce,]
Et qu'il parfume encor les fleurs de l'oranger,
Les roses d'Ispahan dans leur gaine de mousse !

Vocabulaire

3. Il fallait compléter les phrases de la façon suivante :
 - Un quatrain est une strophe de **quatre** vers.
 - Un tercet est une strophe de **trois** vers.
 - Un distique est une strophe de **deux** vers.
 - Un quintil est une strophe de **cinq** vers.
4. a. Le mot « poète » vient du latin *poeta* lui-même emprunté au grec ancien *poiêtês* qui signifie « créateur, fabricant, artisan ». Mots de la même famille que *poète* : poétesse, poésie, poème, poétique, poétisé, poétiquement.
- b. « Demain dès l'aube » est l'un des **poèmes** les plus célèbres de Victor Hugo. Roméo a déclaré sa flamme à Juliette d'une façon très **poétique**.

5. Il fallait compléter les phrases de la façon suivante :

– Pour chaque poème, vous étudierez la **versification**.

– À ses heures perdues, il aime écrire des **vers**.

– L'Odyssée est le récit **versifié** des aventures d'Ulysse.

6. vert ; ver ; vers ; verre ; vair.

Atelier langue et lecture p. 185

Les rythmes et les sons du poème

Lecture

7. Les e muets sont entre parenthèses, ceux qui sont prononcés sont soulignés.

Les/ fleurs/ des / eaux/ re/ferm/ent/ leurs/ co/roll(e)s (10 syllabes = décasyllabe).

Un/e/sour/ce/tout/près/pal/pit(e) (8 syllabes = octosyllabe).

L'au/be/ne/do/re/plus/ le/ ciel/ pur/ et/ lé/ger (12 syllabes = alexandrin).

8. Heptasyllabe : tous les vers du poème « Le secret » de René de Obaldia.

Décasyllabe : tous les vers du poème « En forêt » de Germain Nouveau.

Octosyllabe : tous les vers du poème « À Aurore » de George Sand.

10. a. Dans le quatrain, les rimes sont croisées.

b. Les e qui se prononcent sont soulignés.

Par/ les/ soirs/ bleus/ d'é/té/ j'i/rai/ dans/ les/ sen/tiers,

Pi/co/té/ par/ les/ blés/, fou/ler/ l'her/be/ me/nue :
Rê/veur/, j'en/ sen/ti/rai/ la/ fraî/cheur/ à/ mes/
pieds.]

Je/ lai/sse/rai/ le/ vent/ bai/gner/ ma/ tê/te/ nue.

Tous les vers comptent 12 syllabes, il s'agit d'alexandrins.

11. a. colibri/abri ; rameau/oiseau ; chêne/ancienne ; clairière/bruyère.

Atelier langue et lecture p. 186

Les images poétiques

Lecture

12. a. Le mot *papillon* est associé à une *fleur sans tige*. Le *nuage* est associé à un *flocon de laine*, et les *champs bleus* sont associés au *ciel*.

b. Le papillon a la grâce et la fragilité d'une fleur, le nuage a la blancheur et la légèreté d'un flocon de laine, un champ et le ciel ont en commun d'être de vastes étendues.

13. a. 1-d ; 2-a ; 3-e ; 4-b ; 5-c

b. L'eau est translucide et claire comme du cristal. Les gouttes de rosée sont sphériques et brillantes comme des perles. La foudre est lumineuse et dangereuse comme le feu. Les yeux (le regard) reflètent les émotions comme un miroir reflète la réalité. Le soleil est un astre et il prodigue la lumière du jour.

14. La tristesse en moi monte comme la mer.

Avec tes yeux de feu brillants comme des fêtes

15. Proposition de correction :

– La pleine lune est comme une balle de golf / un jeton de jeu de dames / l'œil de la nuit.

– Le vieil arbre est comme le phare de la forêt / l'ancêtre des bois / le perchoir des souvenirs.

– L'oiseau dans le ciel ressemble à la flèche d'un arc / un projectile lancé à vive allure / un cerf-volant.

– Le vent dans les arbres est comme le chant de la nature / le murmure du ciel / le secret de la forêt.

– Le bruit des vagues est tel que la respiration de l'océan / le refrain de la mer / l'horloge du monde.

16. *Le duvet de ses flancs* est comparé aux *neiges d'avril* à l'aide de l'outil de comparaison *pareil à*. Leur point commun est leur blancheur. *Sa grande aile l'entraîne* est comparée à un *lent navire* à l'aide de l'outil de comparaison *ainsi qu'*. Leur point commun est la lenteur de leurs mouvements. L'aile est associée de manière elliptique à la voile du navire (elle l'entraîne comme une voile entraîne un navire).

17. *La terre souriait* est une personnification puisque le fait de sourire est une faculté humaine. *Les arbres verts/Sont joyeux [...]* et *se disent des vers* est une double personnification puisque l'on prête une émotion ainsi que la parole aux arbres. *La nuit brune/Revêt sa robe* est une personnification puisque la nuit, telle un être humain s'habille d'une robe. La dernière personnification est *calme, apparaît la lune*, puisque l'on prête à un astre un état émotionnel.

Atelier expression écrite p. 187

1. Écrire un poème sur un oiseau

Ce premier sujet ne présente pas de difficulté particulière. On pourra guider les élèves en leur faisant préparer au brouillon des mots évoquant les parties du corps de l'oiseau et son plumage ; d'autres évoquant précisément les couleurs et enfin des associations partie du corps/couleur/comparaison.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Précision de la description : – description complète – vocabulaire adapté : parties du corps, couleurs			
Les images : comparaisons pour imaginer la description			
Mise en page du poème (vers libres)			
Langue : orthographe respectée			

2. Écrire un quatrain sur la nature

Cet exercice travaille davantage les contraintes formelles liées à la versification. Avant de commencer à rédiger, on pourra guider les élèves dans l'analyse précise de la versification du quatrain donné : octosyllabes, rimes embrassées. Il faudra aussi vérifier la compréhension du premier quatrain (arrivée du printemps).

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Un quatrain cohérent : thème de l'arrivée du printemps			
La versification : – octosyllabes – rimes embrassées			
Mise en page du poème (majuscules à l'initiale du vers)			
Langue : orthographe respectée			

3. Développer une image poétique

Il s'agit d'un travail d'imitation libre. Le premier vers donné par le sujet déclenche l'écriture du poème qui constitue le développement d'une image. On pourra faire préparer le travail en faisant lister toutes les analogies entre le comparé (le vent) et le comparant (un enfant qui joue).

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Développement de l'image			
Travail poétique (rythme et sonorités)			
Mise en page du poème (vers libres)			
Langue : orthographe respectée			

Atelier expression orale p. 188

Lire un poème à plusieurs

Comprendre le poème

- 1. Le poème décrit ce moment où, lorsque l'été est revenu, le narrateur s'en va au bois pour contempler le retour des papillons.
- 2. a. Il s'agit de différentes espèces de papillons.
- c. Les strophes 2 à 4 (v. 9-22) évoquent les papillons en général. Les papillons particuliers sont évoqués dans les strophes 5 à 9 (v. 23-56), c'est-à-dire jusqu'à la fin du poème.
- 3. On peut compter six prises de paroles différentes des vers 3 à 8.
- 4. Le poète éprouve de l'émerveillement et de l'affection pour les papillons de jour : *les beaux papillons* (v. 8), mais de l'antipathie voire de la haine pour les papillons de nuit : *Je hais aussi les Phalènes* (v. 49).
- 5. Les papillons de jour sont *beaux, légers, vifs, colorés et gais*, tandis que les papillons de nuit sont *inquiétants, dangereux, sombres, lourds et tristes*.

Préparer la lecture

- 1. Le poème possède neuf strophes, qui ne contiennent pas le même nombre de vers.
- 2. Les strophes alternent entre des rimes croisées (ABAB) et d'autres reposant sur un schéma plus complexe en CCDCCD :
De toutes les belles choses, A
Qui nous manquent en hiver B
Qu'aimez-vous le mieux ? « – Moi, les roses ; A
– Moi, l'aspect d'un beau pré vert ; B
Le papillon ! fleur sans tige, C
Qui voltige, C
Que l'on cueille en un réseau ; D
Dans la nature infinie, C
Harmonie C
Entre la plante et l'oiseau ! D
- 3. a. La plupart des vers comptent sept syllabes : *Et moi, les beaux papillons* (v. 8), par exemple.
- b. Il y a des exceptions, puisque le vers 3 compte huit syllabes, tandis que d'autres n'en comptent que trois, notamment les vers 10 ; 13 ; 24 et 27. Ces variations créent une impression d'instabilité et de légèreté.

Lire le poème

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Groupe : Répartition pertinente des voix.			
Élève : – respect des règles – lecture qui témoigne de la compréhension du poème – voix audible, lecture pas trop rapide – ton adapté			

Reconnaître la forme d'un poème

1 Verticalement

- 1. tercet
- 2. croisées
- 3. alexandrin
- 4. quatrain
- 5. vers
- 6. strophe

Horizontalement

- 7. octosyllabe
- 8. suivies
- 9. rime

Reconnaître les images poétiques

2 Un beau palmier comme un panache vert.

→ Il s'agit d'une **comparaison**, avec l'outil de comparaison *comme*.

Un beau palmier [...] *dresse sa tête*. → Il s'agit d'une **personnification** puisque l'on prête une attitude humaine à un palmier.

Elles quittent les branches *comme* un collier qui s'égrène. → Il s'agit d'une **comparaison**, avec l'outil de comparaison *comme*.

Comprendre les fonctions du poème

3 a. Dans ce quintil, Sully Prudhomme évoque l'oiseau, puisqu'il *plane sur les forêts*, est en prise aux *quatre vents* et *regarde [...] le soleil [de] près*.

b. Le poète présente l'oiseau comme une créature agile et courageuse, il la décrit comme *parfaite*. Elle se déplace en altitude sans redouter ni le soleil ni les vents.

4

« Mes vers fuiraient... » de Victor Hugo.	a ; c ; d
« Après l'homme » d'Esther Granek	a ; b ; d
« À Aurore » de George Sand	a ; b ; d
« En forêt » de Germain Nouveau	a ; b ; c
« Le Secret » de René de Obaldia	a ; b ; c



Quiz de révision

Évaluation p. 192

« Le secret »

Lire et analyser un texte

- 1. Le poète s'adresse à un enfant : *écoute mon enfant* (v. 1).
- 2. Les sens sollicités par le poème sont les suivants :

Vue	Ouïe	Toucher
<i>Regarde danser l'abeille</i> (v. 5)	<i>Écoute mon enfant</i> (v. 1) <i>Mets ton oreille/ contre la mousse du rocher</i> (v. 9-10) <i>le secret du chant/ des vagues.</i> (v. 14-16).	<i>Mets ton oreille/contre la mousse du rocher</i> (v. 9-10)

3. Le champ lexical dominant dans ce texte est celui de la nature : *branches* (v. 2) ; *sève* (v. 3) ; *arbre* (v. 4) ; *abeille* (v. 5) ; *miel* (v. 7) ; *fleurs* (v. 8) ;

mousse du rocher (v. 10) ; *pierres* (v. 12) ; *mer* (v. 13) ; *vagues* (v. 16).

4. L'abeille est personnifiée en *alchimiste* (v. 6), capable de transformer la *poudre d'or* (v. 8) des fleurs *en miel* (v. 7).

5. Le poète invite l'enfant à percer les *secret(s)* (v. 2 ; 6 ; 11 ; 15) de la nature, en l'observant et en l'écoutant.

6. a. Les strophes de ce poème sont des quatrains.

b. Les vers de la première strophe n'ont pas le même nombre de syllabes : les deux premiers vers du quatrain sont composés de 6 syllabes, tandis que les deux suivants n'en comptent que 5.

c. Le poème ne comporte pas de rime.

Maîtriser la langue

7. a. et b. Les verbes employés au début de chaque strophe sont *Écoute* (v. 1) ; *Regarde* (v. 5) ; *Mets* (v. 9) et *Cours* (v. 13). Ces verbes sont conjugués au mode impératif.

8. Les adjectifs qui qualifient le nom *secret(s)* sont *verts* (v. 2) et *grand* (v. 11).

9. Les vers qui ont une ponctuation forte sont les vers 4 ; 5 ; 8 ; 12 et 16. Ils finissent tous par un point final.

Lire et analyser une image

10. Cette image pourrait être associée à la dernière strophe du poème puisqu'il y est question de *la mer* (v. 13) et du *chant / des vagues*

(v. 15-16), or c'est très précisément ce qui est représenté sur la peinture.

11. L'image est composée de trois plans. Le premier plan représente le rivage de la plage, le deuxième représente la mer et ses vagues, l'arrière-plan représente le ciel et les nuages.

12. Les couleurs dominantes sont diverses nuances de bleu, ce qui peut être surprenant dans la mesure où ce sont des couleurs froides et que le paysage de plage représenté sur le tableau est souvent associé à l'été, à la baignade et donc à la chaleur.

Écrire

13. Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
– Rédaction de 4 quatrains – Chaque quatrain débute par un verbe			
– Évocation poétique de la mer – Chaque quatrain développe un aspect différent			
– Présence de deux comparaisons – Travail poétique (rythme et sonorités)			
Mise en page du poème			
Langue : orthographe et syntaxe respectées			

Chapitre 10

Rusé renard

Livre de l'élève p. 194

Objectif de la séquence

Ce chapitre poursuit essentiellement deux objectifs : le premier est de définir la ruse dans toutes ses dimensions (preuve d'intelligence pratique, de capacité d'analyse fine des caractères et des situations, mais aussi marque d'un esprit trompeur et parfois perfide) pour montrer comment et dans quels buts elle se met au service des plus faibles. On verra à ce sujet que ceux-ci ne gagnent pas toujours... Les élèves pourront ainsi réfléchir aux rapports entre les faibles et les puissants, le choix du renard, animal à la

fois positif et négatif, comme fil conducteur du chapitre permet justement d'entrer dans cette complexité.

Le second objectif est de revoir puis d'approfondir l'approche des genres et de leurs caractéristiques, plus particulièrement celui de la fable. Aux frontières de la fable, les élèves découvriront le fabliau du Moyen Âge et le *Roman de Renart*. Le chapitre permet ainsi d'étudier les premiers éléments des genres de l'apologue et de mettre en perspective textes et genres.

Ouverture du chapitre p. 194

Réponses aux questions

Que représente le personnage du renard dans la littérature ?

- On rencontre généralement le personnage du renard dans les contes, les romans, les fables ou encore les légendes.
- Pour le décrire, les adjectifs les plus utilisés sont rusé, flatteur, menteur, malin, farceur, intelligent, ou encore moqueur. Les illustrations proposées dans la page d'ouverture sont des représentations du qualificatif traditionnellement associé à la figure du renard : la ruse. Dans le document 1, il a l'œil vif et semble prêt à inventer un mauvais tour. Il apparaît courtois dans le document 2, puis moqueur dans le document 3.
- Les studios Walt Disney ont choisi de représenter Robin des Bois en renard pour mettre

en valeur l'intelligence du héros. Ici, le renard a une image très positive : c'est un animal juste, qui joue des tours aux plus forts pour sauver les plus faibles. Ses ruses sont donc au service de valeurs nobles et généreuses. Il est du côté du bien.

Connaissez-vous les fables ?

- Dans la fable de Phèdre, le renard apparaît égoïste et cruel. Il se sert de son *ami* pour se sortir d'affaire puis l'abandonne lâchement. On est loin de l'image véhiculée par *Robin des Bois*. Le bouc apparaît comme une victime naïve et peu prévoyante.
- Cette histoire peut nous inviter à nous méfier des propositions trop alléchantes et à toujours prévoir, au-delà des apparences trompeuses.

« Le Corbeau et le Renard » (Ésope et J. de La Fontaine) p. 196

> Comparer deux fables

ENTRER DANS LE TEXTE

Cette fable est l'une des plus connues de La Fontaine. Les élèves la connaissent très certai-

nement : on pourra la leur faire raconter, avant de procéder à la lecture des deux textes.

Réponses aux questions

Échanger

À la première lecture, ces deux fables se ressemblent puisqu'elles racontent la même histoire, avec les mêmes personnages, à quelques variantes près.

Comprendre

1. Ces deux fables racontent comment le renard a réussi à voler au corbeau son repas.
2. Le renard utilise la flatterie, la flagornerie pour obtenir la pitance du corbeau. Il loue son incroyable beauté et lui suggère que sa voix est magnifique.
3. **a. et b.** L'attitude du renard est manipulatrice et flatteuse, tandis que celle du corbeau est naïve et vaniteuse.

Approfondir

4. On voit que la fable de La Fontaine est un poème car le fabuliste utilise des vers et des rimes.
5. **a.** Dans la fable d'Ésope, le renard prend la parole en disant : *Ô corbeau, si tu avais aussi du jugement, il ne te manquerait rien pour devenir le roi des oiseaux* (v. 7-9). Dans celle de La Fontaine, il flatte d'abord le corbeau : *Et bonjour, Monsieur du Corbeau [...] le Phénix des hôtes de ces bois* (v. 5-9), avant de lui faire la morale : *Mon bon Monsieur [...] un fromage sans doute* (v. 13-16).
- b.** La Fontaine utilise le discours direct pour donner plus de vivacité au récit, le rendre plus vraisemblable. Le fabuliste rend le récit vivant grâce à la variété : paroles rapportées, hétérométrie...
6. **a.** Les deux morales sont exprimées par le renard :

– *Ô corbeau, si tu avais aussi du jugement, il ne te manquerait rien pour devenir le roi des oiseaux. Cette fable est une leçon pour les sots* (v. 7-10).

– *Apprenez que tout flatteur / Vit aux dépens de celui qui l'écoute. / Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.* (v. 14-16).

Reformulations possibles :

- l'absence d'intelligence et la naïveté font que l'on se laisse facilement tromper ;
- la flatterie ne sert qu'à tromper les idiots qui y croient bien naïvement.

b. La morale la plus claire pour le lecteur est celle d'Ésope car sa formulation est simple : *si tu avais aussi du jugement* (v. 8).

Faire le bilan

Une fable est un **récit** qui illustre une **morale**. Elle a souvent la forme d'un **poème**. C'est un genre connu depuis l'**Antiquité**.

La Fontaine prend la fable d'**Ésope** pour modèle et la réécrit en la rendant **vivante**.

Vocabulaire en contexte

- **Alléché** a pour mot de la même famille *alléchant* ou encore *lécher*. Il signifie « appâté, attiré par une odeur appétissante ».

Activité d'oral

Exprimer son point de vue

Cet exercice d'expression orale vise à entraîner les élèves à l'argumentation : énoncer un point de vue et le justifier. En préparation, on pourra les inviter à trouver les expressions que l'on peut employer pour justifier son point de vue afin de faciliter la construction syntaxique de leur phrase (*J'ai préféré la fable de... d'une part parce que... ; d'autre part parce que...*).

« Le Renard et le Bouc » (J. de La Fontaine) p. 198

> Étudier les caractéristiques de la fable

ENTRER DANS LE TEXTE

On pourra faire comparer par les élèves cette fable de La Fontaine avec la version antique de Phèdre, dont un extrait se trouve sur la page d'ouverture du chapitre (p. 195).

Réponses aux questions

Échanger

La peinture de Willy Aractingi représente le Renard, en rouge vif, sur les cornes du Bouc.

Les couleurs, très contrastées, permettent de bien mettre en valeur les deux personnages. Le choix du fond entièrement noir crée un plan unique : il n'y a pas de profondeur. Les formes sont très nettes : les deux animaux ressortent ainsi parfaitement bien. Le peintre illustre ici les vers 10 à 15.

Comprendre

1. Le récit court des vers 1 à 30, la morale tient sur le dernier vers : *En toute chose il faut considérer la fin* (v. 31).

2. a. – v. 1-4 : **situation initiale** : Capitaine Renard et son ami Bouc se promènent ensemble. L'un est rusé tandis que l'autre manque un peu d'intelligence.

– v. 5-6 : **élément perturbateur** : ils ont soif et descendent dans un puits pour y boire.

– v. 7-20 : **péripétie** : le Renard propose au Bouc un stratagème pour le sortir du puits grâce à sa taille et ses cornes.

– v. 21-23 : **élément de résolution** : le Renard sort du puits mais y laisse son ami Bouc.

– v. 24-30 : **situation finale** : Le Renard justifie son attitude au Bouc et se moque de son manque de prévoyance.

b. Les étapes du récit sont très facilement repérables ; il ne présente aucune complexité. Il se compose d'une seule péripétie ; l'élément perturbateur très simple, est exprimé sur un vers : *La soif les obligea de descendre en un puits* (v. 5). De même, l'élément de résolution court sur un seul vers, formé de deux propositions indépendantes juxtaposées : *Le Renard sort du puits, laisse son Compagnon* (v. 21). La Fontaine facilite au lecteur la compréhension du récit.

3. a. La morale est exprimée au présent de l'indicatif.

b. La morale explique au lecteur qu'il faut toujours prévoir les conséquences de ses actes et bien connaître la personne avec qui on entreprend une action, pour ne pas se laisser ni piéger, ni tromper. Le récit illustre bien ce propos car le Bouc aurait dû se demander comment sortir du puits avant d'y descendre et il aurait dû savoir que le Renard était un animal rusé et cynique, qui se joue des défauts des autres. Il ne lui aurait ainsi pas fait aveuglément confiance.

Approfondir

4. La Fontaine présente le Bouc comme un animal qui *ne voyait pas plus loin que son nez* (v. 3). Sa naïveté est également montrée dans la réplique où il reconnaît qu'il n'aurait jamais pu imaginer un tel stratagème : *Je n'aurais jamais, quant à moi, / Trouvé ce secret, je l'avoue* (v. 19-20).

5. Le Renard se sert du Bouc en utilisant ses attributs physiques : il peut se dresser sur ses pattes arrière, il est plus grand que lui et il a des cornes sur lesquelles prendre appui. Il est rusé parce qu'il a tout de suite compris comment utiliser les qualités physiques du Bouc et qu'il se garde bien de lui dire qu'il va se servir de lui.

6. a.

	Renard	Bouc
Caractéristiques animales	– l'agilité	– se lever sur ses pattes arrière – la barbe – l'échine – les cornes
Caractéristiques humaines	– la ruse – le cynisme – donneur de leçon	– la naïveté presque candide – le manque d'intelligence – la gentillesse

b. Dans cette fable, le Renard et le Bouc représentent en fait des comportements humains. La Fontaine, à travers eux, parle des hommes.

7. La Fontaine reproche au Bouc d'avoir manqué de prévoyance et de ne pas avoir bien analysé la situation, ni pris en compte la personnalité de Renard.

Faire le bilan

- Les fables utilisent des histoires simples aux étapes facilement repérables pour permettre au lecteur de bien en comprendre la morale. Le fabuliste met cette simplicité au service de son but premier : éduquer les lecteurs.

- Les animaux représentent les hommes dans les fables et décrivent leurs comportements pour mettre en valeur leurs défauts. Un fabuliste est donc souvent un moraliste, c'est-à-dire un écrivain qui étudie et décrit les comportements de ses semblables pour les inviter à réfléchir.

Vocabulaire en contexte

- Les mots *compère* et *compagnon* sont formés avec le préfixe *com-* qui vient de *cum* en latin et qui signifie « avec ». Il est associé ici au nom *père* et au mot *pain* (*panem* en latin). Le *compagnon* est en effet celui avec lequel on partage le pain (comme le « copain »).
- Au vers 31, le mot *fin* a pour sens soit une issue bonne ou mauvaise (d'un phénomène, d'une action, d'un état), soit un dénouement (d'une affaire, d'un récit), ou encore une conclusion.

Activité d'écriture

Écrire une autre morale

Outre que cet exercice vise à faire pratiquer aux élèves l'écriture brève et à les former à avoir le sens de la « formule », le but est aussi de les faire réfléchir aux autres interprétations possibles du récit, à l'envisager sous un autre angle. On pourra ainsi travailler sur la valeur de la ruse, à la fois positive et négative, sur la légitimité de vouloir se moquer du « faible » et sur ce que signifie ce mot. L'exercice revient aussi sur l'expérience de lecteur des élèves, sur leur capacité à avoir un recul critique sur ce qu'ils lisent : certains peuvent après tout être choqués par l'attitude du renard et estimer surprenante la morale de La Fontaine.

« Le Renard et le Coq » (Marie de France) p. 200

> Étudier un retournement de situation

ENTRER DANS LE TEXTE

Le texte est facile à lire, la traduction étant en prose. On pourra le faire lire aux élèves en lecture silencieuse.

Réponses aux questions

Échanger

La stratégie du renard évoque celle de la fable de La Fontaine « Le Corbeau et Le Renard ».

Comprendre

1. a. Cette fable est composée de deux grandes étapes : la première, des lignes 1 à 12 et la seconde, des lignes 13 à 18, les trois dernières lignes font figure de morale.

b.

	Étape 1	Étape 2
Trompeur	Renard	Coq
Trompé	Coq	Renard
Paroles qui expriment la ruse	Discours du renard (l. 7-9)	Discours du coq (l. 15-16)
Conséquence de la ruse	Le coq ferme les yeux pour chanter, ne se méfie plus du renard et se fait attraper (l. 11-12)	Le renard ouvre la bouche et laisse le coq s'échapper (l. 16-17)

c. On constate que le récit est construit de manière symétrique et se fonde sur le renversement de la situation.

2. Le coq retourne la situation car il use de la même stratégie que le renard en utilisant des paroles trompeuses : il lui fait croire qu'il lui vient en aide. Il fait preuve d'intelligence parce qu'il ne cède pas à la peur et comprend tout de suite que le renard sera d'autant plus facilement trompé qu'il est lui-même poursuivi par les bergers.

Approfondir

3. Le *larron* (l. 2) et l'*hypocrite* (l. 3) sont les deux termes qui désignent le renard. Ils donnent une image négative de l'animal.

4. Pour désigner le stratagème du renard, le narrateur emploie le mot *ruse* (l. 3), tandis que pour évoquer celui du coq, il préfère utiliser l'expression *usant d'adresse* (l. 15). Le premier terme est plus péjoratif que le second. Dans la deuxième expression, le narrateur met en avant l'intelligence du coq, alors qu'avec le mot *ruse*, il souligne aussi la malice du renard.

5. La morale est prononcée à la fin par les deux animaux. Chacun livre à l'autre et au lecteur ce qu'il a appris de son aventure. C'est un choix

intéressant parce qu'il montre de manière amusante ce que chacun a retenu. Ce choix permet en outre de conserver le principe d'organisation choisi pour tout le récit : la symétrie.

Faire le bilan

Ce récit met en scène **deux personnages comiques** dont aucun ne sort vraiment **vainqueur** puisque chacun réussit à tromper l'autre une fois. Le fabuliste a composé un récit très organisé et **symétrique**, fondé sur un **retournement de situation**.

Vocabulaire en contexte

- Le radical du mot *effarouché* est *farouch*, son préfixe est *ef-* et son suffixe *-er* est un marqueur de l'infinitif. On peut le remplacer par *apeurer*.
- *Malédiction* et *maudire* sont des mots de la famille de *maudit*. L'expression *Maudit soit...* signifie « Que la malédiction descende sur... ». C'est une expression dont l'origine est religieuse, tirée du récit de la Genèse : la malédiction est souvent la colère divine. L'utilisation de cette

expression dans le contexte montre son détournement humoristique.

Activité d'écriture

Imiter l'organisation d'un récit

Cet exercice a pour enjeu la réécriture et l'imitation de la composition du récit de Marie de France. Les critères de réussite peuvent donc être choisis selon le respect de cette imitation (couple d'animaux, récit en deux parties symétriques, retournement de situation, trompeur trompé). On peut aussi amener les élèves à utiliser des procédés d'écriture qui manifestent la symétrie comme les parallélismes, les anaphores et les répétitions. Il peut aussi être intéressant de commencer par une révision ou un point sur l'insertion du discours direct dans le récit (verbes de parole, marques typographiques...).

PROLONGEMENT POSSIBLE



« Le Coq et le Renard » (J. de La Fontaine)

Il serait intéressant de faire comparer aux élèves cette fable de Marie de France avec celle écrite par Jean de la Fontaine « Le Coq et le Renard ».

« La jeune Poule et le vieux Renard » (J.-P. Claris de Florian) p. 202

> Étudier la leçon d'une fable

Réponses aux questions

Échanger

La question n'appelle pas de réponse précise. Il s'agit de partir des émotions des élèves pour construire l'interprétation : sentiment de pitié pour la poule, d'injustice, d'indignation contre le renard...

Comprendre

1. Au début de la fable, la jeune Poule s'éloigne beaucoup trop de son poulailler : *Se trouva [...] / Fort loin du poulailler* (v. 3-4).

2. Le manque d'expérience de la jeune poule est souligné par les expressions : *jeune et sans expérience* (v. 1), *la pauvre Poulette* (v. 8), et *La crédule innocente* (v. 26). Cette inexpérience est

un avantage pour le Renard car il pourra plus facilement abuser de la confiance de la poule qui ne se méfiera pas.

3. a. Le Renard promet à la Poule de protéger ses consœurs : *À préserver par mes conseils / L'innocente et faible volaille, / Des attentats de mes pareils* (v. 18-20) ; *Je viens veiller pour vous* (v. 26).

b. Le Renard profère plusieurs mensonges : renvoyer la faute sur tous les autres renards (v. 13) ; dire qu'il travaille à protéger les poules des autres renards (v. 18-20) ; assurer qu'il la prévient qu'un renard veut les attaquer, et qu'il vient justement pour les protéger (v. 24-26). On ne peut pas vraiment considérer le reste de ses propos comme de véritables mensonges et c'est là sa force. Il ment non sur les faits mais sur les intentions.

Approfondir

4. a. Le Renard qualifie ceux de son espèce de *Gens de sac et de corde, infâmes ravisseurs, / Dont les appétits sanguinaires / Ont rempli la terre d'horreurs* (v. 14-16). Il les présente donc comme des monstres cruels et sans pitié qui ne pensent qu'à assouvir leur faim en s'en prenant aux poules.

b. La suite du récit vient confirmer cette description. Le Renard *tue, étrangle, égorge* (l. 29) les poules. L'énumération des verbes d'action au présent de narration met en valeur sa cruauté. La métonymie *griffe sanglante* (v. 29) qui *Entasse les mourants* (l. 30) et les vers qui suivent parodiaient le registre tragique pour montrer le déchaînement de sa violence. Il n'épargne personne et tue, au-delà de sa seule faim.

5. a. b. et c. Les mots appartenant au champ lexical de la violence sont en gras.

À peine est-il dans ce réduit,

Qu'il **tue, étrangle, égorge**, et sa **griffe sanglante**

Entasse les mourants sur la terre étendus,
Comme fit Diomède au quartier de Rhéus.

Il **croqua tout**, **grandes, petites**,

Coqs, poulets et chapons ; **tout périt** sous ses dents.

6. a. et b. La morale est donnée aux deux derniers vers : *La pire espèce des méchants / Est celle des vieux hypocrites* (v. 34-35). Elle est rédigée au présent de vérité générale et s'adresse aux lecteurs.

Faire le bilan

La fable est un genre qui met en scène des **animaux** pour nous donner des leçons sur le comportement des **humains**. Florian dénonce ici les **hypocrites**, qui profitent de la faiblesse des personnes sans expérience pour les dominer. Il nous met en garde contre les **discours** qui ont parfois pour objectif de nous séduire et de nous manipuler.

Vocabulaire en contexte

- Le mot *volaille* renvoie normalement aux volatiles qui vivent dans la basse-cour et qui sont élevés pour leurs œufs et leur chair. Dans le texte, il y a un sens générique pour désigner tous les animaux de la basse-cour (poules, coq, poulets, poules, chapons, dindes...).
- On reconnaît le mot « sang » dans *sanguinaires*. Dans la fable, le mot qualifie les *appétits* (v. 15) des renards. Autrement dit, les renards sont assoiffés de sang et désirent massacrer la volaille pour assouvir leur instinct cruel.

Activité d'oral

Formuler un conseil

Ce court exercice d'écriture et d'oral permet aux élèves de manier l'écriture brève et de chercher la tournure efficace. Ils pourront également travailler sur l'expression du conseil et son argumentation. Ce devoir est une amplification de celui proposé à la page 197 du manuel « exprimer son point de vue ».

« Les trois jambons de Maître Ysengrin » (Roman de Renart) p. 204

> Étudier l'usage de la ruse face aux puissants

ENTRER DANS LE TEXTE



Texte lu

On pourra faire écouter le texte aux élèves pour entrer dans le récit.

Réponses aux questions

Comprendre (partie 1)

• Les personnages du récit sont Renart, son oncle Ysengrin et sa tante Giremonde. Ils appartiennent donc à la même famille.

• Champ lexical de la faim : *La disette* (l. 2), *faisait carême* (l. 2-3), *l'estomac creux et les dents longues* (l. 3-4), *la maigre pitance* (l. 34), et *la diète* (l. 45). Ce champ lexical montre que Renart espère qu'Ysengrin partagera ses jambons avec lui et sa famille.

• Renart conseille à Ysengrin de faire croire que ses jambons ont été volés et de les cacher pour ne pas attirer la convoitise des voisins (l. 29-31).

• **Situation initiale** : un matin, Renart, faible et affamé, rend visite à son oncle Ysengrin (l. 1-9).

Élément déclencheur : Renart remarque que son oncle possède trois beaux jambons très appétissants et les convoite. Mais son oncle lui propose une petite rate et refuse de partager ses jambons, pas même avec sa famille (l. 10-28).

Péripétie 1 : l. 29 à l. 36 : Renart suggère à Ysengrin de cacher ses jambons et de faire croire qu'on les lui a volés.

Péripétie 2 : l. 37 à l. 45 : Renart, pour se venger de l'égoïsme de son oncle, vient lui voler ses jambons à la nuit tombée.

- Dans la suite du récit, on peut s'attendre à ce qu'Ysengrin se venge du vol de ses jambons.

Comprendre (partie 2)

- Renart retourne dans la maison de son oncle pour voir sa réaction et s'en amuser. Il a d'ailleurs bien meilleure allure que lors de sa première visite : il a *l'œil vif* (l. 46) ainsi que *la fourrure lisse et brillante* (l. 46) de quelqu'un qui a bien mangé.
- Renart sous-entend qu'il ne croit pas au vol des jambons et qu'Ysengrin suit en fait le conseil qu'il lui avait donné la veille.
- Ysengrin comprend très bien que Renart est celui qui lui a volé ses jambons, surtout lorsque ce dernier avoue savoir que le toit est crevé : *Ces propos et le ton goguenard de son neveu éveillèrent les soupçons d'Ysengrin dont la colère redoubla* (l. 75-76).

Échanger

Cette histoire est drôle parce que Renart dupe son oncle à plusieurs niveaux : non seulement il lui vole ses jambons mais en plus il fait passer ce larcin pour un stratagème d'Ysengrin et non pour un vrai vol. Il se moque ouvertement de son oncle.

Approfondir

1. a.

	Partie 1	Partie 2	Sentiment dominant
Renart	<ul style="list-style-type: none">– <i>l'œil morne et la fourrure mal lissée</i> (l. 1-2)– <i>Renart faisait carême</i> (l. 2-3)– <i>d'un ton piteux</i> (l. 8)– <i>la tête basse et la queue entre les jambes</i> (l. 35)– <i>ne demeure pas volontiers sous le coup d'une défaite</i> (l. 37)	<ul style="list-style-type: none">– <i>bien repu</i> (l. 46)– <i>l'œil vif, la fourrure lisse et brillante</i> (l. 46)– <i>un air entendu</i> (l. 55)– <i>le ton goguenard</i> (l. 75)– <i>Riant sous cape</i> (l. 79-80)	L'envie puis la satisfaction moqueuse
Ysengrin	<ul style="list-style-type: none">– <i>feignant une grande sollicitude</i> (l. 5-6)– <i>d'un air avantageux</i> (l. 23)	<ul style="list-style-type: none">– <i>remplissait le voisinage de sa clameur</i> (l. 49)– <i>au comble de la fureur</i> (l. 67)– <i>la colère redoubla</i> (l. 76)	L'arrogance puis la colère

b. On note un retournement de situation parce qu'Ysengrin, dans la première partie, très sûr de lui et fier de posséder des jambons, se trouve piégé et moqué dans la seconde partie. Renart s'est joué de lui : confus et affamé dans la première partie, il est très satisfait de son tour et repu dans la seconde. La situation des deux personnages a été renversée.

2. Renart ridiculise son oncle parce qu'il feint de penser qu'Ysengrin a suivi son conseil de la veille : *je suis très flatté que vous ayez trouvé bon le conseil que je vous ai donné hier* (l. 64-65). Il fait semblant de ne pas prendre au sérieux la colère de son oncle. L'expression d'*un air entendu* (l. 55) montre qu'il fait mine de se sentir complice et de soutenir son faux mensonge, alors qu'Ysengrin est véritablement en colère.

3. *Mais Renart ne demeure pas volontiers sous le coup d'une défaite ou d'un affront, et il a plus d'un tour dans son sac* (l. 37-38).

Faire le bilan

Renart ridiculise Ysengrin en retournant la situation contre lui et en feignant d'être complice d'un soi-disant mensonge qu'il lui aurait suggéré. Renart veut nous montrer que l'on n'est jamais récompensé pour son égoïsme. L'auteur critique en cela les puissants, qui dans une société, ne se préoccupent pas du sort des plus faibles et des plus pauvres.

Vocabulaire en contexte

- Au regard des mots de la famille de *piteux*, l'adjectif signifie ici « digne de pitié, qui suscite la pitié et la charité ». Le ton de Renart traduit sa faim et son désir d'être nourri charitablement par son oncle.
- Synonymes de *larcin* : « vol ».

Activité d'écriture

Adopter le point de vue d'un personnage

Cet exercice propose aux élèves de raconter la scène en changeant le point de vue adopté.

Il s'agit ici de donner celui d'Ysengrin, afin de travailler notamment sur l'expression de l'indignation et de la colère. Un travail préparatoire sur le vocabulaire peut donc introduire l'activité.

Histoire des arts



Renart vole un jambon à un vilain (anonyme, fin du XIII^e siècle)

a. et b. Le manuscrit est écrit en ancien français, il date de la fin du XIII^e siècle et il est rédigé en vers.

Lecture accompagnée p. 208

> Les fabliaux du Moyen Âge

Découvrir le recueil

- L'emploi du verbe *écouter* révèle que les fabliaux étaient des histoires qui se transmettaient de manière orale.
- Les fabliaux sont plutôt des récits comiques, comme le montre l'emploi des expressions : *il fait bon* ; *récits vifs et plaisants* et *la malice*.

Lire le recueil

- Le narrateur apparaît explicitement dans « Brunain, la vache au prêtre » ; « Du vilain qui conquiert le paradis par plaide » ; « Le testament de l'âne » ; « Un jongleur en enfer » ; « Les trois aveugles de Compiègne » ; « Le curé qui mangea des mûres » ; « Les perdrix » ; « Les trois bossus » ; « La housse partie ». Le narrateur s'exprime en général à la première personne du singulier (*je*) ou il se nomme explicitement (Ruteboeuf, Bernier, Courtebarbe...). Le narrateur est le conteur du fabliau. Ce n'est donc pas rare qu'il s'adresse à l'auditoire par des apostrophes (*Messires, Messeigneurs...*).
- Les personnages des fabliaux sont en général issus des différentes catégories sociales de la société médiévale. Ce sont des types peu caractérisés et qui n'ont pas de profondeur psychologique : un fermier, un vilain, un prêtre, un jongleur, un marchand, une femme de vilain, le riche, le pauvre...

- Il s'agit souvent de s'inspirer de la vie quotidienne et de scènes réalistes : par exemple, les trois aveugles qui demandent l'aumône, le prêtre qui donne sa vache, les tentatives de vol dans les fermes et même, les croyances religieuses de l'époque. Souvent, des détails très réalistes parsèment le texte (des noms de ville : Senlis, Compiègne, Sens ; la mention de date par l'intermédiaire des fêtes religieuses : comme le jour de la fête de la Vierge dans « Brunain, la vache au prêtre »).
- « Du vilain qui conquiert le paradis par plaide » et « Un jongleur en enfer » sont les deux fabliaux qui ne reposent pas sur une histoire réaliste car ils se passent, l'un au paradis, l'autre en enfer. Ce choix est amusant car les conteurs font parler Jésus, les Saints et Satan, personnages auxquels la société médiévale voue un pieux respect et une dévotion religieuse. Là, ils se retrouvent pris dans des situations qui ne correspondent pas du tout à l'image qu'on a d'eux. Par exemple, dans « Du vilain qui conquiert le paradis par plaide », Jésus finit par faire entrer le vilain au Paradis parce qu'il a bien plaidé sa cause et parle éloquentement. On ne s'attend pas à un tel procédé pour « gagner son Paradis ». Le décalage burlesque crée donc le comique.
- La ruse occupe une place importante dans les fabliaux parce qu'ils racontent des situations où les plus faibles de la société doivent

trouver des solutions pour sortir de la pauvreté ou gagner un peu d'argent. Ils inventent alors des tours et des subterfuges pour tromper les puissants ou les plus riches.

- Dans « Les perdrix », la femme du vilain est très gourmande, comme l'est aussi le curé dans « Le curé qui mangea des mûres ». La femme du paysan sème la zizanie entre son mari et le curé car elle leur raconte à chacun un mensonge : au curé, elle dit que son mari veut se venger de lui et qu'il aiguise ses couteaux pour cela ; au mari, elle dit que le curé a volé les perdrix et qu'il faut le pourchasser. Elle crée donc un quiproquo entre les deux personnages.

- La morale du fabliau « Le curé qui mangea des mûres » est une manière de moquer deux défauts : la gourmandise d'une part (qui est un des sept péchés capitaux), et la trop grande franchise d'autre part. L'âne se sauve parce que le prêtre a pensé tout haut : en d'autres termes, ce fabliau apprend à savoir garder sa langue si cela peut nous attirer des ennuis.

L'histoire de ce fabliau, a priori très simple et très courte, délivre en fait une morale plus complexe qu'il n'y paraît. Car savoir se taire, c'est aussi apprendre à bien analyser les situations, ce que n'a pas fait le curé.

- L'attitude du clerc dans « Les trois aveugles de Compiègne », n'est pas celle que l'on attendrait d'un homme de sa qualité. Il devrait agir avec charité vis-à-vis des aveugles et leur donner l'aumône sans réfléchir. Mais il les dupe et ne leur donne rien. De même, pour ne pas payer l'aubergiste, il fait croire au prêtre qu'il faut l'exorciser. Ce clerc agit donc de manière bien peu scrupuleuse, voire méchante.

- Cette question permettra aux élèves de donner leur point de vue et de le justifier.

Partager sa lecture

- Il n'y a pas de réponse type pour ce travail. Les critères de réussite peuvent être décidés collectivement avant de donner les affiches à faire et en fonction des consignes.

Histoire des arts p. 210

> Faibles et forts dans les illustrations des fables

Décrire le tableau de Willy Aractingi

1. Ces deux animaux entretiennent un rapport de force puisque l'agneau est la proie du loup.
2. Les lignes de force de l'image mettent en valeur une ligne oblique en diagonale qui va du loup à l'agneau. Le prédateur, placé au-dessus de l'agneau, le domine et semble prêt à le croquer. Sa toute-puissance est manifeste.
3. Le blanc de l'agneau symbolise l'innocence tandis que le rouge du loup représente la violence et le sang.
4. Les dents du loup et son œil sont blancs. Par le contraste avec le rouge de son pelage, cela renforce sa cruauté. Il suscite la peur.
5. La langue de l'agneau est rouge pour insister sur sa faiblesse et sa jeunesse : il happe l'eau comme un petit boit du lait. La couleur renvoie également à celle du loup pour révéler la menace de mort qui pèse sur lui.

Décrire le dessin de Gustave Moreau

1. Le dessin de Gustave Moreau illustre les vers 5 et 6 de la fable : *Entre les pattes d'un Lion / Un rat sortit de terre assez à l'étourdie.*
2. et 3. Les deux animaux se regardent. Le lion apparaît très menaçant. Sa tête, très grosse par rapport à l'ensemble du dessin, révèle sa domination. Son regard semble coléreux et sa gueule est rugissante : il menace le rat. Ses pattes sont prêtes à l'attraper. Le rat adopte d'ailleurs une position de défense ; il relève la tête mais son cou, très cambré, traduit une sorte de repli. La position des deux personnages et l'aspect très menaçant du lion créent une forte tension dans la scène : on ne sait pas encore si le lion va sauter sur le rat ou l'épargner. Gustave Moreau croque cet instant de menace et d'incertitude extrême. Il met en valeur la cruauté du lion.

Décrire le tableau de Marc Chagall

1. Dans la fable de La Fontaine, le bœuf ne représente absolument pas une menace pour la grenouille.
2. Le peintre ne cherche pas à adopter des couleurs réalistes dans son tableau. Il utilise au contraire les couleurs pour mettre en valeur la grosseur de bœuf car elles font écho aux autres éléments du tableau (le bleu et le rose des arbres par exemple) ou au contraire, n'apparaissent que sur l'animal. Il est ainsi bien mis en relief. Chagall le peint d'ailleurs au centre du tableau.

3. La composition du tableau est très éloquente : le bœuf en occupe les deux tiers tandis que la grenouille est reléguée en bas à droite, dans le coin. Elle observe le bœuf auquel elle voudrait ressembler. Le bœuf est proportionnellement très gros par rapport au puits et au paysage.

4. La tête du bœuf peinte en vert fait le lien entre les deux animaux. Elle figure la transformation de la grenouille.

Atelier langue et lecture p. 212

> Les caractéristiques des fables

Lecture

1. Le vers 1 propose une allégorie de la *vérité*, qui est qualifiée de *nue*, tandis que la brebis et le chien sont personnifiés dans le vers 2, car ils sont capables de se parler et de se comprendre : *Se racontaient un jour leur vie*.

2. Les *e* prononcés sont en gras et les *e* muets sont entre parenthèses.

Une Grenouille vit un Boeuf
Qui lui sembla de belle taill(e).
Elle, qui n'était pas gross(e) en tout comm(e) un
œuf,]
Envieuse, s'étend, et s'enfl(e), et se travaill(e)
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : « Regardez bien, ma sœur,
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encor(e) ?
– Nenni. – M'y voici donc ? – Point du tout. –
M'y voilà ?]
– Vous n'en approchez point. » La chétive pécor(e)
S'enfla si bien qu'elle creva.

b. On lit l'adjectif *envieuse* en faisant une diérèse sur le [i], il compte alors 4 syllabes.

3. La Fontaine utilise l'octosyllabe (v. 1 ; 2 ; 6 ; 10), l'alexandrin (v. 3 ; 4 ; 7 ; 8 ; 9), et le décasyllabe (v. 5).

Vocabulaire

4. Avec cet exercice, les élèves font le lien entre le relevé des champs lexicaux et les thèmes majeurs du texte qui dessinent les premiers indices de l'interprétation.

a. Le champ lexical de l'apparence physique est composé des termes et des expressions suivantes : *n'avait que les os et la peau* (v. 1) ; *aussi puissant que beau* (v. 3) ; et *Gras, poli* (v. 4).

b. La Fontaine oppose immédiatement les deux animaux, dont l'un a une vie difficile car il ne mange pas à sa faim, et l'autre une condition confortable et opulente.

Grammaire

5. 1. Présent de narration ; 2. Présent de vérité générale ; 3. Présent d'énonciation.

Atelier langue et lecture p. 213

> Les fonctions de la ruse

Lecture

6. L'exercice vise à montrer aux élèves que la ruse a des origines lointaines et des manifes-

tations variées dans la littérature. Il s'agit aussi d'approfondir sa définition.

Ulysse : il est le héros grec associé à la ruse. Homère utilise d'ailleurs l'expression « le rusé

Ulysse » dans *L'Odyssée* lorsqu'il le nomme. On connaît sa célèbre ruse du cheval de Troie mais également celle qu'il imagina face au Cyclope de se nommer « Personne ». Les ruses d'Ulysse manifestent son intelligence pratique et sa capacité à prendre en compte toutes les dimensions d'une situation pour se sortir d'un mauvais pas.

Le petit Poucet : le jeune garçon fait preuve d'une ruse certaine lorsqu'il dépose les cailloux pour que ses frères et lui retrouvent le chemin de leur maison. Là encore, sa ruse manifeste une intelligence pratique et une bonne capacité à analyser la situation.

Le Chat Botté est aussi un emblème de la ruse qui est très malicieuse puisqu'il réussit à rendre prince le fils du meunier qui l'avait reçu en héritage. Ses ruses, fondées sur le mensonge, reflètent une grande capacité à prévoir les événements et à devancer ce qui va arriver.

Sganarelle, personnage récurrent chez Molière, est l'emblème du valet rusé, issu de la commedia dell'arte. Il apparaît dans plusieurs pièces de Molière et doit souvent se sortir de mauvais pas. Ce personnage ambigu est aussi souvent trompé que trompeur et sa malice ne triomphe pas toujours.

Renart est l'emblème même du personnage rusé. Ses ruses sont toutefois souvent synonymes de malice et Renart aime piéger les puissants ou ceux qui ne vont pas dans son sens. On l'a vu dans le chapitre face à son oncle Ysengrin. On reconnaîtra aussi sa malice devant le corbeau Tiécelin à qui il volera son fromage.

Vocabulaire

7. Proposition de synonymes :

– Ruse : manège, manœuvre, tour, stratagème,

piège, feinte, duperie, tromperie, malice, fourberie, subterfuge, astuce...

– Rusé : malin, malicieux, fin, adroit, fourbe, matois, astucieux, espiègle, intelligent...

– Ruser : tromper, piéger, abuser, filouter, feinter, manœuvrer, duper...

8. *Finement ; malicieusement ; astucieusement ; trompeusement ; flatteusement ; moqueusement.*

Grammaire

9. Cet exercice de reconnaissance des groupes de mots dans la phrase et de leur fonction a pour objectif de revoir les constituants du groupe verbal (CO et attributs) et permet de bien les différencier des compléments de phrase.

1. *Le renard* (GS) *dupe* les animaux naïfs (GV).

2. *Le lendemain matin*, (GC de phrase) Ysengrin (GS) *ne retrouva plus* ses jambons (GV).

3. *Le corbeau* (GS) *ressentit une joie immense* (GV) *en entendant les paroles du renard* (GC de phrase). *Pourtant*, (GC de phrase) *le renard* (GS) *agissait* (GV) *en méchant hypocrite* (GC de phrase).

4. *À la place du bouc* (GC de phrase) *je* (GS) *voudrais me venger du renard* (GV).

5. *La petite grenouille* (GS) *est fort orgueilleuse* (GV).

10. – Les fables instruisent les hommes en amusant.

– Les animaux naïfs croient les paroles hypocrites du renard à chaque fois (on peut revenir ici sur la possibilité de déplacer le complément de phrase).

– Le coq trompe le trompeur pour notre plus grand plaisir.

Atelier langue et lecture p. 214

> Les fonctions des animaux dans les fables

Lecture

11. Le renard : la ruse ; Le pigeon : la naïveté ; Le lion : la puissance, le pouvoir ; Le serpent : le vice, le mal ; Le chien : la fidélité.

Vocabulaire

12. Il s'agit ici d'enrichir le vocabulaire des élèves et de contextualiser la connaissance qu'ils en ont car ces expressions viennent souvent de l'image de l'animal véhiculée dans les fables.

- Malin comme un **singe** ;
- Muet comme une **carpe** ;
- Myope comme une **taupe** ;
- Fier comme un **paon** ;
- Gai comme un **pinson** ;
- Bavard comme une **pie**.

13. a. franc : hypocrite ; intelligent : idiot ; dupe : clairvoyant ; modeste : orgueilleux ; généreux : égoïste.

b. Proposition de correction :
 Le renard apparaît comme un animal particulièrement hypocrite dans les fables.
 Le corbeau de la fable brille par son orgueil.
 Le bouc ne se montre pas vraiment clairvoyant.

Grammaire

14. En lien avec l'exercice 9 de la page précédente, cet exercice vise à apprendre aux élèves à reconnaître les classes grammaticales des expansions nominales.

Classe de l'expansion du nom	Nom ou groupe nominal
– <i>espiègle</i> : adjectif qualificatif – <i>des hommes</i> : groupe nominal précédé de la préposition <i>de</i>	– <i>renard</i> – <i>les défauts</i>
– <i>noire</i> : adjectif qualificatif – <i>beaux</i> : adjectif qualificatif	– <i>une colère</i> – <i>jambons</i>
– <i>célèbre</i> et <i>grec</i> : deux adjectifs qualificatifs	– <i>fabuliste</i>

15. Cet exercice vient en complément du précédent. L'enjeu est le réemploi d'expansions nominales à utiliser dans des phrases complètes et inventées par les élèves. Ce type d'exercice prépare les élèves à être autonomes dans les écritures longues et les sensibilise à la recherche d'expressions justes et travaillées.

16. Cet exercice est une variante du célèbre jeu souvent pratiqué au primaire « J'ai mis dans ma valise », qui sert à faire travailler la mémoire des élèves. Ici, il s'agit de réinvestir ce qui a été vu dans les exercices précédents. Lorsque la règle du jeu sera bien maîtrisée par les élèves, on pourra tout à fait ajouter la contrainte de la mémorisation de ce qui a été proposé par les élèves précédents.

Je construis le bilan p. 216

Connaître les caractéristiques de la fable

1 La **fable** est un **genre littéraire** né dans l'**Antiquité**. Souvent écrite en **vers**, elle est constituée d'un **court récit**, mettant en scène des **animaux**, que vient illustrer une **morale**.

2 La Fontaine : XVII^e siècle en France
 Marie de France : XII^e siècle en France
 Ésope : Antiquité grecque
 Florian : XVIII^e siècle en France

Connaître les fonctions de la ruse

3

Textes étudiés	Ruse du renard
2. « Le Renard et le Bouc », d'Ésope et de La Fontaine	Le renard utilise la naïveté et le manque de clairvoyance du bouc pour se sortir du puits et y laisser son ami.
3. « Le Renard et le Coq », de Marie de France	Le renard flatte le coq pour l'inciter à chanter, à baisser sa méfiance envers lui et pouvoir l'attraper.
4. « La jeune Poule et le vieux Renard », de Florian	Le renard s'en prend à une jeune poule très inexpérimentée, il la rassure par de faux discours pour qu'elle le conduise jusqu'à son poulailler.
5. « Les trois jambons de Maître Ysengrin », <i>Le Roman de Renart</i>	Renart se joue de son oncle en l'invitant à inventer un faux mensonge pour soi-disant protéger ses jambons, ce qui permet à Renart de les voler en toute impunité.

4 Renard est souvent décrit comme un « beau parleur » parce qu’il utilise des discours trompeurs, flatteurs ou mensongers pour jouer de mauvais tours à ses victimes. Il maîtrise parfaitement la parole et peut ainsi manipuler les autres.

Connaître les fonctions de la fable

5 La Fontaine souhaite que ses fables servent à *instruire les hommes* (v. 4). Il veut leur donner des leçons pour corriger leurs défauts, et assigne donc aux fables une fonction morale.

Plaire au lecteur	Instruire le lecteur
Histoires courtes et simples	Emploi du présent de vérité générale pour donner des conseils ou une leçon
Présence d’animaux personnifiés	Présence d’une morale à la fin de chaque récit
Emploi des formes de comique, notamment du comique de situation	Mise en scène de comportements amusants ou choquants pour faire réfléchir le lecteur
Écriture variée : vers de longueur différente, figures de style, images	



Quiz de révision

Évaluation p. 218

> « Le Corbeau et le Renard » (Gudule, *Après vous*, M. de La Fontaine)

Lire et analyser un texte

1. Le corbeau récupère son fromage parce que le renard, pris de panique en entendant les fusils des chasseurs, l’a lâché. Le corbeau a pu voler le récupérer : *Renard, surpris en plein festin, / Lâche son camembert [...] / Sur le fromage, il [Le corbeau] fond à tire-d’aile / Et dans les airs l’emporte sans tarder* (v. 9-10 et 12-13).
2. Le corbeau sauve ainsi la vie du renard car il a caché l’indice de sa présence et le chasseur n’a pas pu retrouver le trou dans lequel le renard s’était caché.
3. On sait que le texte appartient au genre de la fable à plusieurs indices. Il s’agit d’un texte en vers, composé d’un court récit qui précède une morale. Les personnages sont des animaux personnifiés.
4. a. Le corbeau fait preuve de générosité.
b. La morale de la fable invite à s’entraider (v. 30) et à exercer désormais la solidarité (v. 34). L’histoire nous apprend à ne pas laisser un autre dans le besoin et à le voir au contraire comme un allié. Le corbeau tire la leçon de cette aventure.

5. On sait que Gudule s’inspire de la fable de La Fontaine parce que :
 - elle donne à sa fable le même nom et les mêmes personnages que La Fontaine : le corbeau et le renard ;
 - elle commence sa fable par les derniers vers de celle de La Fontaine : *Le corbeau, honteux et confus, / Jura, mais un peu tard, qu’on ne l’y prendrait plus* (v. 1-2) ;
 - elle reprend le vol du fromage par le renard ;
 - elle réemploie les mêmes mots que ceux de La Fontaine dans sa morale : *Honteux et confus* (v. 31) ; le verbe *jurer* ; et l’expression *mais un peu tard* (v. 33).
6. Gudule invente le personnage du chasseur. Le champ lexical de la chasse se compose des mots et expressions suivants : *Des coups de fusil* (v. 8) ; *La main sur la gâchette* (v. 14) ; *l’homme armé* (v. 16) ; *gibier qu’il traque* (v. 17) ; *ne trouve point trace* (v. 17) ; *Bredouille* (v. 18) ; *le chasseur* (v. 18) ; *la chasse* (v. 18).

Le chasseur est dangereux pour les deux animaux car il cherche du gibier à chasser et veut les traquer.

Maîtriser la langue

7. a. Le verbe *retentissent* est conjugué au présent de l'indicatif.

b. Gudule utilise le présent de narration pour mettre davantage en valeur la menace que représentent les coups de fusils et l'urgence immédiate dans laquelle se retrouve le renard, maintenant traqué.

8. Proposition de correction :

Cette histoire nous invite à préférer la **solidarité** au chacun pour soi.

Lire et analyser une image

9. a. L'illustrateur a choisi la couleur violette, et non noire, pour le corbeau. Il apparaît ainsi moins menaçant. Cette couleur se marie en outre bien avec le pelage orange du renard. Ils dansent et le renard tient le fromage comme s'il venait de le subtiliser au corbeau. On note une certaine majesté dans l'attitude des deux animaux qui se font face d'une manière pacifique et souriante. Ils ne sont pas ennemis dans cette illustration. Le dessin crée une ligne de force entre l'aile du corbeau et la queue du renard : l'une prolonge l'autre pour manifester leur entente nouvelle et leur harmonie.

b. Les personnages de l'illustration sont tous personnifiés car ils sont dessinés dans une attitude humaine : le corbeau et le renard dansent, la fourmi est debout en tenue de concert (une guitare à la main et une cape), le loup et l'agneau sourient et semblent se suivre en amis.

10. Le fromage est mis en valeur car le renard le porte en le surélevant, comme sur un plateau, tel un mets délicat et précieux. Il est placé au-dessus des deux personnages et ses proportions sont plus grandes que la normale. Il est également assorti au pelage du renard.

11. L'attitude du corbeau et du renard révèle leur entente nouvelle : la danse symbolise leur union et illustre le mot *solidarité*, employé au dernier vers.

Écrire

12. Il s'agit ici d'illustrer une morale par un récit. On attend donc que les élèves inventent une histoire sur le modèle des fables : simple, courte et organisée.

Les critères de réussite pourront s'appuyer sur :

- le choix du couple d'animaux et leur complémentarité ;
- le schéma narratif simple et clair : les animaux doivent s'associer pour triompher d'un danger. Le danger sera donc certainement l'élément perturbateur et la manière de surmonter la ou les péripéties ;
- l'insertion d'un court dialogue : mise en page, incise ;
- la présence de la morale (au début ou à la fin). On pourra valoriser la caractérisation des personnages (groupe nominal étendu) et l'utilisation éventuelle de l'humour (non précisé dans les consignes mais souvent présent dans les textes étudiés).

Chapitre 11

Le Médecin malgré lui, de Molière

Livre de l'élève p. 220

Objectif de la séquence

Ce chapitre s'inscrit dans le thème « Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques ». Il permettra aux élèves de découvrir une pièce de théâtre classique faisant partie des œuvres patrimoniales. La difficulté de la langue classique est compensée par la simplicité de l'intrigue.

On étudiera les procédés comiques et les aspects de la satire afin d'amener les élèves à comprendre comment s'inventent et se déploient les ruses de l'intelligence aux dépens des puissants, ainsi que les effets produits sur le lecteur ou le spectateur.

Ouverture du chapitre p. 220



Jean de Coulom, *Scène du Roman comique*
de Paul Scarron (1712-1716)

Réponses aux questions

Qu'est-ce qu'une ruse ?

- Le mot *vérité* est l'intrus. Il n'appartient pas au champ lexical de la ruse qui consiste à mentir, de façon plus ou moins élaborée et habile, pour arriver à ses fins en trompant l'adversaire.
- L'attitude des personnages du doc. 1 évoque la ruse car le premier observe avec un fin sourire, bras croisés, pendant que le second lui parle à l'oreille en le tenant par l'épaule. Tous deux semblent en train d'échafauder un stratagème.

Pourquoi va-t-on au théâtre ?

- On pourra orienter les élèves vers l'aspect divertissant du théâtre, mais aussi sur le lien social, le goût des spectateurs pour un divertissement partagé. Enfin, on pourra nuancer en évoquant les différents registres du théâtre : comédie, drame, tragédie : on ne rit pas toujours.
- Il serait utile de montrer l'image animée aux élèves avant qu'ils répondent à cette question. Le doc. 2 permet d'identifier la scène où se tiennent les comédiens en costume, le rideau, le décor et les accès aux coulisses. Au premier plan, on distingue également le parterre où des spectateurs semblent jouer une autre pièce, celle du jeu social : leurs attitudes expressives montrent que tous ne sont pas concentrés sur l'action scénique.

Repères culturels p. 222

Comment se déroulait une représentation au temps de Molière ?



Cyrano de Bergerac (J.-P. Rappeneau, 1990)

- Après la lecture des documents, on pourra montrer l'extrait de *Cyrano de Bergerac*, de J.-P. Rappeneau, qui reconstitue une représentation théâtrale du XVII^e siècle, dans l'hôtel de Bourgogne. Pour mettre les élèves en activité, on pourra leur faire réaliser un tableau classant

les différences entre le théâtre du XVII^e siècle et celui d'aujourd'hui.

Qui sont les personnages comiques ?

- À partir des personnages présentés, on peut imaginer le schéma traditionnel de la comédie classique : un père souhaite marier sa fille contre son gré à un homme riche. Celle-ci préfère son jeune amant et peut compter sur le soutien des valets pour s'opposer par la ruse à l'autorité paternelle.

> Étudier le comique d'une scène de farce

ENTRER DANS LE TEXTE



Chaîne Youtube Théâtre Hatier, Acte I, scène 1

La langue classique demande souvent de consacrer un long moment à l'élucidation du texte. On pourra montrer aux élèves l'extrait vidéo de ce passage, mis en scène par Jean Liermier sur la chaîne Youtube Théâtre Hatier, puis reprendre réplique par réplique pour lever les difficultés de lexique ou de syntaxe.

Réponses aux questions

Échanger

On peut qualifier Sganarelle de désinvolte, dépensier, irresponsable, menaçant, violent... Martine peut être considérée comme révoltée, courageuse, revendicatrice, insultante...

Analyser

1. a. Martine est en colère contre Sganarelle car il dépense l'argent du ménage pour ses plaisirs.

b. Sganarelle se fâche car Martine l'insulte.

2. • Quand Martine l'accable de reproches (l. 1 à 18), Sganarelle **plaisante**.

• Quand Martine exige un changement (l. 19 à 27), Sganarelle **tente de l'apaiser, puis la menace**.

• Quand Martine l'injurie (l. 28 à 38), Sganarelle **la menace et lui donne des coups de bâton**.

3. L'échange s'accélère lorsque Martine commence à injurier Sganarelle (l. 28). Les répliques sont alors de plus en plus courtes.

4. Les expressions *vivre de ménage* (l. 5) et *que tout le monde soit saoul* (l. 18) ont un double sens qui est expliqué dans les notes au bas de la page 224. Aux lignes 7 et 9, Sganarelle fait passer le dénuement pour un avantage : il

avance que sans lit ni meuble, on dort moins et on voyage plus léger. Il joue aussi sur le sens littéral des mots employés par Martine : *J'ai quatre pauvres petits enfants sur les bras / Mets-les à terre* (l. 14-15).

5. La didascalie de la ligne 36 nous apprend que Sganarelle met ses menaces à exécution.

6. À la fin de cet extrait, c'est Sganarelle qui se montre le plus fort car il emploie la violence.

Faire le bilan

• Dans cette scène d'exposition, on apprend que Martine est en colère contre son mari. Concernant Sganarelle, on découvre un personnage qui sait employer le langage pour se défendre, mais qui n'hésite pas à faire usage de la force.

• Les éléments qui font rire les spectateurs sont la situation initiale (une dispute), le caractère retors de Sganarelle, les jeux de mots, et la bastonnade à la fin de la scène.

Recherches

Traître : qui a commis une trahison.

Insolent : qui insulte ou blesse par son manque de respect.

Trompeur : qui trompe, qui ment.

Lâche : qui n'est pas courageux.

Coquin : qui accomplit des actions malhonnêtes. Ce sens a disparu au profit des autres sens du mot : espiègle et malicieux d'une part et libertin de l'autre.

Pendard : qui mériterait d'être pendu.

Gueux : mendiant.

Bélfître : sot, importun.

Fripon : malhonnête.

Maraud : terme de mépris.

Voleur : qui vole.

La vengeance de Martine p. 226

> Comprendre la mise en place d'un stratagème

Réponses aux questions

Échanger

Martine en veut à Sganarelle qui l'a battue (cf. « Une querelle entre époux », p. 224-225). Elle met en place un stratagème afin que Valère et Lucas lui rendent ses coups de bâton.

Analyser

1. **a. et b.** Valère et Lucas sont des valets qui cherchent un médecin pour soigner la fille de leur maître.

2. Après la première didascalie, Martine se parle à elle-même, tandis qu'après la seconde, elle s'adresse à Lucas et Valère.

3. **a.** Martine propose aux valets d'employer Sganarelle comme médecin.

b. Martine anticipe les dénégations de Sganarelle : elle prévient Lucas et Valère qu'il niera être médecin jusqu'à ce qu'on lui donne des coups de bâtons. Elle pense aussi à décrire son activité de bûcheron, qu'elle justifie par un caprice, et explique son ignorance en prétendant qu'il la simule par plaisir.

4. **a.** Le portrait que Martine dresse de Sganarelle est surprenant car il associe l'intelligence et la prouesse, avec la folie et l'obstination.

b. Champ lexical de la bizarrerie : *fantasque, bizarre, quinteux* (l. 23-24), *d'une façon extravagante* (l. 25), *caprice* (l. 29), *quelque petit grain de folie* (l. 29).

5. On devine que Sganarelle va être battu et contraint de s'avouer médecin ; il sera donc « médecin malgré lui ».

Faire le bilan

Dans ce passage, Martine se montre rusée, Lucas et Valère se laissent prendre au piège qu'elle leur tend. Sganarelle sera bientôt la victime du stratagème élaboré par sa femme.

Vocabulaire en contexte

• Synonyme de *merveilleux* : *extraordinaire* (l. 23). Mot de la même famille : *merveilles* (l. 38).

Activité d'écriture

Écrire une scène de bastonnade

On aidera les élèves à insérer les didascalies dans un dialogue rapide. Un travail sur les onomatopées pourra également être mené.

Une fausse consultation p. 228

> Étudier une satire

ENTRER DANS LE TEXTE



Texte lu

On pourra faire écouter l'extrait du texte lu. Cet enregistrement permettra aux élèves de mieux saisir les éléments de la satire présents dans ce passage.

Réponses aux questions

Échanger

Lucinde est devenue muette. On se doute qu'il s'agit d'une ruse de sa part.

Analyser

1. Sganarelle **ignore** que Lucinde est une fausse malade.

Géronte, Valère et Lucas **ignorent** que Lucinde est une fausse malade ; ils **ignorent** que Sganarelle est un faux médecin.

Le spectateur **se doute** que Lucinde est une fausse malade ; il **sait** que Sganarelle est un faux médecin.

2. Les symptômes de Lucinde provoquent le rire du spectateur.

3. Sganarelle ne pose pas les questions d'un bon médecin et n'ausculte pas correctement la malade puisqu'il ne s'intéresse pas à sa bouche ni à sa gorge.

4. a. et b. Au début du texte, Géronte déclare que sa fille *est devenue muette* (l. 11). À la fin du texte, Sganarelle déclare *votre fille est muette* (l. 36). Ce diagnostic est comique car il ne fait que répéter les mots prononcés par Géronte au début de la scène.

Faire le bilan

Cette consultation tourne en ridicule la médecine car le prétendu médecin pose des questions absurdes, ausculte la patiente en dépit du bon sens et donne un diagnostic évident. D'autre part, à travers le personnage de Géronte, les patients sont moqués pour leur crédulité face à la science.

Activité d'écriture

Préparer une mise en scène



Chaîne Youtube Théâtre Hatier, Acte II, scène 4

Pour débiter cet exercice, il serait intéressant de faire visionner aux élèves la mise en scène de cet extrait par Jean Liermier sur la chaîne Youtube Hatier. Il serait aussi utile de réaliser un tableau collectif pour préparer la rédaction des élèves :

éléments de décor			
personnages	gestuelle et intonation	déplacements	accessoires et costumes
Sganarelle			
Lucinde			
Géronte			

PROLONGEMENT POSSIBLE



Jules Romains, Knock

On pourra également faire lire aux élèves l'extrait proposé de *Knock* de Jules Romains, qui fait lui aussi une satire de la médecine.

La révolte de Lucinde p. 230

> Distinguer les formes de comique

ENTRER DANS LE TEXTE

On pourra, après une première élucidation de l'extrait, faire un travail de lecture sur la partie du texte contenant des stichomythies. Par groupes de deux, les élèves s'entraîneront à lire le passage des lignes 18 à 41.

Réponses aux questions

Échanger

C'est l'évolution du personnage de Lucinde qui fait rire : muette dans les scènes précédentes, elle monopolise à présent la parole.

Analyser

- 1. Sganarelle et Léandre se font passer pour un médecin et un apothicaire. Tous deux sont déguisés et cachent leur identité réelle.
- 2. Lucinde recommence à parler car elle est en désaccord avec son père. Elle veut lui dire qu'elle refuse d'épouser Horace.
- 3. Ce sont Lucinde et Sganarelle qui parlent le plus, tandis que Géronte est privé de la parole car sa fille l'interrompt sans cesse, comme le montrent les points de suspension à la fin des répliques de Géronte.
- 4. Sganarelle se montre soulagé, contrairement à Géronte qui ne réussit pas à apaiser la colère de sa fille.

5. a. et b. On pourra faire compléter le tableau suivant par les élèves :

comique de situation	comique de mots	comique de gestes	comique de caractère
Retournement de situation : la muette ne laisse plus parler son père	Interruptions des répliques de Géronte (l. 21 ; 23 ; 25 ; 27 ; 29 ; 32 ; 34 ; 36 ; 39)	<i>se promenant sur le théâtre, et s'essuyant le front</i> (l. 16)	Crédulité de Géronte : <i>cette guérison merveilleuse</i> (l. 14-15)
	<i>Monsieur, je vous prie de la faire redevenir muette</i> (l. 43)		Impétuosité de Lucinde, propos excessifs (l. 37-38 ; l. 40-41)

Faire le bilan

On s'appuiera sur le tableau ci-dessus pour rédiger un court paragraphe illustré par des citations de la scène.

PROLONGEMENT POSSIBLE



Chaîne Youtube Théâtre Hatier, Acte III, scène 6

On pourra montrer aux élèves l'extrait vidéo de ce passage, mis en scène par Jean Liernier sur la chaîne Youtube Théâtre Hatier.

Les stratagèmes dévoilés p. 232

> Découvrir le dénouement

ENTRER DANS LE TEXTE

Il serait intéressant de partir de l'image et de l'étude de la mise en scène (rubrique « Histoire des arts ») pour faire des hypothèses sur cette partie du dénouement.

Réponses aux questions

Échanger

Sganarelle et Martine sont réconciliés : Sganarelle semble plutôt s'amuser d'avoir été contraint de jouer le médecin, même s'il reste un peu menaçant dans sa dernière réplique.

Analyser

- 1. a. Tenir son chapeau à la main témoigne du respect que l'on porte à un personnage plus élevé dans la hiérarchie sociale.
- b. Sganarelle réclame des coups de bâtons. Sa réplique est comique car cela fait écho au début de la pièce.
- 2. Léandre annonce qu'il est devenu riche grâce à un héritage, Géronte accepte alors qu'il épouse sa fille.
- 3. À la fin de la pièce, Léandre et Lucinde obtiennent satisfaction et vont pouvoir se marier. Géronte est content d'avoir trouvé un bon parti

pour sa fille. Sganarelle est sauvé et pardonne à Martine, qui peut se réjouir d'avoir donné une leçon à son mari.

4. Dans la dernière réplique, Sganarelle fait référence à la scène dans laquelle Valère et Lucas lui avaient donné des coups de bâton sur les indications de Martine.

Faire le bilan

- Sganarelle est sauvé par le retour de Léandre et de Lucinde.
- Léandre est devenu riche grâce à un héritage.
- Géronte accepte l'union de Léandre et Lucinde.
- Sganarelle pardonne à Martine.

Histoire des arts

- a. Tous les comédiens portent des masques qui donnent une image stéréotypée et grotesque des personnages.
- b. Sganarelle et Martine se sont mis à genoux devant Géronte en signe de soumission et pour implorer son pardon. Ils tentent d'obtenir la grâce pour Sganarelle, menacé d'être pendu.
- c. Géronte est le personnage vêtu de rouge. Il porte une corde dans le but de punir Sganarelle. Lucas, à l'arrière-plan, est armé d'un bâton.

Activité d'écriture

Rédiger une lettre

Ce travail d'écriture sera l'occasion de vérifier la compréhension du dénouement. Selon la progression de la classe, on pourra le développer en

demandant aux élèves de faire aussi raconter à Sganarelle ce qui l'a mené dans cette fâcheuse situation. Dans ce cas, le travail d'écriture pourra donner lieu à une évaluation de la compréhension de l'ensemble de l'intrigue.

Atelier langue, lecture et histoire des arts p. 234

La comédie

Histoire des arts

1. 1. Sganarelle est au centre, en habit de médecin. Martine est au-dessus du rideau, dans le rôle du metteur en scène. Géronte, en rouge, est à la gauche de Sganarelle, suivi par Lucinde et Léandre.

2. Le caractère rusé de Martine est souligné par sa position en hauteur ainsi que par son attitude décidée. Sganarelle est ridicule par l'emphase de sa posture, bras levés. On devine la naïveté de Géronte à son attitude un peu voûtée et à son regard ébahi. Léandre et Lucinde sont unis par leur position très proche et l'échange de regards.

Vocabulaire

2. a. Champ lexical du corps humain : *foie, cœur, poumon, cerveau, veine cave, ventricules, et omoplate.*

b. Sganarelle fait des références fantaisistes au latin, au grec et à l'hébreu. Il tente ainsi de se faire passer pour savant.

3. gastro-entérologie → appareil digestif
cardiologie → cœur
hépatologie → foie
pneumologie → poumons
dermatologie → peau
oto-rhino-laryngologie → oreilles, nez, gorge
ophtalmologie → yeux
podologie → pieds.

Lecture

4. Points communs : un époux bat sa femme, elle se venge en le faisant passer pour médecin et en prétendant qu'il faut le battre.

Différences : riche paysan / pauvre bûcheron ; fille du roi / fille d'un bourgeois ; sauve la fille / la fille faisait semblant d'être malade ; récompensé / condamné à la pendaison puis gracié.

Atelier expression écrite p. 235

1. Résumer la pièce

Ce sujet permet d'évaluer la lecture et la compréhension de la pièce puisqu'il s'agit de faire précisément référence à l'ensemble du déroulement de l'intrigue. La préparation pourra être faite en commun ou, au contraire, constituer une évaluation individuelle. On pourra également étudier le style et la présentation propres à un blog.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Clarté et cohérence du résumé de l'intrigue : – chaque texte est résumé en une phrase – enchaînement fluide par des recours aux introductions des textes			

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
On comprend que le résumé est destiné à être publié sur un blog : adresses aux lecteurs, style, présentation...			
Langue : syntaxe, orthographe			

2. Réaliser une affiche pour le spectacle

Cet exercice, à la fois ludique et ambitieux, peut permettre aux élèves en difficulté à l'écrit de rendre compte de leur perception de la pièce.

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Les informations sur la représentation (fictive) sont complètes et lisibles.			
Le choix iconographique est pertinent. L'affiche attire l'œil et donne envie d'assister au spectacle.			
Les outils plastiques et/ou informatiques ont été bien maîtrisés. Bonne gestion du temps et répartition du travail dans le groupe efficace.			

3. Inventer une scène de théâtre

Ce sujet d'imitation permettra aux élèves de réinvestir leurs acquis sur la mise en page d'un extrait de théâtre, l'utilisation de didascalies, l'association des différents types de comiques...

Proposition de grille pour l'auto-évaluation (relecture) et l'évaluation :

Critères à respecter	Non réalisé	À améliorer	Bien réalisé
Les personnages et la situation : – le rôle de chaque personnage (faux professionnel, client...) est bien défini – on comprend les motivations de chacun – des termes techniques sont employés, pas forcément à bon escient			
Les spécificités du théâtre : – présence de didascalies – indication du personnage qui parle avant chaque réplique – aspects comiques			
Correction de la langue : Syntaxe et orthographe			

Atelier expression orale p. 236



Chaîne Youtube Théâtre Hatier, Acte I, scène 5

Préparer la mise en scène

1. La scène est comique : elle doit provoquer le rire des spectateurs.
2. Sganarelle est d'abord étonné puis contrarié qu'on le prenne pour ce qu'il n'est pas : *J'enrage*. (l. 17). Valère et Lucas souhaitent que Sganarelle accepte de reconnaître qu'il est médecin et sont prêts à le frapper pour qu'il avoue.

3. Les didascalies indiquent d'une part qu'il faut jouer sur l'intensité de la voix (*bas/haut*) ; d'autre part qu'il faut prévoir un bâton comme accessoire de la scène.
4. Lucas utilise des expressions qui semblent provenir d'un patois paysan : Et testigué ! (l. 15), qui reprennent les propos tenus par Valère mais dans un langage encore moins soutenu. Elles devraient être prononcées avec un fort accent paysan.

Identifier les particularités du genre théâtral

1 La mise en page du texte théâtral est particulière : chaque réplique est précédée du nom du personnage qui parle. Les didascalies sont généralement en italique, pour être facilement distinguées des répliques. Le découpage du texte en actes et en scènes apparaît aussi : chaque nouvelle scène est indiquée par son numéro et suivie de la liste des personnages qui y interviennent.

2 Personnage : être de fiction inventé par l'auteur. / **Comédien** : acteur qui joue le rôle d'un personnage.

Réplique : paroles prononcées par un personnage. / **Didascalie** : indication scénique.

Exposition : début de la pièce, présentant les personnages et nouant l'intrigue. / **Dénouement** : fin de la pièce, dénouant les nœuds de l'intrigue.

Coup de bâton : action de frapper avec un bâton, action fréquente dans la farce. / **Coup de théâtre** : événement imprévu qui change la situation des personnages.

Scène : partie d'un texte de théâtre correspondant traditionnellement à l'entrée ou à la sortie d'un personnage. / **Acte** : Partie d'une pièce de théâtre qui comporte plusieurs scènes.

Farce : pièce comique d'origine médiévale. /

Satire : œuvre qui critique en se moquant.

Connaître l'intrigue et les personnages

3 a. VRAI : elle a fait croire que Sganarelle était médecin.

b. FAUX : Lucinde fait semblant d'être malade pour éviter le mariage imposé par son père.

c. FAUX : Géronte refuse Léandre comme gendre car il n'est pas assez riche.

4 a. Martine fait passer son mari pour un médecin afin qu'on le batte quand il niera l'être. Elle se venge ainsi des coups qu'il lui a donnés dans la première scène.

b. Sganarelle fait croire qu'il est médecin pour qu'on ne le batte pas.

c. Lucinde fait croire qu'une maladie l'a rendue muette pour éviter le mariage qu'on lui impose.

d. Léandre se déguise en apothicaire pour rejoindre Lucinde et communiquer avec elle.

Comprendre les formes de comique et la satire

5 1/b ; 2/c ; 3/d ; 4/a

6 *Le Médecin malgré lui* fait la satire des mariages arrangés (a), de la naïveté des malades (b) et de l'inefficacité de la médecine (f).



Quiz de révision

PARTIE II

Étude de la langue

1. Comment reconnaître une phrase ? p. 243

Cette leçon pourra donner lieu à une évaluation diagnostique de début d'année.

Je construis

- 1 Pierre ferme une porte. Manuel ferme une porte. Pierre porte un manuel. Manuel porte une pierre.
- 2 a. Nous allons dans la salle de sciences.
b. Le projecteur est en panne.
c. Aujourd'hui les élèves préparent l'expérience.
d. Qui a pris mon microscope ?
- 3 La phrase correcte est la phrase b.
- 4 a. Serez-vous présents à notre réunion ?
b. Ne sortez pas !
c. Dans ma trousse, j'ai un crayon et des stylos.

Je consolide

- 5 Avant leur départ, les aventuriers vérifient tout leur matériel. Ils ne doivent manquer de rien. Les sacs sont remplis avec les couvertures de survie, les vêtements chauds et les cartes. La boussole est essentielle pour se retrouver.
- 6 a. Que mets-tu dans ton moelleux au chocolat ?
b. Mon gâteau ne contient que des bonnes choses : du chocolat, du beurre, des œufs...
c. Pourras-tu me donner la recette ?
- 7 Le texte comporte six phrases.

2. Qu'est-ce qu'une phrase simple ? p. 244

Cette leçon n'est pas une découverte pour les élèves de 6^e. Néanmoins elle constitue un pré-requis important.

Je construis

- 8 a. Les élèves rencontrent l'auteur. / La rencontre entre les élèves et l'auteur se déroule ce matin.
b. L'artiste danse pour le public. / Le public vient admirer la danse de l'artiste.
c. Les mousses sont sur le pont du navire. / Sur le pont du navire les mousses travaillent dur.
d. Le poète prend une plume et un papier pour écrire. / Le poète écrit son poème sur un papier avec une plume.
- 9 Les verbes sont en gras.
a. Pierre **est** impatient de voir le film.
b. Nous **sommes allés** au cinéma.
c. Le film **était** très **réussi**.
d. Pierre l'**a** beaucoup **aimé**.
e. Les critiques **ont été** élogieuses.
- 10 Les verbes sont en gras.
a. Lors de la sortie scolaire, la classe **a assisté** à une reconstitution historique.

- c. Chaque acteur **a** un rôle bien défini.
- d. Les élèves **ont pris** des notes dans un carnet.
- e. Les convives **ont goûté** un ragoût de sanglier au miel.

Je consolide

- 11 Les verbes conjugués sont en gras.
Dans le récit, l'histoire **est racontée** par un narrateur. Le personnage principal de l'histoire **est appelé** le héros. Le récit **alterne** les scènes d'action et les descriptions de lieux. Il **est** souvent **écrit** au passé simple.
La dernière phrase est une phrase complexe avec deux verbes conjugués.
- 12 *Enfin le jeune guerrier fut en vue.
Naoh apporte le Feu !
Ce fut un vaste saisissement.
Plusieurs s'arrêtèrent, comme frappés d'un coup de hache.
Le fils du Léopard le tendait dans sa cage de pierre.*
- 13 a. Prenez vos stylos !
b. Vous avez interdiction de copier. / Ne recopiez pas !
c. Êtes-vous prêt à rédiger ?

3. Qu'est-ce qu'une phrase complexe ? p. 245

Dans la logique du programme de cycle, cette leçon clôt le programme de cycle 3 sur la structure générale de la phrase. On pourra donner quelques exercices des leçons 1 et 2 pour la préparer.

Je construis

14 Les verbes conjugués sont en gras.

a. La petite troupe **pénétra** dans la forêt : phrase simple.

b. La petite troupe **pénétra** dans la forêt, alors que le jour **se levait** : phrase complexe.

c. Ils **suivaient** le chemin : phrase simple.

d. Ils **suivaient** le chemin qui **était tracé** sur la carte : phrase complexe.

15 a. Nous finissons à 15 h 30 car le professeur **est absent**.

b. Elle écrit une lettre à une amie qui **habite loin**.

c. Le professeur répond que **cet exercice est facile**.

d. Alors, je compris que **Pauline avait raison**.

16 a. une proposition

b. deux propositions

c. trois propositions

d. deux propositions

Je consolide

17 Les verbes sont en gras.

a. [Quand Jeanne **était** en CM2], [elle **a lu** un roman policier].

b. [Elle **a trouvé**] [que cette histoire de crimes **était** captivante].

c. [Sa maîtresse **a demandé**] [que la classe **rédige** une fiche de lecture].

d. [Maintenant qu'elle **est** au collège], [elle **lit** encore avec grand plaisir des romans policiers].

18 Phrase 1 : 3 propositions (*fut ; resta ; fut saisi*).

Phrase 2 : 5 propositions (*arriva ; vit ; s'avança ; rompit ; l'emporta*)

Phrase 3 : 1 proposition (*reprit*).

Les classes grammaticales p. 246

Ces activités permettent de définir la notion de classe grammaticale, et d'expliciter les manipulations qui permettent de les identifier.

Qu'est-ce qu'une classe grammaticale ?

1 a. Les mots se classent par tribus : *les mots s'organisent en tribus* (l. 4).

b. Le métier de la tribu des noms est de *poser sur toutes les choses du monde une étiquette* (l. 9-10). Celui de la tribu des articles est *simple et assez inutile*. Ils *marchent devant les noms* (l. 17).

c.

Article	Nom
les	mots
une	étiquette
la	tribu

d. On peut attendre des réponses comme les adjectifs, les verbes, les prépositions...

Quelles sont les principales classes grammaticales ?

2 → Je suis un **nom**.

→ Je suis un **verbe**.

→ Je suis un **adjectif**.

→ Je suis un **déterminant**.

3 a.

Déterminant	Nom	Adjectif	Verbe	Préposition	Déterminant	Nom
Cet	animal	sauvage	vit	dans	la	forêt.
Mes	poissons	rouges	sont	dans	un	aquarium.
Les	feuilles	mortes	tombent	sur	le	sol.

b. La (déterminant) rivière (nom) argentée (adjectif) coule (verbe) dans (préposition) la (déterminant) vallée (nom).

Le (déterminant) petit (adjectif) garçon (nom) court (verbe) sur (préposition) l'(déterminant) herbe (nom) verte (adjectif).

4 a. Les classes de mots que Paul a données à Filog sont **les déterminants et les prépositions**.

b. Mots à trouver : *déterminants ; prépositions ; déterminants*.

Comment reconnaître les mots variables ?

5

Variable en genre		petit		II
Variable en nombre	garçon	petit	marcher	II
Variable en temps			marcher	
Variable en personne			marcher	II
Classe grammaticale	Nom	Adjectif	Verbe	pronom

6 Léa ferme la **porte** (nom). / Léa **porte** son sac (verbe).

Noé **classe** (verbe) des mots. / Noé est dans la **classe** (nom).

7 Les élèves adorent la grammaire.

1. Comment reconnaître un nom ? p. 248

Cette leçon n'est pas une découverte pour les élèves de 6^e. Néanmoins elle constitue un pré-requis important. Elle pourra faire l'objet d'une séance de révisions.

Je construis

1

Nom	Propre ou commun	Masculin ou féminin	Singulier ou pluriel
fauteuils	commun	masculin	pluriel
courage	commun	masculin	singulier
Rose	propre	féminin	
rose	commun	féminin	singulier
fourmis	commun	féminin	pluriel

2 a. spectacle – public

b. rapidité – vitesse

c. copie – ferme – réserve

d. secours – cours

3 a. le chant ; b. la fin ; c. la raison ; d. le gel ; e. le conseil.

Je consolide

4 a. loup – proie – coin – bois

b. Amandine

c. fillette – animal

d. destination – voyage

5 *chêne – réputation – gens – village – jeunesse – chêne – ombrage – voyageurs – abri.*

2. De quoi se compose un groupe nominal ? p. 249

L'identification du groupe nominal est une étape capitale. Cette leçon s'attache à repérer le GN dans la phrase.

Je construis

6 la souris blanche/grise
la page blanche/grise
le page du chevalier
les armes du chevalier/blanches
Les souris blanches/grises

7 Le nom noyau est en gras.

Phrases complètes : Groupes nominaux :

a. Ma petite **sœur** lit. b. Le **lit** de ma petite

e. **Lili** lit un livre. sœur

f. **Lili** lit un livre au lit. c. Ma petite sœur **Lili**
d. Le lit de **Lili**

8 a. En sortant du bois, les aventuriers rencontrent **un gros monstre**.

b. Ils font face à **cette effroyable créature**.

c. Ils ressentent **de la peur**.

d. Ils ne sont pas préparés à affronter **ce danger**.

e. **Leur survie** est entre leur main.

9 a. Le personnage **de ce conte** est une **petite fille**.

b. Elle connaît des aventures **dangereuses**.

c. Mais elle est aidée par des personnages **dotés de pouvoirs magiques**.

d. Elle est souvent confrontée à des situations **très périlleuses**.

e. Grâce à la magie, elle mène une existence **paisible**.

Je consolide

10 a. Apollon / un dieu grec ;

b. avec ses flèches / le serpent Python ;

c. La mort de Python / de Python ; la mère du serpent / du serpent ;

d. Le dieu ; les jeux pythiques ;

e. Ces jeux ; un hommage ; au serpent mort.

11 **Noms communs** : *au pied (des brises lames) ; entre les touffes (d'algues), la vague ; les petits crabes gris ; à la main ; sur la dalle (de ciment) ; un petit canif rouillé.*

Noms propres : *Mondo ; Giordan le Pêcheur.*

12 L'expansion est en gras.

a. Le **regard** de la **petite fille** se perdait dans la nuit étoilée.

b. La **lune** **blanche et ronde** semblait sourire à la Terre.

c. Le **vent** d'été soufflait **son** haleine **tiède**.

1. Qu'est-ce qu'un déterminant ? p. 250

Cette leçon construit la notion de déterminants. La leçon suivante permettra de repérer les différents déterminants au programme du cycle 3.

Je construis

- 1 une livre ; une table / le livre ; le tapis ; le scarabée / ces tapis ; ces stylos
- 2 a. Riquet à la houppe est un conte de Perrault.
b. Il raconte l'histoire d'un garçon très laid.
c. Sa mère est désespérée par cette laideur.
d. Mais une fée promet un bel avenir à son enfant.
e. En effet, il séduit les femmes grâce à son esprit.
- 3 a. Ce tableau est superbe. / Ces tableaux sont superbes.
b. Il représente le jardin de Monet. / Ils représentent les jardins de Monet.
c. La couleur change avec la lumière. / Les couleurs changent avec les lumières.
d. Ce tableau est exposé dans un musée. / Ces tableaux sont exposés dans des musées.

- 4 a. Je viens d'adopter **un** chien.
b. **Ce** chien est **un** berger.
c. **Ses** poils sont longs, d'**un** brun fauve.

Je consolide

- 5 a. **Les** poètes sont inspirés par **les** saisons.
b. **La** couleur des feuilles change.
c. **Un** jour, elles sont vertes ; **le** lendemain, elles jaunissent.

Déterminant	genre	nombre
L' insuccès	masculin	singulier
Mon dessin	masculin	singulier
Les grandes personnes	féminin	pluriel
Les enfants	masculin	pluriel
Des explications	féminin	pluriel
Un autre métier	masculin	singulier
Des avions	masculin	pluriel

- 6 a. La (déterminant) **forteresse** se dresse au sommet de la (déterminant) **colline**. On la voit de très loin.
b. Ce n'est pas très facile : nous avons passé une heure sur ce (déterminant) **problème**.

2. À quoi servent les différents déterminants ?

p. 251

Je construis

- 8 a. Le/un ; b. cet ; c. ses ; d. un ; e. ce
- 9 a. ses lecteurs (possessif) ; b. ses aventures (possessif) ; c. ces navires (démonstratif) ; d. ces animaux (démonstratif)

Je consolide

- 10 a. Une cigale et une fourmi sont voisines.
b. Quand vient l'hiver, la cigale n'a rien à manger.
c. Elle demande à la fourmi un morceau de mouche.

- 11 Pour faire ce gâteau, il me faut du chocolat, des œufs, de la farine, du sucre et du beurre.
- 12 une (article indéfini) ; une (article indéfini) ; sa (possessif) ; sa (possessif) ; Cette (démonstratif) ; un (article indéfini) ; le (article défini)

1. Qu'est-ce qu'un adjectif ? p. 252

La leçon a pour objectif d'identifier la classe grammaticale de l'adjectif. Elle pourra être envisagée comme une leçon de révision et être mise en relation avec la leçon sur les accords dans le groupe nominal.

Je construis

1 Le lion **féroce** – la **grande** plaine **déserte** – le **vaste** ciel **bleu** et **infini** – les **petits** oiseaux **gris**.

2 a. lumineux b. universel c. rechargeable

3 envieux – américain – salé – orgueilleux – marin (maritime) – ventru – courageux – ennuyeux – barbu – peureux (apeuré) – floral – russe – joyeux – final

Remarque : *fleuri* ou *fini* sont des participes passés, qui peuvent être employés comme adjectifs.

4 fragile – complet – grand – fréquent – bavard

5 a. Une nature bienveillante

b. des paysages exotiques

c. de grandes prairies en pente douce

d. des animaux paisibles

e. de charmants bouquets de fleurs fraîches

Je consolide

6 a. La **longue** caravane arriva dans le désert **brûlant**.

b. Le **petit** convoi s'engagea sur la piste **tor-tueuse**.

7 jour : beau / soleil : grand / terres : hautes / brutalité : insupportable

8 a. un meuble ancien (un meuble qui date d'une époque ancienne) – Mon ancien vélo (le vélo que je possédais avant).

b. Quel curieux garçon ! (Quel garçon étrange !) – Quel garçon curieux ! (Le garçon témoigne de sa curiosité).

c. Ce pull est sale (Ce pull n'est pas propre.) – Quel sale temps ! (Quel mauvais temps !)

9 Proposition de correction :

Un petit garçon – un garçon petit

La taille du terrain est bonne – c'est un terrain de bonne taille

Un seul homme – un homme seul

2. Où trouve-t-on des adjectifs ? p. 253

Cette leçon a un objectif plus syntaxique : différencier l'adjectif au sein du GN (épithète principalement) et au sein du groupe verbal (attribut).

Je construis

10 a. sauvage (GN). b. émouvante (GV). c. Grand (GN). d. dure (GN). e. douloureuse (GV).

11 a. variés (GN). b. nouvelle (GN). c. vivants (GV). d. humains (GN). e. moral (GN).

Je consolide

12 a. Dans ce conte, les sœurs sont très **différentes** (GV).

b. L'une est très **belle** (GV), l'autre est très **laide** (GV).

c. La **belle jeune** fille (GN) rencontre une fée à la fontaine.

d. La **gentille** fée (GN) lui donne un pouvoir.

e. La sœur, qui est aussi **envieuse** (GV), veut avoir le même pouvoir.

13 *scientifique* – *terres* – *suppléant* – *naturelle* – *français* – *précieuses*.

1. À quoi servent les pronoms personnels ?

p. 254

Cette leçon a pour objectif de construire la notion de pronom. Elle sera utile pour les manipulations syntaxiques qui demandent une pronominalisation.

Je construis

- 1 a. Il chante. b. Ils la chantent. c. Elle la lui chante.
- 2 a. J' (= Fatou) – Elle (= Fatou)
b. il (= Tom) – lui (= Tom)
- 3 a. **La** (déterminant) plante a poussé. **La** (déterminant) voisine **la** (pronom personnel) soigne bien.
b. **Le** (déterminant) car jaune est passé. Nous **le** (pronom) prenons **le** (déterminant) matin.

c. **Les** (déterminant) oiseaux migrent. **Les** (déterminant) chercheurs **les** (pronom) observent.

Je consolide

- 4 *La dixième nuit qu'**elle** passa chez son père, **elle** rêva qu'**elle** était dans le jardin du palais et qu'**elle** voyait la Bête couchée sur l'herbe, et prête à mourir. [...] « Ne suis-**je** pas bien méchante, dit-**elle**, de donner du chagrin à une bête qui a pour **moi** tant de complaisance ! ».*
- 5 Le roi reçut le prince. **Il lui** promit la main de sa fille. La princesse apparut alors. **Elle** était belle comme le jour et le prince tomba amoureux d'**elle**.

2. À quoi servent les pronoms démonstratifs et possessifs ?

p. 255

Cette leçon, conformément aux programmes de cycle 3, a pour objectif d'affiner la connaissance de la classe des pronoms. On pourra faire le parallèle avec les déterminants possessifs et démonstratifs.

Je construis

- 6 a. Quel est le conte préféré ? **Celui-ci** ou **celui-là** ?
b. Nager ici est dangereux. **Cela** est interdit.
c. Nos valises sont prêtes, mais **celle** de Bastien ne l'est pas.
- 7 a. Le collège prête des raquettes, mais Julien préfère jouer avec **les siennes**.
b. Paul a une trottinette bleue. **La mienne** est rouge.
c. Pendant que je range mes affaires, vous rangerez **les vôtres**.
- 8 a. Le collège prête **des ballons**, mais Julien préfère jouer avec **le sien**.

b. Paul a **des rollers bleus**. **Les miens** sont rouges.

c. Pendant que je range **ma chambre**, vous rangerez **la vôtre**.

Je consolide

- 9 Nous établîmes le premier campement au pied de la montagne. Nous apercevions le sommet de **celle-ci** au loin. Je montai ma tente tandis que Martin montait **la sienne**. **C'**étaient de petites tentes légères et solides. Nous nous installâmes autour du feu pour nous réchauffer : **celui-ci** brûlait difficilement.
- 10 Proposition de correction :
a. Je préfère **vos chaussures**.
b. Il a mangé toutes **mes madeleines**.
c. Voici ses affaires. Prenez **vos affaires**.
- 11 a. Le professeur leur demande de sortir leur manuel.
b. Le surveillant leur apporte leur carnet.
c. Je leur souhaite bonne route avant leur départ.

Comment identifier un verbe conjugué ? p. 256

Je construis

1 a. Renart **ne joue pas** de mauvais tours à Ysengrin.

b. Le rusé goupil **ne se moque pas** de ses compagnons.

c. Le Roman de Renart **ne provoque pas** rire et réflexion.

d. Nous **ne lisons pas** un extrait en classe.

2 a. Le dimanche, la famille **se réunissait** (se réunir).

b. Le salon **résonnait** de rires et de bavardages (résonner).

c. Les enfants **se barbouillaient** de chocolat (se barbouiller).

3 a. Jules Verne est (état) un romancier célèbre.

b. Il écrit (action) de nombreux romans d'aventures.

c. Cinq semaines en ballon demeure (état) le plus connu.

d. Demain, je l'emprunterai (action) au CDI.

Je consolide

4 Glorieux, il **se promènera** avec une allure de prince indien et **portera** sur lui les riches présents d'usage. L'amour **avivera** l'éclat de ses couleurs et son aigrette **tremblera** comme une lyre.

La fiancée n'**arrivera** pas.

Il **montera** au haut du toit et **regardera** du côté du soleil. Il **jettera** son cri diabolique : Léon !

Léon !

5 a. est : être ; b. tient : tenir, entoure : entourer ; c. possède : posséder ; d. court : courir, bondit : bondir.

6 a. suis : suivre ; b. suis : être ; c. vis : vivre ; d. vis : voir ; e. peignait : peigner ; f. peignait : peindre.

7 *était* : être ; *va* : aller ; *voit* : voir ; *gagne* : gagner ; *s'arrête* : s'arrêter ; *s'étirant* : s'étirer ; *est* : être ; *régne* : régner.

8 a. Seule à Ithaque, Pénélope **a attendu** (attendre) dix ans.

b. Vaillamment, elle **a résisté** (résister) aux prétendants.

c. Tous les jours, elle **a tissé** (tisser) sa tapisserie.

d. Toutes les nuits, elle l'**a défait** (défaire).

9 *êtes* ; *dit* ; *se leva* ; *prit* ; *plaça* ; *disparut* ; *entendit* ; *était* ; *sortait* ; *était* ; *allait* ; *demeura*.

10 *était* ; *limitait* ; *rendait* ; *étaient* ; *étaient* ; *ombaient* ; *s'accroissait* ; *devenait* ; *était* ; *couraient*.

11 Ils souhaitent partir en vacances. Il verrouilla la porte. Je chevauchais un étalon. Tu parsèmes le chemin de cailloux. Les lumières clignotèrent toute la nuit.

Les classes de mots variables p. 258

Je vérifie mes connaissances

1 Horizontalement :

1. adjectif
2. infinitif
3. groupe
4. pronom
5. nom
6. verbe

Verticalement :

- a. déterminant
- b. article

2 • Faux : il peut être à l'infinitif

- Vrai
- Faux : il est variable en genre et en nombre
- Faux : il peut aussi se trouver dans le groupe verbal
- Vrai

3 a. L' (déterminant) ogre (nom) féroce (adjectif) attrape (verbe) le (déterminant) petit (adjectif) prince (nom). Il (pronom) le (pronom) mange (verbe).

b. L'ogre féroce **attrapa** le petit prince. Il le **mangea**.

L'ogresse féroce attrape **la** **petite** **princesse**.

Elle la mange.

Les ogres féroces attrapent **les** **petits** **princes**.

Ils les mangent.

Je consolide mes connaissances

Le verbe

4 a. et b. – verbes conjugués : as (3^e groupe) ; aide (1^{er} groupe) ; répondit (3^e groupe) ; prends (3^e groupe) ; ramasserai (1^{er} groupe) ; porterai (1^{er} groupe) ; est (3^e groupe) ; chargea (1^{er} groupe) ; s'assit (3^e groupe) ; pouvait (3^e groupe) ; portait (1^{er} groupe)

– verbes à l'infinitif : emporter ; regarder

Le groupe nominal

5 Leur père ; une reine méchante ; les pauvres enfants ; le premier jour ; une grande fête ; les enfants ; les gâteaux ; du sable ; une tasse

6 a. un oiseau → un oiseau bleu → un grand oiseau bleu → un grand oiseau au chant mélodieux

b. le palais → le gigantesque palais → le gigantesque palais oriental → le gigantesque palais oriental du sultan

c. des monstres → des grands monstres → des grands monstres marins → des grands monstres marins des abysses

7 a. et b. Les adjectifs sont en gras.

a. Les dieux **grecs** sont nombreux.

b. À leur tête, on trouve le **terrible** Zeus.

c. Ils interviennent dans la vie des mortels.

d. Leurs **incroyables** pouvoirs les rendent puissants.

e. Je connais certaines légendes **effrayantes**.

Le pronom

8 a. et b. Les pronoms Il, le et lui désignent Naoh.

9 Proposition de correction :

Laurie ; loterie ; lointaine ; le ; les ; laver.

Vincent ; valise ; ventru ; votre ; vous ; valser.

Nathalie ; numéro ; nostalgique ; notre ; nous ; numéroter.

Thomas ; tablier ; tragique ; tes ; tu ; taire.

Les fonctions grammaticales p. 260

Ces activités permettent de définir la notion de fonction grammaticale et d'observer quelques manipulations liées à l'identification de fonctions simples. Elles permettent également au professeur de faire un diagnostic des compétences de ses élèves.

Qu'est-ce qu'une fonction grammaticale ?

1 a. Les deux phrases sont incorrectes car le verbe n'est pas conjugué.

La fleur grignote le diplodocus et *Le diplodocus grignote la fleur* sont des phrases correctes syntaxiquement. Néanmoins la première est absurde : les groupes nominaux qui composent ces phrases ne sont pas interchangeables.

b. Le sujet est *celui ou celle qui fait l'action*. Le complément complète *l'idée commencée par le verbe*.

2 Proposition de correction :

L'oiseau bleu déploya ses ailes géantes. (sujet) / *Il aperçut enfin l'oiseau bleu.* (complément)

Un terrible dragon gardait l'entrée de la grotte. (sujet) / *Le chevalier combattit un terrible dragon.* (complément)

Un cruel corsaire écumait les mers. (sujet) / *On enferma le cruel corsaire dans les prisons du port.* (complément).

Comment reconnaître les principales fonctions ?

3 a.

	Timothée (sujet)	Une pomme verte (C. de verbe)	Au goûter (C. de phrase)
Supprimable	non	non	oui
Détachable en tête de phrase		non	oui
Remplaçable par un pronom	oui (il)	oui (la)	non
Exprime qui fait l'action	oui	non	non
Exprime qui subit l'action	non	oui	non
Exprime une circonstance de l'action	non	non	oui

b. Le sujet exprime qui fait l'action. Il n'est pas supprimable et on peut le remplacer par un pronom.

Le complément de verbe exprime qui subit l'action. Il n'est ni supprimable, ni détachable. Il est remplaçable par un pronom.

Le complément de phrase exprime une circonstance de l'action. Supprimable ou déplaçable en début de phrase, on ne peut le remplacer par un pronom.

5 1.b ; 2.d ; 3.c ; 4.a ; 5.e

6 a. VRAI : *Un lion féroce attaque un gnou.*
Je vois un lion féroce.

b. FAUX

c. FAUX

d. FAUX

Le sujet du verbe

Les trois leçons suivantes s'articulent et permettent d'atteindre les attendus de fin de cycle
3. En fonction du niveau de la classe, on pourra moduler l'importance donnée à ces trois temps :

remédiation, leçon à proprement parler et approfondissement.

1. Comment repérer le sujet d'un verbe ? p. 262

Le schéma insiste sur les procédures de reconnaissance du sujet.

Je construis

❶ a. Qu'est-ce qui **se couvre** de feuilles ?
→ les arbres

b. Qu'est-ce qui **attire** les insectes ? → les fleurs.

c. Qu'est-ce qui **vole** de fleur en fleur ? → les abeilles et les papillons.

❷ a. Ce sont **les sorcières** qui jettent des sorts.

b. Ce sont **les lutins** qui jouent des tours aux villageois.

c. C'est **le château** du grand mage qui s'élève de l'autre côté de la montagne.

d. C'est **le professeur** qui nous raconte cette histoire.

❸ a. Les oiseaux de proie → Ils sont aussi appelés rapaces.

b. Le faucon et la buse → Ils ont un regard perçant.

c. La chouette → Elle loge parfois dans les greniers.

d. L'aigle → Il fait partie des espèces protégées.

e. Mes amis et moi → Nous travaillons pour une association de protection des oiseaux.

❹ a. Le cirque et sa fanfare **sont** arrivés en ville.

b. Le chapiteau des artistes **se dresse** dans le parc.

c. Des affiches placardées sur le mur de l'école **annoncent** l'événement.

d. Mercredi, les enfants du village **iront** au cirque.

Je consolide

❺ a. Les frères Grimm **collectent** de nombreux contes.

b. Dans les campagnes, on **lisait** des contes à la veillée.

c. Sorcières et lutins **peuplent** ces vieilles histoires.

❻ a. Ce matin-là était un matin particulier.

b. Pour les enfants, les vacances **prenaient** fin.

c. Le cartable neuf **trônait** sur la table du salon.

d. Les stylos, les crayons **gonflaient** la trousse.

❼ a. Le petit garçon **s'enfuit** de la chaumière ; il **court** à travers les champs.

b. Sa mère l'**appelle** et son frère le **cherche**.

c. Quand il **arrive** à la lisière du bois, le garçon **reprend** son souffle.

d. Ses parents **s'inquiètent**, et ses sœurs **pleurent**.

❽ a. Le navire **craque** et se cabre dans la tempête.

b. Le vent **souffle** et **arrache** les voiles.

c. Les vagues **gonflent**, **déferlent** sur le pont.

d. Le tonnerre **gronde** dans la nuit et **fait** trembler la coque du bateau.

❾ Enzo **adore** la mythologie. Il **connaît** un nombre incroyable d'histoires. Ces histoires **évoquent** des dieux et des monstres extraordinaires. Nous **adorons** l'écouter ! Ce garçon **est** vraiment passionnant.

❿ notre mère (est morte) ; nous (connaissons) ; Notre belle-mère (bat) ; nous (voulons) ; elle (chasse) ; nous (avons) ; le petit chien (est gâté) ; elle (jette).

⓫ a. À l'aube les oiseaux se **mettent** à chanter.

b. Mésanges et merles **peuplent** le jardin.

c. Ma sœur et moi les **observons** souvent.

d. Parfois, un nid **apparaît** dans le cerisier.

⓬ Proposition de correction :

Le troupeau de chevaux sauvages **galope** dans la plaine. Les steppes brûlées **s'étendent** à l'infini. Les chevaux **redoublent** encore l'allure. Leurs sabots **soulèvent** la poussière de la piste. Bientôt, les hommes **abandonnent** la poursuite.

13 Proposition de correction :
La Baba-Yaga est un personnage effrayant
des contes russes. Elle vole dans un tonneau

magique. Ses deux bras brandissent des
bâtons. Ses cheveux ressemblent à des éclairs.

2. À quelle classe grammaticale le sujet appartient-il ? p. 264

Je construis

14 a. Les fillettes s'assoient en cercle sur la pelouse.

b. Les animateurs promènent des enfants.

c. Ma sœur et moi faisons les cent pas dans l'allée.

d. Les élèves du collège mangent à la cantine.

15 a. Ils ont lu un roman d'aventures.

b. Celui-ci se déroulait dans le Grand Nord.

c. C'est une contrée sauvage.

d. Elle est peuplée d'animaux.

e. Certains ont déjà fini le roman.

16 a. Fumer est interdit dans le collège.

b. Courir est autorisé dans la cour.

c. Étudier l'anglais m'intéresse beaucoup.

d. Faire du sport permet de se défouler après le travail.

e. Rêver est la chose la plus agréable au monde !

Je consolide

17 a. les animaux : groupe nominal ; **b.** Tous : pronom ; **c.** Lire des fables : groupe infinitif ; **d.** la morale : groupe nominal.

18 Lire un roman (groupe infinitif) ; Les pages jaunies du livre (GN) ; les personnages (GN) ; Ils (pronom) ; Le lecteur nostalgique (GN).

19 Les abeilles sont des insectes. Elles vivent en communauté dans un essaim. L'abeille joue un rôle important dans la pollinisation des végétaux. Elle est en danger à cause des pesticides. Quand elle pique, elle meurt.

3. Quelle est la place du sujet dans la phrase ? p. 265

Je construis

20 a. La vieille tour dominait la vallée.

b. Des oiseaux de proie tournoyaient autour du donjon. / Autour du donjon tournoyaient des oiseaux de proie.

c. Les anciens racontent des légendes inquiétantes.

d. Un sorcier habiterait ce lieu obscur depuis des siècles. / Depuis des siècles, un sorcier habiterait ce lieu obscur.

21 a. Combien de chapitres comporte ce roman ? / Combien de chapitres ce roman comporte-t-il ?

b. Que raconte ce roman ?

c. T'a-t-il plu ? / Vous a-t-il plu ?

d. Qu'avez-vous aimé ? Qu'as-tu aimé ?

e. Fatou l'a-t-elle lu ?

22 « Quelle heure est-il ? demanda Paul.
– Il est trois heures », répondit Lucie.

Je consolide

23 a. Pendant les vacances, nous partons en famille.

b. Où iront-ils cet été ?

c. « Que la route est longue », se plaignent les enfants.

d. Derrière les montagnes disparaît le soleil.

24 a. La fillette, dans la foule, cherchait une figure connue.

b. Sa mère la cherchait de l'autre côté de la rue.

c. Le père, sans s'inquiéter, attendait devant la bouche de métro.

d. Enfin, ils s'y retrouvèrent.

25 a. Au loin, s'amoncellent les nuages menaçants.

b. Dans les bois, se réfugient les animaux.

c. Dans l'obscurité, filent les étoiles.

Le groupe verbal

Cette leçon en trois étapes vise d'abord à faire repérer les compléments essentiels du verbe constituant le groupe verbal. Ensuite, les

plus fréquents (compléments d'objet et attributs) font l'objet des deux dernières leçons.

1. Qu'est-ce qu'un groupe verbal ? p. 266

Je construis

1 a. les oiseaux ; b. des noisettes ; c. pas de complément essentiel ; d. leurs branches.

2 a. À sept heures, je me suis levé.
b. Au petit-déjeuner, j'ai pris un café.
c. Sous la douche, j'ai chanté un air joyeux.
d. Au moment de partir, j'ai failli oublier mon cartable.

3 a. L'enfant [a sommeil].
b. Son père [lit une histoire], pendant que sa mère [joue du piano].
c. Il [dormira] bientôt.
d. Il [fera] de beaux rêves.

4 a.4 ; b.1 ; c.2 ; d.3

5 Proposition de correction :

a. Le Matin, Maella chante **des airs à la mode** dans sa douche.
b. Elle engloutit ensuite **un bol de céréales** pour le petit-déjeuner.
c. À huit heures précises, elle prend **le bus**.
d. Quand elle arrive au collège, son humeur est **radieuse**.
e. En attendant la sonnerie, ils parlent **du contrôle de mathématiques**.
f. Elle rejoint **ses amis** dans la cour.

Je consolide

6 a. Trois coups secs furent frappés.
b. Un homme étrange entra.
c. Il portait un habit rouge, un sabre et un tri-corne.
d. Son air féroce impressionna tous les clients.

7 a. des haricots verts (essentiel) – dans le réfectoire (facultatif)
b. dans le bus (facultatif) – un roman (essentiel)
c. un camion (essentiel) – tous les jours (facultatif)

8 Les GS sont encadrés et les GV sont en gras.

a. [Les skieurs] **dévalent les pentes blanches**.
b. Du sommet, par beau temps, [on] **aperçoit le village**.
c. [Nous] **faisons des promenades**, l'après-midi, au travers des forêts de sapins.
d. Au goûter, [nous] **buvons**, avec délice, **un chocolat chaud**.

9 a. Tom parle du film à Lola.
b. Julien envoie des cartes postales à sa famille.
c. Théo promet à Ylane de lui rapporter son ballon.
d. Fatou raconte à Léa sa fête d'anniversaire.

10 Au petit matin, le jeune Oum se réveilla. → c
Il étira ses membres engourdis. → a
Il avait froid, malgré le soleil timide. → b
Il se rendit à la rivière pour faire sa toilette matinale. → b
Une fois débarbouillé, il se mit à la recherche de nourriture. → c
Toute la matinée, il cueillit des baies. → c

11
*Les hirondelles **sont parties**.*
*Le brin d'herbe **a froid** sur les toits ;*
*Il **pleut** sur les touffes d'orties.*
*Bon bûcheron, **coupe du bois**.*

*Les hirondelles **sont parties**.*
*L'air **est dur**, le logis **est bon**.*
*Il **pleut** sur les touffes d'orties.*
*Bon charbonnier, **fais du charbon**.*

12 Le GS est encadré, le GV est en gras et les GF sont soulignés.
*Entre deux collines, dans une vallée juste au pied d'un tertre, [Renart] **aperçoit au bord d'un ruisseau, à droite, un coin agréable et peu fréquenté**.*

13 On pourra indiquer un thème aux élèves, en rapport avec la lecture, par exemple.

2. Qu'est-ce qu'un complément de verbe ou complément d'objet ? p. 268

Je construis

- 14 Proposition de correction :
- a. Manon rapporte **les mangas de Léo**.
 - b. Ils promettent **de ranger leur chambre**.
 - c. Jihane réfléchit **à son futur métier**.
- 15
- a. Nous l'étudions.
 - b. Je **les** aime beaucoup.
 - c. Nous **le** jouons.
 - d. Mes camarades l'apprécient.
- 16
- a. Le vieil homme **leur** parle.
 - b. J'**y** pense.
 - c. Tu t'**en** souviens.

Je consolide

- 17 Les aventuriers suivent la piste du Sud. D'après la carte, elle traverse la rivière. Bientôt, la trace du chemin disparaît dans les bois. Heureusement, les chiens se souviennent du chemin. Les hommes les suivent avec confiance.
- 18 Les COD sont soulignés et les COI sont en gras.
- a. Ce dimanche, Jeanne offrit des fleurs **à sa mère**.
 - b. Élodie promet **au professeur** d'apporter son livre mardi prochain.
 - c. L'animateur initie le groupe **à la plongée**.

3. Qu'est-ce qu'un attribut du sujet ? p. 269

Je construis

- 19 Proposition de correction :
- a. Naïma paraît heureuse. → Naïma le paraît.
 - b. La cour semble déserte. → La cour le semble.
 - c. Le collège est propre. → Le collège l'est.
 - d. Le bruit devient insupportable. → Le bruit le devient.
 - e. Le niveau des collégiens demeure satisfaisant. → le niveau des collégiens le demeure.
- 20
- a. La journée semblait radieuse.
 - b. Le ciel était nuageux.
 - c. Les nuages devenaient menaçants.
- 21
- a. Au début de son exposé, sa voix était tremblante.
 - b. Ensuite, ses mots sont devenus plus assurés.
 - c. À la fin, l'étudiante paraissait parfaitement confiante.
 - d. L'auditoire paraissait intéressé.
 - e. Les amis demeurèrent impressionnés par son travail.

Je consolide

- 22 Les verbes sont encadrés, les sujets sont soulignés et les attributs sont en gras.
- a. La princesse était **capricieuse**.
 - b. Elle semblait **dégoûtée par le crapaud**.
 - c. Mais le crapaud devint **un beau prince**.
 - d. La princesse fut **ravie de l'épouser**.
- 23
- a. Ces renards étaient rusés.
 - b. Ces fables sont amusantes.
 - c. Les morales semblent sensées.
- 24
- a. non ; b. non ; c. non

Les fonctions essentielles p. 270

Je vérifie mes connaissances

- 1 a. faux ; b. vrai ; c. vrai ; d. vrai ; e. faux ; f. vrai ; g. faux
- 2 a. Le complément d'objet exprime l'**objet** de l'action.
b. L'attribut du sujet **attribue** une qualité au sujet grâce à un verbe d'état.

Je consolide mes connaissances

Le sujet

3 Ces méchantes filles se frottaient ; la Belle partit ; ses frères pleuraient ; Le cheval prit ; ils aperçurent.

- 4 Proposition de correction :
a. Dans les arbres chantent **les mésanges**.
b. Comment fait **le dauphin** pour se diriger dans l'océan ?
c. **Les chacals**, dans la plaine, chassent leur proie.
d. J'irai visiter les réserves sauvages.
e. Voudras-tu m'accompagner ?
- 5 sortait → Ysengrin (nom propre)
se dirige → il (pronom)
se dit → il (pronom)
trouve → on (pronom)
se trouve → le puits au fond duquel Renart le rouquin se débat (GN)
se débat → Renart le rouquin (GN)

- 6 Proposition de correction :
a. **Les élèves de 6^e** révisent leur contrôle.
b. **Réussir une rédaction** demande de la méthode et de la rigueur.
c. **Ils** réussiront l'évaluation.
d. **Tout le monde** sera satisfait.

Le groupe verbal

- 7 Les GS sont soulignés et les GV sont en gras.
a. Depuis l'aube jusqu'au soir, nous **entendons les oiseaux**.

- b. La nuit, seule la chouette **pousse son cri doux** dans le jardin.
c. Nous **donnons des graines aux oiseaux** durant tout l'hiver.
d. Les mésanges **adorent les graines de la mangeoire**.
e. Tout le jour, elles **picorent**.
- 8 déposa → son porte-voix ; sont → vides ; est → pleine ; ont → la bouche ouverte ; demandent → qu'à parler.

Les compléments essentiels

- 9 Proposition de correction :
a. Ce matin, nous étudions **un poème** (COD).
b. Au début, le texte paraît **difficile** (Attribut).
c. Mais en fait, il est vraiment **magnifique** (Attribut).
d. Toute la classe s'intéresse **à ces vers** (COI).
- 10 éclairait → sa chambre ; caressait → ses tresses blondes ; passa → la journée
- 11 était → très belle ; paraissait → triste ; demeurait → silencieuse ; semblaient → remplis de larmes ; devenait → d'une pâleur mortelle.

Récapitulons !

- 12 a. Des créatures étranges terrifiaient les voyageurs égarés.
b. Ces lutins faisaient des farces aux passants.

13

Groupe sujet	Groupe verbal		
	Verbe	Complément essentiel	
		COD et COI	Attribut du sujet
les Enfers grecs	possèdent	un gardien redoutable	
Son nom Cerbère	est est		Cerbère un chien à trois têtes
Ce monstre	obéit	à Hadès	
Il	défend	son antre	

Les compléments de phrase

Les deux leçons qui suivent initient les élèves au repérage des compléments de phrase. La première utilise des caractéristiques syntaxiques.

La seconde y ajoute des critères sémantiques faisant identifier les compléments circonstanciels de lieu, de temps, de manière ou de moyen.

1. Comment repérer les compléments de phrase ? p. 272

Je construis

1 a. Les feuilles tombent. b. Les cigales se taisent. c. Il a plu. d. On allume un grand feu. e. L'automne arrive.

2 a. À l'automne, les feuilles tombent. b. Les cigales se taisent dès que le vent se lève. c. Toute l'après-midi, il a plu. d. Dans la cheminée, on allume un grand feu. e. Lentement, l'automne arrive.

3 Proposition de correction :

- a. À l'aube, les pirates lancent l'abordage.
- b. Le vaisseau espagnol riposte rapidement.
- c. Sur le pont, tout l'équipage est réuni.
- d. Dans les soutes du navire, les pirates cherchent de l'or.
- e. Dans la cabine du capitaine, ils trouvent un coffre.

Je consolide

- 4** a. Après les vacances (C. de phrase), nous lirons l'Odyssée (C. essentiel).
b. Homère a composé cette épopée (C. essentiel) dans l'Antiquité (C. de phrase).

c. Au fil du récit (C. de phrase), nous découvri-
rons, avec plaisir (C. de phrase), les aventures
du roi d'Ithaque (C. essentiel).

d. Ulysse affronte bravement (C. de phrase) des
monstres redoutables (C. essentiel).

5 a. Tous les soirs, la Bête lui rendait visite.
→ La Bête lui rendait visite tous les soirs.

b. Elle parlait à la Belle pendant le souper.
→ Pendant le souper, elle parlait à la Belle.

c. Chaque jour, la Belle découvrait la bonté de
la Bête. → La Belle découvrait la bonté de la
Bête chaque jour.

d. La Bête lui parlait avec bonté et ne lui faisait
plus peur. → La Bête, avec bonté, lui parlait et
ne lui faisait plus peur.

6 Proposition de correction :

a. Depuis l'aube, au loin, les nuages couvrent
l'horizon.

b. À bout de force, sans espoir, la princesse
fondit en larmes.

c. Soudainement, le tigre bondit sur sa proie.

2. À quoi servent les compléments de phrase ? p. 273

Je construis

- 7** a. Théo part de chez lui à 8h05. Il arrive au
collège à 8h25. Calculez le temps de son trajet.
b. Martin joue aux billes. Il en possède 12. À la
récréation du matin, il gagne 7 billes. À la récréa-

tion de l'après-midi, il en perd 4. Combien de
billes possède-t-il à la fin de la journée ?

c. Martin doit prendre deux comprimés le matin et
deux comprimés le soir, pendant une semaine. Il
y a 15 comprimés dans chaque boîte de médica-
ments. Combien Martin doit-il acheter de boîtes ?

8 Proposition de correction :

- a. Elle grimpa la colline **avec difficulté**.
- b. Il refusa son offre **catégoriquement**.
- c. L'enfant ouvrit le livre **avec impatience**.
- d. Les oiseaux volent **avec grâce**.
- e. Autrefois, on écrivait **à la plume d'oie**.

9 a. Autrefois, nous **passions** l'été à la montagne.

b. Quand le temps sera doux, ils se **mettront** en route.

c. Aujourd'hui, les élèves de 6^e **présentent** un spectacle.

d. Dès qu'il fut prêt, il **partit**.

e. Soudain, un cavalier **surgit** de la forêt.

Je consolide

10 *peu* (comment ?) ; *dans le wagon* (où ?) ; *bientôt* (quand ?) ; *Une heure après le départ du train* (quand ?) ; *fort heureusement* (comment ?) ; *à travers les fenêtres* (où ?) ; *en déroulant ses volutes* (comment ?).

11 Compléments de phrase indiquant le lieu : *au grenier* ; *dans une sorte de soupente* ; *au lit* ; *par endroits*.

Compléments de phrase indiquant le temps : *Les jours de lune* ; *Les autres jours*.

Compléments de phrase indiquant la manière : *grâce à une étroite lucarne* ; *clair* ; *à tâtons*.

Le complément du nom

Cette leçon, à grouper avec les leçons concernant le groupe nominal, initie les élèves à l'identification du complément du nom.

Qu'est-ce qu'un complément du nom ? p. 274

Je construis

1

Déterminant	Nom	Complément du nom
Du	poil	à gratter de lapin
Des	poêles	à frire à bois

2 Proposition de correction :

- a. Molière est un auteur **du XVII^e siècle**.
- b. Il a écrit des pièces **de théâtre**.
- c. La bêtise **du personnage** fait rire les spectateurs.
- d. L'observation **de la société** a inspiré Molière.

3 a. Pour dégager la porte de la maison, Ralph utilise une pelle à neige.

b. Il enfle son bonnet de laine.

c. En partant, il admire sa sculpture de glace.

d. Sans tarder, il prend le bus pour l'école.

e. Dans la précipitation, il a oublié son carnet à spirales.

Je consolide

4 a. du Grand Nord : complément de phrase

b. d'or : complément du nom *chercheurs*.

c. en pierre : complément du nom *maison*.

d. en portant le matériel : complément de phrase.

e. de ces terres hostiles : complément du nom *l'exploration*.

5 a. Les animaux sont souvent les personnages des fables. → GN

b. Les fables de La Fontaine illustrent une morale à retenir. → GN, infinitif

c. Elles sont destinées au fil du roi. → GN

d. C'est une lecture pour tous. → pronom

6 a. Complément de verbe (COI)

b. Complément du nom *héros*.

c. Complément du nom *fables* ; complément de verbe (attribut du sujet)

d. Complément de verbe (COI)

7 de mannequin (complément du nom *sorte*) ; de coco (complément du nom *noix*) ; de bambou (complément du nom *tiges*) ; de Robinson (complément du nom *vêtements*) ; à oiseaux (complément du nom *épouvantail*).

8 *Beaucoup restèrent sur le champ de bataille dont les noms figuraient au livre d'honneur du Gun-Club, et de ceux qui revinrent la plupart portaient les marques de leur indiscutable intrépidité. Béquilles, jambes de bois, bras articulés, mains à crochets, mâchoires en caoutchouc, crânes en argent, nez en platine, rien ne manquait à la collection.*

Remarque : Le repérage de *dont* n'est pas attendu par des élèves de 6^e.

9 Proposition de correction :

a. La Princesse **au petit pois** ; b. L'Intrépide Soldat **de plomb** ; c. Le Livre **de la Jungle** ; d. L'Île **au trésor** ; e. La Guerre **du feu** / **des boutons** ; f. Les Aventures **de Tom Sawyer**.

10 feuille : du *Journal officiel* ; mur : de la *mairie* ; pattes : de *derrière* ; bas : de l'*affiche*

11 Il se réveilla sur une plage de sable blond. Il ouvrit les yeux et découvrit un décor de carte postale. Au-delà de la plage, s'étendait une forêt de cocotiers. Des oiseaux au plumage coloré nichaient au creux des troncs et emplissaient le silence de leurs chants. Le sommet d'une colline découpait l'horizon. Le ciel était d'un bleu de porcelaine et un soleil de plomb chauffait déjà le sable de la plage.

12 a. un livre de chevet ; de mathématiques ; pour l'école ; sans illustrations ; avec une reliure de cuir...

b. un chien de berger ; à poils gris ; pour la chasse ; sans collier ; avec un flair remarquable...

c. un homme de main ; à la barbe drue ; sans pitié ; avec deux bras et deux jambes...

d. un sac de plage ; pour la randonnée ; sans poignée ; en bandoulière ...

13 a. CDP : Le détective suit l'homme au moyen d'une voiture / CDN : Le détective suit l'homme qui se trouve dans la voiture.

b. CDP : Nous avons inscrit les élèves, et nous étions en retard / CDN : Nous avons inscrit les élèves qui étaient en retard.

c. CDP : J'ai pu voir un randonneur au moyen de jumelles / CDN : J'ai pu voir un randonneur qui possédait des jumelles.

d. CDP : Nous apercevons le château du haut de la colline / CDN : Nous apercevons le château qui est sur la colline.

14 a. Groupes nominaux attendus : un serpent à lunettes ; des rayons de soleil ; des contes pour enfant sage ; un œuf à la coque ; une planche à découper ; un oiseau des îles.

b. Exemple de groupes nominaux fantaisistes : un œuf à lunettes ; un oiseau à la coque ; un serpent de soleil...

15 Proposition de correction :

La figure de la Bête était couverte d'une **fourrure d'animal**. Des **crocs de bête sauvage** dépassaient de sa **gueule de lion**. La Bête portait un **costume de gentilhomme**.

Les fonctions grammaticales p. 276

I. Les fonctions dans la phrase

Je vérifie mes connaissances

- 1 a.3 ; b.4 ; c.1 ; d.2
 2 Léa range sa chambre. Léa est drôle.

Je consolide mes connaissances

3 Les sujets sont en gras, les verbes sont entourés, les compléments de verbe et les attributs sont soulignés et les compléments de phrase sont en italiques.

a. Les **vacanciers** étalent leurs serviettes colorées *sur le sable*.

b. Les **enfants** construisent des châteaux de sable.

c. *Sous bonne surveillance*, les **plus petits** trempent leurs pieds *dans l'eau*.

d. Les **vagues** lèchent les doigts de pieds *des enfants*.

e. Tout paraît gai *sous le soleil d'été*.

- 4 a. L'automne apporte **ses couleurs de feu**.
 b. La forêt se pare **de reflets d'or**.
 c. Les arbres, enfin, perdent **leurs feuilles**.
 d. Un vent froid annonce **l'arrivée de l'hiver**.

5 Pour cet exercice, on pourra donner un thème lié à la lecture en cours, par exemple.

II. Les fonctions dans le groupe nominal

Je vérifie mes connaissances

- 6 a.3 ; b.4 ; c.1 ; d.5 ; e.2

Je consolide mes connaissances

7 Les épithètes sont soulignées, les noms sont entourés et les compléments sont en italiques.

a. une gracieuse libellule *bleue*

b. une minuscule grenouille *verte*

c. un joli papillon *de jour multicolore*

d. un amusant petit chien *de cirque / aux poils jaunes*

8 a. Des chaussures de clown, à ressorts, sans semelle, pour marcher sur Mars...

b. Une brosse à chameau, en poils de chats, pour chauve, sans manche...

9 a. haut : d'une montagne ; château : vieux, sombre, lugubre ; ponts-levis : chargés de chaînes ; hommes : couverts de fer.

b. une montagne **de granit** ; tourelles **poin-**
tues ; remparts **hérissés de créneaux** ; chaînes
rouillées ; créneaux **de pierre**.

L'emploi des temps

Ces deux leçons sont à rattacher d'une part à la conjugaison (leçons sur le présent, l'imparfait, le passé simple) et d'autre part à l'écriture (récit au présent, récit au passé).

1. Quand utiliser le présent ? p. 278

Je construis

1 a. présent de vérité générale ; b. présent d'énonciation ; c. présent d'énonciation ; d. présent de vérité générale.

2 Le passage au présent de narration : *Sa vue fait frémir Renart [...] qu'il le salue.*

3 a. Aujourd'hui nous **allons** au théâtre avec le collège. (Présent d'énonciation)

b. Le théâtre **est** un genre littéraire. (Présent de vérité générale)

c. J'**espère** que la pièce sera réussie. (Présent d'énonciation)

d. L'avare s'exclama : « Où **est** mon argent ? » (Présent d'énonciation)

e. Je t'**écris** pour te raconter une aventure qui m'est arrivée. (Présent d'énonciation)

4 Naoh **apparaît** dans la pleine lumière, **fait** un bond de léopard, **tend** la main et **saisit** un tison. Déjà il **retourne** vers la bande d'herbe, lorsqu'un hurlement **retentit**, tandis qu'un des veilleurs **accourt** et que l'autre **lance** sa sagaie. Presque simultanément dix silhouettes **se dressent**.

Je consolide

5 La salamandre *appartient* à la famille des amphibiens. Elle *possède* / *a* la capacité de régénérer une partie de son corps s'il lui *arrive*

d'en être amputée. Pour survivre, elle *doit* garder son corps humide. C'est pourquoi elle *demeure* / *reste* / *se tient* souvent près de l'eau. Elle *mange* / *se nourrit* de petits animaux comme les vers et les escargots.

6 On **voit** ici que de jeunes enfants, Surtout de jeunes filles, Belles, bien faites et gentilles,

Font très mal d'écouter toute sorte de gens, Et que ce **n'est** pas chose étrange S'il en **est** tant que le loup mange. [...]

Mais, hélas ! qui ne **sait** que ces loups doucereux De tous les loups **sont** les plus dangereux !
Le texte est au présent de vérité générale.

7 avez ; voulez ; connais ; vais ; allez ; est

8 Présent de vérité générale : *perd* (ce vers prend la forme d'un proverbe, d'une maxime). Présent d'énonciation : *veux* ; *dit* (le fabuliste parle en son nom et évoque ce que dit cette fable précise).

9 Proposition de correction :

La salamandre **ressemble** à un lézard trapu et sans écailles. Sa peau luisante **alterne** entre le noir et le jaune vif. Ses pattes **comptent** quatre doigts. Son corps bosselé **se termine** par une longue et souple queue.

2. Quand utiliser le passé simple et l'imparfait ? p. 280

Je construis

10 a. et b. *pondait* (imparfait d'habitude → *tous les jours*) ; *avait* ; *rapportaient*

c. *crut* ; *tua* ; *ouvrit* ; *trouva*

11 a. action qui dure et / ou action secondaire.

b. habitude

c. description

12 a. Comme ils **sortaient** de la forêt, un orage **éclata**.

b. Soudain, un éclair **zébra** le ciel noir et le tonnerre **retentit**.

c. Ils **coururent** se mettre à l'abri au village, alors que la tempête **se déchaînait** autour d'eux.

d. À mi-chemin, Ludovic **glissa** et **tomba** dans la boue.

Je consolide

14 *sautait ; s'acharnait ; attrapait ; arrêtaient ; faisait ; avait*

L'imparfait convient dans ce texte car il s'agit d'une description d'une sauterelle.

15 *sortit ; traversa ; se garda ; se crut ; se reposa ; leva ; repartit.*

Le passé simple convient car c'est le récit d'une aventure. Il s'agit de la chenille.

16 *Au bout d'une heure de promenade, je me **sentis** un appétit féroce.*

— *Qu'est-ce qu'on mange sur les toits ? **demandai**-je à mon ami le matou.*

— *Ce qu'on trouve, me **répondit**-il doctement. Cette réponse m'**embarrassa**, car j'**avais** beau chercher, je ne **trouvais** rien. J'**aperçus** enfin, dans une mansarde, une jeune ouvrière qui **préparait** son déjeuner. Sur la table, au-dessous de la fenêtre, **s'étalait** une belle côtelette, d'un rouge appétissant.*

— *Voilà mon affaire, **pensai**-je en toute naïveté.*

17 Le dialogue est repérable aux guillemets qui encadrent les paroles rapportées.

Verbes appartenant au récit :

– *voyageait* : imparfait, action qui dure.

– *se vantaient* : imparfait, action secondaire et répétée.

– *rencontrèrent* : passé simple, action principale du récit.

– *représentait* : imparfait, description.

– *dît* : passé simple, action principale du récit.

– *répondit* : passé simple, action principale du récit.

18 *passa ; habitait ; trouva ; brûlait ; parfumait ; chantait ; s'arrêta ; entra*

19 *Le chat **s'arrêta** et **tourna** la tête en direction de Renart ; il **aiguïsa** ses griffes, montrant sans équivoque qu'il **était** prêt à se défendre si l'autre **faisait** mine de bouger un doigt. Mais le goupil toujours bâillant de faim, n'**avait** guère la tête à se battre : il **avait** déjà assez d'autres soucis. Aussi **rassura**-t-il Tibert.*

156

Les accords dans le groupe nominal

Cette leçon se divise en trois étapes. Les deux premières étapes s'attachent aux variations morphologiques (formation du pluriel des noms, du pluriel et du féminin de l'adjectif). La troisième

étape met l'accent sur les chaînes d'accords au sein du groupe nominal.

1. Comment former le pluriel d'un nom ? p. 284

Je construis

- 1 des gardiens – les immeubles – ces rails – des aveux – des médailles – les bals – des souris – des fourmis – ces oiseaux
- 2 votre nez – un pied – un œil – un cheveu – un genou – un cou – un cil – un bras – un doigt – un dos – une joue – un biceps
- 3 un champ labouré – ce puits profond – un minerai précieux – un temps ancien – une voix

grave – un petit pois – un gros poids – un ver de terre – un vers de Victor Hugo – un engrais chimique – un ciel orageux – un corail coloré – un gaz toxique

Je consolide

- 4 Dictée préparée : *matin ; ruisseau ; poches ; cailloux ; maison ; frères ; forêt ; pas ; distance ; bûcheron ; bois ; enfants ; broutilles ; fagots*

2. Comment former le féminin et le pluriel d'un adjectif ? p. 285

Je construis

- 5 des ours bruns – des spectacles originaux – des gros nez – des mariages heureux – des serveurs loyaux – des canapés mous – des glaces ovales – des installations pratiques
- 6 a. une petite fille vilaine, cruelle, polissonne et coquette / des petits garçons vilains, cruels, polissons et coquets
b. une élève rousse, fanfaronne, boudeuse et indécise / des élèves roux, fanfarons, boudeurs et indécis
c. une enfant rieuse, douce, plaisante, vive d'esprit et gentille / des enfants rieurs, doux, plaisants, vifs d'esprit et gentils
d. une tigresse sanguinaire, cruelle, royale, féroce / des tigres sanguinaires, cruels, royaux, féroces

- 7 énérvé : énérvée, énérvés – désespéré : désespérée, désespérés – tordu : tordue, tordus – flétri : flétrie, flétris – surpris : surprise, surpris – promis : promise, promis – dit : dite, dits

Je consolide

- 8 a. un comte prétentieux, hautain et malveillant / des comtes prétentieux, hautains et malveillants
b. un jeune homme tranquille, pudique, sage et aimable / des jeunes hommes tranquilles, pudiques, sages et aimables
c. un dieu immortel, capricieux et violent / des dieux immortels, capricieux et violents
- 9 Dictée préparée : *noirs ; menus ; crochus ; longues ; fines ; mêlées ; céleste*

3. Quels accords faire dans le groupe nominal ?

p. 286

Je construis

- 10 a. De grandes terrasses ensoleillées
b. De hautes herbes sauvages
c. une eau pure et fraîche
d. des chemins raides et caillouteux

11 Dans ma trousse, on trouve une gomme violette, quatre crayons multicolores, deux stylos bleus, des ciseaux métalliques et un taille-crayon rouge. Au fond, on déniché des trombones tordus, une cartouche vide et un petit morceau de papier plié.

12 terrifiants – effroyables – affamée – terribles – envoûtantes – monstrueux – cruelle

13 a. parallèles b. courts c. simples d. dernières ; concise ; claire

Je consolide

14

trois – des – certains – tous les	buffets - meubles	sculptés – anciens
trois – des	tables	cirées
une – cette	chaise	bancale – rafistolée

15 gros ; bonnes ; chaudes ; lourds ; légers ; forts ; inconnue ; moindre ; bonnes ; fins

16 a. polluants b. turbulents c. délicieux d. colorées e. dépareillées f. abandonnés g. banals

17

Déterminant	Nom	Adjectif(s)	Genre et nombre
–	soleils	derniers	masculin pluriel
d'	vacances	ennuyeuses	féminin pluriel
la	classe	vieille	féminin singulier
–	guêpes	écrasées	féminin pluriel
ces	poussières	merveilleuses amassées	féminin pluriel
–	temps	charmant	masculin singulier
des (de + les)	brumes	douces	féminin pluriel
des (de + les)	vols	longs	masculin pluriel
une	pomme	rouge	féminin singulier

18 Nos promenades nous permirent de découvrir des singes malicieux, des perroquets colorés, des guépards tachetés, des énormes rhinocéros et des lionnes majestueuses.

19 C'était une journée **morne**. Le vent **frais** balayait les rues **désertes**. Des bourrasques **soudaines** faisaient tournoyer les feuilles **rousses** de l'automne. Bientôt une pluie **fine** et **glacée** se mit à tomber, transperçant les vêtements **gris** des **rares** passants.

20 Dictée préparée : chers (enfants) ; petite (vieille) ; vilaine et grise (robe) ; pâle (voile) ; ébouriffée (tête) ; jaunâtres (mèches)

Les accords sujet-verbe

La leçon se divise en deux étapes : la première rappelle la règle et la seconde approfondit la

question, en traitant certaines difficultés de l'accord sujet-verbe.

1. Comment accorder le verbe avec le sujet ? p. 288

Je construis

1 a. Le Petit Poucet, malin, sème des cailloux pour retrouver le chemin de sa maison.

b. Grâce à Ariane, Thésée a pu sortir du Labyrinthe après avoir vaincu le Minotaure.

c. Le Petit Prince demande à l'aviateur de lui dessiner un mouton.

d. Les jardins du Château de Versailles, créés par Le Nôtre, suscitent l'admiration de toute l'Europe.

2 a. Dans les contes, l'ogre effraie les enfants.

b. Dans les récits d'aventures, l'auteur utilise ses talents d'écrivain pour tenir le lecteur en haleine.

c. Ulysse a prétendu s'appeler « Personne » pour tromper habilement le Cyclope.

d. Les Sirènes séduisent les marins par leurs chants merveilleux.

e. Nous aimerions que tu découvres le plaisir de la lecture.

3 il dit ; elle était ; elle entre ; il fait ; elle se réfugie ; ils protègent ; elle retrouve ; elle sombre ; ils installent

4 Tu chantes devant ton miroir.

Les sirènes chantent pour envoûter les marins. Virgile chante l'histoire d'Énée.

Les trois verbes sont homophones : ils se prononcent de la même façon, mais s'écrivent différemment.

Je consolide

5 a. Les épopées (3^e personne du pluriel) racontent l'histoire des grands héros.

b. « Je (1^{re} personne du singulier) chante les combats et ce guerrier pieux ». Ces mots (3^e personne du pluriel) débutent l'Énéide, l'épopée du poète latin Virgile.

c. Le guerrier que décrit Virgile s'appelle Énée.

Le guerrier que décrit Virgile s'appelle Énée.

d. Après la guerre de Troie, Énée et ses compagnons quittent les rivages de la Grèce et finissent par gagner l'Italie.

6 a. FAUX

b. VRAI (Tu fais la vaisselle. / Nous faisons la vaisselle.)

c. VRAI (Les enfants, tous les matins, prennent le bus. / Ils le prennent tous les matins.)

d. FAUX

7 a. détail – entend

b. rêvait

c. adorent – trouvent

d. finis – vas

e. enseignent – savaient – allait

8 Tu liras l'*Odyssée*, une épopée dans laquelle **Homère** raconte les aventures d'*Ulysse*. L'une d'entre elles met en scène deux monstres. **Charibde et Sylla** représentent deux dangers pour les marins : les récifs et les courants violents. **Six compagnons d'*Ulysse*** mourront lors de cette épreuve mais notre héros, rescapé, pourra continuer sa route vers Ithaque où l'attend sa femme fidèle, Pénélope.

9 a. Les *athlètes* espèrent remporter le championnat haut la main.

b. *Mes parents et moi* aimons partir en vacances à la mer.

c. La *comédie* se moque des personnages ridicules.

d. *Vos camarades et vous* voudriez rencontrer votre artiste préféré.

10 Dictée préparée : *j'entends ; fait Renart ; répond le chat ; des gens qui passent ; ils viennent ; Renart qui reconnaît ; se rend ; il est ; veut*

2. Quelles sont les difficultés de l'accord sujet-verbe ? p. 290

Je construis

- 11** a. Qui est-ce qui se cache ? → *les dragons*
b. Qui est-ce qui fait quoi ? → *les héros*
c. Qui est-ce qui menace ? → *les parents*
d. Qui est-ce qui se dresse → *la haute tour*
- 12** a. Les gardes, accourus à cause du bruit, encerc^lèrent les intrus.
b. Nous les vî^mes jeter les armes.
c. La princesse, enfermée dans le donjon, appela à l'aide.
- 13** a. participèrent. b. arrivent. c. poussent. d. chantent. e. se réconcilient.

14

Un groupe d'alpinistes	s'arrêtent à mi-course. atteint le sommet. continuent malgré le froid et la fatigue. se lance à l'assaut du sommet.
Certains d'entre eux	s'arrêtent à mi-course. continuent malgré le froid et la fatigue.
Une dizaine de sportifs	s'arrêtent à mi-course. atteint le sommet. continuent malgré le froid et la fatigue. se lance à l'assaut du sommet.
Plusieurs	s'arrêtent à mi-course. continuent malgré le froid et la fatigue.

Je consolide

- 15** a. fuyaient (les animaux).
b. dévoraient (les flammes) – nichaient (les oiseaux).
c. se dirigeait ou se dirigeaient (un groupe de chevreuils)
d. se réfugiaient (Beaucoup) – bordaient (qui = les champs)
- 16** s'ennuyaient ; se levaient ; se promenaient ; regrettaient ; disaient ; insultaient
- 17** Ouvris (j') ; apercevais (j') ; passaient (des nuages échevelés) ; paraissaient (ils) ; étions entraînés (nous) ; s'étendait (la campagne verdoyante) ; étincelait (la mer)
- 18** a. passent. b. pensent. c. se cache.
- 19** a. disparaissent. b. doivent. c. visite / visitent. d. appartiennent.
- 20** occupent ; seraient ; dévorent ; remue ; frappe ; se déplace / se déplacent ; flairent ; plaisantent ; disent
- 21** a. allons. b. allez. c. devrez. d. organisons.
- 22** Dictée préparée : regagne (Le roi Noble) – reprennent (les barons) – laissent (ils) – avait abandonné (la vie) – quittent / se hâtent (le corbeau et dame Brune la corneille) – se mourait (Renart)

L'accord du participe passé

Cette leçon propose d'abord l'étude de l'accord (avec *être* et employé seul) du participe passé

et se poursuit par une autre leçon sur la confusion verbale fréquente participe passé / infinitif.

1. Comment accorder le participe passé ? p. 292

Je construis

- 1 soumis (soumettre) ; battu (battre) ; vu (voir) ; admirées (admirer) ; espérées (espérer) ; pris (prendre)
- 2 aimé ; couru ; voulu ; fini ; mis ; surpris ; pu ; compris ; assis ; fait ; eu
- 3 a. tombée (auxiliaire *être*) ; b. salué (auxiliaire *avoir*) ; arrivé (employé seul) ; c. drogués (employé seul), transformés (auxiliaire *être*)

Je consolide

- 4 a. Vous êtes venus à la remise de diplôme de vos frères. Ça leur fera plaisir !
b. Ils sont partis en vacances au ski.
c. Ils sont assis sur le muret.
d. Elles sont nées en décembre.
- 5 a. Le soleil est caché derrière un voile de nuage ce matin.
b. Les voiles du navire se sont déchirées à la suite d'un coup de vent.
c. Le marin s'est donc précipité pour allumer son moteur.
d. Heureusement, les vents se sont calmés.
- 6 Les gelées sont revenues avec l'hiver. Les prairies sont apparues blanches de givre. Un

beau matin, la neige **est arrivée**. Ses flocons **sont descendus** doucement du ciel pour couvrir le monde d'un manteau blanc.

- 7 a. Mathilde a été heureuse de retrouver sa famille.
b. Vous êtes allés beaucoup trop loin dans votre colère. Elle n'était pas justifiée.
c. La récompense a été partagée avec succès.
d. Des aventures sont arrivées à leur voisin pendant leurs vacances en Irlande.
- 8 a. Ton amie et toi êtes souvent fâchés.
b. Céline et moi sommes rentrées du cinéma à pied.
c. Léa et toi étiez convaincus d'avoir raison.
d. Fatou et moi sommes parvenues au même niveau.
- 9 frisés ; couverte ; bouclés ; brochés ; marié ; fait
- 10 C'étaient des cœurs d'or émaillés de couleur de feu, entourés de plusieurs flèches, et percés d'une avec ces mots : Une seule me blesse.
- 11 Dictée préparée : *devenues – abattue – changée – persuadée – arrivé*

2. Comment différencier l'infinitif et le participe passé des verbes en -er ? p. 294

Je construis

- 12 Les participes passés sont encadrés.
- a. Je vais monter chercher mon livre préféré dans ma chambre à coucher.
- b. Je l'ai emprunté à la médiathèque jeudi dernier.

- c. Je l'ai dévoré et je vais le recommander.
- d. On m'a demandé de le présenter à la classe.
- e. J'ai préparé mon exposé de manière à intéresser mes camarades. J'espère que je vais y arriver !

- 13 a.** Mon frère ne va pas tarder à **arriver**.
b. Mon père aime **déguster** de bons petits plats.
c. Ma voisine passe son temps à **jardiner**.
d. J'ai besoin d'un fer à **souder**.
e. Je vais **préparer** le dîner.
f. Quand penses-tu avoir fini de **travailler** ?
g. Je vais **chercher** un dictionnaire pour **reco-
 pier** la définition de ce mot.
h. Pourriez-vous vous **exprimer** sans **crier** ?

- 14 a.** Vexé, il a commencé à boudier.
b. Il a continué pendant toute la récré.
c. Le professeur est arrivé et le cours a commencé.
d. Passionnés par l'Odyssée, nous avons écouté
 et participé.

- 15 a.** chanter. **b.** trouvé / préféré. **c.** prêter /
 endommagée. **d.** fouillé / retrouver / volée.

- 16 a.** Que t'est-il **arrivé** ? **b.** Laisse-moi t'**ai-
 der** ! **c.** Elles parviennent à s'**échapper**. **d.** J'ai
préparé du café.

Je consolide

- 17 a.** *occupée* (participe passé employé avec
être → accord avec le sujet *elle*.)
b. *changer* (infinitif)
c. *étonner* (infinitif)
d. *observées* (participe passé employé avec
être → accord avec le sujet *Les constellations*.) –
livré (participe passé employé avec *avoir* → pas
 d'accord.)

- 18** pour **jouer** avec – il a bien **joué** – il va
rêver – la tête bien **fermée**

- 19** Un jour, Dieu a **demandé** (participe passé)
 à Noé de construire une arche. Il y a fait **entrer**
 (infinitif) un couple de chaque espèce d'animaux
 ainsi que sa famille. Dieu a alors **déclenché** (par-
 ticipe passé) un immense Déluge pour **inonder**
 (infinitif) toute la terre et punir les hommes. Cette
 tempête colossale a **duré** (participe passé) 40
 jours et 40 nuits. Mais Noé, sa famille et les
 espèces ont été **épargnées** (participe passé).
 Dieu n'a donc pas anéanti toute sa création
 mais a choisi Noé pour lui **redonner** (infinitif)
 une nouvelle vie et **instaurer** (infinitif) une nou-
 velle alliance avec les hommes.

- 20 a.** montrer. **b.** avancez. **c.** rencontrer / expé-
 rimenté. **d.** raconter. **e.** rencontrez / présenter.

- 21** Proposition de correction :
 Pour aller au collège, se diriger vers le stade,
 tourner à droite à la boulangerie puis continuer
 tout droit jusqu'au rond-point. Ensuite, marcher
 cent cinquante mètres avant d'arriver.

- 22** Dictée préparée : *douter* (infinitif) – *employer*
 (infinitif) – *se procurer* (infinitif) – *encombrée* (par-
 ticipe passé, accord avec *l'allée*), *ferrés* (participe
 passé, accord avec *bâtons*) – *charger* (infinitif).

Comment accorder l'attribut du sujet ? p. 296

Je construis

- 1 L'attribut du sujet est en gras.
- a. Les cyclopes sont **monstrueux**.
- b. Les monstres mythologiques paraissent **effrayants**.
- c. Charybde et Scylla semblent **invincibles**.
- d. La chimère était **particulièrement affreuse**.
- e. Les trois gorgones paraissaient **difficiles à vaincre**.
- f. L'Hydre de Lerne est demeurée **célèbre**.
- g. Sont-ils **monstrueux** ?
- h. Quel monstre est **le plus terrible** ?

2 a. bénéfique. b. faciles. c. délicieuses. d. pénibles.

3 a. attentive. b. attentifs. c. attentives. d. attentif. e. cruelles. f. cruel. g. cruels. h. cruelle.

4 a. affligée. b. pressés. c. décidée.

5 a. Les lions. b. La savane. c. Le ciel. d. Les animaux

6 Les séquoias paraissent immenses et majestueux.

Le chêne est feuillu.

Les sapins sont résineux.

Le cerisier semble rose de fleurs.

Je consolide

7 a. Des affiches colorées sont plus agréables à lire.

b. Les élèves récompensés sont fiers de leur travail.

c. Le préau décoré paraît plus gai.

8 a. La candidate était brillante. Les candidats étaient brillants. Les candidates étaient brillantes.

b. La joueuse progresse : elle devient meilleure. Les joueurs progressent : ils deviennent meilleurs. Les joueuses progressent : elles deviennent meilleures.

c. La spectatrice paraît captivée. Les spectateurs paraissent captivés. Les spectatrices paraissent captivées.

d. La directrice semble furieuse. Les directeurs semblent furieux. Les directrices semblent furieuses.

9 a. affreuse / bas / percé / fendue / tranchantes / couverts

b. infranchissables / éternelle / alignés / blanches

10 Ses cheveux étaient **blonds** et **bouclés**. Son visage était **riant** et **radieux**. Toute sa personne paraissait **éclatante**.

11 a. Johan et Houssem sont déçus.

b. Léa et Hugo sont peinés.

c. Chloé et Naïma sont capables de bien faire.

d. Pauline est apeurée.

12 *merveilleux ; belle ; toujours belle ; laide ; belle ; jeune ; jeune ; vieille ; jeune.*

13 Au fond de ce trou il y a une petite cave où coule la fontaine de laideur : c'est de cette eau que je veux absolument. Tout ce qu'on en lave devient affreux ; si l'on est laide, on demeure toujours laide ; si on est belle, on devient laide ; si l'on est jeune, on devient vieille. Vous jugez bien, Avenant, que je ne quitterai pas mon royaume sans en emporter.

14 Proposition de correction :

Toute sa figure était effrayante. Son teint était rouge violacé, ses yeux semblaient exorbités. Sa bouche paraissait énorme et laissait entrevoir des dents qui semblaient particulièrement tranchantes. Les ongles de ses mains étaient aussi longs et crochus que les serres d'un aigle.

15 Dictée préparée : *grande – belle – jolie – faite – riches*

Les accords

p. 298

Je vérifie mes connaissances

1. c. ; 2. d. ; 3. b. ; 4. a.

2 a. Les monstres de la mythologie grecque sont terrifiants.

L'adjectif *grecque* s'accorde avec le nom *mythologie*. L'adjectif attribut *terrifiants* s'accorde avec le sujet *les monstres de la mythologie grecque*.

b. Dans certains dessins animés modernes, les ogres sont devenus gentils.

Les adjectifs *animés* et *modernes* s'accordent avec le nom *dessins*. Le participe passé *devenus* et l'adjectif attribut *gentils* s'accordent avec le sujet *les ogres*.

3 Les sirènes sont monstrueuses et dangereuses.

Ulysse est devenu un héros admiré et un personnage célèbre.

Circé transforme en cochons les compagnons d'Ulysse.

Les cyclopes dévorent les compagnons d'Ulysse et des cochons.

Je consolide mes connaissances

4 *est* ; *se bourrent* ; *se dépêchent* ; *menace* ; *tombait* ; *perdrait* ; *roulent* ; *charge* ; *ramènent* ; *fait* ; *dure*

5 *Grognon*, mais *familier* comme si nous t'avions gardé ensemble, tu fourres le nez partout et tu marches autant avec lui qu'avec les pattes. Tu caches sous des oreilles en feuilles de betterave tes *petits yeux cassis*. Tu es *ventru* comme une groseille à maquereau. Tu as de *longs* poils comme elle, comme elle la peau *claire* et une courte queue *bouclée*. Et les échantants t'appellent : « *Sale cochon !* »

6 *était* (*Emmi*) / *pauvre*, *petit*, *orphelin*, *malheureux* (*gardeur de cochons*) / *logé*, *nourri*, *vêtu* (*il*) / *détestait* (*il*) / *forçait* (*la misère*) / *avait* (*il*) / *fins* (*ces animaux*) / *sentaient* (*ces animaux*) / *était* (*il*) / *s'en allait* (*il*) / *ramenait* (*il*) / *couvert* (*le*) / *méchants* (*haillons*) / *nue* (*tête*) / *hérissés* (*cheveux*) / *pauvre*, *petite*, *pâle*, *maigre*, *ter-*

reuse (*figure*) / *triste*, *effrayé*, *souffrant* (*l'air*) / *criardes* (*bêtes*) / *oblique* (*regard*) / *menaçante*, *baissée* (*tête*)

7 Aurore était une pauvre petite gardeuse de cochons, orpheline et très malheureuse, non seulement parce qu'elle était mal logée, mal nourrie et mal vêtue, mais encore parce qu'elle détestait les bêtes que la misère la forçait à soigner.

8 *Au même instant*, les loquets, qui ne tenaient à rien, sautèrent, la porte s'ouvrit toute grande, et Jean-Pierre vit entrer des figures extraordinaires. C'étaient des personnages qui ressemblaient plus à des génies qu'à des hommes. Leur corps pouvait se ployer dans tous les sens, tant il avait de souplesse et d'élasticité.

9 Ses yeux brillaient comme du phosphore. Tantôt ses joues paraissaient maigres et plissées, tantôt elles s'enflaient comme des ballons. Sa large poitrine faisait le bruit d'un soufflet de forge. Les deux grandes ailes qu'il avait aux épaules n'auraient pas pu se déployer dans la chambre. Un manteau rouge d'une étoffe légère flottait autour de lui en faisant tant de plis qu'on ne distinguait pas précisément les formes de son corps.

Récapitulons !

11 L'adjectif :

– Dans le GN, il s'accorde avec le **nom**.

– Attribut du sujet, il s'accorde avec le **sujet**.

Le participe passé :

– Employé seul, il s'accorde comme l'**adjectif**.

– Employé avec l'auxiliaire *être*, il s'accorde avec le **sujet**.

Le verbe : il s'accorde avec le **sujet**.

Les homophones grammaticaux p. 300

Qu'est-ce que les homophones grammaticaux ?

1 a. *la (gibelotte) ; la (goûta) ; la (trouva) ; ce lapin-là ; on l'a (tué)*

On remarque trois orthographes différentes : *la*, *là* et *l'a*. Cette dernière forme est composée de deux mots. La forme *là* est invariable.

b.

Article défini	Pronom personnel	Mot invariable	Pronom + auxiliaire avoir
<i>la (gibelotte)</i>	<i>la (goûta) la (trouva)</i>	<i>ce lapin-là</i>	<i>on l'a (tué)</i>

c. Les homophones grammaticaux sont des mots qui s'entendent **pareil** mais s'écrivent **différemment**. Ils appartiennent à **différentes** classes grammaticales.

2 a. *Et / est*

sa / ça

à / (il) a ; (tu) as

la / l'a ; l'as ; là

est / et ; ai ; (tu) es

sait / c'est ; sais ; ses

les / l'est ; l'es ; lait

c'est / sait ; sais ; ses

ou / où ; houx

b.

Déterminant	Pronom	Verbe	Nom	Mot invariable
		est, es, ai		et
sa	ça			
		a, as		à
la	la	l'a, l'as		là
ses		sait, sais, c'est		
les	les	l'est, l'es	lait	
	où (rel.)		houx	ou, où

Comment reconnaître les verbes être et avoir ?

3 Ton tonton et ta tata t'ont attendu. Il faut remplacer *t'ont* par *t'avaient*.

Six saucissons et six scies sont dans son seau. Il faut remplacer *sont* par *étaient*.

Ton thé t'a-t-il ôté ta toux ? Il faut remplacer *t'a* par *t'avait*.

4 Le testeur confirme que *a*, *est*, *ai*, *ont* et *sont* sont des verbes.

5 Les phrases doivent avoir une signification, même un peu fantaisiste !

6 Dictée préparée

*Le petit **Viltare** m'avait jeté de l'encre sur mon pantalon et mis du bitume dans le cou : je ne l'ai pas assassiné, mais je lui ai donné un coup de poing et un croc-en-jambe... il est tombé et s'est fait une bosse.*

Le mot à écrire au tableau est en gras. Les homophones sont encadrés et les difficultés orthographiques sont soulignées.

1. Comment différencier *est*, *ai* et *et* ? p. 302

Je construis

1 L'auxiliaire *être* est encadré et l'auxiliaire *avoir* est souligné.

- a. J'ai joué aux dames et aux échecs.
- b. Elle est partie au Japon.
- c. Il est revenu au printemps.
- d. J'ai vendu des livres et des vêtements à la brocante.

2 a. Il porte une veste noire et un pantalon.
b. Nous avons commandé un album et des bandes dessinées.

c. Elle arrive le matin et elle repart le soir.

3 a. J'ai la ferme intention de tout lui avouer.
b. « L'Enfant » de Victor Hugo est mon poème préféré.

c. Vénus est la déesse de l'amour.

4 a. Le livre que je t'avais prêté était passionnant et puis instructif.

b. J'avais lu et puis étudié un mythe qui était très ancien.

Je consolide

5 J'ai lu dernièrement un livre intitulé *Contes initiatiques peuls* de Amadou Hampâté Bâ. Cet homme **est** un écrivain **et** un ethnologue malien très réputé. Il **est** un spécialiste de la culture peule **et** grâce à lui, nous connaissons les mythes **et** légendes de cette culture. Il les a en effet regroupés **et** réécrits pour que tout le monde puisse les lire.

6 Dictée préparée :

Je suis donc libre !

*Ce n'est pas pour faire une commission, avec l'ordre de revenir tout de suite **et** de ne rien casser ; ce n'est pas accompagné, surveillé, pressé, que je descends la rue en me laissant glisser sur la rampe de fer. Non. J'ai mon temps, une après-midi, toute une après-midi !*

2. Comment différencier *à* et *a* ? p. 303

Je construis

7 a. Il a lu : verbe *lire* au passé composé, auxiliaire *avoir* au présent.

b. L'alpiniste a décidé : verbe *décider* au passé composé, auxiliaire *avoir* au présent.

c. Antoine a perdu : verbe *perdre* au passé composé, auxiliaire *avoir* au présent.

8 a. Il avait lu les aventures de Tom Sawyer.
b. L'alpiniste avait décidé de tenter l'ascension du Mont Everest.

c. Antoine avait perdu ses clés pour la quatrième fois.

9 a. Alexis réussit toujours à **sortir le premier** (groupe infinitif).

b. Il donne rendez-vous à **sa sœur** (groupe nominal).

c. Roméo pensait souvent à **Juliette** (nom propre).

10 a. Pense **à** rapporter le livre que ta sœur **a** emprunté à la bibliothèque.

b. Le loup **a** réussi **à** dévorer le petit Chapeyron rouge.

c. Pierre **a** chassé le loup grâce **à** la ruse.

d. Léa **a** fait des progrès grâce **à** son travail sérieux.

Je consolide

11 Pour savoir si la jeune fille est vraiment une princesse, la gouvernante **a** ôté toute la literie et **a** mis un petit pois au fond du lit. Ensuite, elle **a** pris vingt matelas qu'elle **a** entassés sur le lit destiné **à** la princesse. **À** la fin de la nuit, quand on **a** demandé **à** la jeune fille si elle avait

bien dormi, elle accusa le petit pois de l'avoir bien gênée. Une jeune fille à la peau si délicate ne pouvait être qu'une vraie princesse !

12 Dictée préparée :

Un jour, un homme qui voyageait m'a pris pour une curiosité du pays, et m'ayant vu de loin, est accouru au galop de son cheval. Son étonne-

ment a été extrême, quand il a reconnu que j'étais vivant. Il a mis pied à terre, et s'adressant à ma mère, lui a demandé respectueusement si elle voulait bien lui indiquer l'adresse du tailleur qui avait fait mon vêtement.

« C'est moi », a-t-elle répondu, rougissant d'orgueil.

3. Comment différencier *on* et *ont* ? p. 304

Je construis

13 a. Ils ont dormi chez un camarade.
b. Elles ont perdu leur carte de cantine et en ont demandé une nouvelle.

c. Ils ont retrouvé la carte qu'elles ont perdue.

14 a. Les alpinistes avaient atteint le sommet.
b. « On avait l'impression d'être dans les nuages ! » avaient-ils déclaré.

c. On les avait chaudement félicités pour l'exploit qu'ils avaient accompli.

On remarque que la forme *ont* peut être remplacée par *avaient*.

15 a. La classe a élu le délégué de classe.

b. La documentaliste nous a dit que le CDI était fermé.

c. Le professeur de mathématiques nous a appris que le carré possède quatre côtés égaux.

16 a. C'est le livre qu'on a commandé / qu'il a commandé.

b. C'est le livre qu'ont commandé les élèves / qu'avaient commandé les élèves.

c. On a échangé nos blousons. / Il a échangé.

d. Ils ont échangé leur blouson / Ils avaient échangé.

Je consolide

17 a. Ils ont fait ce qu'on a décidé.

b. On range les chaises qu'ils ont déplacées.

c. Ils ont triché, dit-on.

d. Ils ont perdu les feuilles qu'on leur a données.

18 a. On a toujours besoin d'un plus petit que soi.

b. Toutes les bonnes choses ont une fin.

c. Les absents ont toujours tort.

d. On ne peut faire qu'en faisant.

e. Plus on se hâte, moins on avance.

19 Dictée préparée : *Il y a proche d'ici une grotte profonde qui a bien six lieues de tour ; on trouve à l'entrée deux dragons qui empêchent qu'on y entre : ils ont du feu dans la gueule et dans les yeux ; puis, lorsqu'on est dans la grotte, on trouve un grand trou dans lequel il faut descendre : il est plein de crapauds, de couleuvres et de serpents.*

4. Comment différencier *son* et *sont* ? p. 305

Je construis

20 Le mot *sont* est en gras.

a. Les élèves sont arrivés à Barcelone.

b. Les correspondants sont allés les chercher à la gare.

c. Tous les enfants sont partis dans leurs maisons.

d. Sont-ils heureux de leur séjour ?

21 a. Les élèves étaient arrivés à Barcelone.

b. Les correspondants étaient allés les chercher à la gare.

c. Tous les enfants étaient partis dans leurs maisons.

d. Étaient-ils heureux de leur séjour ?

22 Proposition de correction :

a. Youssef a réussi son contrôle. / Youssef a réussi ses contrôles.

b. Son cadeau lui a beaucoup plu. / Ses cadeaux lui ont beaucoup plu.

c. Caroline mange son biscuit. / Caroline mange ses biscuits.

d. Elle a rencontré son cousin. / Elle a rencontré ses cousins.

23 a. Ils sont perdus malgré son sens de l'orientation.

b. Il arriva et posa son paquet.

c. Elles y sont arrivées sans son aide.

d. Il écrit tout dans son cahier.

e. Elles sont plusieurs à réclamer son attention.

Je consolide

24 a. Arthur Conan Doyle crée son héros Sherlock Holmes au XIX^e siècle.

b. Son ami, le docteur Watson, l'aide à trouver les indices qui sont parfois très importants.

c. Les amateurs de son œuvre sont très nombreux.

25 Sophie est une petite fille désobéissante. Mme de Ségur raconte ses aventures dans son livre. Les bêtises de Sophie sont très nombreuses. Un jour, elle pique son âne pour qu'il galope. Ses jouets sont souvent détruits à cause de son imprudence. La mère de Sophie gronde rarement son enfant. Son indulgence ne l'encourage pas à améliorer son comportement.

26 Dictée préparée : On proposera aux élèves de remplacer les homophones par une forme de même classe grammaticale (*son/ses, sont/étaient*). On pourra ensuite faire classer les homophones dans un tableau (déterminant/verbe ou auxiliaire *être*).

Les homophones

p. 306

Je vérifie mes connaissances

1

Verbe ou auxiliaire <i>avoir</i>	Verbe ou auxiliaire <i>être</i>	Déterminant	Pronom	Mot invariable : préposition	Mot invariable : conjonction
a – ai – ont	est – sont	son	on	à	et

2 a. Vrai. Ex. : J'aime le chocolat et / et puis les gâteaux.

b. Faux. On peut remplacer *son* par *ses*. Ex. : Il prend son livre / ses livres.

c. Faux. On peut le remplacer par *étaient*. Ex. : Ils sont / étaient gentils.

d. Vrai. Ex. : Il a / avait de bonnes notes.

e. Faux. On peut le remplacer par *était*. Ex. : Elle est / était gentille.

f. Vrai. Ex. : Les élèves ont / avaient leurs affaires.

g. Vrai. Ex. : On / Il ne sait jamais.

Je consolide mes connaissances

3 a. *Ah* : interjection, *as* : verbe ou auxiliaire *avoir*, série : *a* / *as* / *à* / *ah* / *ha*

b. *Eh* : interjection, *es* : verbe ou auxiliaire *être*, série : *es* / *est* / *eh* / *ai*

c. *hais* : verbe *haïr*, *haies* : nom commun, série : *haie* / *hais* / *hait*

d. *son* : nom commun, série : *son* / *sont*

e. *son* : nom commun, série : *son* / *sont*

4 a. Ses parents lui ont dit de mettre un chaperon rouge puis lui ont demandé de porter des provisions à sa grand-mère. On lui a dit de se méfier du loup.

b. Un garçon rusé a semé des cailloux pour retrouver son chemin à travers la forêt. Il a eu moins de chance avec les miettes de pain !

c. J'ai entendu l'histoire d'Ulysse et de ses compagnons, qui est racontée par Homère. J'ai tremblé avec eux dans la grotte du cyclope qui est un ogre affreux.

d. La princesse a perdu son soulier en s'enfuyant. Son carrosse est redevenu citrouille et ses valets sont de nouveau des rats. Les gardes du prince sont partis à la recherche de la belle.

5 *Qui vient là ? demanda M. le Vent.*

– *C'est moi, répondit le meunier ; je suis Jean-Pierre. Votre Excellence a daigné se reposer chez moi il y a un mois.*

– *Eh bien ! Que me veux-tu ?*

– *Je ne sais pas, monseigneur, répondit le meunier en balbutiant.*

– *Imbécile ! s'écria M. le Vent, tu viens me déranger quand je suis à table, et tu ne sais pas seulement ce que tu as à me demander ! Je vois bien que j'ai accordé ma protection à un nigaud.*

6 *On me charge des soins du ménage. « Un homme doit savoir tout faire. »*

Ce n'est pas grand embarras : quelques assiettes à laver, un coup de balai à donner, du plumeau et du torchon ; mais j'ai la main malheureuse, je casse de temps en temps une écuelle, un verre. Ma mère crie que je l'ai fait exprès, et que nous serons bientôt sur la paille, si ce brise-tout ne se corrige pas.

Une fois, je me suis coupé le doigt – jusqu'à l'os. « Et encore il se coupe ! » fait-elle avec fureur.

7 On peut remplacer *son visage* par *sa figure*, il s'agit donc du déterminant *son*.

On peut remplacer *et* par *et puis*, il s'agit donc de la conjonction de coordination *et*.

On peut remplacer *on dit* par *il dit*, il s'agit donc du pronom *on*.

On ne peut pas remplacer *jusqu'à la mort* par *jusqu'avait la mort*, il s'agit donc de la préposition *à*.

On peut remplacer *on exagère* par *il exagère*, il s'agit donc du pronom *on*.

On peut remplacer *elles ne sont pas* par *elles n'étaient pas*, il s'agit donc du verbe ou auxiliaire *être*.

On peut remplacer *et* par *et puis*, il s'agit donc de la conjonction de coordination *et*.

On ne peut pas remplacer *des bougies à souffler* par *des bougies avait souffler*, il s'agit donc de la préposition *à*.

8 Afin d'utiliser le maximum d'homophones, il vaut mieux rédiger les phrases au présent de l'indicatif (*ai, a, as, ont, sont*). On pourra demander aux élèves de souligner les différents homophones utilisés. Les productions pourront être transformées en exercices à trous à compléter par des homophones.

9 Dictée préparée : Les homophones sont encadrés, les accords sont soulignés et les mots difficiles sont en gras.

C'est un taureau fameux et sa taille étonne les passants sur la route. On l'admire à distance et, s'il ne l'a fait déjà, il pourrait lancer son homme au ciel, ainsi qu'une flèche, avec l'arc de ses cornes. Plus doux qu'un agneau tant qu'il veut, il se met tout à coup en fureur, quand ça le prend, et près de lui, on ne sait jamais ce qui arrivera.

Récapitulons !

10 son / sont et est / et / ai

La conjugaison p. 308

Qu'est-ce que conjuguer un verbe ?

- 1 a.** Un « verbe nu » est un verbe à l'infinitif.
b. Les « vêtements » d'un verbe sont ses terminaisons. On doit le « vêtir » pour qu'il puisse voyager dans le temps.
c. *je chantais* : verbe à l'imparfait ; *je chantai* : verbe au passé simple.

2 a. et b. Vous aviez une passion pour les avions. Vous me montrez vos deux montres ?

Vous lisez dans votre lit.

Nous aurons une passion pour les avions.

Tu me montreras tes deux montres ?

Théo lira dans son lit.

On remarque que les terminaisons verbales ont changé, car le temps du verbe a changé. Par conséquent, verbe et nom ne sont plus homonymes.

c. Nous avions : c'est l'action d'avoir.
 Tu me montres : c'est l'action de montrer.
 Théo lit : c'est l'action de lire.

d. (nous) *poivrons* : verbe *poivrer*

(tu) *souris* : verbe *sourire*

(nous) *mentons* : verbe *mentir*

(tu) *pinces* : verbe *pincer*

e. Proposition de correction :

Nous poivrons nos poivrons.

Tu souris quand tu vois des souris.

Nos mentons tremblent quand nous mentons.

Tu pinces le bord avec les pinces.

Comment repérer le radical et la terminaison d'un verbe ?

3 a. nous allons – vous surgissez – ils disent – je joue – tu nages

b. lis ; lions ; lies ; lit

ris ; rions ; rit

vis ; vit

dis ; dit

Comment reconnaître le groupe d'un verbe ?

4 Proposition de correction :

	Verbes du 1 ^{er} groupe	Verbes du 2 ^e groupe	Verbes du 3 ^e groupe
A	apporter, aimer...	alourdir, agir...	aller, apprendre...
J	jeter, juger...	jaillir, jaunir...	joindre
R	rester, ramener...	rôtir, rugir...	recoudre, refaire...
F	flatter, fermer...	finir, faiblir...	fendre, fuir...
G	gagner, glisser...	grandir, guérir...	geindre...
B	blessar, briller...	bâtir, bondir...	battre, boire...
P	porter, placer...	pourrir, punir...	prévoir, plaire...

Comment conjuguer un verbe ?

5

Je l'emparouillerai et l'endosqueras...

Je le raguerai et le roupèterai...

Je le pratèlerai et le libucqueras et lui barufleras...

Je le tocarderas et le marmineras...

Je l'écorcobalisserai

Tu l'emparouillas et l'endosquas...

Tu le raguas et le roupètas...

Tu le pratelas et le libucquas et lui baruflas...

Tu le tocardas et le marminas...

Tu l'écorcobalissas

D'après Henri Michaux, « Le grand combat »
 dans *L'Espace du dedans* © Gallimard (1998)

Bilan

3 groupes :

– 1^{er} groupe : verbes en -er (sauf *aller*) ;

– 2^e groupe : verbes en -ir (+ *nous ...issons*) ;

– 3^e groupe : les autres verbes.

Comment identifier un verbe conjugué à un temps simple ?

p. 310

Je construis

1 a. Quand j'étais petit, je **lisais** des contes. Le temps verbal est modifié (présent → imparfait). La terminaison n'est plus la même. Le radical est *lis-*.

b. Demain, à la médiathèque, je **lirai** des contes. Le temps verbal est modifié (présent → futur). La terminaison n'est plus la même. Le radical est *lir-*.

2 a. se déroul/a

b. men/ait

c. se trouv/ait

d. se nomm/e

e. découvri/ra

3 je marchais ; j'étais ; je finissais : imparfait
je marchai ; je fus : passé simple

4 a. Hier, le cours de français commençait à 8 h 30 (imparfait).

b. Aujourd'hui, tous les cours sont annulés (présent).

c. Demain, la classe ira en sortie scolaire (futur simple).

d. L'année dernière, il n'y eut aucune sortie (passé simple).

e. L'année prochaine, le collège fera un échange scolaire avec un établissement chinois (futur simple).

5

Verbes au passé simple	Verbes au présent	Verbes au futur
je fus – je nageai – je pris – je grandis – je dis	je fais – je grandis – je dis – je prie	je dirai – je grandirai – je ferai

6 a. La semaine dernière, nous **étions** encore en vacances.

b. Aujourd'hui nous **sommes** au collège.

c. Au prochain trimestre, nous **ferons** du rugby.

d. Il y a deux ans, j'**étais** encore à l'école primaire.

e. Le prochain *Star Wars* **sortira** dans plusieurs mois.

7 a. L'an dernier... + verbe à l'imparfait / passé simple.

b. Demain... + verbe au futur.

c. Bientôt... + verbe au futur.

d. En ce moment ... + verbe au présent.

e. Il y a un siècle... + verbe au passé simple/ imparfait

Je consolide

8 a. je rédigeai : passé simple

b. je deviendrai : futur

c. je continuai : passé simple

d. Je serai : futur

e. J'échappai : passé simple

9 a. Je régnai : passé simple

b. Je fréquentais : imparfait

c. Je rivalisai : passé simple

d. Je m'intéressais : imparfait

e. étais-je : imparfait

10 a. je lis : présent

b. La Fontaine finit : passé simple

d. La Fontaine choisit : passé simple

e. Cette œuvre s'inscrit : présent

Les formes sont les mêmes pour les deux temps verbaux, ce sont les compléments de temps qui permettent de choisir l'un des deux temps.

11 verbes au présent : *est ; dit ; trompe ; revient*

verbes au futur : *serez ; sera ; croirai*

verbe à l'imparfait : *était*

verbe au passé simple : *écrivit*

12 Dictée préparée :

Elle jetait ; paraissait : verbes à l'imparfait

elle s'écria : verbe au passé simple

Il finira : verbe au futur

je ne parviens pas : verbe au présent.

1. Comment conjuguer le présent de l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe (verbes en -er) ?

p. 312

Je construis

1 Je : joue ; crie ; voyage

Tu : répare ; réveille

Elle : joue ; crie ; voyage

Ils : écartent ; volent

2 a. Je **conjugue** les verbes demandés.

b. Il **vérifie** mon exercice.

c. Nous **révisons** notre leçon.

d. Vous **réalisez** la difficulté du cours.

e. Ils **exécutent** leur travail brillamment.

f. Tu **corriges** ton brouillon.

g. Elles **exagèrent** un peu.

h. Vous **persuadez** vos amis.

3 nous crions (crier) – tu crées (créer) – vous jouez (jouer) – nous lançons (lancer) – nous voyageons (voyager) – j'étudie (étudier) – ils renvoient (renvoyer)

4 (elle) saute ; (on) ouvre ; (Elle) voit ; (elle) a ; (elle) s'y roule ; s'y trempe ; (elle) secoue ; (elle) cherche ; (les fines herbes) sont ; (elle) pique ; (elle) s'arrête

Je consolide

5

Verbe	2 ^e pers. du singulier	2 ^e pers. du pluriel
effrayer	Tu effrayes/effraies	Vous effrayez
essuyer	Tu essuies	Vous essuyez
payer	Tu payes/paies	Vous payez
essayer	Tu essayes/ essaies	Vous essayez
employer	Tu emploies	Vous employez

6 a. Je crie ma colère. / Tu cries ta colère. / Il crie sa colère.

b. Je joue aux dames. / Tu joues aux dames. / Il joue aux dames.

c. J'étudie l'Odyssée. / Tu étudies l'Odyssée. / Il étudie l'Odyssée.

d. J'oublie mon livre. / Tu oublies mon livre. / Il oublie son livre.

e. Je trie des papiers. / Tu tries des papiers. / Il trie des papiers.

7 a. Nous **commençons** à lire l'Odyssée.

b. Nous **prolongeons** cette lecture par un exposé.

c. Nous **avançons** bien dans le livre.

d. Nous **traçons** le chemin d'Ulysse sur une carte.

e. Nous **rédigeons** un résumé de ce texte.

8 a. Vous **projetez** de fabriquer un nouveau costume.

b. Vous **renouvelez** votre garde-robe.

c. Vous **rejetez** les anciens vêtements.

d. Vous **appelez** une association pour les donner.

e. Vous **étincelez** dans votre nouvelle tenue.

9 j'achète – nous achetons

je pèse – nous pesons

je relève – nous relevons

je gèle – nous gelons

je pèle – nous pelons

10 Maurice Leblanc **crée** le personnage d'Ar-sène Lupin au début du XX^e siècle. Cet homme **vole** des objets précieux. Il se **déguise** souvent. Il **charme** les femmes. Les lecteurs l'**apprécient**.

11 *arrivent ; se jettent ; se précipite ; tombe ; tranche ; embrasse ; blesse ou tue ; se trouvent*

12 a. Le castor **ronge** les troncs d'arbres.

b. Il **nage** pour se déplacer dans la rivière.

c. Les flots **bercent** les animaux qui se reposent.

d. Le barrage **bloque** le cours de la rivière.

e. Cette construction **perturbe/ modifie** le milieu naturel.

13 *raconte ; constitue ; date ; feuilletons ; enseignent ; n'échappe pas*

14 Dictée préparée : *m'arrête ; cesse ; recommence ; gratte ; s'éveille ; devine ; saute ; trotte ; passe ; pousse ; se rapproche*

2. Comment conjuguer le présent de l'indicatif des verbes des 2^e et 3^e groupes ? p. 314

Je construis

15

Apprendre	Dire	Vouloir
J'apprends	Je dis	Je veux
Tu apprends	Tu dis	Tu veux
Il apprend	Il dit	Il veut
Nous apprenons	Nous disons	Nous voulons
Vous apprenez	Vous dites	Vous voulez
Ils apprennent	Ils disent	Ils veulent

16

– je vais ; ils vont ; tu vas ; il va
– nous allons ; vous allez

17 tu jaunis ; nous sommes ; ils choisissent ; vous avez ; il faiblit ; nous voulons ; il obéit ; vous voyez ; ils unissent ; je fais

18 je **dis**, il **grandit** ; il **doit** ; tu **dois** ; tu **bondis**

19 ils **veulent** (vouloir) – tu **faiblis** (faiblir) – il **fait** (faire) – ils **peuvent** (pouvoir) – ils **vont** (aller)

Je consolide

20 a. C'est vous qui le **dites** !

b. Vous me **faites** bien rire.

c. Que **voulez**-vous ?

d. Qui **êtes**-vous ?

e. Vous **avez** bien raison.

21 a. Nous **pâlissons** car nous sommes malades.

b. Maintenant, nous **blanchissons**.

c. Après, nous **jaunissons**.

d. Aujourd'hui, nous **faiblissons**.

e. Puis, nous **finissons** par guérir.

22 (ils) **semblent** (sembler) ; (j')**approche** (approcher) ; se **desserrent** (se desserrer) ; (ils) **m'accueillent** (accueillir) ; (Je) **peux** (pouvoir) ; (je) **devine** (deviner) ; (ils) **m'observent** (observer) ; se **défient** (se défier) ; (ils) **vivent** (vivre) ; **viennent** (venir) ; (ils) **mettent** (mettre) ; (ils) **gardent** (garder)

23 Dictée préparée : **travaillent** ; **sert** ; **vont** ; **ramènent** ; **cesse** ; **flaire** ; **prend** ; **marche**

24 Proposition de correction :

Le lion **rugit** tout à coup. Le lion **veut** dévorer le Chat botté. Le chat **sent** le lion prêt à bondir. Le matou **fuit** grâce à ses bottes de sept lieues.

Comment conjuguer le présent de l'impératif ?

p. 316

Je construis

1

Aller	Manger	Choisir	Être	Avoir
va allons allez	mange mangeons mangez	choisis choisissons choisissez	sois soyons soyez	aie ayons ayez

2 a. Prends ton stylo. b. Fais ton exercice.
c. Définis les mots difficiles. d. Rédige une réponse claire. e. Dis quand tu as fini. f. Va corriger au tableau.

3 n°1 p. 312 : Reliez (relier)
n° 2 p. 312 : Complétez (compléter)
n° 3 p. 312 : Donnez (donner)
n° 4 p. 312 : Repérez (repérer)

4 a. Ne faites pas de bêtises !
b. Dites-moi ce que vous souhaitez.
c. Sachez vos leçons !
d. Soyez généreux.

Je consolide

5

a. Réfléchissez bien avant de vous engager.
b. Veuillez attacher vos ceintures.
c. En mai, fais ce qui te plaît.
d. Chassez le naturel, il revient au galop.
e. Méfie-toi de l'eau qui dort.

6

Dictée préparée : ne désespérez pas ;
Allons ; habillez-vous ; sortons.

Comment conjuguer l'imparfait de l'indicatif ? p. 317

Je construis

❶ je mangeais – ils allaient – vous finissiez – tu lisais – tu paraissais – vous conjuguez

❷ je voulais – tu pouvais – ils avouaient – elle fleurissait – vous deviez – j'étais – tu demandais – vous faiblissiez – nous voyions – elles avaient

❸ avaient ; étaient ; faisaient ; voulaient ; fallait ; allaient ; se moquaient ; employait

Je consolide

❹ a. L'été, vous **envoyiez** des cartes postales.

b. Nous **trouvions** des mûres qui nous **régalaient**.

c. Vous **vous déguisiez** et vous **lanciez** des défis.

❺ *faisait ; mettait ; rebouchait ; plantait ; appartenait*

❻ Dictée préparée : *grandissait ; devenait ; étaient ; étaient ; donnait ; était*

1. Comment conjuguer le futur simple de l'indicatif des verbes des 1^{er} et 2^e groupes ?

p. 318

Je construis

❶ nous aimerons – elle grandira – tu obligeras – ils crieront – je tracerai – ils lanceront – ils choisiront – elles progresseront

❷ je mènerai (mener) – il conjuguera (conjuguer) – vous polirez (polir) – tu lieras (lier) – ils choisiront (choisir) – je dessinerai (dessiner) – tu rédigeras (rédiger) – vous grandirez (grandir) – nous dînerons (dîner) – elle imprimera (imprimer)

❸ nous étudierons – tu fêteras – il obéira – nous éclaircirons – vous lancerez – ils danseront – ils réfléchiront – vous oublierez – je relierai – il essaiera – tu choisiras – vous trierez – ils étudieront – il emploiera

Je consolide

❹ a. Molière **écrira** et **jouera** ses pièces.

b. Il les **représentera** devant le Roi.

c. Le Roi lui **accordera** son soutien.

d. Ses pièces **resteront** très célèbres.

❺ Proposition de correction :

La voiture du futur **roulera** grâce à un moteur solaire. Un écran **indiquera** le trajet et les dangers de la route. Ce véhicule ne **consommara** aucune énergie fossile. Elle **accomplira** de longues courses sans avoir à recharger les batteries. Elle **se garera** automatiquement sans l'aide du conducteur.

❻ Dictée préparée :

trouvera ; rencontrera ; sauvera ; obéira ; donnera ; blesseront ; mangera

2. Comment conjuguer le futur simple de l'indicatif des verbes du 3^e groupe ?

p. 319

Je construis

❷ nous dirons (dire) – il verra (voir) – ils pourront (pouvoir) – nous voudrons (vouloir) – je mettrai (mettre) – il ira (aller) – tu auras (avoir) – vous prendrez (prendre) – vous devrez (devoir) – je serai (être)

❸ tu voudras – nous pourrons – nous serons – vous verrez – vous aurez – je ferai

❹ a. tu **iras**. b. nous **prendrons**. c. je **devrai**. d. elle **dira**. e. vous **voudrez**. f. on **pourra**. g. il **mourra**. h. nous **courrons**

Je consolide

❺ **fera** (faire) ; **partira** (partir) ; **iront** (aller) ; **parviendront** (parvenir)

❻ Dictée préparée :

couperai ; salerai ; sera ; fera ; aura ; souffriront

Comment conjuguer le présent du conditionnel ?

p. 320

Je construis

1

Formes au futur	Formes à l'imparfait	Formes au conditionnel
tu seras je chanterai nous prendrons il dira	il disait nous prenions	nous prendrions je chanterais il dirait tu serais

2 nous irions – elle tiédirait – je trierais – il pourrait – nous nagerions – tu vieillirais – vous auriez – tu réparerais – ils devraient – je rajeunirais – on jouerait – elles riraient – vous seriez – nous crierions – j'aimerais – tu souhaiterais – il préférerait – nous recevriions – il rejoindrait

3 **vouloir** : je voudrais ; nous voudrions
tourner : elles tourneraient ; tu tournerais
voir : il verrait ; vous verriez

Je consolide

4

*Si j'étais jardinier d'amour
Je te **cueillerais** des caresses,
Je te **fêterais** tout le jour
Si j'étais jardinier d'amour!*

La strophe suivante dans le poème :

*En leurs inédites tendresses
Mes bouquets te **feraient** la cour.
Si j'étais jardinier d'amour
Je te **cueillerais** des caresses!*

5

Dictée préparée : *serait ; aurait ; aurait ;
ferait ; danserait*

1. Comment conjuguer le passé simple de l'indicatif des verbes en -er (1^{er} groupe + *aller*) ? p. 321

Je construis

- 1 a. marchais. b. comptions. c. appelleras.
2 il régna – tu rêvas – nous bougeâmes – je soulevai – ils employèrent – nous nageâmes – ils gelèrent – vous perçâtes – on essaya – elle appela – ils retrouvèrent – elles commencèrent – je me précipitai – nous achetâmes

- 3 épousa ; décidèrent ; rencontrèrent ; retrouva ; mena

Je consolide

- 4 tira ; se jeta ; dévora ; ferma ; alla
5 Dictée préparée : accoucha ; douta ; se trouva ; assura ; ajouta

2. Comment conjuguer le passé simple de l'indicatif des verbes des 2^e et 3^e groupes ? p. 322

Je construis

6

Verbes qui se conjuguent avec -i	Verbes qui se conjuguent avec -u
dire, faire, prendre, voir	avoir, devoir, être, pouvoir, vouloir

- 7 avoir : il eut ; être : il fut ; faire : il fit ; devoir : il dut ; dire : il dit
8 avoir : ils eurent ; dire : ils dirent ; être : ils furent ; voir : ils virent ; devoir : ils durent ; faire : ils firent ; pouvoir : ils purent ; prendre : ils prirent ; vouloir : ils voulurent
9 a. Au musée du Louvre, il vit la célèbre statue du scribe accroupi.
b. Il fut très impressionné.
c. Il fit de nombreuses photos.
d. Il voulut voir d'autres œuvres.
e. Il dut revenir un autre jour.
10 a. Elles eurent un livre à lire.
b. Elles purent choisir entre différents titres.
c. Elles prirent les livres selon nos préférences.

- d. Elles dirent à notre professeur le titre choisi.
e. Elles firent un exposé à toute la classe.

- 11 a. Elles prirent un article dans un journal.
b. Avec des ciseaux, elles durent découper les mots.
c. Elles mirent les mots dans un sac.
d. Elles les prirent au hasard pour composer un poème.
e. Après avoir collé les mots sur une feuille, elles eurent un poème original !

Je consolide

- 12 a. Néfertiti fut l'épouse d'Akhénaton.
b. Il y eut plus de représentations d'elle que de son mari.
c. Elle voulut jouer un rôle politique important.
d. On fit des recherches sur plusieurs sites égyptiens.
e. Mais on ne put identifier nettement aucune tombe pour cette grande reine.
13 firent ; mirent ; eut ; fit ; fut

14 Heidi **fut** une grande héroïne de la littérature de jeunesse. Ses parents **moururent**. Sa tante la **prit** avec elle, mais elle **dut** ensuite partir chez son grand-père, dans la montagne suisse. Plus tard, sa tante lui **dit** de venir vivre en ville, pour tenir compagnie à la jeune Clara, qui était paralysée. C'est ainsi qu'Heidi **vécut** aux côtés de Clara.

15 a. *fit* (faire) ; *naquit* (naître). b. *s'empressa* (s'empresser) ; *se marièrent* (se marier) ; *vécurent* (vivre) ; *eurent* (avoir)

16 Proposition de correction :

Durant cette tempête de neige, et pour la première fois du voyage, l'explorateur **eut** peur. L'équipage **dut** s'arrêter pour se mettre à l'abri. « Installez le campement ! » **dit**-il à sa petite troupe. Les hommes **furent** ravis de s'arrêter enfin. Ils **firent** du feu pour se réchauffer. Ils **purent** alors se mettre à construire des igloos de fortune. Ils **prirent** pour cela des blocs de neige glacée. Protégés par les murs de glace, ils **virent** la tempête se déchaîner. Mais dès qu'elle fut calmée, l'explorateur **voulut** repartir à l'assaut des étendues gelées.

17 Dictée préparée : *vit* ; *fit* ; *mirent* ; *dit*

1. Comment identifier un verbe conjugué à un temps composé ? p. 324

Je construis

- 1 présent – passé composé
passé simple – passé antérieur
futur – futur antérieur
imparfait – plus-que-parfait

2

Passé antérieur	Plus-que-parfait	Passé composé	Futur antérieur
il eut été (c.) il fut arrivé (h.)	nous avions fini (b.) elle avait pu (d.)	j'ai chanté (a.) tu as eu (e.)	il aura mangé (f.) vous aurez grandi (g.)

- 3 a. b. et c. a. tu as pâli : l'auxiliaire est conjugué au présent ; le verbe est donc conjugué au passé composé.
b. ils seront arrivés : l'auxiliaire est conjugué au futur ; le verbe est donc conjugué au futur antérieur.
c. nous avons vu : l'auxiliaire est conjugué à l'imparfait ; le verbe est donc conjugué au plus-que-parfait.

d. j'eus chanté : l'auxiliaire est conjugué au passé simple ; le verbe est donc conjugué au passé antérieur.

e. vous êtes montés : l'auxiliaire est conjugué au présent ; le verbe est donc conjugué au passé composé.

Je consolide

- 4 a. Je suis allée au théâtre hier soir.
c. Les acteurs ont bien joué.
d. Nous avons pu les rencontrer à la fin de la représentation.
- 5 a. sont partis : *partir* au passé composé.
b. avaient fermé : *fermer* au plus-que-parfait.
c. eûmes mangé : *manger* au passé antérieur.
d. seront rentrés : *rentrer* au futur antérieur.
- 6 Dictée préparée :
avait été ; s'était dit ; furent arrivés

2. Comment conjuguer les temps composés ?

p. 325

Je construis

- 7 a. j'eus choisi : passé antérieur
b. tu auras vu : futur antérieur
c. il avait remarqué : plus-que-parfait
d. nous sommes arrivés : passé composé
e. vous aurez pris : futur antérieur
- 8 a. J'aurai parlé. b. Ils ont eu. c. Vous aviez réfléchi. d. Nous eûmes confié. e. Il avait fait.

9

	Forme verbale	Temps simple	Temps composé	Forme verbale
a.	je goûte	présent	passé composé	j'ai goûté
b.	elles iront	futur	futur antérieur	elles seront allées
c.	nous obéîmes	passé simple	passé antérieur	nous eûmes obéi
d.	tu aimais	imparfait	plus-que-parfait	tu avais aimé
e.	vous direz	futur	futur antérieur	vous aurez dit

Je consolide

- 10 a. a écrit : *écrire* au passé composé
b. eut rencontré : *rencontrer* au passé antérieur
d. aura vendu : *vendre* au futur antérieur
e. ai découvert : *découvrir* au passé composé
- 11 Dictée préparée : *avez vu ; étions allés ; sommes allés ; ai vu*

Conjugaison p. 326

Je vérifie mes connaissances

- 1 a. Je suis le présent.
b. Je suis le conditionnel présent.
c. Je suis le passé composé.
d. Je suis l'imparfait.
e. Je suis le futur simple.
- 2 Temps du passé : imparfait, passé composé, plus-que-parfait et passé antérieur
Temps du présent : présent
Temps du futur : futur et futur antérieur
- 3 a et b. Hier, je révisais mes leçons (imparfait).
Demain, je réviserai mes leçons (futur simple).
Aujourd'hui, nous révisons nos leçons (présent).

Je consolide mes connaissances

- 4 a. nous nageons / nageons.
b. il finit / il finit.
c. vous pouvez / vous pouviez.
d. je commençai / je commençais.
e. nous lions / nous liions.
- 5 a. Quand j'eus fini de lire mon livre, je le posai sur ma table de nuit.
Quand j'avais fini de lire mon livre, je le posais sur ma table de nuit.
b. Quand j'aurai fini de lire mon livre, je le poserai sur ma table de nuit.
- 6 a. je suis → j'ai été (passé composé)
b. elle avait → elle avait eu (plus-que-parfait)
c. ils grandiront → ils auront grandi (futur antérieur)
d. nous fîmes → nous eûmes fait (passé antérieur)
e. vous arrivez → vous êtes arrivé(e)s (passé composé)
f. je monte → je suis monté(e) (passé composé)

Récapitulons !

- 7 – passé simple : *put, dit*
– futur : *me divertirai, serai, paraîtra*
– futur antérieur : *aurez vu*
– passé composé : *ai été*
– imparfait : *faisait*
– présent : *vais, m'imagine, doit, avez, êtes, cherchez, paraît*
– impératif présent : *achevez, revenez*
- 8 Dictée préparée : *cherchais* (imparfait) ; *ai parlé* (passé composé) ; *a assuré* (passé composé) ; *pardonnait* (imparfait) ; *veux* (présent) ; *entrez* (impératif) ; *irai* (futur simple)
- 9 Dictée préparée :
Verbes à l'imparfait : *approchait* ; *étaient* et *abondait*
Verbes au passé simple : *furent* ; *eurent* ; *cessèrent* ; *continuèrent* et *monta*
Le verbe souligné est conjugué au conditionnel présent.
- 10 a. et b.
est / était ; *tricote / tricotait* ; *sert / servait* ; *range / rangeait* ; *a / avait* ; *taille / taillait* ; *tombent / tombaient* ; *fait / faisait*
d. La suite du texte est la suivante :
Les roues sont déjà taillées ; ce sont des ronds de pommes de terre avec leur cercle de peau brune qui imite le fer... Le chariot va être fini ; j'attends tout ému et les yeux grands ouverts, quand mon père pousse un cri et lève sa main pleine de sang. Il s'est enfoncé le couteau dans le doigt. Je deviens tout pâle et je m'avance vers lui ; un coup violent m'arrête ; c'est ma mère qui me l'a donné, l'écume aux lèvres, les poings crispés.

Le sens et la formation des mots p. 328

Jouer avec les définitions

- 1 a. vie – eau – long – selle : violoncelle
b. Pour réaliser cet exercice, la phonétique doit être respectée. Le découpage des mots peut grouper plusieurs syllabes, ou ne pas respecter les syllabes (ex. : Pyrénées : pire – Enée).

Jouer avec la formation des mots

- 2 a. Proposition de correction : bobologie ; gâteaulogie...
b. Remarque : il faut trouver un radical qui soit explicite pour que le mot créé soit compréhensible.
3 a. Éléfanfare = éléphant + fanfare, il y a superposition de la syllabe « fan » qui n'est pas répétée car elle appartient aux deux mots. Lapinceau = lapin + pinceau, il y a superposition de la syllabe « pin » qui n'est pas répétée car elle appartient aux deux mots.
b. Proposition de correction : Un lapinceau est un lapin qui peint des tableaux.
c. Remarque : il faut choisir un deuxième mot dont la première syllabe soit identique à la dernière syllabe du premier mot. L'utilisation du dictionnaire est pertinente pour cette recherche.

Jouer avec le sens des mots

- 4 Remarques : l'histoire doit être très courte (environ 3 phrases). Elle doit tenir compte des éléments de l'expression à prendre au sens propre (ex. : un chat = un félin).
5 a. synonyme. b. antonyme. c. homonyme. d. champ lexical.
6 a. a. Les enfants **jouent** au ballon. / La clé **joue** dans la serrure.
b. Ce livre contient 200 **pages**. / Le **page** est au service du seigneur.

c. Cette femme est devenue **riche** en développant une brillante idée. / Ce repas n'est pas équilibré, il est trop **riche**.

d. Au petit déjeuner, nous avons eu des **croissants**. / Classez ces nombres dans l'ordre **croissant**.

e. Si tu pars avant moi, laisse un **mot** dans la cuisine. / Léa est embarrassée, elle ne trouve plus ses **mots**.

b. Remarques : la première étape est la recherche de mots polysémiques, sans jouer sur le niveau de langue, qui doit rester courant, voire soutenu. Les phrases doivent être très explicites pour illustrer chaque sens du mot choisi.

7 Groupe 1 (les fruits) : fraise, kiwi, abricot, ananas et clémentine.

Groupe 2 (les sentiments) : sentiment, amour, tendre, affection et chérir.

Groupe 3 (le ski) : hivernal, neiger, pente, montagne et ski.

Jouer avec l'homonymie

8 Horizontalement

- vert
- vers
- ver

Verticalement

- A. verre
B. voire

a. b. et c. Remarques : la rédaction de la définition doit être précise et explicite pour chaque mot à trouver. Des outils numériques permettent facilement de créer des grilles de mots croisés.

1. Qu'est-ce qu'une famille de mots ? p. 330

Je construis

1 a. patte. b. conter. c. apporter. d. charmer. e. cygne.

2 simple : simplicité ; simplement ; simplifier
sel : saler ; salière ; salinité

3 a. plant / planter e. aliment / alimenter
b. riz / rizière f. instinct / instinctif
c. lourd / lourde g. dent / dentition
d. enfant / enfantin h. accord / accorder

Je consolide

Famille de	<i>grand</i>	<i>lourd</i>	<i>admirer</i>
Adjectif		lourdaud	admirable
Nom	grandeur, agrandissement	lourdeur	admirateur, admiration
Verbe	grandir	alourdir	
Adverbe	grandement	lourdement	admirablement

5 a. En randonnée, nous utilisons les sentiers **pédestres**.

b. À la piscine, nous passons dans le **pédiluve** avant d'accéder aux bassins.

c. Pour soigner mes pieds, je les confie au **pédicure / podologue**.

d. Dans la rue, le trottoir est réservé aux **piétons**.

e. Il y avait du monde, nous avons **piétiné**.

6 Proposition de correction :
soleil : ensoleillé, ensoleillement, solaire, insolation...

nuage : nuageux, ennuager...

vent : venté, venteux, éventer, ventilateur, éventail...

mont : monticule, montagne, montagnard, monter, surmonter...

2. Comment fabriquer un mot par dérivation ?

p. 331

Je construis

7 a. em/bell/ir
b. ac/croisse/ment
c. dé/march/er
d. im/possibil/ité
e. hyper/sensibil/ité

8 a. transporter, apporter, reporter f. apesanteur
b. anormal g. transatlantique
c. transmission h. revoir
d. refaire i. asymétrique
e. recoin j. retirer

9 a. doucement f. réglementation
b. fermentation g. lentement
c. grandir h. bleuir
d. plantation i. finir
e. garantir j. fermement

Je consolide

10 a. découdre f. invisible
b. malpoli / impoli g. inattendu
c. inconnu h. inachevé
d. incertain i. défaire
e. maladroit j. malaisé

11 a. irréparable f. illégal
b. illogique g. irresponsable
c. impossible h. impatient
d. illettré i. illisible
e. irréel j. imprévu

12 a. une maisonnette. b. une figurine. c. un garçonnet. d. un îlot. e. une bottine. f. un arbrisseau.

3. Comment fabriquer un mot par composition ? p. 332

Je construis

13 – porte-avion ; porte-bagages ; porte-clés
– contrecœur ; contrepoids ; contredire

14 Proposition de correction :

a. cache-cache. **b.** coupe-papier. **c.** garde-chasse. **d.** faire-part. **e.** grille-pain

15 -culture : aquaculture ; agriculture ; monoculture

-vore : omnivore ; herbivore ; carnivore

16 un poisson-chat ; un chasse-neige ; un cerf-volant ; un abat-jour ; un oiseau-mouche ; un mille-feuilles ; un wagon-lit ; un timbre-poste ; un attrape-nigaud

Je consolide

17 Proposition de correction :

a. polythéiste (religion révéant plusieurs dieux), polychrome (qui présente plusieurs couleurs), polygone (figure qui possède plusieurs angles)...

b. bibliothèque (lieu qui conserve les livres), ludothèque (lieu qui conserve des jeux), cinémathèque (lieu qui conserve des films)...

c. cinéphile (qui aime le cinéma), aquariophile (qui s'intéresse aux poissons en aquarium), fabophile (qui collectionne les fèves des galettes des rois)...

d. aquaphobe (qui a peur de l'eau), xénophobe (qui a peur des étrangers), arachnophobe (qui a peur des araignées)...

e. télévision (appareil qui transmet des images), télescope (appareil qui permet de regarder de loin), télécharger (fonction qui permet de récupérer des données à distance)...

18 a. En histoire, nous avons dessiné une frise **chronologique**.

b. Dans ma rédaction, les chevaliers ont des téléphones portables, c'est un **anachronisme**.

c. Il faut apprendre la **chronologie** des événements.

d. Pour commencer en même temps, vous devez **synchroniser** vos montres.

e. Le professeur de sport nous **chronomètre** quand nous courons.

19 a. Je suis une biographie.

b. Je suis l'orthographe.

c. Je suis la calligraphie.

d. Je suis la géographie.

e. Je suis le sismographe.

1. D'où vient le français ? p. 333

Je construis

1

gaulois	latin	germanique, francique	italien	arabe
ardoise	actrice	flan	estrade	algèbre
boue	pain	tricoter	bémol	zéro
javelot	navire	hublot	plage	

- 2 a. *opéra*, *poltron* et *police* viennent de l'italien.
 b. *balai*, *chemise* et *savon* viennent du gaulois.
 c. *patte*, *mésange*, *saule* et *besoin* viennent du francique.
 d. *partenaire*, *gigue* et *jury* viennent de l'anglais.
 e. *camarade*, *embarrassé*, *estrade* et *savane* viennent de l'espagnol.

- 3 Les mots qui sont d'origine anglaise sont :
 a. un paquebot. c. un cutter. d. l'ouest. f. permissif. h. un autocar

Je consolide

- 4 a. un avion < *avis* (lat., « oiseau »)
 b. un casque < *casco* (esp., « crâne »)

c. un caméléon < *khamaleon* (gr., « lion qui se traîne par terre »)

d. un quai < *cagio* (gaul., « haie, clôture »)

e. une quiche < *kuche* (franc., « gâteau, tarte »)

- 5 a. une caravane (persan) f. une jupe (arabe)
 g. une truite (gaulois)
 b. un yaourt (turc) h. une valse (allemand)
 i. un typhon (chinois)
 c. un kaki (japonais) j. un amiral (arabe)
 d. un anorak (inuit) k. un casino (italien)
 e. un mammoth (russe) l. le hasard (arabe)

6 a. clémentine vient de Frère Clément qui eut l'idée de croiser un mandarinier et un oranger
 b. poubelle vient du nom du préfet Eugène Poubelle qui organise le ramassage des ordures à Paris en 1884. Pour cela il impose de grands récipients fermés par un couvercle, que l'on appelle aujourd'hui de son nom.

c. céréale vient de Cérès, déesse des moissons et de la nourriture.

d. écho vient d'Écho, nymphe des sources et de la forêt.

2. Quels éléments latins retrouve-t-on dans les mots français ? p. 334

Je construis

- 7 a. une rose < *rosa*. b. un chat < *cattus*.
 c. beau < *bellus*. d. porter < *portare*. e. courir < *currere*

- 8 a. *défaire* : supprimer ce que l'on a fait
refaire : faire à nouveau une chose
 b. *dédire* : revenir sur ce qu'on a dit
redire : dire à nouveau
prédire : dire à l'avance
 c. *démettre* : déboîter
remettre : mettre une chose à nouveau à sa place
 d. *reprandre* : prendre à nouveau

e. *découdre* : enlever une couture

recoudre : coudre à nouveau

f. *prévenir* : annoncer quelque chose à l'avance
revenir : venir à nouveau

9

Mot latin	Mot français de formation savante	Mot français de formation populaire
<i>fragilis</i>	fragile	frêle
<i>caballarius</i>	cavalier	chevalier
<i>auscultare</i>	ausculter	écouter

Je consolide

10 a. *somnifère* : produit qui apporte le sommeil
somnambule : personne qui se déplace pendant son sommeil

b. *mortifère* : qui apporte la mort

c. *noctambule* : personne qui se déplace la nuit

d. *préambule* : ce qui vient avant (dans un texte, un événement)

11 a. *belliqueux* : qui recherche le conflit

b. *urbain* : qui concerne la ville

c. *rurale* : qui vit à la campagne

d. *félicité* : bonheur

e. *impotent* : incapable, qui ne peut rien faire

12 a. *lupus* > loup

b. *nidus* > nid

c. *corpus* > corps

d. *computare* > compter

e. *digitus* > doigt

3. Quels éléments grecs retrouve-t-on dans les mots français ? p. 335

Je construis

13 a. *décagone* : polygone à dix angles donc dix côtés

décathlon : sport composé de dix épreuves différentes

b. *pentagone* : polygone à cinq angles, donc cinq côtés

pentathlon : sport composé de cinq épreuves différentes

c. *polygone* : forme géométrique fermée, à plusieurs angles

polychrome : de plusieurs couleurs

polymorphe : qui peut prendre plusieurs formes

d. *monochrome* : d'une seule couleur

monomorphe : qui a toujours la même forme

14 a. L'aquanaute voyage dans l'eau. **b.** L'astronaute voyage dans l'espace. **c.** L'internaute voyage sur Internet. **d.** Le chrononaute voyage dans le temps.

15 a. L'anthropologue étudie l'homme. **b.** L'archéologue étudie les civilisations passées. **c.** Le paléontologue étudie les fossiles. **d.** Le cardiologue étudie le fonctionnement du cœur. **e.** L'océanologue étudie les océans. **f.** Le criminologue étudie les crimes.

Je consolide

16 a. un monde **onirique** : un monde de rêve.

b. un animal **nyctalope** : un animal qui voit la nuit.

c. un **kinésithérapeute** : une personne qui rétablit les mouvements.

d. la **cinémathèque** : lieu où l'on conserve les films (images en mouvement).

e. l'**anémomètre** : instrument qui mesure la vitesse du vent.

17 Proposition de correction :

a. Timothée (qui fait honneur aux dieux) : Timothée est très croyant.

b. Mélanie (de couleur noire) : Mélanie s'est achetée une très belle robe noire, qui lui va très bien.

c. Théophile (ami des dieux) : Théophile a beaucoup de chance, il réussit tout ce qu'il entreprend.

d. Sophie (sagesse) : Sophie ne fait jamais de bêtises, contrairement au personnage de la Comtesse de Ségur.

e. Lucas (blanc, brillant) : Lucas a préparé un gâteau tout blanc pour son anniversaire.

f. Philippe (qui aime les chevaux) : Philippe est un passionné d'équitation.

1. Qu'est-ce qu'un synonyme ? p. 336

Je construis

- ❶ voler : dérober ; subtiliser ; chaparder
beau : splendide ; grandiose ; sublime
- ❷ a. Dans les contes, l'ogre est toujours **laid**.
b. Le personnage n'arrive pas à vaincre son ennemi, je le trouve **inefficace**.
c. Les parents du Petit Poucet **abandonnent** leurs enfants dans la forêt.
d. La fée aide Cendrillon grâce à ses pouvoirs **magiques**.
- ❸ a. aventure. b. rimer. c. aliment. d. bonheur.
- ❹ Proposition de correction : Dans *Les Fées*, la cadette est la plus gentille. Quand la **jeune fille** rencontre la fée, elle est **agréable** avec elle.

La **magicienne** la récompense pour avoir été si **serviable**.

Je consolide

- ❺ a. L'auteur qui écrit des romans est un **romancier**.
b. L'auteur qui écrit des poèmes est un **poète**.
c. L'auteur qui écrit des pièces de théâtre, aussi appelées textes dramatiques, est un **dramaturge**.
- ❻ a. Les deux synonymes de *chien* sont : *Dogue* et *Mâtin*. Ceux d'*attaquer* sont *mettre en quartiers* et *livrer bataille*.
b. *Inattention* est un synonyme de *mégarde*. *Courageusement* est un synonyme de *hardiment*.

2. Qu'est-ce qu'un champ lexical ? p. 337

Je construis

❷

Tempête	Nourriture	Joie
bourrasque ; chavirer ; tornade ; vagues ; nauffrage	dessert ; dévorer ; repas ; mets ; sorbet	réjouissances ; rires ; fête ; bonheur ; se divertir

- ❸ a. long. b. s'habiller. c. maison. d. critiquer. e. blanc.
- ❹ a. champ lexical de la plage. b. champ lexical de la réflexion. c. champ lexical de l'incendie. d. champ lexical de l'eau. e. champ lexical de la nature. f. champ lexical du collège. g. champ lexical du danger.

Je consolide

- ❿ a. champ lexical du vélo. b. champ lexical de l'ordinateur. c. champ lexical de la sorcellerie ou de la magie.
- ⓫ *Il fallait entre autres choses que cette pauvre enfant allât deux fois le jour **puiser de l'eau** à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle en rapportât plein une grande **cruche**. Un jour qu'elle était à cette **fontaine**, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de lui donner à **boire**. Oui-dà, ma bonne mère, dit cette belle fille ; et **rinçant** aussitôt sa **cruche**, elle **puisa de l'eau** au plus bel endroit de la **fontaine**, et la lui présenta.*

1. Qu'est-ce qu'un homonyme ? p. 338

Je construis

1

Nom commun	Verbe	Adjectif	Adverbe
un bien un mets une date le son une mûre un mineur	tu mets je/il date	 mûre mineur	bien

2 a. le mousse : un jeune marin / la mousse : plante qui pousse sur les rochers.

b. le vase : contenant dans lequel on peut mettre des fleurs / la vase : sorte de boue qui se trouve au fond des mers, rivières, étangs et marécages.

c. le livre : ouvrage destiné à être lu / la livre : ancienne unité de poids ; monnaie.

d. le tour : la rotation / la tour : bâtiment défensif circulaire.

3 Proposition de correction :

a. La **vague** a recouvert la digue. / J'ai un **vague** souvenir de lui.

b. Ferme la **porte** ! / Je **porte** mon sac toute seule.

c. Il est l'heure d'aller au **lit**. / Il **lit** tout ce qu'il trouve au CDI.

4 a. un chêne : une chaîne.

b. une pousse : je/il pousse, un pouce.

c. un sot : un seau, un sceau.

Je consolide

5 a. Le matériau qui compose la **mine** de mon crayon a été extrait d'une **mine**.

b. Je **gare** ma voiture sur le parking de la **gare** avant de prendre mon train.

c. Je **bois** mon café sur une table en **bois**.

d. Pierre ne sait **pas** qui a fait des traces de **pas** dans son jardin.

e. Ma plante **pousse** enfin : on aperçoit une petite **pousse** au bout de la tige.

6 Proposition de correction :

a. Les courtisans louent le Roi. / Les touristes **louent** une maison.

b. Les vers de ce poète sont imagés. / Le pêcheur utilise des **vers** comme appâts.

c. Mon voyage est annulé car le vol n'a pas été autorisé. / Il a porté plainte pour **vol**.

d. Je suis tombé en glissant sur une marche. / Il **marche** dans la forêt.

7 Proposition de correction :

a. Près de chez moi, il y a un ancien couvent (déterminant + adj. + nom). Les poules couvent leurs œufs (sujet + verbe conjugué).

b. À l'aéroport, les avions décollent toutes les minutes (déterminant + nom). L'année dernière, nous avions une institutrice très gentille (sujet + verbe conjugué).

c. J'ai tous les as ! (déterminant + nom). Tu as de la chance ! (sujet + verbe conjugué).

d. Le soleil se lève à l'est (déterminant + nom). Il est très gentil (sujet + verbe conjugué).

2. Qu'est-ce que le sens propre et le sens figuré d'un mot ? p. 339

Je construis

8

Mot	Sens propre	Sens figuré
<i>cerveau</i>	organe situé dans le crâne	personne très intelligente
<i>pied</i>	membre relié à la jambe par la cheville	partie d'un objet qui repose sur le sol
<i>frais</i>	pas chaud	nouveau, récent
<i>dur</i>	solide, compact	difficile

- 9 a. La plaine est recouverte d'un manteau de neige (sens figuré).
b. L'avenir est le cœur de nos préoccupations (sens figuré).
c. Que cette salle est sombre ! Allumez la lumière ! (sens propre).
d. Voici mon ami Jean, nous sommes très liés (sens figuré).

- 10 a. avoir un chat dans la gorge : être enrroué.
b. avoir un cheveu sur la langue : parler avec un défaut de prononciation (zézaïement).
c. avoir mal au cœur : avoir la nausée.
d. mener par le bout du nez : faire faire ce que l'on veut à quelqu'un.

Je consolide

- 11 a. Ce jardinier fait pousser tout ce qu'il plante : il a la main **verte**.
b. Quand il a découvert que nous avions mangé tout le gâteau, il a vu **rouge**.
c. En ce moment, tout lui réussit : il voit la vie en **rose**.

- 12 a. Je me doute qu'il y a là un mystère : il y a **anguille** sous roche.
b. Nous allons nous faire sérieusement gronder : on va nous secouer les **puces**.
c. Je ne connais pas la réponse, je veux qu'on me la révèle : je donne **ma langue au chat**.
d. Le temps est détestable : il fait un temps **de chien**.

- 13 Proposition de correction :
a. J'ai cueilli des **fleurs**. / Le commerçant m'a fait une **fleur**.
b. Il mange des **pommes**. / Il est tombé dans les **pommes**.
c. Quelle délicieuse tarte aux **poires** ! / Il m'a prise pour une **poire**.
d. Peux-tu me passer le **sel** ? / Cette blague ne manque pas de **sel**.

Fiche 1 Lire et comprendre une consigne

Livre de l'élève p. 340

Découverte :

a. La réponse de Sarah est sûrement juste, quoiqu'on n'ait pas le texte sous les yeux pour confirmer. Mais elle n'obtient pas tous les points car sa réponse n'est pas sous forme de phrase correctement rédigée et elle n'est pas justifiée par une citation du texte.

b. Il faut répondre à une question par une phrase complète afin de donner une réponse précise et compréhensible pour le correcteur. De plus, le cours de français vise, entre autres, à apprendre à rédiger correctement.

Activité 1 : bien lire la consigne

a. La question porte sur une partie du texte.

b. Il faut faire un relevé. On pourra faire remarquer qu'il faut d'abord identifier chaque mot de ce champ lexical afin d'effectuer un relevé pertinent.

c. Pour réussir, il faut savoir ce qu'est un champ lexical (cf. p. 337).

Activité 2 : bien comprendre la consigne

Proposition de correction :

– Relevez = recopiez

– Indiquez = précisez

– Justifiez = démontrez, confirmez

– Composez = rédigez

– Distinguez = différenciez

– Imaginez = créez, inventez

– Repérez = identifiez

Activité 3 : Appliquer la consigne

a. 1. Tous les verbes conjugués n'ont pas été surlignés. Il manque le verbe *montait*.

2. Aucun pronom de la première personne n'a été entouré.

3. Tous les noms n'ont pas été soulignés. Il manque les noms *embarcation* et *pas*.

4. Les adjectifs ont été surlignés en bleu. On peut accepter également le surlignage du participe *abrité*, utilisé comme adjectif. Mais les marques d'accord n'ont pas été entourées.

b. Remarques : On encouragera les élèves à proposer des exercices en lien avec le chapitre où l'extrait a été prélevé, cela évitera les occurrences difficiles à analyser à ce niveau. On veillera à varier les verbes des consignes et les tâches à effectuer.

Fiche 2 Utiliser les ressources du manuel : sommaire, index, tableaux

Livre de l'élève p. 341

Découverte :

a. Ce manuel contient 11 chapitres de lecture.

b. La leçon sur le groupe verbal va de la page 266 à la page 269.

c. Le lexique se trouve pages 354-355. Le lexique d'un manuel est une liste des **mots à connaître** organisée selon l'**ordre alphabétique** et qui permet d'en connaître rapidement la **définition**.

Activité 1 : utiliser le sommaire du manuel

→ On trouve des mythes antiques dans la séquence 4, à partir de la page 60.

→ On trouve dans la page 60 la définition d'un mythe et le rappel du lien entre Antiquité et mythologie.

Activité 2 : se servir du manuel pour son travail personnel

a. Cas 1 : Léa trouvera les caractéristiques de l'adjectif à la page 252.

Les adjectifs sont *noirs* ; *menus* ; *crochus* ; *longues* et *fines*.

Cas 2 : Ylane doit chercher dans la table des matières (p. 8-9) la leçon qui concerne le champ lexical (p. 337) pour y trouver sa définition.

Le champ lexical du corps humain est : *figure* ; *bras* ; *jambes* ; *pieds* ; *ongles* et *corps*.

Le champ lexical de l'oiseau est : *plumes* et *ailes*.

Le champ lexical de la transformation est : *change* ; *se couvrent* ; *deviennent* ; *lui croît* et *s'apetisse*.

b. Pour réviser un contrôle sur l'*Odyssée*, il faudra revoir les pages 84 à 107.

Activité 3 : utiliser les annexes du manuel

Thomas trouvera une leçon sur la conjugaison du passé simple pages 321-322, ainsi que des tableaux de conjugaison dans les annexes pages 350 à 353.

Elle **laissa** ses belles poupées à ses amies, et le royaume de son frère entre les mains des plus sages vieillards de la ville. Elle leur **recommanda** de bien prendre soin de tout, de ne guère dépenser, d'amasser de l'argent pour le retour du roi ; elle les **pria** de conserver son paon, et ne **voulut** emmener avec elle que sa nourrice et sa sœur de lait, avec le petit chien vert Frétilton.

Jeu d'équipe : À vos marques !

Première manche :

1. une image du déluge : p. 160-161
2. la liste des pronoms personnels : p. 254
3. la définition de la comparaison : p. 354
4. le verbe *voir* au conditionnel présent : p. 353
5. le schéma narratif du conte : p. 29

Seconde manche :

1. un exercice sur les synonymes : p. 336
2. la date de naissance de Molière : p. 222
3. la définition du sommaire du manuel : p. 355
4. la date de composition de l'*Odyssée* : p. 105
5. une image de dragon : p. 66, 67, 72 et 73.

Fiche 3 Utiliser le dictionnaire

Livre de l'élève p. 342

Découverte :

a. a/3 ; b/2 ; c/1 ; d/6 ; e/4 ; f/5 et g/7

b. Dans le dictionnaire, les mots sont classés par ordre alphabétique.

Activité 1 : maîtriser l'ordre alphabétique

a. *Alphabet* vient du grec *alpha* et *bêta*, noms des deux premières lettres de l'alphabet grec.

b.

12-5 4-9-3-20-9-15-14-14-1-9-18-5 5-19-20
LE DICTIONNAIRE EST

21-14 16-18-5-3- 9-5-21-24 1-13-9
UN PRECIEUX AMI

c. Les mots qui se trouvent entre *coléreux* et *collier* sont *colibri*, *collage*, *coller* et *collège*.

Jeu de mots : inventer un article de dictionnaire

– On attend toutes les informations contenues dans un article de dictionnaire (voir l'exercice de *découverte*).

– Le sens du mot pourra être lié à ses sonorités.

Activité 2 : pratiquer le dictionnaire

a. Les diamants sont blancs, les perles sont blanches, les rubis sont rouges, les émeraudes sont vertes et les topazes sont multicolores.

b. Le mot *émeraude* vient du grec *σμάραγδος*, *smáragdos* (qui signifie « émeraude »).

c. Une *paillasse* est un grand sac rempli de paille servant de matelas. C'est un mot de la famille de *paille*.

d. *Cela* est un pronom démonstratif.

e. *Savoir* a pour synonyme *comprendre* (dans l'emploi du texte) et pour antonyme *ignorer*.

Fiche 4 Utiliser les ressources d'Internet

Livre de l'élève p. 343

Découverte :

- a.** Faux. Sur Internet, seuls certains sites sont fiables car vérifiés par des autorités compétentes.
- b.** Faux. Google est un moteur de recherche parmi d'autres (ex. : Dazoo, Yahoo...). Il n'est pas obligatoire de l'utiliser.
- c.** Faux. Les moteurs de recherche classent les résultats par popularité, ou même suivant le prix déboursé par le site pour être bien référencé.
- d.** Faux. Les textes et les images sont soumis aux droits d'auteurs comme dans un livre ou un magazine. Pour les utiliser, il faut vérifier que ceux qui les ont mis en ligne acceptent cette utilisation ou leur demander cette information si ce n'est pas précisé sur le site.

Activité 1 : choisir le bon mot-clé

- a.** Les mots-clés les plus efficaces seront *Molière biographie*. Les déterminants et prépositions sont souvent inutiles.
- b.** Pour trouver la date de la première représentation du *Médecin malgré lui* (6 août 1666), on peut saisir : *date première représentation Médecin malgré lui*.
- c.** • Mots-clés : *pièces Molière médecine*. Réponses : *L'Amour médecin*, *Le Médecin volant*, *Le Malade imaginaire*... Le personnage du médecin apparaît également dans de nombreuses pièces dont la médecine n'est pas le sujet central (ex. : *Monsieur de Pourcaugnac*).
• Mots-clés : *rôle Molière Médecin malgré lui*. Réponse : Molière joue le rôle de Sganarelle.

Activité 2 : évaluer les informations

- a.** Les premiers résultats de la recherche « Molière » :
 - <https://fr.wikipedia.org/wiki/Molière> : site d'une encyclopédie participative.
 - www.toutmoliere.net/ : *.net* est une extension générique, de la même famille que *.com*, mais elle n'indique pas un site commercial.
 - www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jean...dit_Molière/133609 : site français d'une célèbre édition de dictionnaires et d'encyclopédies.
 - www.alalettre.com/moliere-bio.php : site commercial.
- b.** Le site Larousse paraît fiable car il bénéficie du sérieux et de la renommée des éditions papier.

Activité 3 : collecter les informations

- a.** Remarques :
 - sur le choix du site : le cas de Wikipédia est particulier. Cette encyclopédie est relativement fiable, mais il convient de vérifier les informations sur un site totalement fiable.
 - les informations doivent être données dans des phrases complètes et personnelles. Il faut proscrire le copié-collé.
- b.** Remarques :
 - Le document de collecte est l'équivalent du brouillon. Afin d'utiliser au mieux l'outil informatique, on peut copier des éléments à partir des sites. Mais il faudra les reformuler dans le devoir rendu au professeur.
 - Citer ses sources est essentiel. Il faut donner l'adresse complète de la page, et non simplement écrire : « une page Internet sur Ésope ».
- c.** Remarque : la recherche d'images est assez complexe car elles ne sont pas toujours légendées par les sites qui les utilisent. Il va falloir naviguer pour compléter les informations.

Fiche 5 Lire un texte documentaire

Livre de l'élève p. 344

Activité 1 : se repérer dans un texte documentaire

a. • Ce texte documentaire comporte trois parties délimitées par des titres (ex. : Les supports de l'écriture).

• Chaque partie comporte un ou plusieurs paragraphes qui sont indiqués par un alinéa.

b. En lisant les titres, on peut déduire que le thème de l'article est le livre au Moyen Âge.

c. • La réponse à la question « Qui écrivait les livres au Moyen Âge ? » se trouve dans la partie « Les supports de l'écriture » (réponse : *les copistes et les écrivains*).

• La réponse à la question « Sur quels supports écrivait-on au Moyen Âge ? » se trouve dans la partie « Les supports de l'écriture » (réponse : *des peaux d'agneaux ou de jeunes veaux, tannées, raclées et polies ; et de tablettes enduites d'une mince couche de cire noire*).

• La réponse à la question « Avec quels outils écrivait-on au Moyen Âge ? » se trouve dans la partie « Les supports de l'écriture » (réponse : *stylets pour les tablettes en cire ; plume d'oie et grattoir pour le parchemin*).

• La réponse à la question « Quelles écritures utilisait-on au Moyen Âge ? » se trouve dans la partie « Les écritures du Moyen Âge » (réponse : *la minuscule caroline puis la gothique*).

Activité 2 : trouver la bonne information

a. • Faux : le parchemin est fait à partir de peaux d'agneaux et de veaux.

• Vrai (*Jusqu'au XII^e siècle, la rédaction des manuscrits se fait principalement dans les monastères, et constitue une des principales occupations des moines*).

• Faux : les livres sont écrits à la main, ce qui est très long. De plus les couvertures sont en matières précieuses (ivoire, métal sculpté, émaux, pierres précieuses). Les pages sont richement illustrées et ornées d'or.

• Vrai (*Ils sont formés de cahiers de parchemin cousus les uns aux autres*).

• Faux : les tablettes ne sont pas en terre cuite. Elles sont en bois, recouvertes de cire.

b. Dans ce texte, les titres sont mis en valeur par des lettres plus grandes, du gras et la couleur violette. Dans les paragraphes, les mots importants à retenir sont mis en valeur par le gras et l'italique.

c. Parchemin : peaux d'agneaux ou de jeunes veaux, tannées, raclées et polies.

Plume d'oie : outil utilisé au Moyen Âge pour écrire sur le parchemin.

Pupitre : bureau incliné utilisé par les copistes pour recopier les livres au Moyen Âge.

Grattoir : outil permettant aux copistes du Moyen Âge de corriger leurs erreurs sur les parchemins.

Minuscule caroline : écriture utilisée au Moyen Âge.

Gothique : écriture particulière, pointue, utilisée à partir du XIII^e siècle par les copistes.

Manuscrits : livres écrits à la main.

Reliures : système reliant les cahiers de parchemin des livres du Moyen Âge. Ce sont des planchettes de bois recouvertes de plaques d'ivoire ou de métal sculpté, décorées d'émaux, de pierres précieuses...

Lettrines : majuscules de début de chapitre, lettres très décorées et parfois agrémentées de petites images ou rehaussées d'or.

Scriptorium : salle de l'abbaye réservée aux copistes.

d. Jeu. On acceptera une définition personnelle, du moment que le sens général est juste.

e. Le matériel du copiste se compose de parchemin, de plume d'oie, d'un grattoir et d'encre. Le copiste s'installe dans le scriptorium, sur un pupitre.

Activité 3 : associer l'image au texte

Proposition de correction :

– une image représentant un copiste, comme le portrait de Jean Miélot, secrétaire, scribe et traducteur de Philippe le Bon.

– une reproduction de manuscrit, avec une lettrine et en écriture gothique ou en minuscule caroline.

Fiche 6 Réussir un travail écrit

Livre de l'élève p. 346

Sujet d'écriture :

Décrivez un ogre terrifiant et son repaire. Vous rédigerez deux paragraphes de cinq lignes chacun environ. Vous utiliserez l'imparfait dans votre description.

Étape 1 : utiliser le brouillon pour chercher des idées

Proposition de correction :

Description physique → Caractéristiques physiques :

- cheveux hérissés
- un seul œil
- grandes oreilles
- ongles crochus

→ Mots qui évoquent la peur :

- terrifiant
- redoutable

Description de son repaire → Environnement :

- arbres décharnés
- rochers
- corbeaux croassant

→ Caractéristiques du repaire :

- palissade en os
- peaux de bêtes
- grand feu

Étape 2 : utiliser le brouillon pour bien rédiger

a. Remarque : la deuxième amorce peut suggérer une description au présent. Or le sujet précise bien qu'il faut employer l'imparfait.

b. Remarques :

- vérifier la construction des phrases (sujet, verbe, complément, ponctuation) ;
- vérifier tous les accords autour du nom (déterminant, adjectifs) ;
- vérifier tous les accords autour du verbe.

c. Proposition de correction :

De chaque côté de son nez crochu, **il avait de petits yeux** sournois, surmontés de sourcils broussailleux. Au milieu de son énorme barbe, **sa bouche était remplie de dents** noires et acérées.

d. Remarque : pour supprimer les répétitions, on peut utiliser le dictionnaire des synonymes.

e. Remarque : le tableau aide à l'auto-évaluation. Il permet d'améliorer le devoir avant de le rendre. Il faut bien le remplir avant la fin du temps de l'évaluation.

Étape 3 : se relire efficacement

Remarque : le manuel offre de nombreuses ressources pour se relire. Il ne faut pas hésiter à utiliser les tableaux de conjugaison mais aussi les chapitres d'étude de la langue.

Étape 4 : écrire lisiblement

Remarque : une copie bien écrite et aérée est plus agréable à lire.

Fiche 7 Présenter un document sur support numérique

Livre de l'élève p. 348

Étape 1 : présenter votre document

a. Le document numérique doit comporter les mêmes informations qu'une copie papier. Ce n'est que la forme du devoir qui change, pas son contenu.

b. Le nom du fichier est important. Il doit pouvoir être identifié par le professeur comme par l'élève.

Étape 2 : mettre en forme votre texte

Souvent, la mise en page est modifiée lors du collage dans le traitement de texte (ex. : un texte versifié perd les retours à la ligne). Il faut les rétablir. Le paratexte est indispensable, au même titre que la légende d'une image. Il respecte des conventions d'écriture qu'on peut observer dans le manuel. Comme sur une copie traditionnelle, il ne faut pas faire de changements de couleur ou de polices en cours de texte. Afin de bien organiser l'occupation de la page, on peut passer en mode « page », ou réduire la taille de l'affichage, ce qui donne une vue d'ensemble de la page.

Étape 3 : intégrer une image

a. Il est souvent difficile de trouver la légende précise d'une image. Cela risque de limiter les possibilités d'illustration. De même que le document texte, l'image doit être enregistrée avec un nom de fichier aisément identifiable. Il faut l'enregistrer au même endroit que le fichier texte.

b. L'insertion de l'image dans le document ne doit pas modifier les proportions de l'image.

c. L'image peut être placée avant ou après le texte, au choix. Sa taille doit être adaptée à l'équilibre de la page. Si la taille est modifiée, il faut respecter la proportionnalité, sous peine de déformer l'image. La légende doit apparaître, avec la même police et la même couleur que le reste du document.

Fiche 8 Réussir un exposé oral

Livre de l'élève p. 349

Étape 1 : préparer l'exposé

a. Ces questions sont une ébauche de problématisation, qui permettent de ne pas avoir un exposé uniquement descriptif.

b. Le résultat des recherches doit se trouver dans un brouillon (cahier ou fichier numérique). À cette étape, le copié-collé est autorisé. La répartition du travail peut se faire selon les parties définies par les questions de l'étape 1. Mais si un élève trouve un élément intéressant pour une partie qui n'est pas la sienne, il doit malgré tout relever la source afin de la transmettre au besoin à ses camarades.

c. La mise en commun est le moment de trier les informations et de les répartir en différentes parties. Certaines informations ne seront peut-être pas utilisées. C'est également le moment de repérer les mots nouveaux ou complexes et de les définir, puis de reformuler les informations trouvées avec ses propres mots.

Étape 2 : chercher des images

a. Il est souvent difficile de trouver la légende précise d'une image, cela risque de limiter les possibilités d'illustration. Il faudra donc mener plusieurs recherches afin d'identifier la source de l'image.

b. Les images doivent être projetées avec leur légende. Si la taille de l'image doit être adaptée à l'équilibre de la page, il faut respecter la proportionnalité, sous peine de déformer l'image. Il ne faut pas oublier d'enregistrer le document de présentation des images et se souvenir de l'endroit où il a été enregistré, ainsi que lui donner un nom identifiable facilement.

Étape 3 : exposer oralement vos recherches

a. La répartition de la parole peut apparaître avec un code couleur sur le texte de l'exposé. Il faut s'organiser avant l'exposé pour savoir à quel moment chaque image doit être projetée.

b. Remarques : il faut parler lentement, bien articuler et ne pas hésiter à préparer un questionnaire ludique à destination des camarades à la fin de l'exposé !